

Q14

77

.R4

.S2

D465

1982

ÉLÉMENTS D'HISTOIRE NATURELLE ET HUMAINE DE LA RÉGION
DE LA RÉSERVE NATIONALE DE FAUNE DU LAC SAINT-FRANÇOIS

par

Léo-Guy de Repentigny

SERVICE CANADIEN DE LA FAUNE
ENVIRONNEMENT CANADA



JUIN 1982

SCF

Tous les bords de la rivière, tant du côté du nord que de celui du sud, depuis l'entrée du lac St-François, c'est-à-dire, à douze lieues de Montréal, jusqu'au fort,¹ à la réserve de huit ou dix lieues depuis le dessus des rapides jusqu'à Otondrata où se fait la pêche de l'anguille, sont admirablement bons; ce ne sont que futaies toutes de chênes blancs et clairs comme en France, en sorte qu'on y courrait le cerf; et il n'y a point d'endroit en tout ce qui a été jusqu'ci découvert en ce pays si propre à faire de bonnes habitations par le moyen desquelles il serait aisé en travaillant un peu et accommodant les passages en deux ou trois endroits seulement où ils sont le plus difficiles de rendre la navigation commode pour des canots.

Pour des bateaux plats, tous les bords sont si unis qu'on y pourrait aussi faire des chemins pour les remonter ou avec des hommes ou avec des chevaux avec bien plus de facilité qu'on ne les remonte sur le Rhône.

Louis de Buade, comte de Palluau et de Frontenac.

13 novembre 1673

Epigraphe tiré d'une lettre du gouverneur de Frontenac au ministre Colbert. Correspondance parue dans le rapport de l'Archiviste de la province de Québec 1926-27, page 41.

¹ Fort Cataracoui ou Frontenac à l'emplacement de la présente ville de Kingston, Ontario.

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Table des matières.....	5
Introduction.....	7
Travaux antérieurs.....	9
Situation.....	12
Les îles.....	12
La topographie.....	12
Le réseau routier et la population.....	16
L'hydrographie naturelle.....	18
L'hydrographie artificielle.....	20
La géologie.....	26
La pédologie (et géomorphologie).....	28
Le climat.....	30
Les premiers occupants.....	33
Archaique laurentien.....	33
Le sylvicole initial.....	34
Le sylvicole terminal ou supérieur.....	35
Les premiers explorateurs.....	37
La colonisation (18e siècle).....	46
La colonisation (de 1800 à 1850).....	48
La végétation primitive et son exploitation.....	51
La faune: oiseaux.....	57
La faune: mammifères.....	217
La faune: amphibiens et reptiles.....	221
La faune: poissons.....	223
Bibliographie.....	229
1. Tableau des dates extrêmes de présence pour la région du lac Saint-François, la région de Montréal, le Québec méridional, la province d'Ontario, la région de Kingston, Ontario et le Nord de l'état de New York (aussi dates de présence d'oeufs(s) et durée d'incubation d'après quelques auteurs).....	251
2. Cartes de répartition des observations par saison.....	267
Index.....	299
Addenda.....	313

CARTES

	Page
1. Situation géographique et réseau routier.....	13
2. Topographie.....	15
3. Municipalités.....	17
4. Hydrographie.....	19
5. Région du lac Saint-Laurent.....	25

FIGURE

1* Les aménagements sur le fleuve Saint-Laurent de Kingston à Montréal.....	22
--	----

TABLEAUX

1. Niveaux moyens mensuels et annuels au cours de différentes périodes à la station hydrologique de Summerstown, Ontario..	23
2. Données météorologiques provenant de la station Les Cèdres (cté Soulanges).....	32

* Adaptation d'une carte parue dans Encyclopédie du Québec, vol. 2, entre les pages 832 et 833. Louis Landry, Editions de l'Homme, Montréal. 1973.

INTRODUCTION

Le présent travail donne un aperçu de l'histoire humaine et naturelle d'une des régions les plus au sud du Québec. La majeure partie du territoire étudié (carte 3) a connu l'intervention humaine assez tardivement, soit au début du XIXe siècle. Nous avons aussi utilisé les données relatives à la portion orientale extrême de la province d'Ontario et d'une petite section de territoire au nord-est de l'état de New-York.

L'exploitation forestière fut l'une des toutes premières activités humaines sur ce territoire; les forêts d'essences commerciales, surtout de pin et de chêne, disparurent assez rapidement; il ne reste plus aujourd'hui que quelques îlots de la forêt primitive. Les terres ainsi défrichées furent, pour la plupart, cultivées ou servirent de pacage aux animaux de ferme.

La modification de l'habitat par l'homme a entraîné des changements au niveau de la composition spécifique des populations animales; des espèces disparurent ou diminuèrent sensiblement en nombre, tandis que d'autres apparurent ou virent leurs effectifs augmenter suite à la création de nouveaux habitats par l'activité humaine.

Le lecteur ne sera pas étonné de constater que l'ornithologie occupe la plus grande partie du travail sur les animaux et qu'il est souvent fait mention de la Réserve nationale de faune du lac Saint-François à Dundee, car au début notre recherche n'était confinée qu'à ces deux éléments. Nous y avons intégré des éléments d'histoire humaine car l'état actuel du territoire n'est que la conséquence des activités de l'homme; nous y avons aussi incorporé les listes des mammifères, reptiles, batraciens et poissons du territoire, accompagnées de quelques notes pertinentes.

La Réserve nationale de faune du lac Saint-François a été créée en 1968 pour la protection des oiseaux migrateurs et de leur habitat. Sa superficie actuelle est de 12 km² dont les 2/3 sont recouverts de marais. Nous y

retrouvons la majorité des formations végétales du sud du Québec et des habitats variant de la colline morainique et son érablière à hêtres ou à caryers jusqu'aux herbiers submergés du lac Saint-François. Il n'existe pas présentement de facilités pour le public, ni de sentier aménagé pour l'observation et l'interprétation. Le territoire de la réserve est sensiblement tel qu'il était lors de l'acquisition; malheureusement les populations de Rat-musqué, de Coyote, de Lièvre d'Amérique et de Lapin à queue blanche ont pratiquement disparu de ce territoire suite au trappage et à la chasse intensive effectués par des personnes irresponsables ou des braconniers.

Une des dernières mélèzins d'importance de la région y subsiste encore; d'une superficie approximative de 54 hectares, elle abrite de nombreuses espèces végétales particulières dont le Sumac à vernis (*Rhus vernix* L.), espèce rare qui ne se retrouve qu'à cinq ou six autres endroits au Québec. Quelques espèces retiennent aussi notre attention à cause de leur rareté et de leur distribution locale ou restreinte: *Betula pumila* L., *Abies balsamea* (L.) Mill., *Cornus racemosa* Lam., *Staphylea trifolia* L. et *Trillium cernuum* L.

Les autres formations végétales d'importance de la réserve sont: l'érablière rouge (et argentée), 222,0 ha; saulaie et/ou aulnaie, 235,0 ha; cédrière, 20,0 ha; aubépine, 18,0 ha; frênaie noire, 15,0 ha; frênaie rouge, 12,0 ha.

La liste botanique des espèces de la réserve et du territoire étudié comprend quelques centaines d'espèces. Dans cette même région on a observé plus de 60 espèces de mammifères, 17 espèces de batraciens, 14 espèces de reptiles, 74 espèces de poissons et plus de 260 espèces d'oiseaux.

Le développement résidentiel et industriel a nécessité le remplissage, le drainage et la disparition d'une grande partie des habitats humides à inondés des rives du lac Saint-François; il devient impérieux de conserver les superficies restantes pour la population animale, et d'aménager au besoin les secteurs eutrophisés.

Cette région offre la plus grande diversité animale et floristique de la province, du moins présentement; il n'en tient qu'à chacun de nous de lui garder ce cachet.

TRAVAUX ANTÉRIEURS

Les régions du lac Saint-François, de l'extrême sud du Québec et de la partie la plus orientale de l'Ontario, furent longtemps ignorées ou négligées par les naturalistes. Plusieurs oiseaux qui nichaient déjà sur la rive nord du lac Saint-François (rive ontarienne), ne furent découverts sur la rive sud, dans des habitats similaires, que 60 ans plus tard, faute d'observateurs dans cette région; c'est le cas, par exemple, du Râle de Caroline, du Râle de Virginie et de la Gallinule commune.

Les travaux ornithologiques ont été réalisés surtout dans la région immédiate de Montréal; il est certainement plausible de croire que pour de nombreuses espèces d'oiseaux, leur présence dans la région de Montréal, signifiait probablement aussi leur présence dans la région du lac Saint-François dans des habitats comparables.

Peu d'explorateurs, passant par le lac Saint-François, firent mention d'espèces particulières d'oiseaux; nous verrons au chapitre intitulé "Les premiers explorateurs" la description qu'ils ont laissée de leur traversée.

Les travaux des auteurs qui suivent contiennent quelques références relatives à notre région: Hall (1862); Caulfield (1890); Ferguson (avant 1899) cité par Mitchell (1935); Terrill (1903) cité par Macoun et Macoun (1909); Terrill (1916); Terrill (1917) cité en 1951; McAtee (1929); Toner (1940); Terrill (1942); Abbott et Rolland (1942) cité par Rand (1945); Rand (1943); Gaboriault (1944) cité par David (1980); Snyder (1949); Collins (1951); Belknap (1951); Moisan (1951) cité par Chabot (1979); Cadieux (1951) cité par Gaboriault; Sait (1952) cité par Terrill (1961).

En 1917, la Province of Quebec Society for the Protection of Birds, Inc. (PQSPB) fut fondée. Dans son rapport annuel, cette société ornithologique fournit un résumé des observations de la région de Montréal qui lui sont parvenues de ses membres au cours de l'année précédente. Nous avons puisé

largement aux publications de cette société, entre autres: Annual Reports, Bulletin (and Newsletter) depuis 1958 et Tchebec des années 1971, 1973-1981.

Beaucoup de données ornithologiques, pour la région du lac Saint-François, sont tirées du Bulletin ornithologique (Bull. orn.) publié par le Club des ornithologues du Québec (COQ) depuis janvier 1956. Pour la région du lac Saint-François, les observations ornithologiques suivies ne débuteront qu'au début des années '60.

L'inventaire de la sauvagine qu'effectua en 1961 Gaston Moisan au lac Saint-François éveilla un peu plus l'intérêt des naturalistes pour cette portion du territoire québécois et ontarien. Cet inventaire a permis de noter, pour la première fois, des oiseaux non considérés comme nicheurs dans cette partie de la province tels le Morillon à tête rouge, le Morillon à collier et le Canard souchet. W.G. Alliston, lors de ses travaux de recherche sur le Morillon à tête rouge, dans la région de Dundee (1968-69) a aussi fait de nombreuses observations ornithologiques. A. Reed et R. Ouellet ont fait aussi quelques inventaires au lac Saint-François en 1968. Cette même année, J.P. Lamoureux visitait le site de la future réserve du lac Saint-François et notait, lors de son passage, plusieurs particularités fauniques et floristiques du lieu.

En 1971, les premières acquisitions de terres marécageuses dans la région de Dundee ont permis au Service canadien de la faune (SCF), ministère de l'Environnement d'établir à cet endroit une réserve nationale de faune (RNF) connue aujourd'hui sous le nom de Réserve nationale de faune du lac Saint-François.

De 1972 à 1976, G. Chapdelaine et l'auteur, effectuaient divers inventaires sur ce territoire. Nous avons aussi relevé de nombreuses données pertinentes dans les inventaires aériens effectués au lac Saint-François par le SCF au cours des années 1973 à 1976. Certaines observations sont extraites des vérifications effectuées par le SCF sur les prises des chasseurs à l'ouverture des saisons de chasse 1972 au lac Saint-François; nous avons aussi

consulté le fichier de baguage et des retours de bagues. Les observations ornithologiques, réalisées par les membres du projet Vert du sud-ouest du Québec (1974), organisme de conservation, sont aussi utilisées.

Le travail de P. Blais, employé du SCF, effectué sur la RNF du lac Saint-François au printemps et à l'automne 1978, a grandement facilité notre tâche de compilation pour la période de migration. Au cours de l'été 1979, M. Labonté et l'auteur ont dénombré une partie des oiseaux nicheurs de cette réserve.

Nous avons aussi incorporé à cette énumération les observations personnelles des employés du SCF, région du Québec, la plupart inédites: S. Lemieux, G. Chapdelaine, P. Dupuis, A. Bourget, G. Tremblay, entre autres.

Plusieurs observateurs, membres du COQ, ont diligemment ouvert leur fichier personnel et nous ont communiqué les données pertinentes au territoire étudié. Enfin, une revue de la littérature nous a permis de récolter quelques mentions d'espèces (v. bibliographie). Les travaux de H. Ouellet (1974) et N. David (1980) sont d'une importance capitale relativement à la région qui nous concerne, sans oublier ceux de W.E. Godfrey (1966, 1967, 1972).

SITUATION

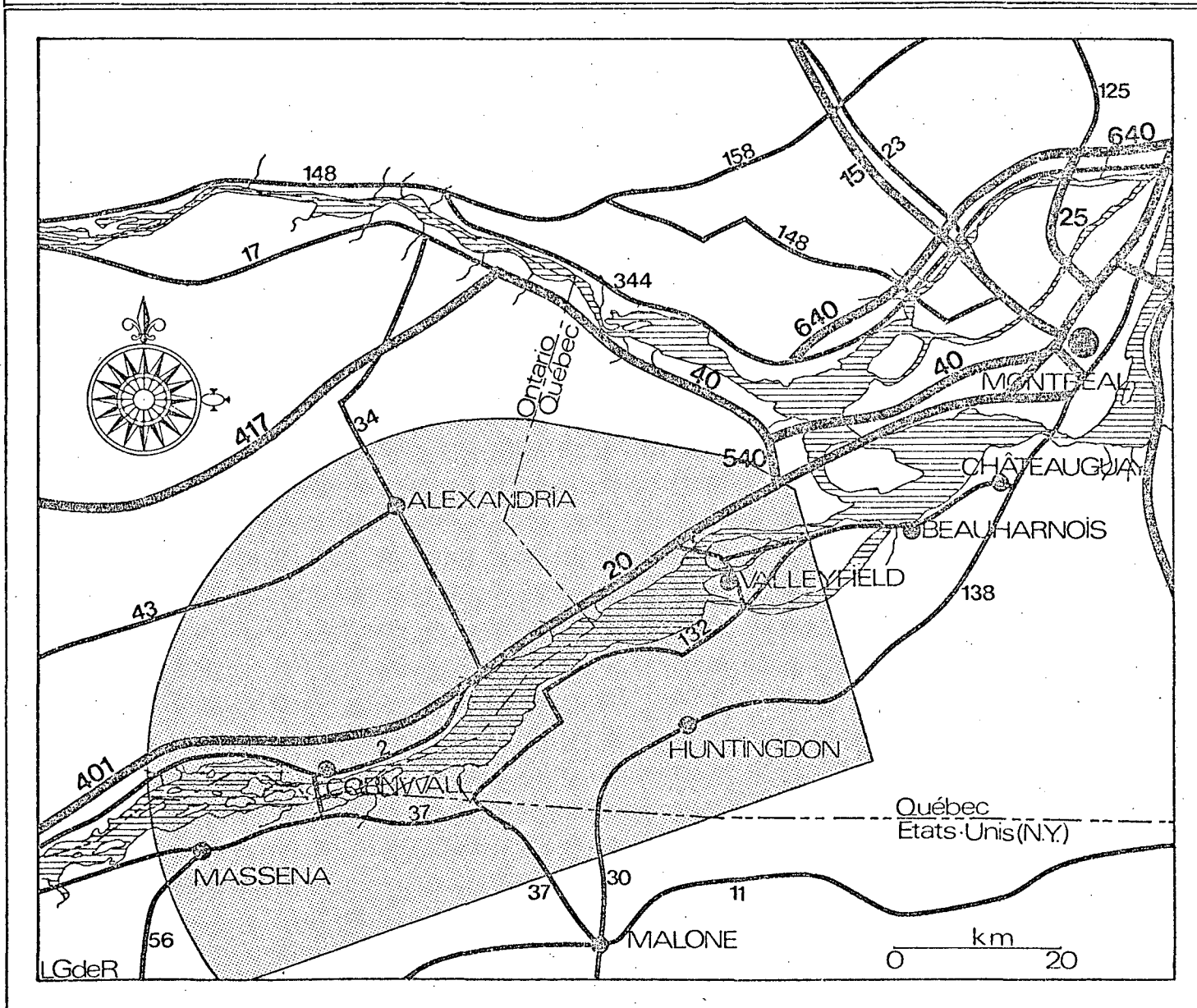
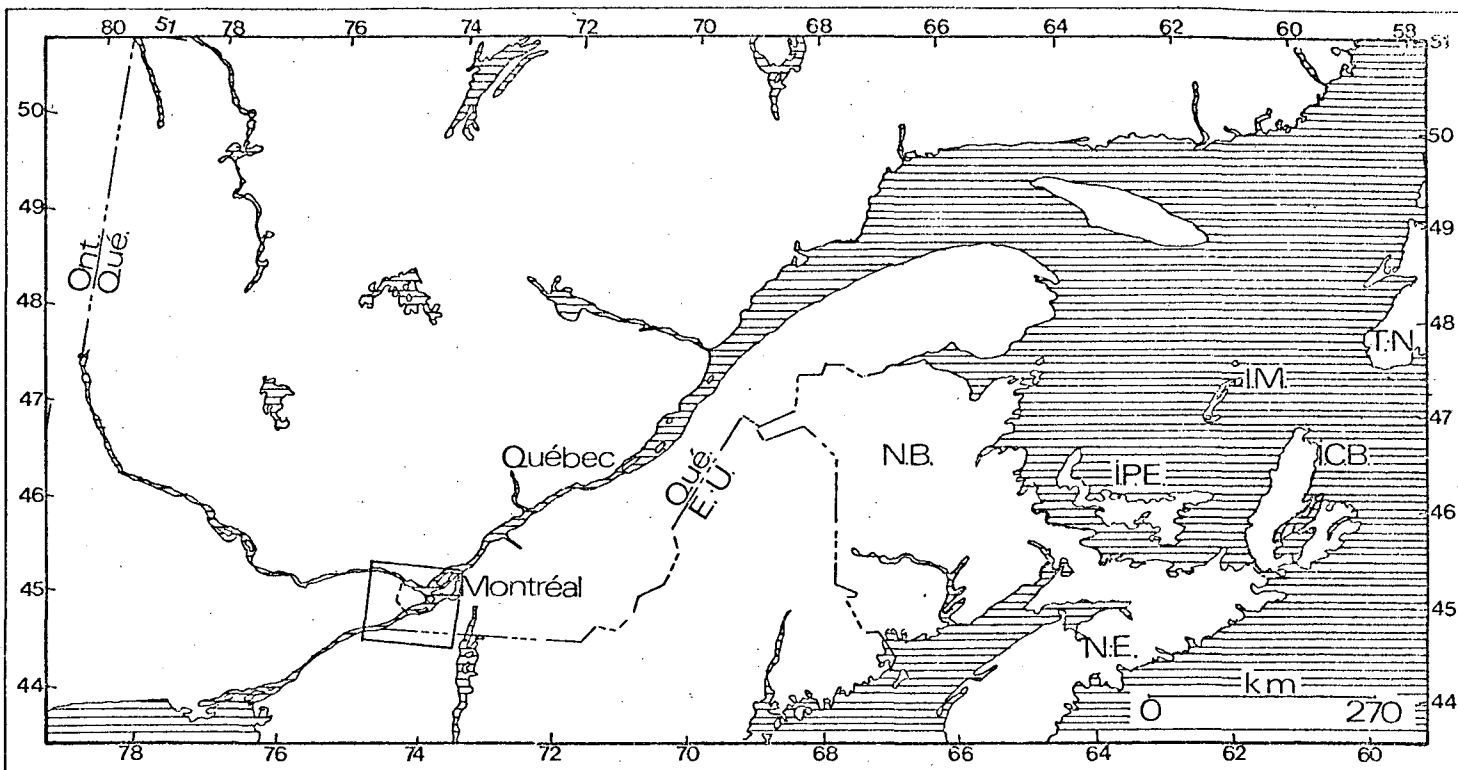
Le territoire étudié couvre une superficie approximative de 3 000 km². Il est situé dans l'extrême sud de la province de Québec et chevauche en partie l'extrémité orientale de la province d'Ontario et une section au nord-est de l'état de New York. Nous ne voulons point fixer de frontières politiques au présent travail mais englober plutôt toute la zone d'influence de cette étendue d'eau qu'est le lac Saint-François. Ce territoire s'inscrit entre 45°24' de latitude nord et une ligne au sud du territoire tirée entre les deux points suivants: 45°03' de latitude nord et 73°56' longitude ouest, 44°49' latitude nord et 74°53' longitude ouest, ceci afin de respecter un cadre isométrique ne dépassant guère 90 mètres d'altitude. Les limites est et ouest s'inscrivent entre 73°56' et 75° de longitude ouest (v. carte 1).

LES ÎLES

Sur le parcours du fleuve, entre les limites fixées, existent plus d'une centaine d'îles de toutes dimensions. La plus importante est l'île de Salaberry (Grande-île) près de Valleyfield; elle mesure 3,0 km x 9,0 km. Les trois archipels sont par ordre décroissant d'importance; celui situé entre Ingleside et Pointe-Fraser (env. 75 îles), l'archipel de Valleyfield (env. 20 îles) et enfin, celui de Saint-Timothée (env. 11 îles).

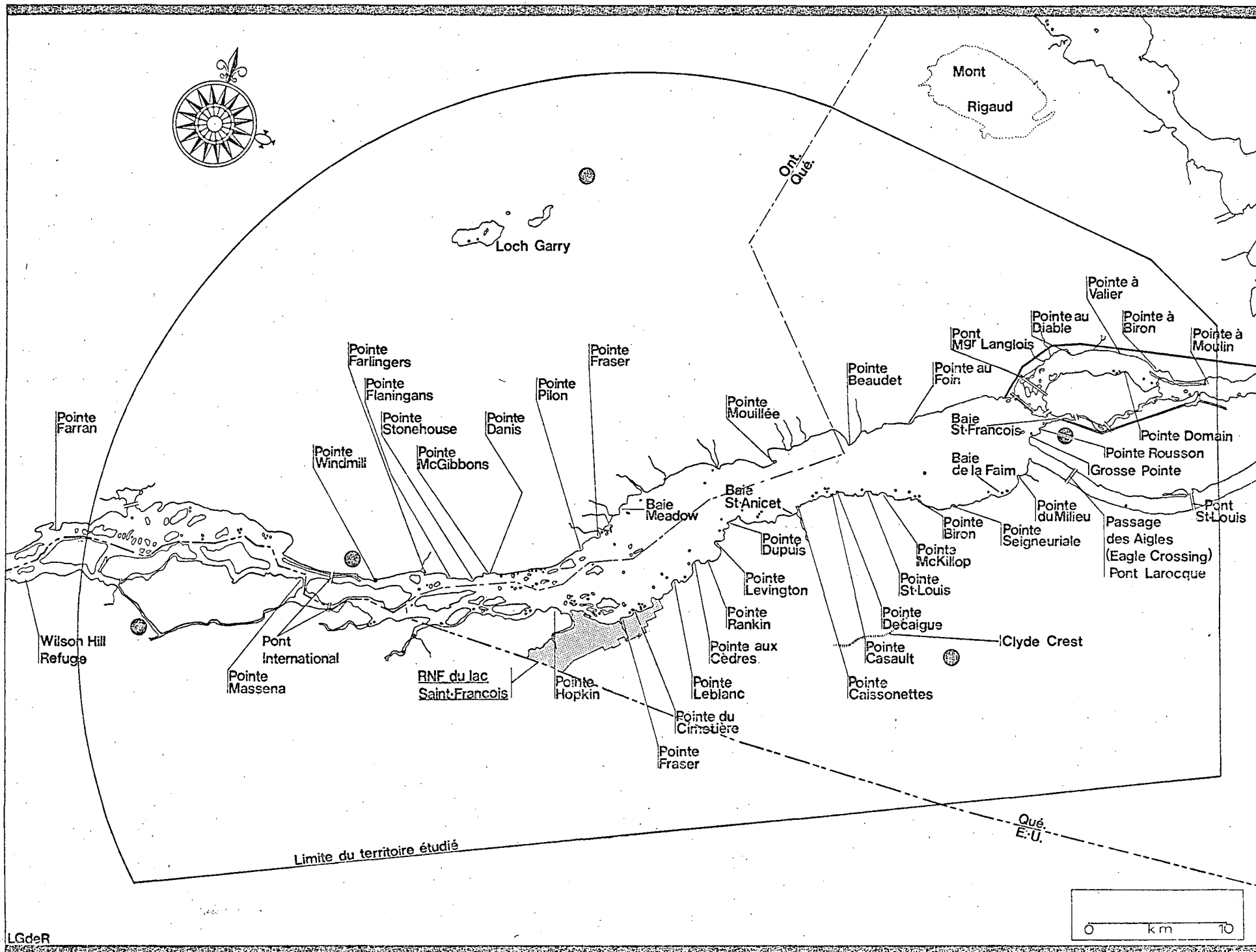
LA TOPOGRAPHIE

Sur la rive nord, la topographie d'unie à légèrement ondulée s'élève de 43 à 92 mètres au-dessus du niveau moyen de la mer. Cette plaine est brisée, dans la partie ouest du territoire, par des crêtes morainiques légèrement vallonnées de 15 à 30 mètres au-dessus du niveau moyen de la plaine (Lavoie, Stobbe 1951:19).



Carte 1. SITUATION GÉOGRAPHIQUE ET RÉSEAU ROUTIER

Sur la rive sud, la plaine se situe et se maintient à des altitudes, similaires. La pente générale est assez faible comme en témoigne la lenteur des cours d'eau. Excepté les bordures de la rivières Châteauguay, la portion orientale du comté de Beauharnois et une étroite bande de terre longeant le lac Saint-François, de Sainte-Barbe à Valleyfield, le territoire se présente comme une plaine ondulée de coteaux bas dont l'ensemble s'oriente du sud-ouest au nord-est. Nous retrouvons aussi des buttes isolées et des chaînes de crêtes basses s'élevant de 7,5 à 23 mètres au-dessus du terrain avoisinant; elles sont de plus en plus nombreuses en direction de Dundee. La partie orientale du territoire présente quelques coteaux disposés sans ordre dont quelques-uns boisés (Mailloux, Gobdout 1954:59-62.



LGdeR

Carte 2. TOPOGRAPHIE

LE RÉSEAU ROUTIER ET LA POPULATION

Sur la rive sud, la route 132 traverse à partir de Beauharnois les municipalités de Melocheville, Saint-Timothée, Salaberry-de-Valleyfield, Sainte-Barbe, Port-Lewis, Saint-Anicet, Cazaville et Dundee, pour ensuite se diriger aux Etats-Unis dans l'état de New-York, sous le numéro 37, et atteindre Fort-Covington, Malone et à l'ouest, Hogansburg et Massena.

La route 138 qui, à l'aval de Montréal, suit la rive nord, traverse cette ville pour se retrouver sur la rive sud quasi parallèle et plus au sud de la route 132. De Montréal, la route 138, relie, du nord au sud-ouest, plusieurs municipalités: Mercier, Sainte-Martine, Ormstown, Huntingdon, Kensington, et se transformer en route 30 dans l'état de New-York. Plusieurs routes secondaires se raccordent entre elles et les voies principales, permettant ainsi de parcourir tout ce territoire.

La rive nord offre aussi un réseau routier plus qu'adéquat. L'autoroute trans-canadienne (20) permet de circuler rapidement entre Montréal et Toronto, tout en offrant de nombreux accès aux municipalités de la rive du fleuve et celles de l'intérieur. Encore ici, de nombreuses routes secondaires permettent de parcourir cette partie du territoire en tout sens, autant en Ontario qu'au Québec.

A la hauteur de Salaberry-de-Valleyfield, le pont M^{gr} Langlois permet de passer rapidement d'une rive à l'autre. Un autre pont, plus en amont, permet de joindre les deux rives à la hauteur de Cornwall.

Le rayonnement démographique de la RNF du lac Saint-François se chiffre à 2 565 600 habitants (rayon de 80 km). Par comparaison, celui des autres réserves du SCF sont (même rayon): îles de la Paix: 3 020 400 hab.; îles de Contrecoeur: 3 077 200 hab.; Cap Tourmente: 577 700 hab.; baie de L'Isle-Verte: 74 400 hab.; aux îles de la Madeleine, la RNF de la pointe de l'Est: 15 950 hab.

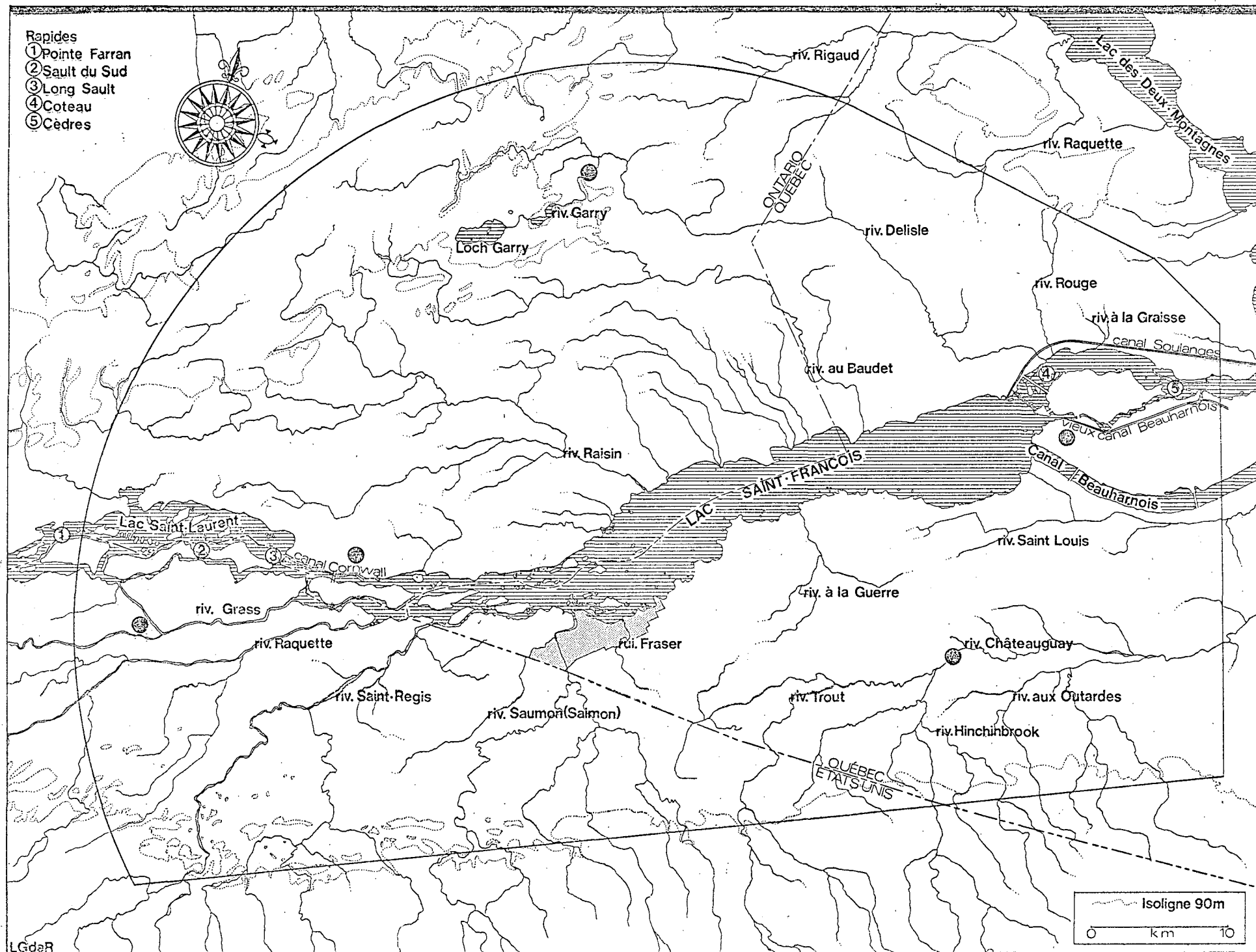
L'HYDROGRAPHIE NATURELLE

Le lac Saint-François, qui n'est en fait qu'un élargissement du fleuve, possède une superficie approximative de 230 km². Sa largeur maximale de 7,5 km est atteinte entre la baie de la Faim (Hungry Bay) et Coteau-Landing.

Avant les interventions de l'homme, le fleuve Saint-Laurent, en amont du lac Saint-François, présentait de nombreux rapides ou "saults". La partie occidentale du territoire à l'étude commençait par les rapides de la Pointe Farran, le Sault du Sud et le Long Sault de part et d'autre de l'île Barnhart en amont de Cornwall. De nombreuses îles parsèment le lit du fleuve qui possède à cet endroit un débit total moyen de 6 825 m³/s (Laserre 1980:22). La plupart de ces rapides sont aujourd'hui disparus suite à l'édification de digues et de centrales hydro-électriques, telle le Long Sault; le lac artificiel à cet endroit a été nommé Saint-Laurent.

A 46 km en aval de Cornwall, des affleurements rocheux barrent à nouveau le fleuve Saint-Laurent. Plusieurs îles divisent le débit du fleuve à la sortie du lac Saint-François et une nouvelle série de rapides apparaissent. Nous retrouvons à partir de l'amont, les rapides du Coteau, des Cèdres (limite orientale de notre étude), du Rocher-Fendu et des Cascades avant d'atteindre le lac Saint-Louis. Entre le lac Saint-François et le lac Saint-Louis existe une dénivellation de 25 mètres sur une distance de 25 km.

Plusieurs affluents de plus ou moins grande importance se déversent dans le Saint-Laurent. Sur la rive nord, d'est en ouest, nous retrouvons la rivière à la Graise qui débouche un peu à l'aval de Coteau-du-Lac; elle a sa source sur le versant sud du plateau de sable de Saint-Lazare. La rivière Rouge et la rivière à Delisle ont leur embouchure respective de part et d'autre de Coteau-du-Lac; ce sont des rivières à faible débit. La rivière Beaudette coule surtout du côté ontarien et se déverse près de la municipalité du même nom. Du côté ontarien, la rivière Raisin, dont l'embouchure se situe près de South Lancaster, draine une grande partie de ce secteur. Plusieurs ruisseaux se greffent à ces rivières ou coulent directement dans le fleuve, autant sur la rive nord que la rive sud.



LGdR

Carte 4. HYDROGRAPHIE

Sur la rive sud et dans le même ordre, coulent les rivières à la Guerre dont l'embouchure se situe un peu à l'aval de Saint-Anicet. La limite occidentale de la RNF du lac Saint-François est formée par la rivière Salmon qui draine une grande portion de territoire; viennent ensuite la rivière Raquette et la rivière Grass. D'autres rivières drainent les sols de la rive sud, telles l'Hinchinbrooke, Trout et aux Outardes, toutes affluents de la rivière Châteauguay qui se déverse dans le lac Saint-Louis. Enfin, la rivière Saint-Louis qui suit de près le tracé du canal de Beauharnois et se jette dans le lac du même nom.

L'HYDROGRAPHIE ARTIFICIELLE

Plusieurs canaux furent creusés, certains pour la navigation et d'autres pour alimenter à d'autres sources le débit déficient de certaines rivières. Un premier canal à écluses est construit de 1779 à 1780 par les autorités militaires britanniques à Coteau-du-Lac; il mesurait 124 mètres de longueur et contournait les rapides du Coteau.

En 1807, un petit canal de 6,5 km de longueur et peu profond servit à alimenter la rivière Saint-Louis au cours trop lent et au débit trop faible pour le bon fonctionnement du moulin seigneurial de Beauharnois. Il avait son embouchure sur le lac Saint-François vis-à-vis l'extrémité ouest de l'île de Salaberry (Grande-île).

En 1834, débutent les travaux de construction du canal de Cornwall. D'une longueur de 18,4 km, il ne sera terminé qu'en 1848 et des améliorations subséquentes lui seront apportées de 1876 à 1904. Il permettait d'éviter les rapides du Sault du Sud et du Long Sault.

Le (vieux) canal de Beauharnois, situé sur la rive sud, entre les lacs Saint-François et Saint-Louis, est creusé de 1842 à 1845 afin d'éviter les rapides Soulanges (Coteau, Cèdres, etc.). Pour des raisons de sécurité militaire, le colonel Philpotts appréhendant une invasion américaine, avait alors suggéré qu'il soit construit sur la rive nord. Il fut tout de même

construit sur la rive sud à l'indignation de la population qui y voyait là une manoeuvre spéculative en faveur de la famille Ellice, propriétaire du lieu. Ce canal d'une longueur de 18 km sera en activité de 1848 à 1907.

Le canal de la Pointe Farran, d'une longueur de 2 km, est terminé en 1848; il contournait les rapides du même nom. Sur la rive nord du fleuve fut creusé le canal Soulanges; terminé en 1899, il permettait la communication entre les lacs Saint-François et Saint-Louis. D'une longueur de 22,5 km, il sera en opération jusqu'en 1959.

Jusqu'à maintenant, ces travaux ont eu peu d'influence sur le débit et le niveau du fleuve Saint-Laurent. Mais il semble que la construction vers 1845 de deux longs barrages (La Chaussée), entre la Grande-Ile (île de Salaberry) et la rive sud, éleva le niveau du lac Saint-François d'une façon notable selon les témoignages du temps.

"It was also at this time (ca. 1850) that the Beauharnois dam was constructed resulting in widespread flooding along the shoreline of the lake damaging the crops of the Indians and the Dundee leaseholders. \$5 000 was paid to the Band as compensation in 1863." (Simison 1978:8).

Bouchard (1978:20-21) rapporte que:

Le barrage de Valleyfield construit en 1849, détruisit les activités de La Guerre (village). Le niveau du lac fut élevé et les terres de la Guerre peu propices à la colonisation.

Le harnachement des rapides en vue d'une exploitation hydro-mécanique et hydro-électrique débutera en 1854; le barrage édifié entre la Grande-Ile et la rive sud (La Chaussée) fut percé d'ouvertures afin d'alimenter les

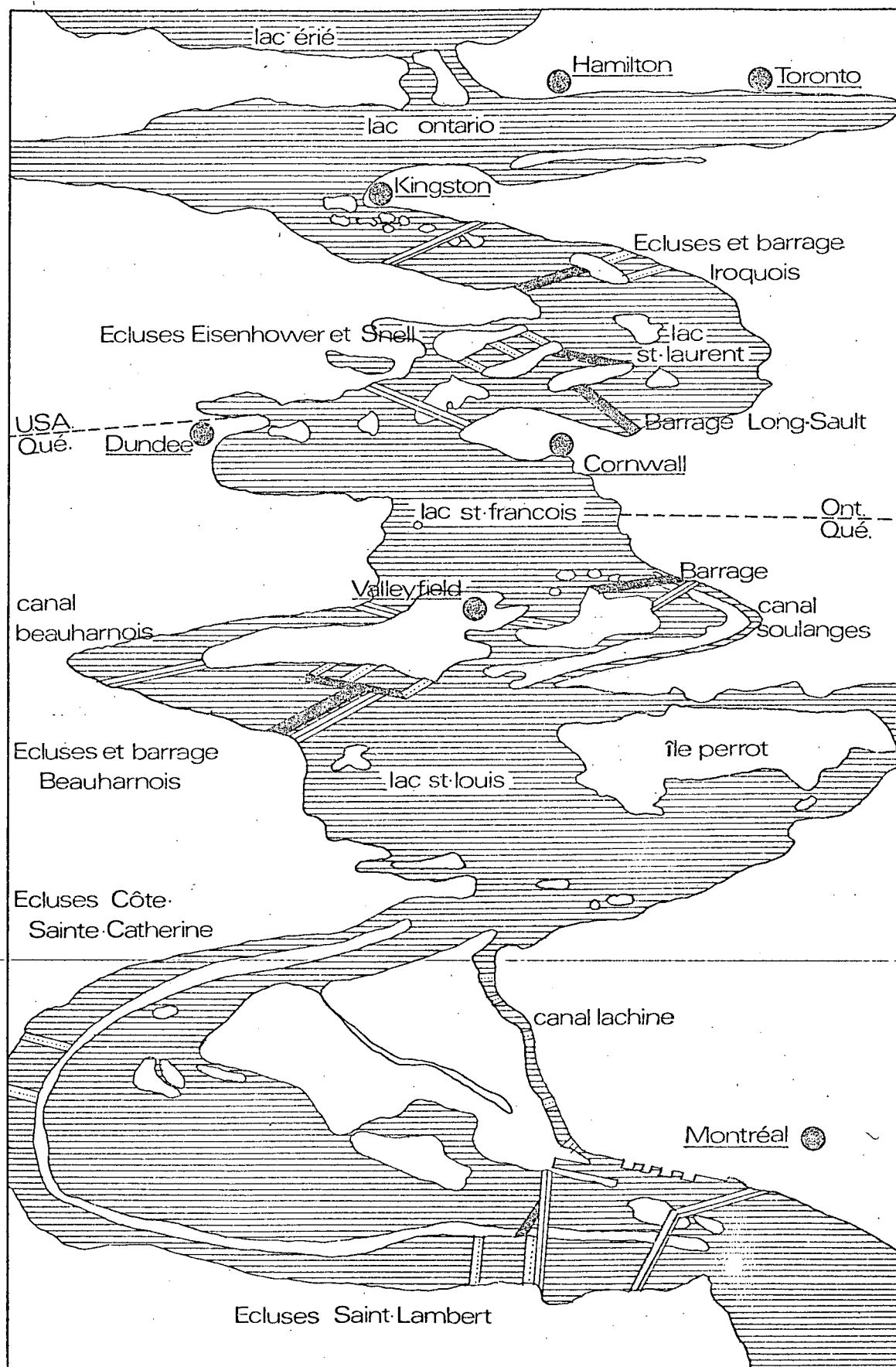


Figure 1. Les aménagements sur le fleuve Saint-Laurent, de Kingston à Montréal.

TABEAU 1.

	1921-31	1933-39	1940-49	1950-59	1960-69	1970-78
Jan.	46,41 ¹	46,25	46,49	46,66	46,65	46,76
Fév.	46,30	46,23	46,43	46,67	46,67	46,78
Mars	46,38	46,33	46,47	46,69	46,65	46,82
Avr.	46,44	46,39	46,48	46,57	46,47	46,67
Mai	46,42	46,34	46,45	46,52	46,44	46,61
Juin	46,40	46,32	46,47	46,53	46,46	46,62
Juil.	46,38	46,27	46,49	46,55	46,50	46,64
Août	46,33	46,21	46,46	46,54	46,51	46,67
Sept.	46,24	46,11	46,41	46,49	46,51	46,67
Oct.	46,18	46,07	46,33	46,44	46,47	46,66
Nov.	46,14	46,04	46,29	46,40	46,47	46,62
Déc.	46,21	46,18	46,36	46,50	46,51	46,63

Niveaux moyens mensuels et annuels au cours de différentes périodes
à la station hydrologique de Summerstown, Ontario.

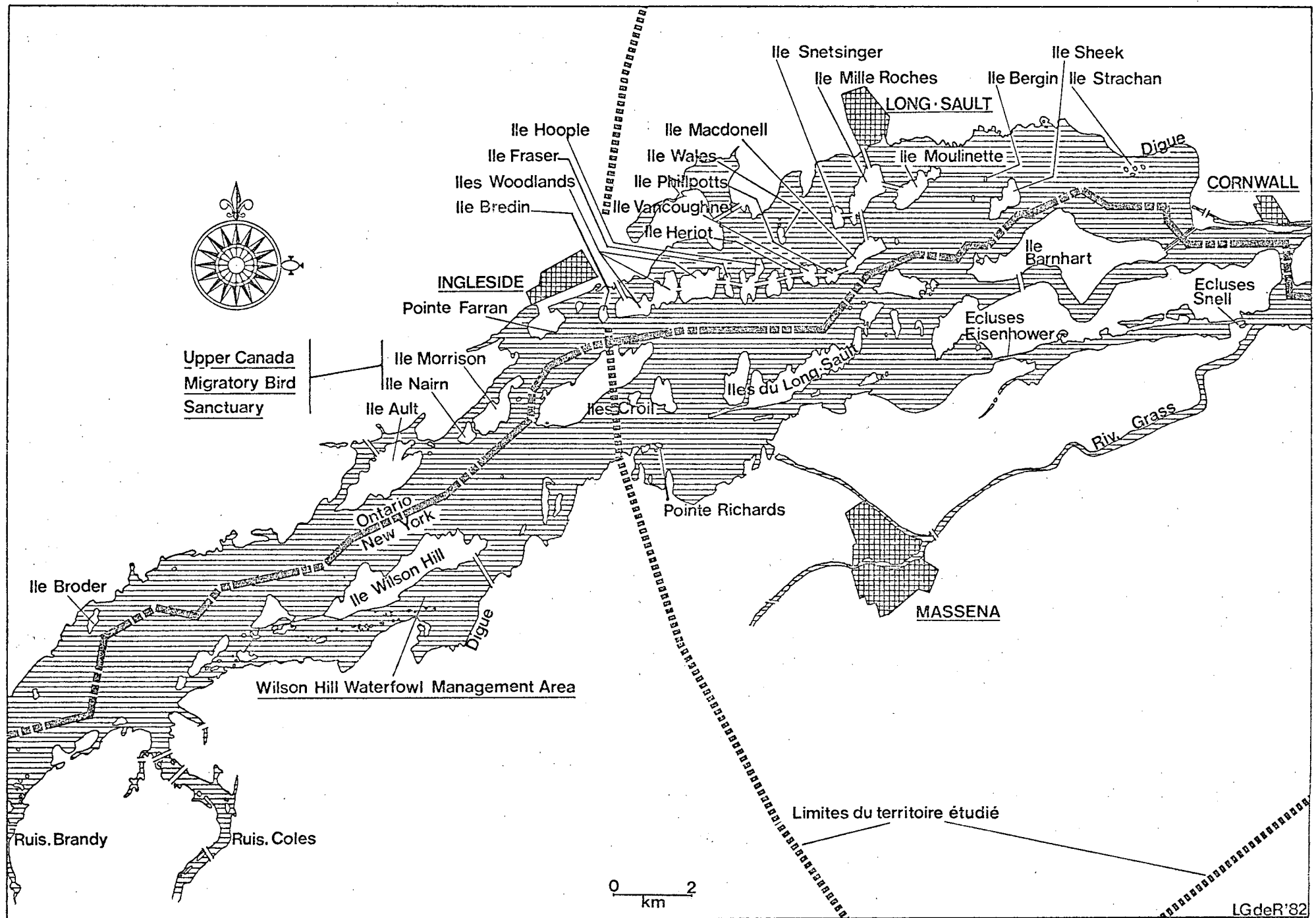
¹ Les niveaux sont indiqués en mètres et se réfèrent au système de référence international des Grands Lacs (1955). Les données proviennent d'Environnement Canada (1978).

turbines des moulins à papier et plus tard celles d'une centrale hydro-électrique, installations qui sont à l'origine du développement industriel de Valleyfield. Une autre centrale hydro-électrique est construite de 1906 à 1911 sur un déversoir du vieux canal de Beauharnois, deux autres (1892-1899 et 1901-1906) du même type sur le canal Soulanges et sur le canal Cornwall (1903). Une centrale exploite, dès 1903, le débit d'un canal de dérivation entre la rivière Grass et la tête du Long Sault, dans l'état de New York.

En 1912, un autre projet permettait de récupérer de 1 585 à 2 123 m³/s du fleuve à des fins hydro-électriques. Sur la rive nord, en amont de Les Cèdres, des levées artificielles permirent d'harnacher les rapides du même nom; ce premier grand chantier hydro-électrique du Saint-Laurent fut terminé en 1924.

Les plus grands travaux hydro-électriques, pour l'époque, débutèrent en 1929. Sur la rive sud du fleuve, entre le lac Saint-François et Saint-Louis, fut creusé un canal de 25 km de longueur et de 1,0 km de largeur. Afin d'alimenter ce canal, un barrage construit à la tête des rapides, entre l'extrémité ouest de la Grande-Ile (île de Salaberry) et Coteau-Landing, fut terminé en 1932; il avait une capacité de décharge de 9 600 m³/s. Le creusage du canal a exigé le déplacement de 191 millions de mètres cubes de matériaux, soit 15% de plus que pour l'aménagement du canal de Panama (Laserre 1980:391). Une superficie de 9 573 ha, formées surtout de terres agricoles et de quelques boisés, disparut.

Les aménagements hydro-électriques du Long Sault eurent des répercussions tout aussi considérables sur l'amont. Des villages entiers sont déplacés suite à l'inondation des rives par le lac Saint-Laurent nouvellement créé. De nouveaux marécages apparaissent, tels ceux de la rivière des Outaouais lors d'aménagements similaires. Ainsi fut créé le Wilson Hill Waterfowl Management Area (état de New York) couvrant 1 214 ha dont les deux tiers sont sous le niveau habituel des eaux (Laserre 1980:647), et du côté ontarien, le Upper Canada Migratory Bird Sanctuary (voir carte 5).



LGdeR'82

Carte 5. Région du lac Saint-Laurent

LA GÉOLOGIE

L'ensemble des basses terres de la région qui nous concerne, repose sur des formations géologiques disposées plus ou moins concentriquement; le centre de ce bassin se situant approximativement à Monckland Station, Ontario. En s'éloignant de cette localité, les formations géologiques concentriques successives sont de plus en plus anciennes.

Les événements précambriens sont suivis d'une très longue période d'érosion; des dépôts paléozoïques sont ultérieurement soumis à de nombreuses failles et suivi d'une autre longue période d'érosion, d'une glaciation, d'une dernière invasion et recul de la mer et enfin, d'une période d'érosion jusqu'à nos jours. Il ne semble pas y avoir eu submersion du territoire au Paléozoïque supérieur, Mésozoïque et Tertiaire (Wilson 1964:6).

Le territoire de la réserve nationale de faune du lac Saint-François repose sur des assises rocheuses d'âge ordovicien du groupe Beekmantown supérieur, formation d'Oxford; ces dépôts calcaires vieux d'environ 450 million d'années, reposent à leur tour sur une formation plus ancienne du même groupe, la formation de March.

L'ensemble du territoire à l'étude présente des formations rocheuses d'âge cambrien à ordovicien moyen (700-450 millions d'années). Sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent, nous retrouvons des grès de Postdam d'âge cambrien ainsi que les formations March et Oxford, présentes sous forme de calcaire et de dolomite. La rive nord recèle, en plus des formations déjà citées, les formations de Rockcliffe et de Saint-Martin, du groupe Chazy, représentées par des shales, du calcaire et de la dolomite; enfin, le groupe Black River et Trenton, où figure la formation d'Ottawa, elle-même subdivisée en Pamela, Lowville, Leray, Rockland, Hull, Sherman Falls et Cobourg (Wilson 1964: carte en annexe) ou Pamela, Lowville, Leray, Mile End et Deschambault (Clark 1974:73).

Les formations cambriennes sont dépourvues dans l'ensemble de fossiles quoiqu'on puisse, à certains endroits, retrouver des trous de vers

nommés *Skolithos* et des traces géantes qualifiées *Climachtinites* et *Protichnites*.

Par contre, les espèces fauniques fossiles sont variées et les nombres importants dans plusieurs formations ordoviciennes: *Cryptozoon proliferum* (Hall), *Lecanospira compacta* (Salter), *Murchisonia anna* (Billings), *Lingula* sp., *Mimella borealis* (Billings), *Lingulella huronensis* (Billings), *Bathyrurus extans* (Hall), *Rafinesquina alternata* (Emmons), *Flexicalymene senaria* (Conrad), *Isoletus gigas* (Dekay) (Clark 1972:190-201).

Il faut aussi souligner la présence d'une formation d'âge précambrien près de notre limite nord, le mont Rigaud. Cette élévation (220 m) située au nord du village de Sainte-Marthe, se compose surtout de calcaire cristallin, de quartzite et de gneiss de la série de Grenville, entrecoupée d'intrusions de granit, syenite et autres. Cette entité n'est pas incluse dans ce travail.

Les constituants de ces assises rocheuses influencent beaucoup et caractérisent souvent le type de sol qui les recouvre, et de là, la végétation qui y croît.

LA PÉDOLOGIE (et géomorphologie)

Les sédiments du Pléistocène et Récent composés de till, dépôts marins, limon et sable lacustres et fluviaux reposent généralement sur des formations ordoviciennes. Leur épaisseur atteint parfois 60 mètres; aux altitudes supérieures, ils reposent sur des collines de blocs rocheux et des dunes de sable comblent aussi les irrégularités des blocs rocheux inclinés et les surfaces d'érosion (Wilson 1964:31).

Au Pléistocène, une immense nappe de glace recouvrit toute la région d'une épaisseur de quelques milliers de mètres; cette masse transporta de nombreux matériaux qu'elle abandonna lors de son retrait. Des buttes en forme de digues ou de longs côteaux, comme on en retrouve sur la réserve du lac Saint-François et ailleurs, se composent de dépôts fluvio-glaciaires ou de drift glaciaire. On retrouve aussi des moraines terminales et des drumlins, d'Hawksbury à Cornwall, Ontario. Des alluvions fluvio-glaciaires composées de sable, de gravier et de galets se trouvent aussi à Rivière Beaudette; elles se présentent sous forme de crêtes longues et étroites nommées généralement eskers (Lajoie, Stobbe 1951:12; Mailloux, Godbout 1954:84-85).

Le poids énorme de cette masse de glace enfonça le roc sous-jacent au-dessous du niveau de la mer et le rétablissement au niveau initial ne se fit que très lentement. Pendant cette période, les eaux de l'océan Atlantique pénétrèrent dans la vallée et submergèrent complètement le territoire à l'étude; l'eau douce devint saumâtre puis salée. Cette transgression marine est connue sous le nom de mer Champlain; au niveau du fleuve actuel, l'eau avait une profondeur d'au moins 190 mètres.

La majorité des dépôts glaciaires submergés se recouvrait de sédiments argileux et limoneux; ceux-ci comblèrent les inégalités de la surface inondée, et contribuèrent ainsi à former la plaine basse actuelle. Les sédiments déposés pendant cette période nommés argile de Champlain, peuvent atteindre une épaisseur de 40 mètres.

Du sable fin fut déposé sur les rives de ce Saint-Laurent élargi à mesure que les eaux diminuèrent en profondeur. Ces dépôts forment une bande qui s'étend à deux ou trois kilomètres à l'intérieur, entre Saint-Dominique et Rivière Beaudette et se prolonge en Ontario; ils deviennent de plus en plus minces en se dirigeant vers l'intérieur. De forts dépôts de sable se retrouvent aussi dans la région de Cazaville, comté de Huntingdon. Les dépôts argileux et sablonneux de cette période recèlent de nombreux coquillages marins fossiles; *Saxicava*, *Leda*, *Macoma*.

Le retrait graduel des eaux, à la suite du redressement isostatique, ne se fit pas d'une façon graduelle et continue. Au contraire, le retrait intermittent est à l'origine de la formation des terrasses accrochées aux accidents topographiques qui émergeaient des eaux à cette époque.

Le territoire étudié est compris dans la zone des podzols et luvisols (Rowe 1972:160). Sur les rives nord et sud du fleuve Saint-Laurent, se retrouvent des tills glaciaires, des alluvions marines Champlain composées d'argile, d'argile calcaire, de sable épais et de sable mince sur argile ou till remanié; des alluvions fluviales constituées de limons calcaires ou non; des dépôts glacio-marins et fluvio-glaciaires composés de graviers et sables caillouteux en buttes isolées ou côteaux allongés; des dépôts paludéens ou tourbo-marécageux. Les sols de la réserve de faune du lac Saint-François sont représentés par du till glaciaire dolomitique (recouvert par un sol brun forestier), de l'argile Champlain entre les buttes de till, de limons argileux ou non (alluvions récentes) sur les rives de la rivière Salmon et des marécages.

La réserve de faune du lac Saint-François est incluse dans une zone couverte de 5% à 25% par des terres humides (Zoltai 1980) et se situe dans la région la plus méridionale du Canada, celle de l'Atlantique tempérée.

Les sols des marais de la réserve sont de deux ordres, les organiques et les gleysoliques; les premiers couvrent environ 95% de la surface totale des marais. On y retrouve une épaisseur moyenne de tourbe de 1,5 mètres décomposée sous l'influence d'une température très clémente (Melançon, Lethiecq *et al.* 1980).

LE CLIMAT

La région du lac Saint-François possède un climat humide tempéré. Le climat est un facteur déterminant dans le processus de la formation des sols et l'évolution de ceux-ci et, influence aussi la diversité des plantes et leur croissance sur des sols particuliers.

A moins d'avis contraire, les données météorologiques ont été relevées à la station de Les Cèdres (comté de Soulanges), limite orientale du territoire à l'étude (Villeneuve 1967).

La température annuelle moyenne est de $6,3^{\circ}\text{C}$; les températures moyennes mensuelles varient de $-9,6^{\circ}\text{C}$ en janvier à 21°C en juillet. La température moyenne pendant la saison de végétation se situe aux environs de $16,7^{\circ}\text{C}$.

La longueur de la période sans gelée varie de 140 à 160 jours. Pour la région de Dundee (comté de Huntingdon), les dates du 10 au 15 mai marquent l'avènement de la dernière gelée du printemps; la première gelée de l'automne survient habituellement vers le 3 octobre. Cependant, on a déjà enregistré des gelées de printemps jusqu'au 24 mai et d'automne dès le 20 septembre.

La précipitation annuelle totale se chiffre à 92,5 cm. Les précipitations totales de neige annuelle voisinent les 235 cm. On observe des épaisseurs de neige au sol (données moyennes pour une période de 20 ans) de 5 à 10 cm au 30 novembre; de 10 à 20 cm au 31 décembre; au 31 janvier, de 20 à 30 cm; au 28 février, de 20 à 30 cm; au 31 mars, de 0 à 5 cm et nulle au 30 avril. Les précipitations moyennes mensuelles de 5 à 7,6 cm en avril, mai et juin (pour Dundee) atteignent un sommet de 7,5 à 10 cm pour les mois de juillet, août et septembre. D'avril à septembre, la précipitation moyenne varie de 41 à 51 cm et celle d'octobre à mars, se situe entre 30,5 et 51 cm (Nat. Atlas of Can. 1969).

On observe 30 jours moyens annuels d'orages électriques (Dundee), deux jours de grêle et de 10 à 45 jours de brouillard. La température de l'eau de surface

pour les mois de juillet et août est de 18,3 à 21°C. La moyenne annuelle d'évaporation des surfaces d'eau libre se situe entre 56 et 61 cm, et l'évapotranspiration potentielle moyenne annuelle est de moins de 53,3 cm. (Geraghty *et al.* 1973).

La saison de croissance des plantes couvre une période de 190 à 200 jours; elle débute vers le 10-15 avril (Dundee) et se termine vers le 28 octobre. Le nombre de degré-jours au-dessus de 5,6°C se situe à 3 500. Les vents dominants sont du sud-ouest en été et du nord-ouest en hiver.

TABLEAU 2.

	(1) Temp. min. moy. (°C)	(1) Temp. max. moy.	(1) Temp. moyenne	(2) Temp. min. abs.	(2) Temp. max. abs.	(1) Précip. totale (cm)	(1) Précip. de neige
Jan.	-14,3	- 4,9	- 9,6	-37,2	12,8	8,26	53,09
Fév.	-13,6	- 4,4	- 8,9	-33,9	11,1	8,02	63,75
Mars	- 7,6	1,1	- 3,2	-30,6	18,9	8,12	42,67
Avr.	0,9	10,0	-5,5	-15,0	28,3	7,74	9,40
Mai	7,3	17,8	12,5	- 6,1	31,7	6,83	T
Juin	13,1	23,1	18,1	- 0,6	34,4	7,51	0
Juil.	16,0	26,0	21,0	1,7	35,6	7,80	0
Août	15,0	25,2	20,1	3,3	34,4	7,52	0
Sept.	10,3	20,2	15,3	- 2,8	32,8	7,95	T
Oct.	4,4	13,6	9,1	- 8,3	27,2	6,91	0,76
Nov.	- 1,7	5,7	2,0	-21,1	23,3	7,37	16,26
Déc.	-10,8	- 2,5	- 6,6	-35,0	16,7	8,41	49,02
Ann.	1,6	10,9	6,3	-37,2	35,6	92,46	234,95

Données météorologiques provenant de la station Les Cèdres (cté Soulanges)

(1) Valeurs calculées pour une période de 25 à 30 ans à l'intérieur de la période 1931-1960.

(2) Période de 50 à 59 ans.

D'après Villeneuve (1967).

T: traces

LES PREMIERS OCCUPANTS

Il y a 11 500 ans, le glacier qui recouvre le Québec recule au-delà de la plaine laurentienne; cette plaine sera ensuite submergée par une transgression marine, la mer de Champlain (v. PEDOLOGIE). Les groupes humains ne pourront occuper la région du lac Saint-François avant que la mer de Champlain n'ait regressé suffisamment pour permettre l'assèchement de certaines portions du territoire (6 000-7 000 ans B.P.).

Toute cette période d'occupation humaine préhistorique a été divisée en unités temporelles:

Archaïque laurentien

foyer Vergennes ca 7 000 - 5 000 B.P.

foyer Brewerton ca 5 000 - 3 000 B.P.

Sylvicole initial

Sylvicole inférieur ca 3 000 - 2 400 B.P.

Sylvicole moyen ca 2 400 - 1 000 B.P.

Sylvicole terminal

Sylvicole supérieur ca 1 000 - 448 B.P. (1982).

Le Sylvicole supérieur ou terminal prend fin à l'arrivée (1534) de Jacques Cartier dans la vallée du Saint-Laurent. ("ca" est le diminutif de *circa* qui signifie environ; B.P. signifie before present ou avant aujourd'hui).

ARCHAÏQUE LAURENTIEN

Les sites de Coteau-du-lac, et possiblement d'autres sur quelques îles du lac Saint-François, appartiennent à l'Archaïque laurentien, foyer Vergennes. D'après nos connaissances actuelles, la présence humaine dans la région du lac Saint-François remonterait à 6 000 ou 7 000 ans. Ces groupes humains venaient probablement chasser et pêcher, et ne résidaient sur place qu'une courte période de l'année. Ces représentants de l'Archaïque laurentien

venaient de la région de la Nouvelle-Angleterre et du sud de l'Ontario; leur nomadisme cyclique permettait une exploitation globale des ressources naturelles. L'apparition de la céramique, technologie nouvelle adaptée à l'évolution de cette population, ouvre la période nommée Sylvicole (Chapdelaine 1978:22, 24, 30).

Le plus ancien reste humain recueilli à Coteau-du-Lac est daté par la méthode du radio-carbone à $4\ 710\text{ B.C.} \pm 145$ (S-1154). (B.C. signifie before Christ ou avant le Christ et S-1154 est le numéro de catalogue de l'université de Saskatchewan où a été effectuée l'analyse). On a aussi retrouvé dans la région une pointe de projectile de cette époque fabriquée de jaspe provenant du sud-est de la Pennsylvanie. Wright (1979:29) assume qu'ils pêchaient et cueillaient des fruits du printemps à l'automne, et trappaient la tourte et d'autres oiseaux migrateurs aux périodes des rassemblements. Les hommes chassaient le gros gibier pendant que les femmes pêchaient ou récoltaient les plantes comestibles.

LE SYLVICOLE INITIAL

Cette longue période qui couvre environ deux millénaires est mal connue dans la plaine laurentienne. D'après Chapdelaine (1978:33):

"On pouvait déjà prévoir, théoriquement, que les groupes laurentiens du Sylvicole initial étaient des groupes mongoloïdes ultimement liés à une vague migratrice d'origine asiatique et des descendants plus ou moins modifiés d'une lignée historique particulière issue de cette souche."

C'étaient encore des groupes de chasseurs, pêcheurs et collecteurs. La région du lac Saint-François possédait une faune riche et variée: orignal, caribou, chevreuil, wapiti, ours, castor. Les volées migratoires survolaient cette région, s'y nourrissaient, s'y reposaient. Plusieurs espèces d'oiseaux nichaient dans les boisés environnants qui fournissaient

aussi des fruits en abondance. La faune ichthyologique du fleuve et des rivières garantissait un apport protéinique facilement accessible.

Malgré leur isolement, ces groupes continuaient d'entretenir des contacts avec d'autres groupes de l'Ontario et du nord des Etats-Unis. Les modes d'existence se transformeront pendant cette période et conduiront vers un semi-sédentarisme. Un site du Sylvicole initial se trouve à Hopkin's Point, près de la RNF du lac Saint-François.

LE SYLVICOLE TERMINAL OU SUPÉRIEUR

Cette période débute avec les premiers signes distinctifs qui caractérisent la culture iroquoïenne. Groupés dans de petits villages de quelques maisons, ils vivaient de plus en plus de la culture du maïs, des haricots et des courges. Vers 1 300 à 1 400, des groupes (jusqu'à 2 000 individus) vivaient dans des villages formés de 40 à 50 maisons longues. Le troc avec d'autres tribus tel les Algonquins prit naissance.

L'ensemble de cette famille linguistique iroquoïenne occupait alors les territoires actuels des états de New-York, de Pennsylvanie et de l'Ohio, ainsi que les parties méridionales de l'Ontario et du Québec (Chapdelaine 1978:43).

Les sites d'habitation les plus permanents étaient situés sur des terrasses bien drainées; des stations de pêche sur les rives et les îles du Saint-Laurent étaient occupées pendant une courte période de l'année.

Les sites iroquoïens de la région du lac Saint-François sont: Beck Stead, Grays Creek, Salem, Summerstown, Hopkin's Point, île Thompson (S.-O.), île Thompson (S.-E.), Cameroun, Gogo, McFarlane, Kit Kit, Berry, Cazaville 1, 2, 3, Saint-Régis, MacDougalt, Aulstville, Casgrain Hill, Massena Center, Ross 1, 2, Butternut, Soulanges et Coteau-du-Lac (Chapdelaine 1978:46).

Dans quelques sites, la présence de maïs, de fèves, de noyaux de prunes, de cerises, de glands, de noix, d'os d'oiseaux et de mammifères brisés et brûlés, de valves de moules, d'hameçons et de harpons, nous indiquent que ces groupes subvenaient à leurs besoins par l'agriculture, la cueillette, la chasse et la pêche (Pendergast and Trigger 1972, cité par Girouard 1975:117).

Il semble d'après Wright (1979:69) que la culture du maïs fut introduite chez les Iroquoïens du Saint-Laurent à partir du sud-est de l'Ontario ou du nord de l'état de New-York vers l'an 1000; dans ces localités, des groupes humains cultivaient déjà cette céréale en l'an 800. L'introduction de cette culture céréalière et de l'agriculture en général fut à l'origine d'une explosion démographique qui déborda du Saint-Laurent supérieur (territoire dont le centre était entre le lac Saint-François et Saint-Louis), et se répandit en Ontario et dans l'état de New-York en amont, et à l'aval jusqu'aux Trois-Rivières. En l'an 1400 approximativement, les Iroquoïens se sont probablement dirigés plus à l'aval et furent les ancêtres des Stadaconéens historiques.

Vers 1600, la famille huronne-iroquoise se subdivisait en trois ligues ou confédérations. La ligue des Iroquois, dite aussi confédération des Cinq-Nations, était répartie en cinq nations: les Agniers ou Mohawks (Anniègue), les Oneidas (Onneïout), et les Senecas (Sonnontollan), la nation la plus nombreuse, résidant au lac Ontario. Les autres ligues se composaient des Hurons, des Ottawas et des Neutres.

Le retard dans la colonisation de la région du lac Saint-François s'explique par la présence des Iroquoïens et la crainte qu'ils engendraient au sein des populations blanches de l'époque. Les premiers explorateurs ou missionnaires qui emprunteront le lac Saint-François auront pour tâche, soit de les évangéliser, soit de les combattre, mais jamais ils ne se soumettront entièrement, ni aux uns, ni aux autres.

LES PREMIERS EXPLORATEURS

La première référence (1632) au lac Saint-François, sans toutefois le nommer, est attribuée à Champlain (Oeuvres de Champlain, vol. III, p. 1392 et carte p. 1385):

*Depuis le lac S. Louis (Ontario) iufques au
fault S. Louis qui eft le grand fleuve S. Laurent,
il y a cinq faults, quantité de beaux lacs &
belles ifles, le païs agreeable & abondant en
chaffe & en perche, propre pour habiter, fi ce
n'eftoit les guerres que les Sauvages ont les
vns contre les autres.*

Lors de la recherche du passage du nord-ouest, Champlain, d'après la tradition, fit tirer ses canots à l'embouchure de la rivière La Guerre pour y camper (McKell 1971:20).

En 1653, le père Simon Lemoyne, jésuite, se rend au pays des Iroquois par la voie du lac Saint-François. Les pères Joseph Chaumonot et Claude Dablon, jésuites, se rendent aussi au pays des Iroquois supérieurs à Onontagué. Ils empruntèrent la voie des rapides de Soulanges et le lac Saint-François (Relations 1655:7-8):

*"...qui se rencontre au beau milieu du lict du
fleuve de Saint-Laurent. Ce grand fleuve forme
des lacs en quelques endroits, respandant ses
eaux dans des lieux plus plats et plus bas, puis
les resserant dans son canal."*

Le 10 octobre, ils étaient en vue de l'extrémité ouest du lac et le 12 du même mois, ils passèrent les rapides en amont de Cornwall (Relations 1655:8):

"Le 10. qui étoit vn Dimanche, nous eusmes la consolation de dire la Sainte Messe. Comme nos guides attendoient le reste de leurs gens, eusmes bientost dressé vn Autel, et une Chapelle viuante, puis qu'elle étoit bâtie de fellillages. Nous fismes du vin des raisins du païs, que les Lambruches portent en assés grande abondance. Nos deuotions faites, nous nous embarquasmes, et à peine auions nous fait vne lielle, que nous trouuâmes des chasseurs Sonontouaronnons, qui nous dirent que leur Nation deuoit enuoyer vne Ambassade aux François, sur l'Automme, ce qu'ils ont exécuté.

Le 12. nous passons quantité de rapides à force de rames; et sur le soir, au lieu de nous reposer, ayant bien trauaillé dans ces courans, qui s'étendent enuiron cinq lieues, il nous fallut faire le guet et nous tenir sur nos gardes, pour ce que nous apperceusmes des Agnieronnons, grands ennemis-des-Hurons, dont nostre bande étoit en partie composée."

Le 20 juin, ils passèrent le grand Sault, probablement la région des rapides entre pointe Farran et Cornwall. Les chasseurs tuèrent cinq jeunes cerfs et pêchèrent une centaine de "barbues" ce qui permit de nourrir le groupe à satiété.

Dans la Relation de 1665, chapitre V, intitulé "Du païs des Iroquois, et des chemins qui y conduisent" il est écrit:

"... , montant toujours nostre grand fleuve Saint-Laurent; lequel au dessus de Montreal, se coupe comme en deux branches, dont l'une mène au païs ancien des Hurons, l'autre à celui des Iroquois.

C'est une des plus considerables rivières que l'on puisse voir, si on a plus d'égard à sa beauté, qu'à la commodité: car on y rencontre, presque par tout, grand nombre de belles Isles, les unes grandes, les autres petites, mais toutes chargées de beaux bois, et pleines de cerfs, d'ours et de vaches sauvages, qui fournissent abondamment les provisions nécessaires aux voyageurs, qui en trouvent par tout, et quelquefois des troupes entières de bestes fauves.

Les rivages de la terre ferme, sont pour l'ordinaire ombragez de grands chesnes, et autres bois de haute-futaye, qui couvrent de bonne terre.

Avant que d'arriver au grand lac Ontario, on en traverse deux autres, dont l'un se joint à l'Isle de Montreal, et l'autre au milieu du chemin. Il a dix lieues de long, sur cinq de large; il est terminé par un grand nombre de petites Isles tres agreables à la veüe; et nous l'avons nommé le Lac de Saint-François.

Mais ce qui rend cette rivière incommode, ce sont les cheutes d'eau, et les rapides, qui continuent presque l'espace de quarante lieues: à sçavoir depuis Montreal jusqu'à l'entrée de l'Ontario, n'y ayant que les deux lacs dont j'ay parlé, dont la navigation soit facile.

Pierre Boucher (1664:168) décrivait ainsi le lac Saint-François:

"Au lac Saint-François, qui est environ quatorze ou quinze lieues au dessus du Mont-Royal, il se trouve une des belles Chefnayes qui soit dans le monde, tant pour la beauté des arbres, que pour sa grandeur: elle a plus de vingt lieues de long, & l'on ne fait pas combien elle en a de large."

Parmi ceux qui ont, soit traversé le lac Saint-François, soit longé ses rives lors de voyages vers le pays des Iroquois, nous notons le Gouverneur de Courcelles en 1671 avec 150 hommes et un grand bateau plat, ainsi que le Gouverneur Frontenac qui érigea le fort qui portera son nom en 1673 près de la localité actuelle de Kingston, Ontario; il était alors accompagné de 300 à 400 hommes. Par la suite, le fort sera aussi identifié sous le nom Cataracoui, ainsi que la section du fleuve Saint-Laurent qui y mène. Le Gouverneur La Barre y passera aussi aux mois de juillet et août 1684 avec 1 600 hommes en direction du pays des Iroquois; en 1687, se dirigeant vers le fort Frontenac, Denonville passe le lac Saint-François avec 930 soldats de la milice canadienne, 800 soldats réguliers, 400 indiens de la rive nord du Saint-Laurent, 150 coureurs des bois et 200 bateaux plats.

Vers 1730-1740, ce seront les La Vérendrye qui remonteront le lac Saint-François vers les Grands Lacs et les montagnes Rocheuses. Une expédition vers le lac Ontario, et le Détroit, était sous le commandement du Sieur de Léry en 1749. Ce groupe composé de familles, de commerçants et de soldats partit de Pointe-Claire le 8 juin (il repassera au même endroit du 6 au 10 mai 1754 vers la même destination):

"Le 8, parti de la Pointe-Claire à midi, traversé au bout d'en bas de l'Ile Perrot, monté le long de ladite Ile jusque vis à vis les cascades et de là traversé à la petite rivière du Buisson, où j'entrai

et fis venir des charrois qui enlevèrent la charge du canot. Les voyageurs portèrent le canot, qui était d'écorce, au-dessus du Buisson.

Il serait très avantageux que tous les canots fissent la même manoeuvre pour épargner les trois rapides, des Cascades, du Tronc et du Buisson qui sont très mauvais et où il arrive souvent des accidents fâcheux pour les voyageurs.

L'on pourrait faire une rampe à la cote vis-à-vis chez le nommé Montreuil et une à la Petite Rivière et le chemin d'environ douze arpents, ce qui coûterait environ 4000^{l.}, les habitants des Cèdres auraient assez de harnais pour les transports et il n'en coûterait pour celui de chaque bateau que 4^{l.}. Le port des effets serait payé à part.

Le 9, nous couchâmes à Soulanges dit Coteau-des-Cèdres. Après avoir passé la Pointe à Montreuil et la Pointe à Coulonge, nous fîmes faire le soir le portage qui est peu de chose.

Le 10, nous passâmes la grande batture des Cèdres, la Pointe à Nibelcour, la rivière à la Graisse qui est dans une anse où il n'y a point de courant, après la Pointe au Diable qui est difficile à cause de la force du courant; le Coteau du Lac où l'on fait un portage de deux arpents pour éviter de faire le tour qui est très dangereux, on y monte cependant les bateaux au quart de leur charge et cela avec des cordes que l'on amarre aux arbres. Il reste dans le bateau deux hommes dont un sert devant et l'autre derrière, les autres tirent sur la corde. Il est arrivé souvent que lorsque la corde casse le bateau va dans les chutes et les hommes se noient.

On pourrait faire un canal le long de ce coteau où les canots monteraient avec plus de facilité. Il faudrait pour y travailler prendre le temps où les eaux sont les plus basses et faire une chaîne de roches au large du coteau, c'est-à-dire à dix pieds de l'escarpement, pour empêcher les bateaux d'embarquer au large et de se perdre. On a travaillé autrefois à ce chemin mais pas avec assez de force, on a toujours craint la dépense parce que tout se fait aux dépens du Roi et rien par les commerçants que la sûreté de la route de la rivière de Catarakoui intéresse autant.

Nous campâmes audessus de la grande batture du coteau du Lac qui a six arpents, grand courant et peu d'eau.

Nous fîmes cette journée 31. $\frac{1}{2}$ Route R^{te}. S.S.O.

Le 11, nous passâmes le petit lac Saint-François qui a sept lieues de long sur une de large, ses deux extrémités sont garnies d'îles, les terres en sont bonnes, nous campâmes à 3 lieues audessus après avoir fait 10 $\frac{1}{2}$ lieues.

Au milieu du lac, du côté du nord, il y a une pointe qui s'avance et dont le bout est en ligne avec l'entrée et la sortie du lac. Elle se nomme Pointe au Baudet; la pêche y est abondante en carpes, poissons blancs et anguilles; le gibier y est abondant l'automne et le printemps; on y trouve aussi des chevreuils.

Le 12, j'arrivai à bonne heure à la Pointe Maligne qui est à 4 lieues audessus de l'entrée du lac, ayant marché la nuit, à 4h.59 m., j'en partis et fis le O. $\frac{1}{4}$ S. O. à 5h. 19m., rivière Cadjagué à gauche, ouest, à 5 h. 25 m. N.O. à 5 h. 27 m., O. $\frac{1}{4}$ N. O. à 5 h. 35m., O. à 5 h. 49 m., Pointe au Pin, O. $\frac{1}{4}$ N. O. à 5 h. 55 m., N.O. à 6 h. 15 m., arrêtai à 6 h. 34 m., partis O.S.O.

à 6 h. 45 m., N.O. à 6 h. 52m., chenal écarté à 7 h.,
Rigolet des Milles Roches N.O. $\frac{1}{4}$ N. à 7 h 18 m.,
N.O. $\frac{1}{4}$ N. à 7 h. 22 m., N.O. à 7 h. 23m., N. $\frac{1}{4}$ N. à
7 H. 24 m. O. $\frac{1}{4}$ N. O. à 7 h. 30 m., arrêtai à 8 h. 50m.,
partis O.N.O. à 8 h. 56 m., O.S.O. à 8 h. 58 m.,
S.O. à 9 h. 6 m., le molinet rapide S.O. $\frac{1}{4}$ S.N., N.O.,
S.O., $\frac{1}{4}$ O.O.S.O., O. $\frac{1}{4}$ S.O., S.O. à 9 h. 15 m. petit
chenal du Long Sault S. $\frac{1}{4}$ S. à 10 h 50 m., portage du
Long-Sault, où nous couchâmes.

En rapportant les routes ci-dessus, on trouvera que
nous fîmes depuis la Pointe Maligne jusqu'au bas du
Long-Sault...lieues et que la route réduite fut...
Depuis le chenal écarté jusqu'au pied du Long Sault
les terres sont basses et paraissent très bonnes.

Le 13, les voyageurs firent le portage du Long-Sault
qui a une demi lieue, on monte les canots à la cordelle
à demi charge. Ce portage se fait dans un beau chemin
sur le terrain le plus élevé de la rivière de Catarakouis
et Bois-Clerc. à 9 h. $\frac{1}{4}$ nous partîmes du haut du Long
Sault.

Le Chevalier de la Pause a navigué sur le lac Saint-François à la tête de
nombreux soldats en direction du fort Frontenac et de Niagara. Il quittait
la Pointe-Claire de Montréal le 26 juin 1755:

"Le 26 nous en partîmes avec beau tems; nous fîmes la
traversée à l'isle Perault et de l'isle Perault au bas
de cascades où nous dechargeames nos batteaux, et fîmes
portage à un quard de lieue, pour faire monter aux
bateaux le rapide du Trou, ce que l'on fit avec bien de
paine; a deux heures nous arrivâmes à un autre rapide
qu'on appelle le Buison ou le portage est court n'étant
que de 4 à 5 toises, nous le passâmes et arrêtamés au-
dessus, et couchâmes à cet endroit; tous les rapides sont
dans la paroisse des Cèdres qui est la dernière.

Le 27, nous en partimes et fumes au portage du Moulin ou l'on déchargea les bateaux, et des charrettes portèrent les effets à près d'une lieue de là au bout de la paroisse à 4 à 5 maisons près et les batteaux montèrent à vide; nous couchames là ches l'aumônier.

Le 28, nous fumes joindre à pied nos batteaux et fumes jusques au coteau du lac où il fallut faire un autre portage d'un arpent, et nous campames à demy lieue au-dessus.

Le 29, nous traverssames de l'autre bord, à cause du courant et après l'avoir passé, nous repassames à la cote du Nord, et peu après nous entrames dans le lac S^t François; le vent ayant forcé nous relachames à coté de la 1^{ère} pointe à l'antrée du lac.

Le 30 nous traverssames une partie du lac, et fumes à la Pointe au Baudet où nous déjunames estiment avoir fait 2 $\frac{1}{2}$ à 31. De là nous fumes à la Pointe Moullée distente de 2 lieues, et en partimes à 8 h. $\frac{1}{2}$ et arrivames à 11 h. $\frac{1}{2}$ à la Pointe la Marinière distente d'une lieue de l'autre; le vent ayant fraichy nous fumes obligés de moullier du coté du nord-est.

~~Le 31, le vent étant trop fort nous fumes obligés de~~
rester au même endroit.

Août

Le 1^{er} aoust, nous partimes à 5 h. du matin, nous laissames à $\frac{3}{4}$ de lieue à gauche l'isle aux Oiseaux et à une lieue nous sortimes du lac. Il y a beaucoup d'isles au sortir du lac; il étoit une heure lorsque nous rangeames le cap du détour vis à vis duquel il y a une isle, et à une lieue de là nous arrêrames à la Pointe au Diable où nous fimes halte. Après, nous

*passames un petit rapide quy est près de là et nous
fumes moullier à la Pointe aux Chaînes, où nous esu-
yames dans la nuit un grand orage.*

*Le 2 aoust, nous partimes à 5 heures et à 3/4 de lieue
nous rancontrames les Mille Roches, où est un rapide,
nous passames à droit et rangeames l'isle à gauche; à
demy lieue de là nous trouvames un autre rapide apellé
le Moulinet, nous passames de meme à droit et rangeames
l'isle, nous arrivames à 10 heures au bas du commencement
du détour du rapide du Torneau que nous montames en
doublent les équipages et nous couchames au-dessus.*

En 1756, c'est Montcalm et plus de 3 000 hommes qui se dirigent à l'amont du lac Saint-François. Le Général Jeffrey Amherst dirigera ses troupes vers Montréal en 1760, en passant par le lac Saint-François; nous savons que lors de la descente des rapides, à la sortie du lac, il perdit beaucoup de matériel et 84 hommes. Ce dernier incident marque la fin des explorations françaises à l'ouest. Les autorités britanniques conservèrent toutefois quelques forts érigés par les français, à l'ouest du lac Saint-François.

D'autres expéditions empruntèrent par la suite ce même lac, entre autres celle du colonel John Bradstreet, composée d'un bataillon de Canadiens et de 100 "batteaux" qui se rendaient dans la région d'Oswego en 1764.

A partir de 1780, des convois de marchandises quitteront chaque printemps, le poste de Côteau-du-Lac pour ravitailler les postes avancés à l'amont du lac Saint-François.

LA COLONISATION (18^e siècle)

Afin de mieux saisir l'évolution du territoire et de mieux comprendre son état actuel, il nous faut suivre le cheminement des activités humaines et les changements que l'homme a provoqués par l'exploitation de son milieu. Plusieurs historiens nous ont fait profiter du fruit de leur travail facilitant ainsi notre tâche (v. bibliographie). Les lignes qui suivent ne feront qu'effleurer le sujet, suffisamment toutefois, pour permettre une meilleure compréhension de l'état actuel du milieu.

Le 8 octobre 1802, le Gouverneur de Callières concède à Pierre Jacques de Joybert de Soulanges et à son beau-frère Philippe Rigaud de Vaudreuil, un territoire qui prendra le nom de Soulanges. Le 21 avril 1734, le Gouverneur Beauharnois accorde au sieur Paul Joseph LeMoyne, chevalier de Longueuil, héritier de la seigneurie de Soulanges, un prolongement de sa seigneurie, qui s'étend alors des Cascades à la Pointe au Beudet, sur la rive nord du fleuve. C'est ce dernier personnage qui favorisera le défrichement en y établissant des colons (Anonyme 1979:17).

De 1735 à 1800, la seigneurie de la Nouvelle-Longueuil à l'extrémité ouest du comté actuel de Soulanges était exploitée pour l'abattage des arbres, surtout le chêne qui servait à la construction des navires du Roy. On extrayait aussi la potasse des cendres des bois francs. La plupart des pionniers de ce secteur venaient de Les Cèdres, Vaudreuil, Ile Perrot, Sainte-Anne-du-Bout-de-l'île et du comté des Deux-Montagnes.

Vers 1782-1783, des réfugiés Loyalistes et leurs familles s'établiront sur le territoire actuel des comtés de Glengarry et Stormont en Ontario; dans ce dernier comté, des habitations étaient déjà érigées depuis 1776. Les Loyalistes Highlanders venant des Etats-Unis, au nombre de 1 462, se fixeront dans les cantons de Lancaster, Charlottenburg, Cornwall, Osnabruck et Williamsburg (Guillet 1974:2).

Les Loyalistes établis en Ontario en 1784, faisaient partie du King's Royal Regiment of New York (Royal Yorkers) et du Royal Highland Emigrant Regiment. Dans le comté de Stormont s'étaient surtout établis des Loyalistes allemands. En l'honneur du chef des MacDonnel (84 personnes de ce nom reçurent des concessions), le comté reçut le nom de Glengarry, lieu d'origine de cette famille en Ecosse.

En 1786, 500 Scottish Highlanders arrivèrent de leur mère patrie, l'Ecosse, où le climat politique devenait insoutenable; en 1792, d'autres réfugiés arrivèrent d'Ecosse. A la fin du 18e siècle, la majorité des clans écossais étaient représentés dans le comté de Glengarry.

Dans les années 1790, la population à l'ouest du comté actuel de Soulanges était surtout composée de Loyalistes; leurs revendications politiques et culturelles amenèrent la création d'une nouvelle province, le Haut-Canada, séparée de la vieille province de Québec, le Bas-Canada, un peu à l'ouest de Coteau-du-Lac (Ingram 1977:29).

Sur la rive sud du fleuve, un territoire est accordé le 12 avril 1729, à titre de seigneurie, au marquis Charles de Beauharnois et à son frère Claude de Beauharnois. La seigneurie de Beauharnois devint la propriété d'Alexandre Ellice le 30 juillet 1795. Le premier colon de Saint-Timothée, au début du 18e siècle, fut un nommé Bergevin dit Langevin de la Côte de Beupré (Roussel 1979:39).

Le secteur compris dans le comté actuel de Huntingdon ne fut jamais concédé à titre de seigneurie. A l'été 1755, suite à des disputes intestines chez les membres de la réserve de Kanawague (Caughnawaga) près de Montréal, un groupe de dissidents Mohawks (Iroquois) ayant à leur tête les frères Tarbell, s'établiront avec leurs familles et le Jésuite Billiard, dans la région actuelle de Dundee. Les frères Tarbell, faits prisonniers en 1727, lors d'un raid Mohawk à Groton au Massachussetts, furent élevés à la manière indienne et épousèrent des Indiennes (McKell 1971:22). En 1778, cette mission se déplaça à l'embouchure de la rivière Saint-Régis; le site fut nommé Akwéasné, "là où la perdrix tambourine", à cause de l'abondance de la Gélinotte huppée à cet endroit (Simison 1978:7).

Comme sur la rive nord du lac Saint-François, des Loyalistes s'établiront dans cette région dans les années 1782-1784. A cette époque, près de Ormstown, la rive nord de la rivière Châteauguay était défrichée (Ménard-Robidoux 1979:17-18). Plusieurs familles américaines avaient obtenu des terres dans la région de Dundee; des concessions sont accordées par les Indiens aux Brunson, Schryer, Aubrey, Buchanan, McMillan, Fraser, McGibbon et Moody.

Le premier colon canadien-français à l'ouest de Valleyfield fut Augustin Dupuis. Venant d'Acadie, il s'est établi en 1795 dans la région de Saint-Anicet, avec sa famille et plusieurs parents (lots 48 et 49 du premier rang). Ils acceptaient ainsi l'offre faite aux réfugiés américains d'une terre et de provisions pour trois années (Bouchard 1978:21). La famille Dupuis fut suivie un peu plus tard, par les Caza, Cartier, l'Ecuyer, Casganette, Bercier et Quenneville (Rogers 1969:22). Le comté de Huntingdon est arpenté pour être divisé au profit de vétérans de la guerre de l'Indépendance américaine vers 1800 (Bouchard 1978:20).

LA COLONISATION (de 1800 à 1850)

En 1803, un autre apport d'immigrants écossais vint grossir les rangs de ceux déjà établis dans le comté de Glengarry. Cette même année, arrivent 1 100 personnes, surtout de Glenelg et Kintail, qui rejoignent leurs compatriotes dans le même comté. Le développement fut très rapide dans cette partie du pays; par exemple, le 5 janvier 1818, le canton de Charlottenburg (comté de Glengarry) possédait 12 écoles publiques, une église et trois salles de réunion de l'Eglise écossaise, une église et une salle de réunion de l'Eglise catholique romaine, un ministre, deux prêtres, deux médecins, 12 magasins, 18 tavernes, six moulins à scie, un moulin à carde et quatre moulins à farine. En juin 1818, il y avait 500 maisons habitées et une population de 2 500 personnes dans ce canton (Gourlay 1822 (1):559-64, cité par Guillet 1974:11).

Du côté de la seigneurie de la Nouvelle-Longueuil, on retrouvait au moins une trentaine de familles en 1808. Sous l'Acte constitutionnel datant de 1791, le territoire actuel de Vaudreuil-Soulanges se nommait le comté de York et en 1832 le comté actuel de Vaudreuil failli être annexé au Haut-Canada (Anonyme 1979:27). Vers 1819-1826, un chemin amorcé un peu au sud de Rigaud, se dirigeait vers Coteau-Landing et Coteau-du-Lac, et servait au transport de la potasse et autres nécessités. En 1854, la population du comté de Soulanges se chiffrait à environ 13 000 habitants. La paroisse de Les Cèdres (Saint-Joseph de Soulanges) est fondée en 1734, celle de Coteau-du-Lac en 1832, Coteau-Landing en 1853 (au niveau municipal), Saint-Zotique en 1849; Rivière Beaudette ne sera érigée civilement qu'en 1887.

Sur la rive sud, dès 1819, beaucoup de colons écossais et quelques Irlandais obtinrent des chefs Indiens de Saint-Régis des concessions pour s'établir dans la région de Dundee; ce dernier village était aussi connu sous le nom de Salmon River village. C'est à cette époque que les frères Fraser se fixeront sur la pointe qui porte maintenant leur nom.

Dans les années 1840, existait un trafic de marchandises et de rhum entre les Etats-Unis et le Canada. Cette contrebande empruntait la rivière Salmon pour se diriger de l'autre côté du lac, à Summerstown, Ontario (Simison 1978:7-8). Sur ce qu'il convient de nommer le Dalhousie Settlement près de Port-Lewis, on vit débarquer sur la rive en 1820 un premier groupe de colons. Cette deuxième vague de colonisation grossissait les populations existantes de La Guerre ou Godmanchester de nouveaux venus. Vers 1850, un sentier se rendait de Saint-Anicet à Huntingdon, un autre suivait les coteaux jusqu'à Dundee et le dernier joignait Trout River (Bouchard 1979:20). New Erin, au nord de Dewittville est fondé vers 1822 par des familles irlandaises et écossaises; Clyde's Corner a reçu ses premiers colons en 1823.

Au début du 19^e siècle, le site actuel d'Ormstown se nommait Spears: c'est à cet endroit que la rivière aux Outardes se jette dans la Châteauguay. A cette époque la majorité des colons venaient du Massachussets et le nommé Spears était un de ceux-là. Depuis plusieurs années existait une route

pour les chars à boeufs sur la rive nord de la Châteauguay. Plusieurs colons américains de cette région d'ailleurs préférèrent retourner aux Etats-Unis au cours de la guerre de 1812, plutôt que de prêter le serment d'allégeance au roi anglais. C'est dans la région d'Ormstown que les troupes d'invasion américaines furent battues le 26 octobre 1813, et que s'illustrèrent de nombreux Canadiens et Amérindiens (Parcs Canada 1979:62-63).

Dans la région de Valleyfield et de la Grande-Ile, les premiers colons à s'y établir vers 1800, venaient des seigneuries de Soulanges, Nouvelle-Longueuil, Vaudreuil, Ile Perrot et Châteauguay; ils y défrichèrent les terres en bois debout. Un premier chemin fut percé à travers marécages, broussailles et tourbières en 1842, par Charles Larocque, concessionnaire de la coupe du bois dans le bassin de la rivière Saint-Louis (Anonyme 1974).

Les travaux de construction du vieux canal de Beauharnois et des digues de contrôle du niveau d'eau en 1845 attirèrent de nombreux travailleurs de toutes ethnies, dont plusieurs s'établirent dans la région après la fin des travaux.

LA VÉGÉTATION PRIMITIVE ET SON EXPLOITATION

Les étapes précédentes nous conduisent inévitablement à émettre quelques hypothèses relatives aux associations forestières primitives. Préalablement, nous verrons quels sont les éléments botaniques fossiles des sites préhistoriques de la région du lac Saint-François, et nous noterons les plantes citées dans les récits des premiers explorateurs et ceux du siècle dernier.

Pour ce qui est de la région immédiate de Montréal, nous référons le lecteur au travail ornithologique de Ouellet (1974:6-11) qui donne pour ce secteur le compte rendu des observations de Cartier en 1535, Champlain en 1603 et Kalm en 1749. Au même ouvrage nous invitons le lecteur à consulter avec profit, les chapitres suivants: la végétation pré-coloniale, la végétation post-coloniale et contemporaine, et enfin, les changements récents de l'avifaune de la région de Montréal.

Comme nous l'avons vu précédemment, les rives du lac Saint-François ne seront colonisées qu'à partir des années 1780-1790, exception faite d'une faible superficie du comté de Soulanges. La description qu'en ont fait les premiers défricheurs et les premiers concessionnaires de la coupe du bois, se rapportent à la forêt non altérée. Le tremblement de terre du 3 février 1663 a probablement changé le cours de certaines rivières et provoqué l'affaissement de certaines portions du territoire, mais n'a probablement pas modifié la composition floristique du territoire dans son ensemble (McKell 1971:21).

D'après Potzger (1953), la fin de la dernière glaciation fut suivie d'au moins cinq étapes climatiques distinctes. La période initiale tempérée était caractérisée par l'abondance des pins et de la pruche. Les épinettes et les sapins régressaient alors que le bouleau à papier augmentait; les chênes étaient rares. Un climat plus froid et humide suivit et favorisa la croissance des épinettes, du sapin, du bouleau à papier, du chêne et autres décidus, par contre, le pin régressait légèrement. L'apogée du pin survint sous le climat chaud et sec qui a caractérisé la troisième période;

le chêne prit de l'expansion, tandis que le bouleau à papier et la pruche régressaient. Les épinettes et le sapin n'étaient pratiquement plus représentés.

Les associations mixtes du climat chaud et humide de la quatrième période se composaient de pruches, pins, hêtres et autres décidus, ainsi que de l'épinette et du sapin. A l'arrivée des premiers explorateurs, le climat était froid et humide et la forêt de cette période était composée d'associations mixtes d'épinette, de sapin, de bouleau jaune et à papier, et de plusieurs espèces décidues. Le pin et la pruche diminuaient rapidement et les châtaigniers firent leur apparition.

Dans les sites préhistoriques de la région du lac Saint-François on a retrouvé des grains de maïs et de fèves, plantes cultivées par les Amérindiens, des noyaux de prunes et de cerises (*Prunus* spp.), des glands (*Quercus* spp.) et des noix (*Juglans* sp.) datant du Sylvicole (Pendergast 1968).

Le 10 octobre 1655, les jésuites Chaumonot et Dablon sont sur la terre ferme à l'ouest du lac Saint-François (Relations 1655:8): "*Nous fîmes du vin des raisins du pays, que les Lambruches portent en assés grande abondance*". (Au chapitre "Les premiers explorateurs", nous avons cité la description du lac Saint-François faite par Pierre Boucher en 1664, où il est question des chênaies qui bordent ce lac).

Le 13 novembre 1673, dans une lettre du Gouverneur de Frontenac au ministre Colbert (RAPQ 1926-27:41), nous notons:

"Tous les bords de la rivière, tant du côté du nord que de celui du sud, depuis l'entrée du lac St-François, c'est-à-dire à douze lieues de Montréal, jusqu'au fort (Frontenac), à la réserve

de huit ou dix lieues depuis le dessus des rapides jusqu'à Otondrata où se fait la pêche à l'anguille, sont admirablement bons; ce ne sont que futaies-toutes de chênes blancs et clairs comme en France, en sorte qu'on y courrait le cerf;..."

Sur la rive nord du lac, dans la seigneurie de Nouvelle-Longueuil à l'extrémité ouest du comté actuel de Soulanges, le site était exploité depuis 1735 pour l'abattage des arbres, surtout le chêne, pour la construction des navires, des forts et des églises. On extrayait aussi la potasse des cendres des bois-francs (Anonyme 1978:17). En 1899, la pratique de la drave sur la rivière Delisle, dans cette même région, s'effectue une dernière fois au printemps. De Saint-Justine et de plus haut, descendaient des billots de 12 à 14 pieds, surtout de la pruche (Anonyme 1978:58).

Napoléon ayant fermé l'Europe à tout commerce avec l'Angleterre (décret de Berlin et de Milan, novembre 1806 et décembre 1807) - geste bientôt imité par les Etats-Unis (Embargo Act, décembre 1807) - ce pays dut recourir exclusivement aux seules expéditions de bois canadiens. Cette décision des autorités britanniques amena rapidement l'exploitation forestière canadienne à son apogée. La construction navale exigeait des volumes considérables de chênes et de pins (Vallerand, Lahaise 1974:78).

Dans le Haut-Canada, comté de Glengarry, au début du 19^e siècle, avait débuté l'exploitation des pinèdes. Des pins de plus de 30 mètres de hauteur et pesant jusqu'à 23 tonnes métriques étaient acheminés vers les rives du Saint-Laurent, groupés en cages et transportés par voie d'eau jusqu'à Québec, où ils étaient vendus pour la fabrication des mâts de navires. Le chêne, l'orme et le frêne étaient aussi utilisés par les colons, mais c'était la coutume de brûler le hêtre et l'érable pour la fabrication de la potasse (Guillet 1974:10).

Au sujet de l'industrie de la potasse, Blanchard (1948:243-244) nous explique le procédé de sa fabrication:

"Les cendres provenant de la combustion des feuillus avaient une valeur spéciale. Elles contiennent en effet beaucoup de potasse, qu'il est facile d'isoler par un grossier lessivage; ainsi de ces cendres on pouvait tirer un produit déjà marchand, le "salt", que nos Canadiens baptisèrent sall. Il se vendait bien, était relativement aisé à transporter; enfin au prix d'un second traitement un peu plus compliqué, il était concentré en un sel de potasse, la perlasse (pearl-ash), dont l'agriculture anglaise faisait alors grand cas. Pour des gens qui n'avaient à peu près rien à vendre et tant à acheter, le salt représentait l'indispensable article d'exportation.....

Bientôt les acheteurs de potasse s'avisèrent qu'ils auraient le produit à meilleur compte en allant le chercher sur place; dans chaque embryon de village s'installa un commerçant auquel les colons venaient vendre leur salt et qui le transformait en perlasse; les chaudrons de la "perlasse" avoisinaient dans la boutique les rayons où s'accumulaient les marchandises échangées contre le salt. L'acheteur de salt, fabricant de perlasse, est l'ancêtre du "marchand général" de village. Ainsi la potasse, actif catalyseur, a été le premier élément de l'agriculture en même temps qu'elle "précipitait" le Trafic".

Au début du 19^e siècle, des gens de Saint-Polycarpe dirigeaient des "cages" (radeaux de bois) sur le fleuve. Ils les prenaient à la Pointe-Lalonde à Rivière Beaudette pour leur faire descendre les rapides de Soulanges jusqu'à Montréal. Ils revenaient ensuite à pied jusqu'à leur point de départ; pour ce voyage périlleux, ils recevaient \$5. Plusieurs cageux se noyèrent lorsque les cages se brisaient sur les récifs.

Afin de permettre la flottaison des plançons de chêne, on leur adjoignait du pin blanc, moins dense, lors de la construction des cages. Quelques plançons de chêne bleu ont été retirés du lit du fleuve par la Société Historique et Archéologique de Coteau-du-Lac et peuvent être observés sur la rive de l'emplacement historique du fort Coteau-du-Lac.

Sur la rive sud, Dupuis, un des premiers colons de Saint-Anicet, en 1795, se fit bûcheron et coupa les énormes pins qui se trouvaient près de sa maison. Les premiers colons de cette région s'adonnèrent surtout à l'exploitation forestière. La coupe des pins blancs pour la construction des mâts fut une activité très importante. Des routes-à-mâts, très droites et perpendiculaires au fleuve furent construites. Les "Pine Plains" "étaient si riches qu'il fallut vingt ans de coupes intenses pour les réduire aux plaines sablonneuses d'aujourd'hui" (Bouchard 1978:21). L'érable était utilisé pour le chauffage, le frêne blanc pour les rames; le cèdre, les chênes et l'orme à Thomas étaient aussi des essences commerciales. Un incendie de forêt en 1825 ne semble pas avoir affecté les réserves forestières de cette région mais dès 1835, elles commencèrent à être épuisées (Bouchard, op. cit.).

L'arpenteur Jeremiah McCarthy dressa en 1809, les plans de la région de Dundee: dans sa description du territoire, il mentionne la présence de marécages sur la rive du fleuve (Simison 1978:7). Avant 1800, les forêts des comtés de Huntingdon et Beauharnois étaient pratiquement intactes. Au village La Guerre, Alexander McBain devint concessionnaire de la coupe de bois dès 1820. Des industries d'extraction de la potasse furent érigées

dans cette région en 1821. Rogers (1971:18) cite que: "West of Cazaville on the Pine Plains, where grew the largest white pine in North America taken out along straight "mast" roads,...".

Le territoire de la région d'Ormstown était, selon Ménard-Robidoux (1979:17), couvert d'une forêt dense "... où s'entremêlaient les chênes, pins, épinettes, cèdres et bouleaux. Le "bois-debout" d'aujourd'hui ne représente qu'une petite partie de l'ancienne forêt. Les rives de la rivière Châteauguay furent déboisées en partie avant 1800, comme on l'a vu au chapitre "La Colonisation", mais en 1818 l'exploitation forestière reprit avec vigueur. Selon Milne (1979:21) "Great rafts of oak and pine came floating down the river and the site of Ormstown posed a special problem, one which gave it the name of "Rapide Croche"./.../Even today on the river bottom opposite the English farm below the rapids, oak logs, can be found".

Dans un article de Parcs Canada (1979:62) on rapporte qu'au début du 19e siècle le paysage était encore sauvage; des marais de peu d'étendue formaient les berges de la Châteauguay. Derrière ces marais s'étendait une forêt à perte de vue. Ce bois, semble-t-il, est de mauvaise qualité (Thickwood") du moins dans la région d'Ormstown tel qu'il est représenté sur la carte de Jebb en 1813 (McCord Museum, Montréal).

De 1800 à 1820, les exportations du Canada passent de 10 000 à 200 000 charges dont les deux tiers sont des produits de la forêt. Cette exploitation dominera la vallée du Saint-Laurent pour près d'un demi-siècle.

LA FAUNE: OISEAUX

Les noms scientifiques sont ceux proposés par l'American Ornithologist's Union (A.O.U.) et les noms français sont ceux adoptés par le comité permanent de nomenclature française des vertébrés du Canada. Nous avons aussi suivi l'ordre des espèces de ce même comité et utilisé les noms anglais contenus dans leur liste systématique.

Toutes les espèces présentées dans la liste annotée qui suit ont été observées dans le périmètre indiqué sur les cartes 1, 2, 3 et 4 présentées au début de ce travail. La présence de l'espèce sur le territoire de la RNF du lac Saint-François nous est révélée par un crochet immédiatement sous le nom français de l'oiseau, et sa nidification, sur ce même site, par un astérisque.

Les quatre parenthèses représentent chacune les observations (premier chiffre) et le nombre d'individus observés (deuxième chiffre) par ordre de saison: hiver, printemps, été, automne. L'hiver comprend les mois de janvier et février; le printemps ceux de mars, avril et mai; l'été ceux de juin et juillet; l'automne ceux d'août, septembre, octobre, novembre et décembre.

Le chiffre suivant les parenthèses nous donne le nombre d'années pour lesquelles nous possédons des données; archéol., lorsque présent, et qui suit, nous indique la présence des restes osseux de l'espèce, excavés lors des fouilles archéologiques au fort Coteau-du-Lac en 1965 et 1966 par W. Folan et al. et identifiés par H. Savage et J. Burns (1970), comprenant 29 espèces ornithologiques dont une domestique.

Enfin, nous présentons comme dernière donnée, la première et la dernière année pour lesquelles nous avons quelques observations. La liste annotée comprend 265 espèces et de ce nombre, 199 sont des oiseaux observés sur la Réserve nationale de faune du lac Saint-François et 110 y sont considérés comme nicheuses.

Les espèces pour lesquelles nous ne possédons qu'une observation sont les suivantes:

- | | |
|------------------------------|---------------------------------|
| 5. Pétrel cul-blanc | 118. Mergule nain |
| 11. Aigrette neigeuse | 119. Guillemot noir |
| 15. Cigogne d'Amérique | 125. Effraie |
| 17. Cygne siffleur | 142. Pic à ventre roux |
| 18. Cygne trompette | 147. Pic à dos noir |
| 28. Canard siffleur d'Europe | 148. Pic à dos rayé |
| 41. Eider à duvet | 181. Moqueur des armoises |
| 42. Eider remarquable | 191. Jaseur de Bohême |
| 66. Tétràs des savanes | 201. Fauvette à ailes dorées |
| 68. Colin de Virginie | 203. Fauvette verdâtre |
| 71. Dindon sauvage | 216. Fauvette des pins |
| 88. Tournepierrè roux | 217. Fauvette à couronne rousse |
| 103. Bécasseau à échasses | 239. Dickcissel |
| 110. Mouette pygmée | 247. Bec-croisé rouge |
| 116. Gode | 251. Pinson de Henslow |
| 117. Marmette de BrÜnnich | 260. Pinson fauve |

Voici les espèces observées seulement sur la portion ontarienne de notre étude:

- | | |
|--------------------------|---------------------|
| 5. Pétrel cul-blanc | 110. Mouette pygmée |
| 15. Cigogne d'Amérique | 118. Mergule nain |
| 88. Tournepierrè roux | 260. Pinson fauve |
| 95. Bécasseau à long bec | |

Celles observées seulement sur la portion américaine de notre étude sont:

- | | |
|-------------------------|---------------------------|
| 11. Aigrette neigeuse | 181. Moqueur des armoises |
| 111. Mouette tridactyle | |

Les espèces ornithologiques présentes sous forme de restes osseux lors des fouilles archéologiques à Fort Coteau-du-Lac (Savage 1970) sont:

- | | |
|-----------------------------|----------------------------|
| 1. Huart à collier | 44. Macreuse à front blanc |
| 4. Grèbe à bec bigarré | 46. Canard roux |
| 6. Cormoran à aigrettes | 47. Bec-scie couronné |
| 7. Grand Héron | 48. Grand Bec-scie |
| 17. Cygne siffleur | 54. Buse à queue rousse |
| 18. Cygne trompette | 59. Aigle à tête blanche |
| 19. Bernache du Canada | 66. Tétràs des savanes |
| 20. Bernache cravant | 67. Gélinothe huppée |
| 21. Oie blanche | 71. Dindon sauvage |
| 23. Canard noir | 72. Grue du Canada |
| 27. Sarcelle à ailes bleues | 122. Tourte |
| 32. Morillon à tête rouge | 127. Grand-Duc d'Amérique |
| 37. Garrot commun | 141. Grand Pic |
| 39. Petit Garrot | 182. Merle d'Amérique |
- et la poule domestique.

La nidification des espèces suivantes a été confirmée pour la première fois (au Québec (Q)), dans la région de Montréal (M)), dans la région du lac Saint-François:

- | | |
|-------------------------------|------------------------|
| 24. Canard chipecau (Q) | 36. Petit Morillon (M) |
| 32. Morillon à tête rouge (Q) | |

En période hivernale, on a consigné les 73 espèces suivantes:

- | | |
|----------------------------|--------------------------------|
| 19. Bernache du Canada | 48. Grand Bec-scie |
| 22. Canard malard | 49. Bec-scie à poitrine rousse |
| 23. Canard noir | 51. Autour |
| 25. Canard pilet | 54. Buse à queue rousse |
| 34. Morillon à dos blanc | 55. Buse à épaulettes rousses |
| 35. Grand Morillon | 57. Buse pattue |
| 37. Garrot commun | 60. Busard des marais |
| 44. Macreuse à front blanc | 62. Gerfaut |
| 45. Macreuse à bec jaune | 63. Faucon pèlerin |
| 47. Bec-scie couronné | 65. Crécerelle d'Amérique |

- | | |
|-----------------------------|----------------------------------|
| 66. Tétràs des savanes | 170. Mésange à tête brune |
| 67. Gélinothe huppée | 171. Sittelle à poitrine blanche |
| 69. Faisan à collier | 172. Sittelle à poitrine rousse |
| 70. Perdrix grise | 173. Grimpereau brun |
| 79. Pluvier kildir | 181. Moqueur des armoises |
| 104. Goéland bourgmestre | 192. Jaseur des cèdres |
| 105. Goéland arctique | 193. Pie-grièche boréale |
| 106. Goéland à manteau noir | 194. Pie-grièche migratrice |
| 107. Goéland à bec cerclé | 195. Etourneau sansonnet |
| 111. Mouette tridactyle | 225. Moineau domestique |
| 121. Tourterelle triste | 227. Sturnelle des prés |
| 126. Petit-Duc maculé | 229. Carouge à tête jaune |
| 127. Grand-Duc d'Amérique | 230. Carouge à épaulettes |
| 128. Harfang des neiges | 232. Mainate rouilleux |
| 129. Chouette épervière | 233. Mainate bronzé |
| 133. Hibou des marais | 234. Vacher à tête brune |
| 134. Petite Nyctale | 236. Cardinal rouge |
| 140. Pic flamboyant | 240. Gros-bec errant |
| 141. Grand Pic | 242. Gros-bec des pins |
| 144. Pic maculé | 243. Sizerin blanchâtre |
| 145. Pic chevelu | 244. Sizerin à tête rouge |
| 146. Pic mineur | 246. Chardonneret jaune |
| 147. Pic à dos noir | 254. Pinson hudsonien |
| 159. Alouette cornue | 263. Pinson chanteur |
| 166. Geai bleu | 264. Bruant lapon |
| 168. Corneille d'Amérique | 265. Bruant des neiges |
| 169. Mésange à tête noire | |

Afin de connaître les dates extrêmes de la présence d'une espèce sur le territoire à l'étude ainsi qu'à sa périphérie, le lecteur peut consulter le tableau en annexe 1.

LISTE ANNOTÉE

1. HUART A COLLIER

Gavia immer Brünnich

Common Loon

✓ H P E A 14 (Archéol.) 1959/1981
 (- -) (21-38) (9-12) (16-42)

Cette espèce ne niche plus dans la région du lac Saint-François et les observations estivales se rapportent probablement à des individus non reproducteurs: juillet 1969 (1), îles d'Aloigny, Valleyfield (obs. pers.); 15 juillet 1969 (1), archipel de Valleyfield (Projet Vert); 6 juin 1972 (2), RNF du lac Saint-François (G. Chapdelaine, 1974:21); 15 juillet 1974 (2), voie maritime près de Valleyfield (G. Huot, comm. pers.); 3 juillet 1974 (2), 14 juillet 1974 (1), Valleyfield (S. Lemieux, comm. pers.); 6 juin 1979 (1), entendu, RNF du lac Saint-François (de Repentigny et Labonté, 1980:4).

Le plus grand nombre observé, soit 10, est consigné sur la voie maritime près de Valleyfield, au printemps 1980 (L. Frenette, comm. pers.). Des individus sont notés du 16 avril (1981(1), Hungry Bay, F. Cadieux, comm. pers.) au 24 novembre (1979(3), pont Larocque, Valleyfield, G. Seutin, comm. pers.).

Le Huart à collier ne retrouve plus dans la région du lac Saint-François la tranquillité qui lui est nécessaire pour nicher, même si des habitats favorables existent encore, telles les baies peu profondes et marécageuses en bordure du lac. Les restes osseux retrouvés au fort Coteau-du-lac proviennent d'un contexte probablement pré-historique.

2. GRÈBE JOUGRIS

Podiceps grisegena Boddaert

Red-necked Grebe

✓
 (- -) (7-17) (- -) (11-20) 8 1970/1980

L'espèce est essentiellement migratrice sur notre territoire, et la colonie de Cochrane, Ontario, représente le site de nidification le plus près de nous.

Le Grèbe jougris est observé du 1er mars (1970(1), voie maritime, Saint-Louis-de-Gonzague, J. Steeves, PQSPB, 12(8):2) au 24 novembre (1979(1), pont Larocque, Valleyfield, G. Seutin, comm. pers.). Huit individus étaient présents à Port-Lewis, le 1er octobre 1974 (obs. pers.).

3. GRÈBE CORNU *Podiceps auritus* Linnaeus Horned Grebe
 ✓
 (- -) (12-22) (3-3) (4-4) 8 1961/1980

Comme l'espèce précédente, celle-ci ne s'observe que pendant les périodes migratoires et les observations estivales sont inusitées: un individu à Saint-Anicet, 9 juillet 1961 (Fr. Michel, Bull. Orn. 6(14):2) et un autre sur la voie maritime, Valleyfield, 10 juillet 1976 (G. Huot, comm. pers.; Bull. orn. 21(3):67). N. David observait dix individus à Coteau-du-Lac, le 9 mai 1970 (Bull. orn. 15(3):30).

La date la plus hâtive est consignée le 21 mars 1970 (Saint-Louis-de-Gonzague, PQSPB 12(8):2) et la plus tardive le 27 novembre 1979 (pont Larocque, Valleyfield, G. Seutin, comm. pers.). Le Grèbe cornu était présent au plus tard le printemps, le 21 mai et revenait dès le 4 octobre.

4. GRÈBE À BEC BIGARRÉ *Podilymbus podiceps* Linnaeus Pied-billed Grebe
 *
 (- -) (17-31) (15-31) (- -) 9 (Archéol.) 1903/1981

Ce petit grèbe niche sur les étangs d'eau douce à végétation émergente offrant de bonnes surfaces d'eau libre, et c'est dans un tel habitat que Terrill découvrait un nid contenant cinq oeufs, le 6 juin 1903, près de Summerstown, Ontario (Macoun et Macoun, 1909:8-9).

Les observations ne concernent que peu d'individus et rarement une couvée. Exceptionnellement, six grèbes sont rapportés par G. Chapdelaine, sur la RNF du lac Saint-François, le 17 avril 1974 (comm. pers.) et au moins de juin suivant, un adulte et son nid sont repérés au même endroit (obs. pers.). G. Huot rapportait la présence de deux adultes et quatre immatures à Valleyfield, le 19 août 1975 (comm. pers., Bull. orn., 20(3):55) et d'un adulte et trois immatures, au même endroit, le 5 août 1976 (comm. pers., Bull. orn. 21(3):67).

Le 11 avril est la date la plus hâtive (1976(3), pont Langlois, Valleyfield. G. Huot, comm. pers.) et le 28 août, la plus tardive (1979, RNF du lac Saint-François, obs. pers.).

5. PÉTREL CUL-BLANC *Oceanodroma leucorhoa* Vieillot Leach's Storm Petrel

(- -) (- -) (1-1) (- -) 1 1939

La seule observation de cette espèce se rapporte à un oiseau trouvé par A. Burrelle de Cornwall à trois kilomètres de Cornwall, face au comté de Stormont, Ontario, le 19 juillet 1939 (Toner, Wilson Bull. 52(2):124; Godfrey 1967:32; James, McLaren, Barlow: 1976:8). Un autre spécimen a probablement été collectionné au lac Deschênes, près de Hull (Lloyd, 1953:140 cité par Ouellet, 1974:27), le 23 septembre 1938.

Plus récemment et à l'extérieur des limites de notre étude, un spécimen est capturé vivant sur le lac Loughborough près de Kingston, Ontario (Baillie, 1955, cité par Quilliam, 1973:25), par Mme Harold Patry, le 16 août 1955, peu après le passage de l'ouragan "Connie" les 12 et 13 août.

6. CORMORAN À AIGRETTES *Phalacrocorax auritus* Lesson Double-crested Cormorant

(- -) (1-1) (1-5) (4-4) 3 (Archéol.) 1979/1981

Cet oiseau est noté depuis peu dans la région de Valleyfield, alors qu'un individu est observé par L. Frenette sur la voie maritime, près de

Saint-Louis-de-Gonzague, le 8 septembre 1979 (comm. pers.); un autre au pont Larocque, Valleyfield le 19 avril 1980 par P. Bannon (comm. pers.) ainsi que le 10 août 1980 au pont Langlois, Valleyfield (obs. pers.).

7. GRAND HÉRON

Ardea herodias Linnaeus

Great Blue Heron

✓

(- -) (31-86) (18-192) (13-17) 18 (Archéol.) 1959/1980

La seule héronnière connue dans les limites de notre territoire se situait à la limite orientale de notre étude, sur l'île Villemomble près de Saint-Thimothée. La première description en a été faite par Fr. A. Lamontagne (Bull. orn. 10(2):5-6) le 19 mai 1964. A cette époque, on y dénombrait une vingtaine d'adultes, plusieurs nids ainsi qu'une quinzaine de Bihoreau à couronne noire. Ouellet (1974:29), Gauthier et Lepage (1976:25) et DesGranges, Laporte et Chapdelaine (1979:4) citent aussi cette colonie dans leurs travaux. En 1968, 36 nids étaient occupés et en 1980, la colonie était, semble-t-il, déserte. Le harcèlement continu que leur faisaient subir les chasseurs de la région y est sûrement pour quelque chose (obs. pers.).

Ce grand échassier s'observe assez facilement sur les rives des étangs, lacs et rivières, ou dans toutes étendues d'eau peu profondes où il s'alimente. La consignation d'allées et venues au-dessus du Grand Boisé de la RNF du lac Saint-François nous permet de supposer qu'il puisse s'établir un jour dans ce secteur.

Les observations s'échelonnent du 20 mars (1969, Valleyfield, obs. pers.) au 15 novembre (1980, Saint-Clet et Sainte-Marthe, PQSPB 23(4):4). Une cinquantaine d'individus sont observés par Fr. A. Lalonde, le 10 juin 1962, à Saint-Timothée (Bull. orn. 7(4):2).

8. HÉRON VERT *Butorides virescens* Linnaeus Green Heron

*

(- -) (15-17) (17-23) (9-14) 12 1961/1980

De mœurs discrètes, ce petit héron est observé, malgré tout, assez régulièrement dans les habitats fauniques favorables sur tout le pourtour du lac Saint-François ainsi qu'à l'intérieur des terres, là où il trouve des milieux propices à la nidification et à son alimentation.

La première observation sur notre territoire concerne un individu noté à Saint-Anicet par Fr. Michel, le 13 juillet 1961 (Bull. orn. 6(4):2); quatre autres sont repérés sur la RNF du lac Saint-François, le 28 août 1979 (obs. pers.) et quatre à la Pointe-aux-Cèdres par J. Gaboury et J. Boisvert, le 30 juillet 1980 (comm. pers.).

La date la plus hâtive remonte au 11 avril 1974 (sur un ruisseau de la RNF, obs. pers.) et le premier octobre constitue la date la plus tardive (1972(1), archipel de Valleyfield, Projet Vert).

9. HÉRON GARDE-BOEUFS *Bubulcus ibis* Linnaeus Cattle Egret

✓

(- -) (4-12), (- -) (- -) 1 1974

D'outre Atlantique, cette espèce est notée pour la première fois sur la RNF du lac Saint-François, le 15 mai 1974 (un individu sur la rive de la rivière Salmon, A. Noël, photographie). Les autres observations proviennent de Sainte-Marthe (22-24 avril 1974(6), J. Wright, Tchébec 1974-75:17); trois le 23 avril 1974 et deux le lendemain au même endroit (G. Huot, comm. pers.).

La première mention de Kingston, en Ontario, date du 25 juin 1969 sur l'île Black Ant et les premiers reproducteurs sont observés dans une colonie de Bihoreau à couronne noire sur l'île Pigeon, près de Kingston, le 12 juin 1968 (Quilliam, 1973:29).

- | | | | |
|-----|---------------------------|-----------------------------------|-------------|
| 10. | <u>GRANDE AIGRETTE</u> | <i>Casmerodius albus</i> Linnaeus | Great Egret |
| | (- -) (8-8) (9-9) (8-8) | 9 | 1954/1981 |

On a observé ce visiteur inusité aux rapides de Les Cèdres de 1954 à 1961, du 28 mai au 9 septembre. La présence de cet individu est citée à maintes reprises par Mme Tauvette, Golden Wright, ainsi que dans les périodiques ornithologiques PQSPB et Bull. orn.

Les colonies les plus près de nous sont à Long Island, N.Y. et dans l'extrême sud de l'Ontario (Bull, 1974; James *et al.*, 1976, cités par Weir et Quilliam, 1980:4).

- | | | | |
|-----|-------------------------------|-----------------------------|-------------|
| 11. | <u>AIGRETTE NEIGEUSE</u> | <i>Egretta thula</i> Molina | Snowy Egret |
| | (- -) (1-1) (- -) (- -) | 1 | 1968 |

Une observation visuelle, citée comme hypothétique par Gordon (1968:8), est rapportée par Benson au Wilson Hill Game Management Area, à la limite occidentale de notre territoire, au mois de mai 1968.

Deux observations proviennent de Rigaud, un peu à l'extérieur de notre périmètre nord: 17 avril 1973 et 25 mai 1978 (David, 1980:29). Weir et Quilliam (1980:4) rapportent que l'augmentation des observations reflète un changement de statut de cette espèce sur la côte atlantique; menacée d'extinction au début de ce siècle, elle est maintenant l'espèce nicheuse (famille des ardéidés) la plus nombreuse sur Long Island, N.Y. (Bull, 1974).

12. BIHOREAU À COURONNE NOIRE *Nycticorax nycticorax* Linnaeus Black-crowned Night Heron
(- -) (7-24) (3-6) (- -) 8 1964/1980

En compagnie du Grand Héron, il nichait sur l'île Villemomble à Saint-Timothée où la présence d'une quinzaine d'individus est rapportée par A. Lamontagne le 19 mai 1964 (Bull. orn. 10(2):5-6). Cette colonie est citée par Ouellet (1974:31) et Gauthier, Lepage (1979:25). L'on rapporte aussi des mentions de Les Cèdres, l'archipel de Valleyfield ainsi que de la RNF du lac Saint-François, où il est observé dans les eaux peu profondes des étangs et marais et sur les rives des rivières.

Il est signalé du 11 avril (1974(1), RNF lac Saint-François, obs. pers.) au 30 juillet (1980(2), île Dondaine, Valleyfield, P. Brousseau, comm. pers.).

13. PETIT BUTOR *Ixobrychus exilis* Gmelin Least Bittern
(- -) (3-3) (21-22) (3-5) 14 1959/1981

Le Petit Butor, aux activités très discrètes, fréquente surtout les marais de quenouilles ou autres herbacées de même port et il occupe souvent des touffes herbeuses formant îlots dans les étangs ou sur les rives peu profondes.

La première observation en période de nidification est rapportée par Fr. Michel, à Saint-Anicet, le 31 juillet 1961 (Bull. orn. 6(4):2) et peu après, les 28 et 29 août de la même année, G. Moisan signalait la présence de deux individus dans la région immédiate de la RNF du lac Saint-François (Bull. orn. 6(4):2). D'autres mentions proviennent de Les Cèdres, Saint-Timothée, ainsi que d'un petit marais au sud et immédiatement à la sortie du pont Larocque, près de Valleyfield; à ce dernier endroit, G. Huot l'a observé en période de nidification, les 11 juillet 1975, 10 juillet 1976 et 22 juillet 1977 (comm. pers.).

Sur la RNF du lac Saint-François, il niche, entre autres endroits, immédiatement à l'embouchure de la rivière Fraser (obs. pers.). Les observations de cette espèce s'insèrent entre le 30 avril (1977, Tchébec 1977:7) et le 29 août (1961, G. Moisan, Bull. orn. 7(4):2 et PQSPB, 1961:16).

14. BUTOR D'AMÉRIQUE *Botaurus lentiginosus* Rackett American Bittern

*

(- -) (26-58) (23-42) (8-8) 13 1961/1980

Le Butor d'Amérique affectionne les marais et marécages et les observations sont nombreuses. Fr. Michel a signalé sa présence à Saint-Anicet dès le 13 juillet 1961 (Bull. orn. 6(4):2) où six individus sont consignés; mais cette espèce devait occuper les territoire favorables autour du lac Saint-François depuis fort longtemps.

Il est noté en période de nidification sur la RNF du lac Saint-François en 1968, par Alliston et Bouchard (1968-69:3, annexe 2), et plusieurs nids sont repérés par ces mêmes auteurs en 1968 et 1969 (Ouellet, 1974:33).

Selon les informations en notre possession, ce butor se rencontre du 24 avril (1978(2), Pointe Hopkin, G. Seutin, comm. pers.) au 25 septembre (1979(1), RNF du lac Saint-François, obs. pers.).

15. CIGOGNE D'AMÉRIQUE *Mycteria americana* Linnaeus Wood Ibis

(- -) (- -) (- -) (1-1) 1 1948

Une seule mention pour toute la région qui nous concerne, un individu abattu à Apple Hill, par A. Strang, le 2 août 1948, dans le comté de Glengarry (Ontario Museum (ROM 76069)). Cette capture est citée par plusieurs auteurs et périodiques: PQSPB, 1948:25; Snyder, 1949; The Auk 66:79; Can. Field-Nat. 80:183; Barlow 1966:183; Godfrey, 1967:52.

Plus récemment, et à l'extérieur de notre territoire, un spécimen est rapporté de Little Cataraqui Marsh près de Kingston, le 1er septembre 1954, par J. Cartwright et W.H. Moulton; cette observation suivait de près le passage de l'ouragan "Carol" qui se dirigeait vers Montréal, les 31 août et 1er septembre. Une autre mention possible provient des rives du lac Cranberry, région de Kingston, le 26 septembre 1970 (Quilliam 1973: 34-35).

16. IBIS LUISANT *Plegadis falcinellus* Linnaeus Glossy Ibis

✓

(- -) (2-7) (- -) (- -) 1 1972

Les observations sont occasionnelles et les seules mentions disponibles proviennent de la RNF du lac Saint-François: un individu se nourrissant dans le marais le 29 mai 1972 (obs. pers.); G. Chapdelaine et W.G. Alliston ont rapporté six Ibis luisant survolant la RNF vers la même période (comm. pers.).

Cet oiseau a étendu son aire de nidification vers le nord, le long de la côte atlantique, d'une façon phénoménale pendant les décennies 1960 et 1970. Il est arrivé en Amérique venant du territoire africain, après avoir traversé l'océan atlantique, beaucoup plus tôt que le Héron garde-boeufs; en 1961, il nichait sur les côtes de l'état de New York et sur les côtes du Maine dès 1973. D'après Weir et Quilliam (1980:4) qui citent aussi ce qui précède, les colonies existantes comptent maintenant jusqu'à 120 paires reproductrices (Bull, 1974).

17. CYGNE SIFFLEUR *Olor columbianus* Ord Whistling Swan

✓

(- -) (1-4) (- -) (- -) 1 (Archéol.) c. 1829/1973

La documentation relative à la région provient essentiellement de Sainte-Barbe où plusieurs observateurs ont noté la présence de deux adultes accompagnés de deux immatures dans un champ de maïs, le 23 mars 1973 (photographie; David, 1980:31). Il n'existe qu'un peu plus de 30 mentions pour le Québec.

Savage (1970:1) a cité la présence des ossements de cette espèce lors des fouilles archéologiques au Fort Coteau-du-Lac.

L'espèce précédente et celle-ci ont fait l'objet d'une chasse intensive entre les années 1853 et 1877. La Compagnie de la Baie d'Hudson achetait les peaux afin de satisfaire la demande en plumes pectorales: cette compagnie a revendu 17 671 peaux de cygnes de 1853 à 1877 (en 1854, 1 312 et en 1877, 122) (Bent 1951, cité par Quilliam, 1973:34).

Sellar (1888:171) cite: "Wild swan were occasionally met with ...". Ces observations relatives à la Pointe-Fraser ont été effectuées par les premiers résidents de la région vers 1820 et se rapportaient probablement au Cygne siffleur.

18. CYGNE TROMPETTE *Olor buccinator* Richardson Trumpeter Swan

(- -) (- -) (- -) (- -) Archéol.

Considérée comme exceptionnelle au Québec, la présence de cette espèce dans la région du lac Saint-François nous est révélée par les fouilles archéologiques au fort Coteau-du-Lac où des ossements sont mis à jour dans un contexte préhistorique (Savage, 1970:1).

Il existe une mention historique pour la région de Montréal: un spécimen pris au large de Longueuil entre 1835 et 1839 (musée Redpath R 3462) (Ouellet, 1974:34-35). Il n'est plus rapporté en Ontario depuis 1884 (James, McLaren, Barlow, 1976:11).

OIES ET CANARDS

Sellar, 1888:170 c. 1820 Pointe-Fraser (aux environs de la)

"The marshes were also valuable for more than the hay which they afforded, for they were visited by such flocks of geese and ducks that, when they rose, they darkened the air like a cloud."

Sellar, 1888:142-143 c. 1800 Comté d'Huntingdon

"Of the flocks of pigeons, quails, ducks, and, more rarely, of geese, the statements of the early settlers would be incredible were they not so well substantiated. In the spring and fall they darkened the sky like clouds and where they lit vegetation was destroyed."

19. BERNACHE DU CANADA *Branta canadensis* Linnaeus Canada Goose

✓

(1-2) (100-81503) (4-24) (28-5484) 13 (Archéol.) 1968/1981

Reconnue comme nicheur migrateur rare, commune en migration (David, 1980:32), jusqu'à 9 000 individus sont recensés au centre du lac Saint-François le 25 avril 1973 (inventaires SCF). Les grandes superficies vouées à la culture du maïs dans cette région favorisent les attroupements de la Bernache du Canada lors des haltes migratoires, alors qu'on peut observer le va-et-vient journalier entre les lieux d'alimentation et de repos.

A titre d'exemple, voici quelques nombres importants: 1 000 à Saint-Zotique, le 14 avril 1973 (P. Laporte, Bull. orn., 18(2):15); 5 000 à Port-Lewis, le 10 avril 1974 (obs. pers.); 1 100 entre la Pointe Beaudette et la Pointe Mouillée, le 11 avril 1974 (inventaires SCF); 12 000 à Dundee, le 8 avril 1975 (obs. pers.); 2 000 à Sainte-Barbe en mars 1979 (PQSPB, 21(8):6).

La mention d'hivernage de deux bernaches au cours de la saison 1979-1980, à Les Cèdres constitue le deuxième cas du genre au Québec, mention rapportée par B. Barnhurst et M. McIntosh (PQSPB, 22(7):4-5); le premier cas provenant de Côte Sainte-Catherine pendant l'hiver 1966-1967 (David, 1980:32).

En juin et juillet 1980, Mme D. Williams signalait la présence d'un couple accompagné de quatre immatures âgés d'environ deux semaines, à la Pointe Hopkin, près de la RNF du lac Saint-François (P. Bannon, Bull. orn., 25(3):85); nous savons toutefois qu'elle niche au sanctuaire d'oiseaux de Upper Canada, ainsi que sur l'île Strachan, sur le lac Saint-Laurent, où Blokpoel (1978:8) rapportait la présence de cinq nids le 6 mai 1976.

La population de la région de l'Atlantique était estimée à 955 000 individus au mois de janvier 1981, soit 24% plus élevée que l'année précédente à la même période (Status Report, CWS and USFWS, 1981).

20. BERNACHE CRAVANT

Branta bernicla Linnaeus

Brant

(- -) (- -) (6-65) (1-20) 3 (Archéol.) 1961/1974

Les fouilles archéologiques au Fort Coteau-du-Lac ont livré les ossements de cette espèce (Savage, 1970:2). Fr. Michel citait l'observation d'un individu à Saint-Anicet, le 23 juillet 1961 (Bull. orn., 6(4):2) et un groupe de 20 a séjourné sur la voie maritime, près du pont Larocque à Valleyfield, du 3 au 10 juin 1974 (nomb. obs.). Une vingtaine d'oiseaux sont rapportés par M. Gosselin à Coteau-du-Lac, le 29 octobre 1972 (Bull.

orn., 17(4):51). Le séjour des Bernache cravant sur la voie maritime en juin 1974 coïncidait avec une éclosion de Phryganes, dont elles se nourrissaient avidement (obs. pers.).

La population de la région de l'Atlantique comptait 97 000 individus, une hausse de 41% sur les 69 000 recensés à la même période l'année précédente (Status Report, CWS., USFWS, 1981).

21. OIE BLANCHE *Chen caerulescens* Linnaeus Snow Goose

✓

(- -) (9-158) (- -) (2-592) 6 (Archéol.) 1968/1981

Pour la région du lac Saint-François, l'Oie blanche est citée pour la station archéologique de Fort Coteau-du-Lac (Savage, 1970:2) et plus près de nous, la première mention consignée est rapportée le 4 mai 1968 à Rivière Beaudette par J.-L. DesGranges (Bull. orn., 13(3):20). Parmi les autres sites fréquentés, nous notons: RNF du lac Saint-François, 50 le 4 mai 1973 (Chapdelaine, 1974:36); 17 à Sainte-Barbe au début d'avril 1973 (obs. pers.); deux en phase bleue, près de Long-Sault, le 6 octobre 1974 (S. Lemieux, comm. pers.); 21 entre Port-Lewis et Pointe-du-Milieu, le 22 avril 1975 (inventaire SCF); 590 à l'embouchure du canal de Beauharnois, le 22 octobre 1975 (inventaire du SCF); huit dont deux en phase bleue, à Saint-Stanislas-de-Kostka le 15 avril 1981 (F. Cadieux, comm. pers.).

L'Oie blanche est essentiellement migratrice sur notre territoire et elle accompagne souvent les concentrations de Bernaches du Canada.

En mai 1981, la population était estimée, au moyen de photographies aériennes prises le long du fleuve Saint-Laurent, à près de 180 000 individus sensiblement le même nombre que l'année précédente à la même époque (Status Report, CWS, USFWS, 1981).

22. CANARD MALARD *Anas platyrhynchos* Linnaeus Mallard

*

(5-44) (147-4009) (29-578) (102-2502) 19 1958/1981

Reconnu comme nicheur depuis la fin d'avril 1951, alors qu'un nid contenant trois oeufs est découvert à Hudson Heights (PQSPB, 1951:19), le Canard malard, espèce de l'ouest du pays, est maintenant bien établi au Québec et hybride à l'occasion avec le Canard noir.

Un inventaire effectué en juillet 1951 dans le secteur de la Pointe-Mouillée n'a pas révélé la présence de cette espèce, à cet endroit du moins (Collins, 1974:37, fig. 3). Un mâle est noté à Valleyfield le premier juin 1958 (C.O.Q., Bull. orn., 3(4):2) et les quelque 81 individus recensés par G. Moisan (1961) le 2 août 1961, dans le delta près de la RNF, du lac Saint-François établissait sans nul doute, le succès de cette espèce au Québec; pour confirmer le tout, A. Reed, W.G. Alliston et R. Ouellet rapportaient l'observation de 22 couvées dans la région immédiate de la RNF en 1968.

L'observation du 25 mai 1975, entre South Lancaster et l'île Hamilton (inventaire SCF), constitue la plus grande concentration d'individus au même endroit, soit 600.

Les mentions hivernales sont peu nombreuses: cinq à Coteau-du-Lac, le 7 février 1971 (Tchébec (1971), 1(2):38); 11 mâles et 14 femelles à Dundee, le 27 février 1974 (obs. pers.); dans les eaux de l'archipel de Valleyfield le 4 février 1974 (projet vert); trois à Les Cèdres, le 31 janvier 1975 (G. Huot, Bull. orn., 29(1):3).

Mentionnons, enfin, des observations qui font état de recapture d'oiseaux bagués à Cazaville par le SCF: un Canard malard repris le 21 décembre 1978 à Arkansas, E.U. et bagué le 4 septembre 1967; un autre

repris à Sandusky Bay, Ohio le 27 novembre 1976 et bagué le 30 juillet 1969; un autre capturé à Delaware City, Delaware le 7 janvier 1978 et bagué le 13 août 1972. Pour terminer, voici quelques sites de recapture d'oiseaux bagués au même endroit que ci-haut: Thurso, Québec; Québec, Québec; Trois-Rivières, Québec; Susque Hanna Flats, Maryland; Calchester, Vermont; Lafayette, Georgie; Prairie River, Minnesota; Cherokee Lake, Tennessee et Guntersville, Alabama.

En 1981, la population nicheuse de l'Amérique du Nord était estimée à 6 760 000 individus, une baisse de 16% relativement à l'année précédente et une diminution moyenne de 22% depuis 1955 (Status Report, CWS, USFWS, 1981).

23. CANARD NOIR *Anas rubripes* Brester Black Duck

*

(8-159) (166-2896) (9-270) (75-2704) 20 (Archéol.) 1943/1981

Les premières observations pour la région du lac Saint-François remontent à 1943 (PQSPB, 1943:12). Des observations sont rapportées par Collins (1974:36, fig. 2) en 1951, pendant la période de nidification dans la région de Pointe Mouillée. Le 28 août 1961, G. Moisan dénombrait 403 individus à l'ouest du lac Saint-François et d'autres inventaires, tels ceux du SCF, contiennent les nombres suivants: 610 entre South Lancaster et l'île Hamilton le 8 novembre 1973; 193, entre Cornwall et la rivière Salmon, le 2 avril 1975; 500 entre South Lancaster et l'île Hamilton, le 27 août 1975.

En période hivernale on l'a signalé à Les Cèdres le 10 février 1952 (PQSPB, 1952:16); plus d'une centaine à Valleyfield, le 12 janvier 1958 (PQSPB, 1958) ; à Coteau-du-Lac, 130 le 2 février 1974 (obs. pers.).

Un Canard noir bagué à Cazaville le 15 août 1969 est repris huit ans plus tard, le 13 octobre 1977 au Wilson Hill Game Management Area; un autre bagué au même endroit en 1970 est repris le 20 janvier 1977 à Suffolk, en Virginie.

Des ossements de Canard noir ou malard, plus probablement du premier sont retrouvés à Fort Coteau-du-Lac, lors des fouilles archéologiques (Savage, 1970:2).

Selon Bellrose (1965:252) des 3 738 000 individus qui composaient la population moyenne nord-américaine, des années cinquante, seulement 804 000 formaient l'estimation des populations de 1959-62; les raisons de cette diminution semblent autres que la disparition des habitats.

24. CANARD CHIPEAU

Anas strepera Linnaeus

Gadwall

*

(- -) (59-345) (19-417) (37-457) 14 1967/1981

Lorsque la présence de cette espèce a été signalée par W.G. Alliston et A. Reed au cours de la saison de nidification 1968 à Dundee (un nid observé le 27 mai), cette mention constituait à l'époque une extension considérable de son aire de nidification, et une première pour le Québec; il niche maintenant jusqu'à Kamouraska (David, 1980:35).

Espèce de l'ouest du continent, comme le Canard malard, les raisons de sa progression vers l'est demeurent en majeure partie inconnues ou inexpliquées. A.J. Erskine (cité par Quilliam 1973:17) croit pour sa part que ces oiseaux reviennent coloniser les endroits d'où ils avaient été évincés par une chasse abusive vers la fin du XIX siècle.

On estimait à 1 479 000 individus la population nicheuse nord-américaine en 1981 (comparativement à 1 459 000 en 1980), population qui semble assez stable depuis 1961 (Status Report, CWS, USFWS, 1981).

Le 29 juillet 1969, à Dundee, A. Reed, W.G. Alliston et R. Ouellet (Ouellet, 1974:38) rapportent 15 couvées. Cette même année, Cantin, Bourget et Alliston (1976:477) mentionnent 28 nids à Dundee, 24 en 1971, 30 en 1972 et 21 en 1974. Une centaine d'individus sont recensés entre Pointe-aux-Foins et Pointe-Beaudette le 26 octobre 1973 (inventaire SCF).

M. Dilabio observait plus de 150 individus à Ingleside, Ontario, le 13 octobre 1979 (comm. pers.). Le Canard chipeau était présent dans la région du 12 mars (1977, deux couples, Valleyfield, C. Lacroix, Bull. orn., 22(2):39) au 28 décembre (1981, région de Cornwall, Am. Birds, 35(3):296).

Un Canard chipeau bagué à Cazaville le 6 septembre 1967 est repris le 4 janvier suivant à Moore Have, Floride (fichier de baguage, SCF).

25. CANARD PILET

Anas acuta Linnaeus

Pintail

*

(1-500) (95-6976) (6-106) (28-1363) 17 1959/1981

En 1959, les autorités newyorkaises relâchaient plusieurs Canard pilet dans quelques refuges, entre autres, le Wilson Hill Game Management Area, à l'extrémité ouest de notre étude; ils s'y reproduirent par la suite avec succès (Bull, 1974:117). Deux ans plus tard, G. Moisan observait cette espèce en période de nidification, à l'ouest du lac Saint-François

(Bull. orn., 6(4):2) et le Fr. Lalonde rapportait huit adultes et six jeunes à Saint-Timothée, le 10 juin 1962 (Bull. orn., 7(4):2). A. Reed et W.G. Alliston observent huit couvées pendant la saison 1968 dans la région de Dundee.

Les recensements aériens du SCF font état des concentrations suivantes: 150 au centre du lac Saint-François, le 23 mars 1973; 193 entre la rivière Salmon et la Pointe-aux-Cèdres, le 12 avril 1973; 300 entre South Lancaster et l'île Hamilton, le 6 décembre 1973 et 750 entre ces deux derniers endroits, le 27 août 1975. Des observations au sol font aussi mention de concentrations importantes: 100 à Saint-Polycarpe, le 27 mars 1973 (PQSPB, 15(8):4); plus de 100 à la même date à Sainte-Barbe (Tchebec 1973:14); 300 à ce dernier endroit le 3 avril 1974 (obs. pers.); 200 dans un champ de maïs à Dundee le 10 avril 1974 (obs. pers.); 350 sur le marais Therrien, RNF du lac Saint-François, le 22 avril 1975 (obs. pers.); 200 en avril 1978, à Valleyfield (Tchebec, 1978:11) et finalement, 4 000 à Dundee, le 10 avril 1978 (Blais, 1979).

Les dates extrêmes suivantes nous sont parvenues de la région du lac Saint-François: 13 mars (1973, Dundee, Chapdelaine, comm. pers.) et 6 décembre (1973(300), entre South Lancaster et l'île Hamilton, inventaire SCF).

La population reproductrice nord-américaine se chiffrait à 4 227 000 individus en 1981, comparativement à 5 420 000 l'année précédente; elle avait atteint un sommet de 10 124 000 en 1956 (Status Report, CWS, USFWS, 1981).

26. SARCELLE À AILES VERTES *Anas crecca* Linnaeus Green-winged Teal

*

(- -) (47-389) (5-14) (17-102) 14 1961/1981

En période de nidification, cette espèce est rapportée pour la première fois dans la région du lac Saint-François, par G. Moisan en 1961 (Moisan, 1961 et Bull. orn. 6(4):2). W.G. Alliston (cité par Ouellet, 1974:39) signale qu'elle a nidifié en petit nombre à Dundee, en 1968 et 1969.

Une centaine d'individus sont dénombrés le 22 avril 1975, entre la rivière Salmon et la Pointe-aux-Cèdres (inventaire SCF); les observateurs rapportent rarement des nombres excédant la centaine.

Les mentions sont comprises entre le 12 mars (1977, un mâle à Valleyfield, C. Lacroix, Bull. orn. 22(2):39; PQSPB, 19:8):5) et le 19 octobre (1974(13), Long-Sault, S. Lemieux, comm. pers.).

Composée de 2 925 000 individus en 1980, la population nicheuse nord-américaine accusait une baisse de 14% en 1981 et se chiffrait alors à 2 515 000. En 1959, la population estimée oscillait autour de 3 153 000 individus, un sommet (Status Report, CWS, USFWS, 1981).

27. SARCELLE À AILES BLEUES *Anas discors* Linnaeus Blue-winged Teal

*

(- -) (90-829) (17-247) (37-4147) 20 (Archéol.) 1925/1981

On mentionne la présence de cette espèce depuis fort longtemps dans la région du lac Saint-François, (Savage, 1970:2); le PQSPB (1943:12)

citait une plus grande abondance de la Sarcelle à ailes bleues en 1943, sur les lacs Saint-Pierre, Saint-Louis et Saint-François, comparative-ment à 1942. Collins (1974:39, fig. 5) rapporte l'espèce en période de nidification dès 1951, dans le secteur de la Pointe-Mouillée.

Le 27 mai 1968, A. Reed et W.G. Alliston découvraient un nid à Dundee, et le 9 juillet suivant, ils observaient 20 couvées au même endroit. En 1972, G. Chapdelaine (1974) citait les observations suivantes rela-tivement à la RNF du lac Saint-François: 26 mai, un nid et deux oeufs; 29 mai, un nid et trois oeufs; 5 juin, deux nids et 10 oeufs; 13 juin, deux nids, cinq et 12 oeufs et le 14 juin, deux nids contenant respec-tivement six et huit oeufs.

La période migratoire automnale permet d'observer les plus grandes con-centrations, comme le confirment les inventaires aériens du SCF: 27 août 1975, 500 entre la rivière Salmon et la Pointe-aux-Cèdres; 10 septembre 1975, 560 entre ces deux derniers sites et à la même date, 113 entre la Pointe-Beaudette et la Pointe-Mouillée et 350 entre South Lancaster et l'île Hamilton, 16 septembre 1976, 1 050 entre Cornwall et la rivière Salmon.

28. CANARD SIFFLEUR D'EUROPE *Anas penelope* Linnaeus European Wigeon

✓

(- -) (1-1) (- -) (- -) 1 1978

L'espèce n'est que rarement observée et, selon Donker (1959, cité par Bull, 1974) quelques mentions nord-américaines se rapportent à des oiseaux de l'Islande, comme le prouvent les bagues recouvrées.

G. Seutin et D. Bellemare ont observé une femelle dans un champ près de la RNF du lac Saint-François, le 24 avril 1978 (comm. pers.). Il est intéressant de souligner que du 22 avril au 7 mai de la même année, un Canard siffleur d'Europe, faisait halte à l'île Wolfe, près de Kingston (Weir et Quilliam, 1980:5) et que d'autres observations étaient effectuées au printemps 1978 à Saint-Paul-du-Nord (18 mai) et à Cacouna (10 mai), entre autres.

29. CANARD SIFFLEUR D'AMÉRIQUE *Anas americana* Gmelin American Wigeon

*

(- -) (90-691) (11-265) (22-465) 15 1960/1981

Au début du siècle, cette espèce était qualifiée de rare migrateur par les observateurs de la région de Montréal. Il faut attendre en 1960 pour connaître la première mention de nidification au Wilson Hill Game Management Area, à l'extrémité sud-ouest de notre région (Bull, 1974: 122).

Le 4 juillet 1961, G. Moisan notait la présence de dix individus lors de l'inventaire de la section ouest du lac Saint-François (Bull. orn., 6(4):3) A. Reed et W.G. Alliston rapportaient l'observation de 19 couvées à Dundee le 9 juillet 1968.

Les inventaires aériens du SCF ont livré 100 individus le 9 avril 1974, entre Saint-Anicet et Port-Lewis et 126 autres, entre South Lancaster et l'île Hamilton le 12 novembre 1975.

Les données que nous possédons permettent de cerner les dates extrêmes suivantes: 20 mars (1973) et 7 décembre (1973) (Dundee, G. Chapdelaine, comm. pers.).

Au plus, la population reproductrice nord-américaine estimée n'a jamais dépassé les 4 000 000 d'individus; en 1980, on la chiffrait à 3 857 000 et en 1981, à 3 555 000, une diminution de 8% (Status Report, CWS, USFWS, 1981).

30. CANARD SOUCHET *Anas clypeata* Linnaeus Northern Shoveler

*

(- -) (53-351) (7-36) (11-18) 15 1959/1980

Reconnu nicheur au Wilson Hill Wildlife Area depuis 1959 (Bull, 1974:132), il ne fut observé dans la région immédiate de la RNF du lac Saint-François qu'en 1961; cette année-là, le 17 mai, G. Moisan signale sa présence (5 individus). Les deux premières observations de couvées sont consignées le 29 juillet 1969 à Dundee par R. Ouellet, A. Reed et W.G. Alliston.

S. Lemieux (comm. pers.) notait 28 individus à Dundee, le 5 mai 1971 et un inventaire aérien du SCF a permis d'en repérer 31 entre la rivière Salmon et la Pointe-aux-Cèdres, le 1er mai 1975.

Le 16 mars (1973, Dundee) et le 24 septembre (1972, Dundee) constituent les dates extrêmes de sa présence, telles que consignées par G. Chapdelaine (comm. pers.).

La population reproductrice nord-américaine est estimée à 2 403 000 individus en 1981, une augmentation de 17% sur l'année précédente; la population est assez stable depuis 25 ans (Status Report, CWS, USFWS, 1981).

31. CANARD HUPPÉ

Aix sponsa Linnaeus

Wood Duck

*

(- -) (23-197) (8-21) (26-163) 11 1961/1981

Le 17 mai 1961, G. Moisan consigne pour la première fois la présence de cette espèce sur le territoire à l'étude, dans la région immédiate de la RNF du lac Saint-François: deux le 17 mai, une le 5 juillet, deux le 2 août, six le 15 août et six le 28 août (Bull. orn., 6(4):3).

L'examen du contenu des gibecières à l'ouverture de la chasse à la sauvagine, effectué par le SCF dans le secteur de la RNF, a donné ce qui suit relativement à cette espèce: six le 16 et 17 septembre 1972; le 22 septembre 1973, 20 mâles adultes et un immature, quatre femelles adultes et deux immatures; les 20 et 21 septembre 1975, cinq; 22 les 18 et 19 septembre 1976; le 17 septembre 1977, 11 mâles adultes et quatre immatures, une femelle adulte; le 16 septembre 1978, trois mâles adultes et deux immatures ainsi qu'une femelle immature.

Sur la RNF du lac Saint-François, 23 nichoirs étaient disponibles en 1973, 14 en 1974 et 25 en 1975; ces nichoirs installés dans des habitats propices à la nidification furent utilisés avec un certain succès. Le Canard huppé dépose sa ponte dans deux nichoirs en 1974 et six seront utilisés à la fin de mai 1975 (Chapdelaine, 1975).

32. MORILLON À TÊTE ROUGE

Aythya americana Eyton

Redhead

*

(- -) (59-693) (12-254) (17-119) 17 (Archéol.) 1943/1981

La découverte d'une population isolée et nicheuse de Morillon à tête rouge à Dundee en 1961, à plus de 1 800 km de son aire principale de

reproduction, constituait une première pour le Québec et fut attribuée à G. Moisan (1961, Bull. orn., 6(4):3 et PQSPB, 1961:17).

Selon Alliston (1979:22) des mentions non confirmées de nidification de cette espèce sur le lac Saint-François datent du début des années quarante (D. Foley, comm. pers. à G. Moisan). Il fallut attendre à la fin des années cinquante, pour que nous parviennent des mentions de nidification des agents de conservation, des pêcheurs commerciaux et des guides de chasse.

En 1943, les populations des lacs Saint-Pierre, Saint-Louis et Saint-François semblaient, aux dires des chasseurs, plus importantes qu'à l'habitude (PQSPB, 1943:13). L'inventaire de G. Moisan en 1961 ne fit que confirmer la riche diversité du secteur ouest du lac Saint-François et pour l'espèce concernée, nous avons extrait quelques chiffres: 37 le 17 mai, 31 le 29 mai, 55 le 5 juillet, cinq le 2 août, un le 15 août, le 20 août deux couvées de sept et 10 canetons ainsi que trois femelles, et enfin le 28 août, une couvée de sept canetons de classe III, une femelle et 12 individus (Moisan, 1961; Bull. orn. 6(4):3). Le 9 juillet 1968, A. Reed, W.G. Alliston et R. Ouellet signalaient la présence de 22 couvées à Dundee et en 1969, W.G. Alliston repérait 32 nids dans le même secteur.

L'espèce a aussi été observée à Summerstown, Ontario, le 17 juillet 1962 (un couple, Garneau, PQSPB, 1962:21), à Valleyfield le 7 avril 1974 (20, Tchebec, 1974-5:19) et à Saint-Anicet le 17 avril 1974 (un, S. Lemieux, comm. pers.).

La population du lac Saint-François hiverne dans le district Finger Lake de l'état de New York et à un moindre degré, au New Jersey, Maryland, Virginie et la Caroline du Nord (Alliston, 1979:97). Cet auteur rapporte aussi la reprise hivernale d'un mâle de trois ans sur le lac Canandaigua, New York; ce spécimen avait été bagué au lac Saint-François alors qu'il était caneton.

Un sommet est atteint en 1980, alors que la population reproductrice nord-américaine comprend 1 146 000 individus; une diminution des effectifs de l'ordre de 28% ramenait ce nombre à 825 000 en 1981; la moyenne pour 25 ans (1955-1980) est de 703 000 individus (Status Report, CWS, USFWS, 1981).

Les restes osseux du Morillon à tête rouge ont été extraits du sol lors de fouilles archéologiques au Fort Coteau-du-Lac (Savage, 1970:2).

Cette espèce est rapportée du 15 mars (1973, île Christatie, A. Bourget, SCF) au 8 novembre (1973, Dundee, G. Chapdelaine, comm. pers.).

33. MORILLON À COLLIER *Aythya collaris* Donovan Ring-necked Duck

* --

(- -) (45-347) (3-13) (11-76) 14 1961/1981

Le qualificatif de résident d'été n'a été appliqué au Morillon à collier qu'en 1961, alors que G. Moisan a obtenu une des premières mentions de nidification de cette espèce. En effet, le 28 août 1961, à l'extrémité ouest du lac Saint-François, il consignait la présence d'une femelle accompagnée de cinq immatures, ainsi que 40 autres individus (Bull. orn. 6(4):). Auparavant, il avait dénombré au même endroit 47 individus le 17 mai 1961, 73 le 29 mai, 10 le 5 juillet, deux le 2 août et six le 15 août (Moisan, 1961; Bull. orn., 6(3):3-5). En 1969, W.G. Alliston repérait plusieurs nids à Dundee (fide W.G. Alliston à H. Ouellet, 1974:43).

L'espèce fréquente nos régions du 16 mars au 8 novembre (1973, Dundee, G. Chapdelaine, 1974) toujours d'après l'information disponible.

L'habitude qu'il a d'accompagner les barboteurs dans les champs inondés au printemps lui a valu l'appellation de "Marsh Blue-billed" par les chasseurs de la région.

34. MORILLON À DOS BLANC *Aythya valisineria* Wilson Canvasback

✓

(3-11) (26-322) (2-2) (15-6325) 9 1970/1980

Il ne se rencontre qu'en périodes migratoires et la première observation consignée provient de Saint-Louis-de-Gonzague, où huit individus sont repérés les 21 et 22 mars 1970 par J.-L. DesGranges et J. Gauthier (PQSPB, 12(8):2 et Bull. orn., 15(2):16). Nous possédons deux mentions estivales: un mâle adulte à Cazaville, le 18 juin 1970 (Ouellet, 1974:43) et du 30 juin au 11 juillet 1979, un mâle adulte sur la voie maritime à Valleyfield (L. Frenette, comm. pers.).

Lors des inventaires aériens du SCF, on a recensé 200 individus le 6 décembre 1973 entre Port-Lewis et Pointe-du-Milieu; 200 le 15 novembre 1974, entre Pointe-Beaudette et Pointe-Mouillée; 200 à l'embouchure du canal de Beauharnois le 22 octobre 1975; 600 le 12 novembre 1975 et 4 390 le 3 décembre suivant entre Pointe-Mouillée et South Lancaster.

Le Morillon à dos blanc est signalé du 22 février (1975, Saint-Louis-de-Gonzague, Bull. orn. 21(4):129) au 8 décembre (1974, N. David, Bull. orn., 20(1):3). La population reproductrice nord-américaine était estimée à 594 000 individus en 1981, une diminution de 14% sur l'estimation de l'année précédente; en 1958, la population se chiffrait à 713 000 (Status Report, CWS, USFWS, 1981).

35. GRAND MORILLON

Aythya marila Linnaeus

Greater Scaup

✓

(1-1) (91-39504) (9-89) (7-5947) 14

1961/1981

Le lac Saint-François est une des haltes migratoires les plus importantes du Québec pour les canards plongeurs et autres anatidés.

Le Grand et le Petit Morillon forment au-delà de 85% des populations pendant les migrations tant printanières qu'automnales. La majorité de ces migrateurs (75%) utilisent les secteurs compris entre Pointe-Mouillée et South Lancaster, sur la rive nord du lac, et de Pointe-aux-Cèdres à Saint-Anicet sur la rive sud ainsi que l'extrémité ouest du canal de Beauharnois et le centre même du lac. On a dénombré au-delà de 40 000 individus en migration d'automne, soit le double de celle présente au printemps (Lehoux, Bourget et Rosa, 1977:3-4, fig. 2 en p. 6 et tableau 1 en p. 5).

Le Grand Morillon forme des rassemblements assez importants sur le lac Saint-François, à preuve les résultats des inventaires aériens du SCF au printemps: 670 le 23 mars 1973, entre Pointe-aux-Cèdres et Saint-Anicet; 2 500 le 29 mars 1973, entre Coteau-Landing et la Pointe-aux-Foins; 400 le même jour, entre Pointe-Beaudette et Pointe-Mouillée; 5 000 le 12 avril 1973, sur le lac. Le 24 octobre 1974, G. Huot signalait la présence de 5 000 individus à Valleyfield (Bull. orn., 19(4):76); le 30 septembre 1975, 850 étaient observés entre Pointe-Mouillée et South Lancaster.

Les mentions estivales sont nombreuses: deux le 13 juillet 1961 à Saint-Anicet (Fr. Michel, Bull. orn., 6(4):3); 11 le 14 juillet 1974 à Valleyfield (S. Lemieux, comm. pers.); 15 mâles et une femelle le 15 juillet 1974 à Valleyfield (G. Huot, Bull. orn., 19(3):42); 10 le

2 août 1974, au même endroit (S. Lemieux, comm. pers.); huit le 11 juillet 1975, à Valleyfield (G. Huot, Bull. orn., 29(3):57); quatre à Valleyfield, le 10 juillet 1976 (G. Huot, Bull. orn., 21(3):70).

On a signalé sa présence sur le territoire à l'étude du 7 mars (1974), deux mâles et deux femelles, Valleyfield, obs. pers.) au 8 novembre (1973, Dundee, G. Chapdelaine, comm. pers.

36. PETIT MORILLON *Aythya affinis* Eyton Lesser Scaup

*

(- -) (41-2197) (11-54) (6-20) 11 1968/1981

Le Petit Morillon accompagne souvent l'espèce précédente en périodes migratoires et compose alors environ 20 à 25% des rassemblements.

Il est reconnu comme nicheur au lac Saint-François depuis 1969, alors que W.G. Alliston découvrait quelques nids dans la région de la RNF.

A Saint-Zotique, le 14 avril 1973, P. Laporte observait 600 individus (Bull. orn., 18(2):16); sur le lac Saint-François, entre le 15 mars et le 5 mai 1973, 371 par A. Bourget (inventaire du SCF); 150 à Dundee et 396 sur la voie maritime près de Valleyfield, le 19 avril 1977 par S. Lemieux (comm. pers.); 100 au pont Larocque de Valleyfield le 27 avril 1980 par G. Seutin (comm. pers.).

On l'a noté dans nos régions du 12 mars (1977, Valleyfield, C. Lacroix, Bull. orn., 22(2):40) au 8 novembre (1973, RNF, G. Chapdelaine, comm. pers.).

37. GARROT COMMUN

Bucephala clangula Linnaeus

Common Goldeneye

*

(11-514) (118-13845) (8-59) (40-11138) 12. (Archéol.) 1961/1981

G. Moisan signalait la présence du Garrot commun pour la première fois en période de nidification sur le lac Saint-François, lors d'un inventaire effectué en 1961, et confirmait, par la suite son statut de nicheur par l'observation d'une couvée de dix canetons, le 23 juin 1961 (Bull. orn., 6(4):3), un autre de quatre canetons le 4 juillet suivant et trois couvées de six, sept et dix canetons le 2 août de la même année.

En 1968, A. Reed, W.G. Alliston et R. Ouellet signalent la présence d'une couvée, à Dundee, le 29 juillet et G. Chapdelaine (comm. pers.) rapporte pour 1975 l'observation de 2 couvées de 5 canetons classe 1A et de 6 canetons classe 1B, ainsi qu'une autre femelle trahissant par son comportement maternel une autre couvée dissimulée.

Au printemps, les rassemblements migratoires sont formés au maximum de 3 à 4 000 individus, et à l'automne, jusqu'à 5 000 (inventaires aériens du SCF). Le pic de la migration printanière est habituellement atteint vers la mi-avril et celui d'automne, vers la mi-novembre.

Le Garrot commun hiverne régulièrement en petits groupes là où la surface des rivières et des lacs demeure libre de glace, comme par exemple, à l'aval du pont Langlois à Valleyfield, à Coteau-du-Lac et à Les Cèdres.

Les fouilles archéologiques au fort Coteau-du-Lac ont mis au jour les ossements de cette espèce (Savage, 1970:2).

38. GARROT DE BARROW *Bucephala islandica* Gmelin Barrow's Goldeneye

(- -) (2-2) (- -) (1-1) 2 1974/1980

Ce canard plongeur est un migrateur rare dans notre région où on l'a observé à trois reprises: un le 2 mai 1974, vers l'embouchure de la voie maritime, près de Valleyfield (inventaire aérien du SCF), un autre, le 9 octobre 1974 au même endroit (inventaire aérien du SCF) et enfin une femelle observée à Valleyfield, le 19 avril 1980 par P. Bannon (comm. pers.).

39. PETIT GARROT *Bucephala albeola* Linnaeus Bufflehead

✓

(- -) (95-734) (3-4) (5-7) 15 (Archéol.) 1930/1981

Le meilleur endroit pour observer ce canard se trouve sur le canal de Beauharnois, entre le pont Larocque et l'embouchure de cette voie maritime. Il est présent dans notre région depuis fort longtemps puisqu'on a retrouvé ses restes osseux, dans un contexte probablement préhistorique, lors des fouilles archéologiques à fort Coteau-du-Lac (Savage, 1970:2).

La première mention consignée pour le lac Saint-François revient à G. Moisan (1961) lorsqu'il observe un individu dans la région immédiate de la RNF du lac Saint-François, le 17 mai 1961. Le 2 mai 1974, 60 individus sont dénombrés lors d'un inventaire aérien du SCF sur le lac Saint-François; 80 lors de l'inventaire du 22 avril 1975.

Le pic de la migration printanière survient habituellement vers la fin d'avril et les nombres rapportés à la période migratoire automnale sont beaucoup moins élevés.

40. CANARD KAKAWI *Clangula hyemalis* Linnaeus Oldsquaw

(- -) (1-quelques) (- -) (6-8) 3 1973/1979

Cette espèce est essentiellement migratrice dans nos régions et les observations, effectuées à l'automne surtout, ne se rapportent qu'à des individus isolés ou des petits groupes.

Une seule observation printanière, le 14 avril 1974, alors qu'on rapporte la présence de quelques individus dans une concentration de 4 000 Grand Morillon sur le lac Saint-François (PQSPB, 16(9):3).

La première observation consignée pour le lac Saint-François appartient à G. Chapdelaine (1974:22) alors qu'il note la présence d'un individu, le 20 octobre 1973, à Dundee. Le signalement d'un mâle sur la voie maritime en amont du pont Larocque à Valleyfield, par G. Seutin (comm. pers.) constitue la mention la plus tardive sur le territoire.

41. EIDER À DUVET *Somateria mollissima* Linnaeus Common Eider

(- -) (1-1) (- -) (- -) 1 1974

Une seule observation d'une femelle sur la voie maritime près de Valleyfield, le 9 mai 1974, communiquée par G. Huot (Bull. orn., 19(2): 19; Tchebec, 1974-75:29; David, 1980:46).

42. EIDER REMARQUABLE *Somateria spectabilis* Linnaeus King Eider

(- -) (1-1) (- -) (- -) 1 1974

Une femelle observée sur la voie maritime près de Valleyfield, le 7 mai 1974, par S. Lemieux, G. Chapdelaine et l'auteur. Cette espèce est très rare dans la région, au même titre que l'Eider à duvet.

43. MACREUSE À AILES BLANCHES *Melanitta deglandi* Bonaparte White-winged Scoter

✓

(- -) (3-8) (1-1) (12-67) 8 1961/1980

Observée le plus souvent lors des migrations automnales en nombre dépassant rarement la vingtaine. Sa présence est inusitée en été: un mâle à Valleyfield, le 11 juillet 1975 (G. Huot, comm. pers.; Bull. orn., 20(3):58; Tchebec 1974-75:50; David, 1980:46).

G. Moisan a effectué la première observation consignée le 17 mai 1961: 6 individus à l'ouest du lac Saint-François dans la région de la RNF (Moisan, 1961: table 1, p. 11). Les deux autres mentions printanières sont: un individu à Dundee, le 15 mai 1974 par G. Chapdelaine (comm. pers.) et le 19 avril 1980, à Valleyfield, par P. Bannon (PQSPB, 22(9):3).

Sa présence en période de migration automnale est rapportée du 1er septembre (1980(1), à Valleyfield, P. Bannon, PQSPB, 22(9):3) au 24 novembre (1979(1), sur la voie maritime à Valleyfield, G. Seutin, comm. pers.). S. Lemieux (comm. pers.) observe 20 Macreuses à ailes blanches à ce dernier endroit, le 3 octobre 1974.

44. MACREUSE À FRONT BLANC *Melanitta perspicillata* Linnaeus Surf Scoter

(1-2) (- -) (- -) (19-74) 3 (Archéol.) 1973/1976

On l'a consignée à un seul endroit sur le canal Beauharnois (voie maritime) près de Valleyfield. Notée surtout à l'automne, les mentions hivernales sont rares: 2, le 11 février 1973 à Valleyfield (Tchebec, 1973:17; PQSPB, 15(7):4; David, 1980:48).

L'espèce est signalée à l'automne du 23 septembre (1974(9), voie maritime de Valleyfield, obs. pers.) au 12 novembre (1976(1) même endroit, G. Huot (comm. pers.). Le 3 octobre 1974, S. Lemieux (comm. pers.) observait 35 individus au même endroit.

45. MACREUSE À BEC JAUNE *Melanitta nigra* Linnaeus Black Scoter

(1-1) (- -) (1-1) (16-55) 4 1974/1979

Aucune mention printanière; un mâle dont la présence est signalée par G. Huot, sur la voie maritime à Valleyfield, le 11 juillet 1975, constitue la seule observation estivale (comm. pers.; Bull. orn., 20(3):58; Tchebec, 1974-75:50). Sur la voie maritime à Valleyfield, 25 Macreuse à bec jaune sont repérées par S. Lemieux (comm. pers.) le 3 octobre 1974.

Sa présence sur notre territoire est notée du 23 septembre (1974, une femelle sur la voie maritime à Valleyfield, obs. pers.) au 11 janvier (1975, une femelle sur la voie maritime à Valleyfield, G. Huot, Bull. orn., 20(1):3; David, 1980:48). Cette dernière observation en période hivernale est la plus tardive pour le Québec méridional.

46. CANARD ROUX *Oxyura jamaicensis* Gmelin Ruddy Duck

✓

(- -) (2-2) (- -) (4-4) 4 (Archéol.) 1973/1977

Deux mentions printanières: un individu présent le 1er mai 1975 entre Port-Lewis et la Pointe-du-Milieu (inventaire du SCF) et une femelle observée à Valleyfield par P. Bannon, le 30 avril 1977 (comm. pers.).

Deux individus solitaires observés aux endroits suivants: Pointe-Leblanc (1973), Pointe-Fraser (1974), Pointe-Hopkin (1974) et sur la voie maritime près de Valleyfield la même année. L'observation à la Pointe-Leblanc concerne un mâle immature abattu par un chasseur.

Les observations se répartissent entre le 30 avril (1977) et le 20 décembre (1974, un mâle à Valleyfield, G. Huot, Bull. orn., 20(1):3).

47. BEC-SCIE COURONNÉ *Lophodytes cucullatus* Linnaeus Hooded Merganser

✓

(1-1) (17-51) (1-2) (3-3) 10 (Archéol.) 1959/1981

Savage (1970:2) mentionne aussi cette espèce dans la liste des oiseaux dont les ossements ont été trouvés à fort Coteau-du-Lac, site archéologique sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent.

Un couple est observé par Golden à Coteau-du-Lac, le 5 avril 1959 (PQSPB, 1959:19) et un individu est présent, en période hivernale, au même endroit, le 8 février 1969 (PQSPB, 11(8):6).

Le Bec-scie couronné noté au printemps, du 9 mars (1968 (2), archipel de Valleyfield au pont Langlois, Projet Vert) au 3 mai (1981 (5) à Hungry Bay, F. Cadieux, comm. pers.) l'est à l'automne du 4 novembre (1974, un à Dundee, S. Lemieux, comm. pers.) au 4 décembre (1976, un à Valleyfield, C. Lacrois, Bull. orn., 22(1):5).

Le tiers des observations consignées proviennent de la RNF du lac Saint-François, à Dundee et l'espèce niche au Wilson Hill Wildlife Area, à l'extrême sud-ouest du territoire étudié (Bull, 1974:154-155).

48. GRAND BEC-SCIE

Mergus merganser Linnaeus

Common Merganser

✓

(16-3939) (83-1753) (1-2) (3-2605) 11 (Archéol.) 1968-1981

Ce canard plongeur est surtout observé en périodes de migration printanière et automnale ainsi qu'en saison hivernale, là où les surfaces d'eau demeurent libres de glaces. Nous ne possédons qu'une observation estivale d'un couple signalé par P. Brousseau, le 29 juillet 1980, à Les Cèdres (comm. pers.).

A Coteau-du-Lac, le 8 février 1969, 76 individus sont consignés (PQSPB, 11(8):6) et le 21 février 1974, on rapportait la présence de 75 autres dans l'archipel de Valleyfield, en aval du pont Langlois (obs. pers.). L'inventaire aérien du SCF du 10 avril 1974 a permis de repérer 150 individus entre la rivière Salmon et la Pointe-aux-Cèdres. Plus de 3 500 ont hiverné en aval du barrage de Cornwall en 1974-75 (Bourget, Reed, Can. Field-Nat. 9(1):1-7) et G. Chapdelaine en dénombrait 123 à Dundee, le 21 mars 1975 (comm. pers.). G. Tremblay, lors d'un inventaire aérien du SCF, le 21 avril 1975, notait 152 Grand Bec-scie entre Pointe-Mouillée et South Lancaster.

Les travaux archéologiques à fort Coteau-du-Lac ont mis au jour les ossements de cette espèce (Savage, 1970:3).

49. BEC-SCIE À POITRINE ROUSSE

Mergus serrator Linnaeus

Red-breasted Merganser

✓

(1-1) (13-62) (3-4) (4-6) 9 1972/1981

Ce bec-scie est observé au printemps, du 19 mars (1981, (3) sur la voie maritime à Valleyfield, F. Cadieux, comm. pers.) au 6 juin (1974, une

femelle au même endroit, G. Huot, comm. pers.), et à l'automne, du 17 septembre (1972, un abbattu par un chasseur à Dundee) au 12 novembre (1976, une femelle sur la voie maritime à Valleyfield, G. Huot, comm. pers.).

Le Projet Vert rapportait la présence de ce Bec-scie, le 22 février 1974, dans l'archipel de Valleyfield et le plus grand nombre observé, soit 25, est consigné par G. Seutin le 27 avril 1980 au pont Larocque de Valleyfield (comm. pers.).

50. VAUTOUR À TÊTE ROUGE

Chatartres aura Linnaeus

Turkey Vulture

✓

(- -) (12-37) (- -) (1-1)

7

1976/1981

Il est rapporté pour la première fois dans notre région, le 3 mai 1975, alors que 3 individus survolent Saint-Anicet (Tchebec, 1974-75:50-51), mais on l'avait signalé auparavant plusieurs fois au Québec et à de rares occasions dans la région de Montréal en 1964. Depuis, les observations se font plus nombreuses et une mention rapporte la présence de 20 vautours à Sainte-Marthe, le 16 mai 1975 (Tchebec, 1976:9). En 1977, 3 individus sont notés près de Saint-Anicet, le 13 avril (PQSPB, 19(():3; Tchebec, 1977:10), un à Dundee, le 27 avril (mêmes références que le 13 avril) ainsi qu'à Saint-Anicet, un autre, le 22 mai, au même endroit ainsi qu'un individu à Valleyfield, le 10 octobre (PQSPB, 20(3):3; B. Barnhurst et M. McIntosh, même référence).

La présence d'un individu à Dundee, le 29 avril 1978, est rapportée par D. Hamel (Bull. orn., 23(2):47, PQSPB, 20(9):2; Tchebec, 1978:18). La date la plus hâtive au Québec est établie par le signalement de 3 vautours à Sainte-Barbe, le 24 mars 1976, par M. Julien (PQSPB, 21(8):6; David, 1980:49; Am. Birds 33(5):754).

De Saint-Anicet, le 19 avril 1980, provenait l'observation d'un individu (P. Bannon, comm. pers. et PQSPB, 22(9):3), et le 22 avril suivant, au pont Larocque de Valleyfield (PQSPB); au même encroit, le 7 mai, un adulte rapporté par M. McIntosh (PQSPB, 23(1):3).

RAPACES

Un total de 2 300 rapaces appartenant à toutes les espèces du nord-est américain est consigné par B. Barnhurst et M. McIntosh, du 16 mars au 10 mai 1980 au pont Larocque de Valleyfield (Am. Birds (1980) 34(5): 757).

Afin de mieux connaître les sites d'observation de rapaces, il serait utile de consulter l'article de B. Barnhurst et M. McIntosh ("Hawk-watching in Montreal" paru dans Tchebec 1976:67-75, et sur l'introduction de rapaces élevés en captivité et relâchés dans la région d'Ormstown, celui de David Bird "A report on the experimental release of falcons in the Montreal area" paru aussi dans Tchebec 1976:58-66.

51. AUTOUR *Accipiter gentilis* Linnaeus Goshawk

✓

(2-2) (11-12) (- -) (1-1) 10 1970/1981

Selon Ouellet (1974:50), ce rapace, qui a niché en quelques occasions dans la région de Montréal au cours des trente dernières années, est maintenant de plus en plus rare. La première observation consignée, dans les limites de notre étude, est effectuée par J.L. DesGranges, S. Lemieux et N. David à Saint-Louis de Gonzague, où ils notent la présence d'un individu le 20 janvier 1970 (Bull. orn. 15(2):17). Des individus solitaires sont observés depuis annuellement sur la RNF du lac Saint-François, à Dundee, ainsi qu'au pont Larocque de Valleyfield et à Sainte-Marthe.

Des observations de prédation sur la Gélinotte huppée étaient conséquentes à l'hivernage d'un Autour sur la RNF du lac Saint-François pendant l'hiver 1973-74 (obs. pers.). Il existe quelques mentions pendant la saison de nidification de cette espèce: un à la RNF du lac Saint-François le 26 mai 1972 (G. Chapdelaine 1974:22); un le 30 avril 1977 à Valleyfield (P. Bannon, comm. pers.); 2 le 11 mai 1978 sur la RNF du lac Saint-François (P. Blais 1979); un le 26 avril 1980 à Valleyfield (G. Huot (comm. pers.)). L'observation du 11 mai 1978 indique qu'il a probablement niché dans ce secteur.

52. ÉPERVIER BRUN *Accipiter striatus* Linnaeus Sharp-shinned Hawk

✓

(- -) (16-201) (- -) (5-10) 8 1973/1980

Le site du pont Larocque est un excellent endroit pour observer cet épervier, surtout abondant en migration printanière. Ce lieu s'est révélé tout aussi favorable à l'observation de centaines de rapaces en migration, groupes migratoires composés d'une dizaine d'espèces.

Le 2 mai 1973, l'observation de 10 Epervier brun dans la région de Saint-Anicet constituait la première consignation de l'espèce sur le territoire étudié (Tchebec 1973:18). D'autres individus sont repérés par la suite à Coteau-du-Lac et sur la RNF du lac Saint-François à Dundee.

Des observateurs sont témoins du passage de 26 éperviers en avril 1976 au pont Larocque et 58 le lendemain (Tchebec 1976:10). En avril 1980, au même endroit, un le 19 et, 10 le 20 du même mois (P. Bannon, comm. pers.) et le 26, G. Huot rapportait 60 Epervier brun pour une période d'observation continue de 2 heures (comm. pers.).

Des individus sont identifiés du 14 avril (1974, Clyde's Corner, Tchebec 1974-75:20) au 9 octobre (1974, près de Long-Sault, S. Lemieux, comm. pers.).

A l'occasion, il est observé pendant l'hiver: le 19 janvier 1973 sur la RNF du lac Saint-François (G. Chapdelaine 1974:23), 13 janvier 1980, un individu à Dundee (P. Bannon, comm. pers.; Bull. orn. 22(6):5).

53. ÉPERVIER DE COOPER *Accipiter cooperii* Bonaparte Cooper's Hawk

✓

(- -) (9-9) (1-1) (4-5) 6 1973/1981

L'observation d'une femelle dans un boisé de frênes, ormes et cèdres, les 19 et 20 juin 1972, constitue une des premières mentions consignées pour notre région; cette observation provenait d'un site à 10 kilomètres au nord-ouest d'Alexandria, en Ontario (Price, Murray, Spears, Am. Birds 26(6):954).

Quatre observations proviennent de la RNF du lac Saint-François: un épervier le 19 avril 1974 par G. Chapdelaine (comm. pers.); un le 30 août 1979 et deux autres le 12 septembre suivant (obs. pers.); un le 19 septembre 1981 par G. Chapdelaine (comm. pers.). Au pont Larocque de Valleyfield, 4 Epervier de Cooper sont consignés en 1980: un adulte les 23 et 29 mars et un individu les 22 et 26 avril (P. Bannon, comm. pers.; G. Huot, comm. pers.).

54. BUSE À QUEUE ROUSSE *Buteo jamaicensis* Gmelin Red-tailed Hawk

*

(2-2) (35-644) (1-1) (4-4) 10 (Archéol.) 1958/1981

L'observation hivernale d'un individu à Les Cèdres le 12 janvier 1958, est la première publiée dans notre région (PQSPB, 1958:23); un autre individu est signalé en période hivernale à Dundee, le 13 janvier 1980 (P. Bannon, Bull. orn. 25(1):5, Am. Birds 34(3):256). Au cours

de la migration printanière, on peut la voir du 6 mars (1976, un en phase foncée à Coteau-Landing, PQSPB, 18(8):4) au 8 mai (1978, un à la RNF du lac Saint-François, P. Blais, 1979). Nous ne possédons que quatre mentions automnales: le 2 décembre 1978, un à Dundee (M. Julien, Bull. orn., 24(1):4) et le 16 décembre à Saint-Clet, un individu (Tchebec, 1979:18).

Une observation pendant la saison de nidification est citée par G. Chapdelaine (1974:22) pour la RNF du lac Saint-François. Nous possédons aussi deux autres mentions automnales: un individu à la RNF du lac Saint-François, le 7 août 1974 (S. Lemieux, comm. pers.), et un autre le 28 août de la même année à Saint-Stanislas-de-Kostka (G. Huot, Bull. orn. 19(3):44).

Ici encore, les nombres les plus importants nous proviennent des sites d'observation du pont Larocque de Valleyfield et de Clyde's Corner: 95 en deux heures d'observation, à Clyde's Corner, le 14 avril 1974 (Tchebec 1974-75:21); PQSPB, 16(9):20; Bull. orn. 19(2):20; 64 au pont Larocque, le 16 avril 1978 (Tchebec 1978:19); 90 à ce dernier endroit, en 2 heures d'observation, le 26 avril 1980 (G. Huot, comm. pers.) et 59 au même endroit, le 21 avril 1979 (Tchebec, 1979:18).

Les tibias gauche et droit appartenant à cette espèce proviennent des fouilles archéologiques de fort Coteau-du-Lac, et sont probablement préhistoriques. (Savage, 1970:3).

55. BUSE À ÉPAULETTES ROUSSES *Buteo lineatus* Gmelin Red-shouldered Hawk

✓

(3-3) (17-65) (1-4) (2-5) 7 1972/1980

Autrefois très abondant, selon Ouellet (1974:52), ce rapace diurne est maintenant plus rare et les observations en période de nidification

sont peu nombreuses. Il est signalé sur la RNF du lac Saint-François les 14, 21 et 25 mai 1974 (S. Lemieux, comm. pers.; obs. pers.); sur l'archipel de Valleyfield, le 30 mai 1973, un individu (Projet Vert).

A l'occasion, il est observé pendant l'hiver: le 19 janvier 1973 sur la RNF du lac Saint-François (G. Chapdelaine, 1974:23), 13 janvier 1980, un individu à Dundee (P. Bannon, comm. pers.; Bull. orn. 22(6):5).

56. PETITE BUSE

Buteo platypterus Vieillot

Broad-winged Hawk

✓

(- -) (29-2636) (1-1) (2-2) 9 1972/1980

C'est la buse la plus fréquente en périodes migratoires; en période de nidification elle était présente sur la RNF du lac Saint-François le 25 mai 1972 (un individu, G. Chapdelaine, 1974:23) et à Coteau-du-Lac, le 24 juin 1974 (un individu, S. Lemieux, comm. pers.).

Le pont Larocque de Valleyfield, se révèle être un site de choix pour l'observation de cette buse: les 18 et 19 avril, 308 rapaces appartenant à cette espèce sont dénombrés à cet endroit; le premier mai suivant, 114 individus survolent ce site d'observation (Tchebec, 1974-75:21), enfin le 3 mai 1975, à Saint-Anicet, 190 sont notés, 64 le 4 mai suivant au même endroit, et 82 le lendemain (Tchebec, 1974-75:21); en deux heures d'observation (09:00-11:00) G. Huot (comm. pers.) a observé le passage de 600 buses, le 26 avril 1980; les 26 et 27 mars 1980, au même endroit, B. Barnhurst et M. McIntosh dénombraient un total de 996 individus (Am. Birds, 34(5):757).

Cette espèce a pu être observée du 16 avril (1978, 2 à Valleyfield, Tchebec 1978:19) au 12 novembre (1972, 1 sur l'archipel de Valleyfield, Projet Vert).

57. BUSE PATTUE

Buteo lagopus Pontoppidan

Rough-legged Hawk

✓

(4-38) (20-123) (- -) (20-58) 10 1955-1981

La Buse pattue ne niche pas dans nos régions, mais nous pouvons l'observer lors des périodes migratoires et plus rarement en hiver. Elle est consignée pour la première fois, le 13 septembre 1955 (nombre indéterminé, Les Cèdres, PQSPB, 1955:18). Sa présence est rapportée dans notre région du 31 août (1979, un à Pointe-Leblanc, obs. pers.) au 27 mai (1973, 3 à Sainte-Marthe, Tchebec 1973:19).

Ce rapace n'est jamais abondant en migration et une dizaine d'individus forment souvent un maximum lors des dénombrements quotidiens effectués au pont Larocque de Valleyfield.

Pendant la saison hivernale, on l'a noté à la RNF du lac Saint-François le 26 février 1974 (un individu, G. Chapdelaine, 1974:23), à Huntingdon, un individu le 25 février 1978 (PQSPB, 20(7):5), à Coteau-du-Lac et à Pont-Château, un en phase foncée et deux autres en phase claire le 9 janvier 1981 (F. Cadieux, comm. pers.).

58. AIGLE DORÉ

Aquila chrysaetos Linnaeus

Golden Eagle

✓

(- -) (17-32) (1-1) (2-2) 6 1974/1981

Il n'existe que 9 observations consignées pour le territoire à l'étude: un adulte au début de juin 1974, sur la RNF du lac Saint-François (obs. pers.); au printemps 1976, au même endroit, un subadulte (4ème année) observé par M. McIntosh et B. Barnhurst (PQSPB, 18(9):3); le 13 avril 1977, un immature est noté par J. Steeves à

Saint-Anicet (Tchebec, 1977:13); un adulte à Cornwall, le 19 octobre 1979, et cité par B.M. Dilabio (comm. pers.); au pont Larocque de Valleyfield, le 24 mars 1980, un aigle; et le 27 mars suivant, deux autres rapportés par M. McIntosh et B. Barnhurst (PQSPB, 22(8):3); G. Huot signalait la présence d'un individu au même endroit, le 26 avril 1980 (comm. pers.); B. Barnhurst et M. McIntosh pour la période du 16 mars au 10 mai 1980, ont dénombré 12 aigles au même site (Am. Birds 34(5):757); à Saint-Clet, un autre est aperçu par F. Cadieux le 9 avril 1981 (comm. pers.).

59. AIGLE À TÊTE BLANCHE *Haliaeetus leucocephalus* Linnaeus Bald Eagle

✓

(- -) (11-15) (2-2) (3-3) 4 (Archéol.) 1963/1980

A Coteau-du-Lac, le 12 novembre 1963, un Aigle à tête blanche est noté par Wright et Golden (PQSPB, 1963:22). Un adulte s'alimentait d'une dépouille de marmotte sur le bord du chemin qui longe la RNF du lac Saint-François, le 8 juin 1973. Un adulte, le même probablement était repéré au même endroit le 6 juin précédent (G. Chapdelaine, 1974:23; obs. pers.). Un autre était présent entre Pointe-Fraser et Pointe-aux-Cèdres à l'inventaire aérien du SCF le 16 septembre 1976. Du 16 mars au 10 mai 1980, un total de 4 individus, 3 adultes et un immature est consigné au pont Larocque de Valleyfield (Am. Birds, 34(5):757; P. Bannon, comm. pers.; M. McIntosh et B. Barnhurst, PQSPB, 22(8):3; P. Chagnon, Bull. orn., 25(2):55).

Au fort Coteau-du-Lac, les ossements appartenant à un mâle et 3 femelles sont recueillis lors des fouilles archéologiques (Savage, 1970:3).

60. BUSARD DES MARAIS

Circus cyaneus Linnaeus

Marsh Hawk

*

(6-10) (62-148) (15-24) (23-48) 15 1959/1981

Niche sur tout le territoire à l'étude et la période pendant laquelle on peut l'observer s'étend du 7 mars (1974, un à la RNF du lac Saint-François, G. Chapdelaine, 1974:23) au 25 janvier (1970, un à Saint-Louis-de-Gonzague, N. David, 1980:53). La première observation consignée remonte au 4 avril 1959 à Sainte-Marthe, où 3 Busard des marais sont signalés par Fr. W. Gaboriault (Bull. orn., 4(3):5).

Survolant les marais de la RNF du lac Saint-François, 9 autres y sont notés le 28 août 1979 (obs. pers.) et une vingtaine sont rapportés entre Valleyfield et Saint-Anicet, le 13 avril 1979 (Tchebec, 1979:20).

La RNF près de Dundee, constitue un des derniers refuges d'importance pour la nidification de cette espèce dans la région de Montréal.

Les observations se répartissent entre le 21 février (1981, Valleyfield, R. Yank, Bull. orn., 26(1):20) et le 25 janvier (1970, St-Louis-de-Gonzague, N. David, 1980:53).

61. AIGLE PÊCHEUR

Pandion haliaetus Linnaeus

Osprey

✓

(- -) (26-133) (1-1) (3-3) 10 1969/1981

Fréquent surtout en migration, il est signalé du 16 mars (1980, pont Larocque de Valleyfield, B. Barnhurst et M. McIntosh) au 6 juin (1972, un à la RNF du lac Saint-François, G. Chapdelaine, 1974:23) au printemps et à l'automne, du 7 septembre (1978, un à la RNF, P. Blais, 1979) au 22 octobre (1973, un à Valleyfield, PQSPB, 16(3):3).

Un total de 79 Aigle pêcheur est compilé au pont Larocque de Valleyfield pour la période du 16 mars au 10 mai 1980 (B. Barnhurst et McIntosh, Am. Birds, 34(5):757).

La mention du 6 juin 1972, à la RNF indique qu'il a peut-être niché à cet endroit. On l'a aussi noté les derniers jours du mois de mai au même endroit en 1974 et 1978.

62. GERFAUT *Falco rusticolus* Linnaeus Gyr Falcon
(4-4) (2-2) (- -) (- -) 2 1980/1981

Six mentions de ce visiteur des régions nordiques: un individu en phase sombre, le 10 avril 1980 au pont Larocque de Valleyfield, par P. Chagnon et M. McIntosh (Tchebec, 1980:23-24); un, le 18 avril 1980 au pont Larocque de Valleyfield, par M. McIntosh et P. Chagnon le 1er février 1981, un individu en phase blanche dévorant un pigeon, à Saint-Polycarpe, par R. Galbraith (PQSPB, 23(7):4); un en phase blanche à Saint-Clet, le 2 février 1981 par L. Frenette (comm. pers.); un le 8 février 1981 à Valleyfield (PQSPB, 23(7):4) et un juvénile en phase foncé harcelant les canards et les bernaches à Sainte-Barbe, du 27 au 29 février 1981, par P. Bannon (Bull. orn., 26(1):21; PQSPB, 23(8):6).

63. FAUCON PÈLERIN *Falco peregrinus* Tunstall Peregrine Falcon
✓
(1-1) (8-8) (- -) (- -) 3 1978/1980

Ce rapace a diminué sérieusement en nombre ces dernières années suite à la contamination de son organisme par les pesticides. L'élevage en captivité permet de relâcher des jeunes dans des habitat adéquats, ce qui semble-t-il pourrait donner un élan positif à la croissance démographique de cette espèce.

La première observation consignée revient à D. Hamel (Bull. orn., 23(2):48) lorsqu'il observe un individu à Dundee, le 13 mai 1978. La même année et sur le même site, M. Julien (Tchebec, 1978:22) note un adulte le 29 avril. Le 6 janvier 1979, un autre adulte est repéré à Huntingdon, par P. Bannon (Bull. orn., 24(1):5; PQSPB, 21(8):6; Tchebec, 1979:21; Am. Birds, 33(3):266). Un adulte, peut-être le même qu'en janvier, est vu à Huntingdon en mars 1979 (PQSPB, 21(8):6), et au pont Larocque de Valleyfield, 2 faucons sont notés pendant la période du 16 mars au 10 mai 1980 par McIntosh et B. Barnhurst (PQSPB, 23(1):3; Am. Birds, 34(5):757).

64. FAUCON ÉMERILLON *Falco columbarius* Linnaeus Merlin (Pigeon Hawk)

✓

(- -) (10-10) (- -) (1-1) 8 1961/1981

Sur le territoire à l'étude, il est vu plus souvent au printemps qu'à l'automne: G. Moisan rapportait l'observation d'un individu à Saint-Anicet, le 29 mars 1961 (Bull. orn., 6(3):6) et en 1971, le 27 mars, il est identifié à Saint-Louis-de-Gonzague (Tchebec, 1976:13). Un autre est consigné à ce dernier endroit, le 30 mars 1977 (Tchebec, 1977:14) et, l'année suivante, au Clyde's Crest, nous parvenait l'observation d'un individu le 29 avril (PQSPB, 20(9):3) et enfin, notre seule observation automnale, le 22 septembre 1979, sur la RNF du lac Saint-François (un individu, G. Chapdelaine, comm. pers.).

James, McLaren et Barlow (1976:18) le cite comme résident d'été rare, à Cornwall, Ontario, entre autres.

65. CRÉCERELLE D'AMÉRIQUE *Falco sparverius* Linnaeus American Kestrel

*

(4-4) (63-169) (21-37) (13-18) 16 1957/1981

L'espèce est commune dans nos régions et niche en plusieurs endroits. G. et R. Lepage ont consigné ce qui est, jusqu'à présent, la première observation publiée d'un individu, à Huntingdon, le 2 septembre 1957 (Bull. orn., 3(1):3). Ce petit faucon était considéré comme nicheur depuis 1965 (Rivière-Beaudette, R. Ouellet, 1974:57).

Un nid est repéré dans un arbre mort sur l'île Arthur, dans l'archipel de Valleyfield, le 7 juillet 1968 (obs. pers.), et un autre sur la RNF du lac Saint-François, le 15 juin 1979, où des adultes transportant de la nourriture sont observés par M. Labonté (SCF); le 13 juillet suivant, près du même site, étaient perchés un adulte et 3 immatures.

Il est noté à quelques reprises en période hivernale: 7 février 1971 à Valleyfield (Tchebec, 1971, 2(2):40); 9 février 1974, sur l'archipel de Valleyfield (Projet Vert). En périodes migratoires, les nombres consignés ne sont jamais élevés et dépassent rarement 10 individus par jour, par site d'observation.

66. TÉTRAS DES SAVANES *Canachites canadensis* Linnaeus Spruce Grouse

(1-groupe) (- -) (- -) (- -) 1 (Archéol.) 1951

Un rassemblement, dont le nombre n'est pas indiqué, est observé par W.E. Curtis près de Massena, dans l'état de New-York, le 30 janvier 1951 (Kingbird, 1:35). Les ossements de cette espèce font partie des restes ornithologiques prélevés lors des travaux archéologiques à fort Coteau-du-Lac (Savage, 1970:4).

67. GÉLINOTTE HUPPÉE *Bonasa umbellus* Linnaeus Ruffed Grouse

*

(6-11) (20-38) (16-42) (17-60) 10 (Archéol.) 1778/1981

La Gélinothe huppée niche en quelques endroits retirés et tranquilles qui subsistent encore dans nos régions. Le déboisement et la chasse intensive qu'elle subit ne permet pas aux populations de s'accroître.

La plus ancienne mention de cette espèce remonte à 1778, lorsque le groupe d'Amérindiens venant de la région de Montréal s'établissait à Saint-Régis, près de Dundee; ils nommèrent l'endroit "AKWESASNE", ce qui signifie "là où la perdrix tambourine" (Simison, 1978:7). En 1823, Hugh Cameron s'était perdu dans les bois d'Huntingdon en poursuivant une Gélinothe huppée qu'il avait entendu tambouriner (Sellar, 1888:324).

Cet oiseau est considéré comme un résident permanent sur la RNF du lac Saint-François, où plusieurs nids et des jeunes sont observés depuis 1972.

68. COLIN DE VIRGINIE *Colinus virginianus* Linnaeus Bobwhite

(- -) (- -) (- -) (- -) c. 1800

Nous avons relevé dans Sellar (1888:142) cette phrase qui nous énumère en partie les espèces ornithologiques du début du XXe siècle pour la région qui fait partie maintenant du comté d'Huntingdon:

"Of the flocks of pigeons, quails,
ducks and more rarely, of geese,
the statement of the early settlers
would be incredible were they not

so well substantiated. In the spring and fall they darkened the sky like clouds and where they lit vegetation was destroyed".

Vu que la Perdrix grise d'Europe ne sera introduite que beaucoup plus tard et que Sellar utilise le mot "grouse" lorsqu'il cite les gélinottes, il est permis de croire que le mot "quails", de la phrase citée se rapporte au Colin de Virginie dont la portion septentrionale de l'aire de distribution atteint pratiquement, à notre époque, l'extrême sud du Québec.

69. FAISAN À COLLIER *Phasianus colchicus* Linnaeus Ring-necked Phaasant

(1-1) (- -) (- -) (1-1) 2 1916/1959

Selon Terrill (1917:132), un oiseau tué à Ormstown le 8 octobre 1916, s'était apparemment échappé de captivité. Cet oiseau introduit est aussi observé à Saint-Clet, le 23 janvier 1959; il est consigné par le C.J.N. Bourget (Bull. orn., 4(2):2).

70. PERDRIX GRISE D'EUROPE *Perdix perdix* Linnaeus Gray Partridge

✓

(8-52) (5-27) (1-18) (17-111) 22 1929/1981

Chabot (1979) a publié un important travail sur l'introduction, la reproduction et la dispersion de cette espèce au Québec; quelques informations seront d'ailleurs extraites de cet ouvrage.

La première observation datant de 1929, appartient à McGee (1929); des perdrix provenant d'une population new-yorkaise sont observées dans le comté d'Huntingdon. Par la suite, d'autres observations proviendront de Coteau (Rand, 1945, automne, 1942), de Valleyfield la même année (Rand, 1945:27), de Maxville en Ontario en octobre 1943, de Sainte-Marthe la même année, de Saint-Clet, Saint-Polycarpe et Ormstown en 1946, de Saint-Louis-de-Gonzague en 1970, de l'archipel de Valleyfield en 1973, de la RNF du lac Saint-François à Dundee en 1973 (G. Chapdelaine, 1974:23). Un immature est trouvé mort sur le bord de la route à Pont-Château, le 29 décembre 1980 (F. Cadieux, comm. pers.). L. Frenette (comm. pers.) observe 12 perdrix le 28 décembre 1980 et 10 le 21 janvier suivant à Saint-Télésphore. Il rapporte l'observation de quatre individus le 1er avril 1981 à Coteau-du-Lac. Six perdrix s'alimentaient au pied d'une mangeoire à Sainte-Barbe, le 2 janvier 1981 (obs. pers.).

71. DINDON SAUVAGE

Meleagris gallopavo Linnaeus

Turkey

(- -) (- -) (- -) (- -)

(Archéol.)

Des ossements appartenant à un immature sont identifiés parmi les restes animaux retrouvés lors des fouilles archéologiques au fort Coteau-du-Lac; Savage (1970:4) le considère probablement indigène.

Il était autrefois un résident permanent jusqu'au comté de Simcoe, en Ontario (Clarke, 1953, cité par James, McLaren et Barlow, 1976:19; Dewitt 1943 cité par Snyder, 1957:26). La disparition complète de cette espèce, en Ontario, ne survint que vers la fin du siècle dernier.

Sellar (1888:171) affirme qu'il ne fréquentait pas le comté d'Huntingdon du moins vers 1800:

"...but the king of American Edible birds, the wild turkey, never, so far as I have been able to learn, visited Huntingdon."

72. GRUE DU CANADA *Grus canadensis* Linnaeus Sandhill Crane

✓

(- -) (1-1) (- -) (- -) 1 (Archéol.) 1978

Un oiseau immature était à la Pointe-Hopkin, près de la RNF du lac Saint-François, le 25 mai 1978 (P. Dupuis, P. Blais, Bull. orn, 23(2):49; David, 1980:59). Les ossements de cette espèce, probablement de la variété tabida, sont identifiés dans le site archéologique de fort Coteau-du-Lac (Savage, 1970:5). Il n'existe qu'une quinzaine de mentions pour le Québec.

73. RÂLE DE VIRGINIE *Rallus limicola* Vieillot Virginia Rail

*

(- -) (9-14) (5-20) (- -) 7 1903/1978

Pour l'ensemble de la région qui nous concerne, le Râle de Virginie est considéré comme nicheur depuis le début de ce siècle alors que L.M. Terrill découvrait un nid à Summerstown, Ontario, le 6 juin 1903 (Macoun & Macoun, 1909:150). Il faut attendre en 1968, pour que des observations en période de nidification nous parviennent de la rive opposée du lac, à Dundee (Alliston, Bouchard, 1968-69:3, annexe 2). Ouellet (1974:62) rapportait des observations en période de nidification de Rivière-Beaudette, Pointe-aux-Cèdres et Cazaville en 1970. On l'a aussi observé à la fin de mai 1974 à Valleyfield (S. Lemieux, comm. pers.; Projet Vert).

Il est consigné du 11 mai (1972, un à Dundee, G. Chapdelaine, 1974:23) au 27 juin (1972, même site, même observateur). Les moeurs discrètes de cet oiseau explique en partie la rareté des observations. La disparition des habitats marécageux a sensiblement réduit les populations de

ce râle et de beaucoup d'autres espèces possédant des affinités écologiques similaires.

74. RÂLE DE CAROLINE

Porzana carolina Linnaeus

Sora

*

(- -) (4-5) (7-14) (- -)

9

1903/1979

Le nid du Râle de Caroline est localisé à Summerstown, Ontario, par L.W. Terrill, le 6 juin 1903 (Macoun & Macoun, 1909:150). En 1961, Fr. Michel signale la présence de ce râle, le 13 juillet, à Saint-Anicet (Bull. orn., 6(4):4) et H. Ouellet rapporte l'avoir observé en période de nidification (1970) à Cazaville et à Rivière-Beaudette (Ouellet, 1974:63).

N. David signale la présence de 2 individus à Dundee, le 13 juin 1970 (Bull. orn., 15(4):62) et 4 jours plus tard, H. Ouellet (1974:62-63) repérait un nid contenant 11 oeufs, à Pointe-aux-Cèdres.

L'espèce est rapportée du 4 avril (1973, un à Dundee, G. Chapdelaine, 1974:23) au 13 juillet (1961, un à Saint-Anicet, même observateur).

75. RÂLE JAUNE

Coturnicops noveboracensis Gmelin

Yellow Rail

*

(- -) (2-2) (1-1) (- -)

3

1961/1978

Le 13 juillet 1961, Fr. Michel signale la présence de cette espèce à Saint-Anicet (Bull. orn., 6(4):4) et, onze ans plus tard, G. Chapdelaine (1974:23) observait un autre individu à la RNF du lac

Saint-François, le 14 mai 1972, date très hâtive pour le Québec.

P. Chagnon note un Râle jaune repéré par son chant, à Dundee, le 24 mai 1978 (Bull. orn., 23(2):49).

76. GALLINULE COMMUNE *Gallinula chloropus* Linnaeus Common Gallinule

*

(- -) (18-35) (24-105) (18-486) 18 1903/1981

L.M. Terrill découvre un nid contenant 10 oeufs frais à Summerstown, Ontario, le 6 juin 1903 (Macoun & Macoun, 1909:155) et il faudra attendre en 1961, afin que cette espèce soit reconfirmée nicheuse pour la région du lac Saint-François: G. Moisan dénombre 49 couvées totalisant 157 jeunes et 98 adultes, le 18 août 1961, dans les marais de la région de la RNF du lac Saint-François (Moisan, 1961:5). Sept ans plus tard, W.G. Alliston confirmait à nouveau la nidification de la Gallinule commune à Dundee (été 1968, cité par H. Ouellet, 1974:63).

Un oiseau bagué à Cazaville le 11 septembre 1969, par M. Laperle, est repris par W.G. Alliston près de l'île Christatie sur le lac Saint-François le 21 août 1971 (Fichier de baguage du SCF, Québec).

L'espèce trouve dans les marais de la RNF du lac Saint-François et dans quelques autres encore existants autour de ce même lac, des sites de nidification et d'élevage adéquats; elle peut être observée dans ces milieux du 16 mars (1973, à la RNF du lac Saint-François, G. Chapdelaine, 1974:24) au 4 octobre (1973, un à la RNF, même observateur).

77. FOULQUE D'AMÉRIQUE

Fulica americana Gmelin

American Coot

*

(- -) (6-6) (6-22) (8-10)

9

1947/1981

G. Moisan confirmait la nidification de cette espèce à l'ouest du lac Saint-François, par l'observation d'une couvée de 4 jeunes, le 4 juillet 1961 (Bull. orn., 6(4):4), couvée accompagnée d'un adulte, et le 13 juillet suivant, un autre individu est signalé à Saint-Anicet par Fr. Michel (Bull. orn., 6(4):4).

Cette espèce est notée à la RNF du lac Saint-François les 20 juin 1972 et 21 septembre 1972 (G. Chapdelaine, 1974:23), à Hungry Bay où une couvée de 4 jeunes accompagnée d'un adulte est repérée par G. Huot au mois de juillet (PQSPB, 18(1):4). Un couple de Foulque d'Amérique fréquente régulièrement un petit marais situé à la sortie sud du pont Larocque à Valleyfield (plus. obs.).

La période d'observation va du 24 avril (1978, au sud du pont Larocque) au 22 novembre (1979, 2 à Valleyfield, Tchebec, 1979:24).

78. PLUVIER À COLLIER

Charadrius semipalmatus Bonaparte

Semipalmated Plover

(- -) (2-2) (- -) (4-10)

4

1972/1979

Ce pluvier s'observe plus aisément à la migration d'automne, malgré le fait qu'il ne soit jamais nombreux lors de son passage. A la Pointe-Leblanc, un individu observé le 22 mai 1972 (S. Lemieux, G. Chapdelaine, comm. pers.), sur les berges calcaires de l'île d'Aloigny (Hébert) le 4 septembre 1973 (obs. pers.; Projet Vert); un à Saint-Anicet, le 21 mai 1974 et un autre le 2 août suivant à Valleyfield et 5 le 9 octobre de la même année près de Long-Sault

(S. Lemieux, comm. pers.) à Coteau-Station, 3 observés par P. Bannon, le 13 septembre 1979 (comm. pers.).

79. PLUVIER KILDIR *Charadrius vociferus* Linnaeus Killdeer

*

(1-1) (52-207) (17-34) (12-113) 15 1959/1981

Ce pluvier est omniprésent dans les limites de notre étude et beaucoup d'observations proviennent autant de la campagne que des lieux très peuplés. Il est l'un des oiseaux qui a profité de la disparition des forêts au profit des terres en culture ou en pacage. Les rapports de nidification sont nombreux et les rassemblements migratoires comprennent quelquefois jusqu'à 50 individus (13 septembre 1975, Saint-Anicet, M. Gosselin, Bull. orn., 20(4):93).

Dans notre région, il est rapporté du 22 février (1981, Les Cèdres, B. Barnhurst, et M. McIntosh, Bull. orn., 26(1):16) au 12 novembre (1972, archipel de Valleyfield, Projet Vert).

80. PLUVIER DORÉ D'AMÉRIQUE *Pluvialis dominica* Muller American Golden Plover

(- -) (- -) (- -) (10-491) 5 1970/1979

Des observations automnales sont publiées pour la région du lac Saint-François depuis 1970 (11 octobre, 12 à Saint-Clet, Tchebec (1971) 1(1):19). Des rassemblements qui groupent quelquefois au-delà de 200 individus peuvent être vus sur les terres à gazon ("turf farms") des environs de Coteau-Station et de Saint-Polycarpe; 90 le 15 septembre 1974 dans la région de Saint-Polycarpe (Tchebec, 1974-75:23); 127 à Coteau-Station, au mois de septembre 1977 (PQSPB, 20(2):3); 202 à ce

dernier endroit au mois de septembre 1979 (PQSPB 22(2):4; P. Bannon, comm. pers.).

Il faut aussi halte régulièrement au Upper Migratory Bird Sanctuary où il est signalé à l'automne 1974 ("Check-list" du sanctuaire).

81. PLUVIER ARGENTÉ *Squatarola squatarola* Linnaeus Black-bellied Plover

(- -) (1-8) (- -) (4-11) 4 1961/1979

A l'ouest du lac Saint-François, G. Moisan repérait 8 individus lors d'un inventaire, le 29 mars 1969 (Bull. orn., 6(3)). Il est aussi signalé par M. Gosselin (comm. pers.) à Saint-Louis-de-Gonzague, le 24 octobre 1976 (4 dans un champ); il accompagne quelquefois, et ce toujours en petits groupes, les Pluvier doré sur les terres à gazon entre Coteau-Station et Saint-Dominique, vers le mois de septembre (PQSPB, 22(2):4, par exemple).

Il peut être observé au Upper Canada Migratory Bird Sanctuary lors de son passage migratoire ("Check-list" du sanctuaire).

82. BARGE HUDSONIENNE *Limosa haemastica* Linnaeus Hudsonian Godwit

(- -) (- -) (- -) (6-19) 3 1972/1979

Cinq barges sont repérées à Ingleside le 1er octobre 1972 par B.M. DiLabio; au même endroit, il notait un individu le 19 octobre 1979 (comm. pers.). Les 6, 9 et 19 octobre 1974, S. Lemieux recensait 4, 3 et 5 individus près du Long-Sault. On a consigné cette espèce au sanctuaire de Upper Canada.

83. MAUBÈCHE DES CHAMPS *Batramia longicauda* Bechstein Upland Sandpiper

✓

(- -) (11-15) (3-3) (3-11) 10 1954/1981

Le PQSPB (1954:18) citait l'observation d'un individu par Milne Cornwall, du 25 au 27 mai 1954. Un autre spécimen est photographié le 19 juillet 1967 dans les environs d'Huntingdon (obs. pers.). Le 9 mai 1970, une Maubèche des champs à Coteau-du-Lac et trois autres à Saint-Polycarpe (N. David, Société de biologie de Montréal, Bull. orn., 15(3):38). Le 6 juin 1971, un individu est observé à Dundee par N. David et P. Laporte (Bull. orn., 16(3):55).

En 1974, des observations nous sont parvenues de Huntingdon, de Saint-Clet pour les mois d'avril et août, et en 1976, M. Gosselin consignait l'observation d'un individu à Valleyfield, le 5 juin (comm. pers.). La première mention de l'année 1977 est effectuée à Sainte-Barbe, le 30 avril (Tchebec, 1977:20). Le 2 septembre 1978, deux Maubèche des champs étaient présentes à Saint-Louis-de-Gonzague et sont repérées par C. Bergevin (comm. pers.); trois autres sont notées au printemps 1980 à Saint-Télésphore et entre Valleyfield et Cazaville par L. Frenette, S. Lemieux (comm. pers.). Le 5 mai 1981, L. Frenette observe 2 individus à Saint-Télésphore (comm. pers.).

84. GRAND CHEVALIER À PATTES JAUNES *Tringa melanoleuca* G. Greater Yellowlegs

✓

(- -) (5-17) (- -) (9-26) 7 1954/1977

En 1954, Elliot observait 15 individus à Les Cèdres, un 28 août (PQSPB, 1954:18). On l'a aussi signalé à l'île d'Aloigny, près de

Valleyfield, à Rivière-Beaudette, sur la RNF du lac Saint-François près de Dundee, à Saint-Anicet, à Pointe-Leblanc et au Long-Sault.

On l'a noté au printemps, du 3 mai (1968, un à l'île d'Aloigny, obs. pers.) au 22 mai (1974, 5 à Pointe-Leblanc, G. Chapdelaine, comm. pers.), et à l'automne, du 28 août (1954, Les Cèdres) au 19 octobre (1974, au Long-Sault, S. Lemieux, comm. pers.).

85. PETIT CHEVALIER À PATTES JAUNES *Tringa flavipes* G. Lesser Yellowlegs

✓

(- -) (3-5) (- -) (5-11) 3 1968/1974

Selon H. Ouellet (1974:71), le nombre de ces échassiers accuse une baisse importante depuis quelques années, suite à la diminution des habitats humides. La première mention consignée revient à J.-L.

DesGranges qui a observé un individu, le 4 mai 1968, à Rivière-Beaudette (Bull. orn., 13(3):23). Au printemps, on l'a rapporté de Pointe-Leblanc et de Saint-Anicet; à l'automne de l'archipel de Valleyfield, de la RNF du lac Saint-François, à Dundee et du sanctuaire d'oiseaux de Upper Canada en Ontario.

86. CHEVALIER SOLITAIRE *Tringa solitaria* Wilson Solitary Sandpiper

(- -) (1-1) (1-1) (3-3) 4 1968/1980

Signalé au printemps, le 22 mai 1968 à l'île d'Aloigny dans l'archipel de Valleyfield (un individu, obs. pers.). A l'automne, les observations vont de la fin juillet à la fin d'octobre: 26 septembre 1968, un individu sur l'île d'Aloigny (obs. pers., Projet Vert); 9 octobre 1970, île d'Aloigny (Projet Vert); fin août 1978, un individu près de

la rivière à Saint-Louis-de-Gonzague (C. Bergevin, comm. pers.) et le 30 juillet 1980, un à la Pointe-aux-Cèdres (J. Boisvert, J. Gaboury, comm. pers.).

87. MAUBÈCHE BRANLE-QUEUE *Actitis macularia* Linnaeus Spotted Sandpiper

*

(- -) (21-55) (20-48) (9-38) 13 1958/1981

Cette maubèche niche partout sur notre territoire là où elle trouve des habitats humides, du fossé à la petite rivière. La première observation consignée remonte à 1958, lorsque les membres du Club des Jeunes Naturalistes de Rigaud observent 6 individus à Coteau-Landing un 3 août (Bull. orn., 3(4):5). Un nid et son contenu sont repérés par Fr. Lalonde à Saint-Timothée, le 7 juin 1962 (Bull. orn., 7(4):3) et un couple a posé son nid sur l'île d'Aloigny près de Valleyfield, au mois de juin 1969 (obs. pers.). S. Lemieux notait la présence de 6 individus le 19 mai 1971 à Dundee (comm. pers.), et 13 autres sont repérés à l'île Dondaine le 27 août 1981 (obs. pers.).

La Maubèche branle-queue s'observe du 28 mars (1966, Huntingdon, N. David, 1980:69) au 27 août (1981, île Dondaine, obs. pers.).

88. TOURNEPIERRE ROUX *Arenarius interpres* Linnaeus Ruddy Turnstone

(- -) (- -) (- -) (1-1) 1 1974

On l'a signalé à l'automne de 1974 dans le sanctuaire de Upper Canada, en Ontario, sur la rive nord du fleuve ("Check-list" du sanctuaire).

89. PHALAROPE DE WILSON *Steganopus tricolor* Vieillot Wilson's Phalarope

(- -) (- -) (- -) (3-3) 3 1973/1980

Cet oiseau est signalé en trois occasions sur notre territoire: un individu noté à Ingleside, Ontario, le 13 octobre 1973, par M. DiLabio (comm. pers.); observé à l'automne 1974 au sanctuaire d'oiseaux de Upper Canada et enfin, le 31 août 1980, à Valleyfield, par P. Bannon (comm. pers.).

90. PHALAROPE HYPERBORÉEN *Lobipes lobatus* Linnaeus Northern Phalarope

(- -) (1-4) (4-21) (1-1) 3 1968/1976

Entre la mi-août et septembre 1968, W.G. Alliston et A. Bouchard (1968-69:annexe) consignent la présence de l'espèce dans la zone limitrophe à la RNF du lac Saint-François. Ce phalarope est par la suite revu sur la voie maritime près de Valleyfield, par S. Lemieux et l'auteur, le 3 juin 1974 (un petit groupe de 7 individus).

C. Lacroix observait 4 phalaropes à ce dernier endroit, le 29 mai 1976 (Bull. orn. 21(2):39). Le 5 juin suivant, un mâle et deux femelles sont repérés sur la voie maritime près de Saint-Louis-de-Gonzague, par F. Brabant (Bull. orn., 21(2):39) et M. Gosselin (comm. pers.).

91. PHALAROPE ROUX *Phalaropus fulicarius* Linnaeus Red Phalarope

(- -) (- -) (1-1) (2-2) 3 1917/1973

Migrateur inusité, il est mentionné la première fois par Terrill dans un article paru dans Canadian Field-Naturalist 65(3):97, où il cite trois oiseaux abattus à Valleyfield et sur le lac Saint-François, les

23 septembre et 7 octobre 1917. Ces spécimens, examinés chez les taxidermistes Dumouchel à Montréal, sont cités par H. Ouellet (1974:76) et N. David (1980:69); Godfrey (1967:196-197) mentionne Valleyfield comme lieu d'observation sans préciser la référence temporelle. Enfin, plus récemment, S. Lemieux et l'auteur observaient un Phalarope roux sur la voie maritime à Valleyfield, le 3 juin 1974.

92. BÉCASSE D'AMÉRIQUE *Philohela minor* Gmelin American Woodcock

*

(- -) (8-10) (8-11) (2-4) 6 1965/1979

Des observations en période de nidification montrent qu'elle niche à Lancaster, Ontario (17 mai 1965, A.J. Erskine, comm. pers.), à la RNF du lac Saint-François, Dundee (15 mai 1965, A.J. Erskine, comm. pers.; M. Labonté et l'auteur 1980); à Cazaville (1974, cité par H. Ouellet, 1974:67); à Saint-Anicet (15 mai, 1974, S. Lemieux, comm. pers.).

Dans nos régions, elle est observée du 21 mars (1973, un à la RNF du lac Saint-François, G. Chapdelaine, 1974:24) au 4 novembre (1973, même endroit, même observateur). La disparition des habitats humides, entre autres, a entraîné une baisse des effectifs de la Bécasse d'Amérique.

93. BÉCASSINE DES MARAIS *Capella gallinago* Linnaeus Common Snipe

*

(- -) (50-289) (34-90) (9-29) 11 1970/1980

Le sifflement caractéristique produit par l'air entre les rectrices externes de cet oiseau lorsqu'il fend l'air lors des parades permet de le repérer facilement au-dessus de son territoire de nidification.

La Bécassine des marais niche en plusieurs endroits dans notre région, là où existent encore des habitats humides favorables. Elle est consignée pendant la période de nidification sur la RNF du lac Saint-François depuis 1971, ainsi qu'à Cazaville, Ormstown, Valleyfield, Saint-Anicet et Pointe-Hopkin.

Un nid contenant 4 oeufs est repéré par G. Chapdelaine sur le territoire de la RNF en juin 1972. Le 24 avril 1978, G. Seutin (comm. pers.) rapportait la présence d'une vingtaine d'individus à la Pointe-Hopkin; le même nombre est signalé par M. Labonté (1980) le 29 mai 1979 sur la RNF. G. Seutin (comm. pers.) observait 31 bécassines à Dundee, le 13 avril 1979 et, l'année suivante, il notait une quarantaine d'individus à la Pointe-Hopkin, un 3 mai.

94. BÉCASSEAU ROUX *Limnodromus griseus* Gmelin Short-billed Dowitcher

(- -) (1-9) (- -) (5-11) 3 1974/1976

Ce bécasseau est noté par S. Lemieux (comm. pers.) au Long-Sault, les 6, 9 et 19 octobre 1974. G. Huot rapportait la présence de 9 individus à Valleyfield le 16 mai 1975; en 1976 dans la même région il observait 5 individus, le 5 août (comm. pers.; Bull. orn., 21(3):75).

Le Bécasseau roux figure dans la liste des oiseaux qui fréquentent le sanctuaire de Upper Canada.

95. BÉCASSEAU À LONG BEC *Limnodromus scolopaceus* Say Long-billed Dowitcher

(- -) (- -) (- -) (3-9) 3 1972/1974

Des identifications certaines permettent de consigner cette espèce pour Ingleside, Ontario, où 5 individus faisaient halte le premier octobre 1972, et 3 au même endroit, le 13 octobre 1973 (DiLabio, comm. pers.). On l'a aussi observé au sanctuaire de Upper Canada.

96. BÉCASSEAU SANDERLING *Calidris alba* Pallas Sanderling

(- -) (- -) (- -) (6-8) 5 1972/1979

Six observations automnales de 1972 à 1979 aux endroits suivants: Long-Sault, sanctuaire de Upper Canada, archipel de Valleyfield, voie maritime près de Valleyfield et Coteau-Station. Le Bécasseau sanderling est noté du 4 septembre (1973, un à l'île d'Aloigny, obs. pers.) au 22 octobre (1972, archipel de Valleyfield, Projet Vert).

97. BÉCASSEAU SEMI-PALMÉ *Calidris pusilla* Linnaeus Semipalmated Sandpiper

✓

(- -) (3-3) (2-22) (5-42) 5 1968/1980

Malgré qu'il soit considéré comme le plus nombreux des bécasseaux pendant la migration d'automne (H. Ouellet, 1974:73) la rareté des habitats favorables aux haltes migratoires sur notre territoire explique, en partie, le peu d'observations consignées à ce jour.

W.G. Alliston et A. Bouchard (1968-69, en annexe) citent un petit groupe observé à l'automne 1968 dans la région immédiate de la RNF du lac Saint-François; le 26 septembre de la même année, un individu était présent sur les strates calcaires de l'île d'Aloigny, près de Valleyfield (obs. pers.).

Il est observé par la suite en 1973, 1974, 1979 et 1980 aux endroits suivants: RNF du lac Saint-François, archipel de Valleyfield, Saint-Anicet, Pointe-Leblanc, Long-Sault, Coteau-Station, Pointe-aux-Cèdres et l'île Dondaine. Le 13 septembre 1979, 15 individus sont notés par P. Bannon à Coteau-Station (comm. pers.) et une vingtaine d'autres sont observés dans la région de la Pointe-aux-Cèdres, le 30 juillet 1980, par J. Boisvert et J. Gaboury (comm. pers.).

Il est rapporté au printemps, du 11 mai (1973, un à Dundee, G. Chapdelaine, 1974:23) au 22 mai (1974, un à Pointe-Leblanc, G. Chapdelaine, comm. pers.) et à l'automne, du 30 juillet (1980, 20 à la Pointe-aux-Cèdres; 1980, 2 à l'île Dondaine, P. Brousseau, comm. pers.) au 6 octobre (1974, 20 au Long-Sault, S. Lemieux, comm. pers.).

98. BÉCASSEAU MINUSCULE *Calidris minutilla* Vieillot Least Sandpiper

(- -) (3-28) (- -) (3-7) 4 1967/1974

Six mentions constituent l'essentiel des observations de ce petit bécasseau sur notre territoire. Consigné une première fois sur les strates calcaires de l'île d'Aloigny, dans l'archipel de Valleyfield, le 21 mai 1967 (obs. pers.), il est par la suite cité par W.G. Alliston et A. Bouchard (1968-69, annexe, p. 4) près de la RNF du lac Saint-François, au cours de la période allant de la mi-août à septembre 1968. Il est revu sur l'archipel de Valleyfield en octobre 1971, à Saint-Anicet et à la Pointe-Leblanc en mai 1974, et à l'automne de la même année il est consigné au sanctuaire d'oiseaux de Upper Canada.

Le plus grand nombre, soit 15 oiseaux, est noté par G. Chapdelaine à la Pointe-Leblanc, le 22 mai 1974 (comm. pers.).

99. BÉCASSEAU À CROUPION BLANC *Calidris fuscicollis* V. White-rumped Sandpiper

(- -) (- -) (- -) (3-5) 2 1970/1974

Un individu observé sur les strates calcaires de l'archipel de Valleyfield, le 5 septembre 1970 (Projet Vert); 3 au Long-Sault le 19 octobre 1974 (S. Lemieux, comm. pers.); il est aussi cité dans la liste des oiseaux qui fréquentent le sanctuaire d'oiseaux de Upper Canada.

100. BÉCASSEAU DE BAIRD *Calidris bairdii* Coves Baird's Sandpiper

(- -) (- -) (- -) (4-8) 4 1960/1979

Le 21 août 1960, un migrateur isolé est repéré par le C.J.N. de Rigaud, près de Saint-Zotique (Bull. orn., 6(1):6) et B.M. DiLabio nous a communiqué l'observation de 5 de ces bécasseaux, le 1er octobre 1972, à Ingleside, Ontario (comm. pers.). A Coteau-Station, le 13 septembre 1979, P. Bannon a remarqué un individu isolé (comm. pers.).

On l'a aussi noté au sanctuaire d'oiseaux de Upper Canada pendant la migration automnale de 1974 ("Check-list" du sanctuaire).

101. BÉCASSEAU À POITRINE CENDRÉE *Calidris melanotos* Vieillot Pectoral Sandpiper

✓

(- -) (1-6) (- -) (7-15) 5 1970/1979

Les observations concernent surtout des individus notés à l'automne; elles proviennent du Long-Sault, de Saint-Louis-de-Gonzague, du sanctuaire d'oiseaux de Upper Canada et s'échelonnent du 13 septembre (1979, un à Coteau-Station, P. Bannon, comm. pers.) au 19 octobre (1974, 2 au Long-Sault, S. Lemieux, comm. pers.).

102. BÉCASSEAU VARIABLE *Calidris alpina* Linnaeus Dunlin

✓

(- -) (2-2) (- -) (9-640) 8 (1968-1979)

Cette espèce est consigné une première fois par J.-L. DesGranges le 4 mai 1968 à Rivière-Beaudette (Bull. orn., 13(3):23). J. Steeves en dénombrait une centaine sur la berge rocheuse du fleuve Saint-Laurent en aval de Les Cèdres, le 1er novembre 1970 (PQSPB, 13(3):3). On l'a aussi aperçu dans l'archipel de Valleyfield (1972-1973), sur la RNF du lac Saint-François, à Saint-Louis-de-Gonzague dans un champ (1976), sur un terrain de golf à Saint-Polycarpe (1977) et à Coteau-Station, (1979).

L'endroit où il se rencontre en plus grand nombre, à l'exception de Les Cèdres, est cette portion de territoire riverain qui s'étend du Long-Sault vers l'ouest. Le long de cette rive, S. Lemieux a dénombré jusqu'à 400 Bécasseau variable le 9 octobre 1974 (comm. pers.).

103. BÉCASSEAU À ÉCHASSES *Micropalama himantopus* Bonaparte Stilt Sandpiper

(- -) (- -) (- -) (1-1) 1 1977

G. Huot nous a communiqué ce qui, semble-t-il, est la seule mention de cette espèce pour le territoire à l'étude: un individu à Saint-Dominique le 27 août 1977 (comm. pers.).

104. GOÉLAND BOURGMESTRE *Larus hyperboreus* Gunnerus Glaucous Gull

(3-29) (- -) (- -) (1-1) 4 1970/1980

N. David, J.-L. DesGranges et S. Lemieux dénombraient 12 Goéland bourgmestre à Saint-Louis-de-Gonzague, le 24 janvier 1970 (Bull. orn., 15(2):18). Un autre individu est signalé par le Projet Vert sur l'archipel de Valleyfield, le 23 décembre 1973, et G. Huot (comm. pers.)

observait 2 goélands sur la voie maritime près de Valleyfield, le 2 janvier 1976. Enfin, P. Bannon (comm. pers.) nous rapportait avoir vu 15 individus près de Valleyfield, le 3 février 1980.

105. GOÉLAND ARCTIQUE *Larus glaucoides* Meyer Iceland Gull
(2-4) (2-2) (- -) (- -) 3 1973/1976

Observé le 14 janvier 1973 dans l'archipel de Valleyfield, il est signalé le printemps suivant, le 14 avril, à Saint-Anicet (Tchebec, 1974-75:28) et le 7 mai sur la voie maritime près de Valleyfield (S. Lemieux, comm. pers.). Trois autres sont notés par G. Huot (comm. pers.) le 2 janvier 1976, à ce dernier endroit.

106. GOÉLAND À MANTEAU NOIR *Larus marinus* Linnaeus Great Black-backed Gull
✓
(8-158) (5-10) (2-2) (8-9) 10 1970/1981

Signalé en maintes occasions à l'automne, de septembre à décembre, il est aussi consigné en période hivernale: 6 le 24 janvier 1970, Saint-Louis-de-Gonzague, S. Lemieux (comm. pers.); 3 au même endroit le 7 février 1971 et un à Les Cèdres le même jour; au pont Langlois, près de Valleyfield, le 5 janvier 1974; ce dernier observateur repérait 17 individus à Valleyfield le 11 janvier 1975 (comm. pers. et Bull. orn., 20(1):5) et 2 autres sur la voie maritime de Valleyfield le 2 janvier 1976; le 3 février 1980; P. Bannon observait une centaine d'oiseaux à Valleyfield (comm. pers.).

Les mentions estivales qui suivent sont les seules que nous possédions: le 13 juillet 1974, un à Dundee par S. Lemieux (comm. pers.) et un autre rapporté par P. Brousseau à Hungry Bay, le 30 juillet 1980.

Au printemps, on l'a rapporté de la voie maritime près de Valleyfield: un adulte le 1er mai 1981 et deux autres le 3 mai suivant au même endroit, par L. Frenette (comm. pers.).

107. GOÉLAND ARGENTÉ

Larus argentatus Pontoppidan

Herring Gull

✓

(5-75) (10-40) (4-7) (7-203)

14

1957/1981

Cette espèce, moins commune dans nos régions que le Goéland à bec cerclé, se rencontre surtout en périodes migratoires mais hiverne quelquefois sur les eaux libres du territoire: Saint-Louis-de-Gonzague, en février 1974; pont Langlois près de Valleyfield en janvier 1974, et sur la voie maritime de Valleyfield, en janvier 1975. A l'automne, on l'a retrouvé à Valleyfield, le 25 décembre 1957 (125 individus) par le C.J.N. de Rigaud (Bull. orn., 3(2):3).

Deux mentions de nidification sont citées par Blokpoel (1978:3,8): un couple et un nid sur l'île Strachan, près du Long-Sault, le 21 mai 1973 (oiseaux notés par J.A. Keith) et un nid sur une petite île à l'ouest de l'île Sheek, le 18 juin 1976. En période estivale, le Fr. Michel le signalait à Saint-Anicet le 8 juillet 1961 (2 individus, Bull. orn., 6(4):5; au pont Larocque de Valleyfield, G. Seutin (comm. pers.) observait 2 individus, le 3 juin 1978; un autre le 1er juin 1980, à Dundee par P. Bannon (comm. pers.). Des observations effectuées à la fin de mai 1973 provenaient de l'archipel de Valleyfield (Projet Vert, S. Lemieux (comm. pers.)).

108. GOÉLAND À BEC CERCLE *Larus delawarensis* Ord Ring-billed Gull

✓

(2-2) (26-16311) (16-288) (16-1201) 14 (1935/1981)

Ce goéland est commun en migration et niche en quelques endroits de la région du lac Saint-François, H. McLeod (cité par Blokpoel, 1978:8) rapportait que peu après 1960, cette espèce nichait sur l'île Strachan près du Long-Sault; le 21 mai 1973, J.A. Keith y dénombrait 3 000 couples et le 27 mai 1976, on y recensait 4 893 nids; quelques nids sont repérés en 1976 sur une petite île à l'ouest de l'île Sheek ainsi que sur l'île West Bergin, à l'ouest du lac Saint-François (Blokpoel, 1978:3, 4, 8). En période de nidification, l'espèce est aussi signalée à Saint-Anicet, Dundee, archipel de Valleyfield, RNF du lac Saint-François, et au pont Larocque de Valleyfield.

Les mentions hivernales sont plus rares: un à Saint-Louis-de-Gonzague, le 28 février 1971 (Bull. orn., 21(4):130); un le 25 février 1976 à Valleyfield par G. Huot (Bull. orn., 21(1):5); 2 le 21 mars 1971 à Saint-Louis-de-Gonzague par N. David, R. Bisson et D. Hamel (Bull. orn., 16(1):4; un le 11 mars 1981 entre les ponts Larocque et Saint-Louis par F. Cadieux (comm. pers.).

Signalé sur notre territoire du 26 février (1976, Valleyfield) au 10 décembre (1974, 45 individus, G. Huot, Bull. orn., 20(1):6).

109. MOUETTE DE BONAPARTE *Larus philadelphia* Ord Bonaparte's Gull

(- -) (1-1) (4-28) (2-2) 5 1972/1980

La première mention consignée se rapporte à un individu observé sur la voie maritime près de Saint-Louis-de-Gonzague, le 21 avril 1972 (PQSPB, 14(9):4). S. Lemieux (comm. pers.) l'a vu dans la région du Long-Sault le 6 octobre 1974. On nous rapportait la présence de 14 individus à Les Cèdres à l'été de 1978 (Tchebec, 1978:40) et 12 subadultes

au même endroit le 1er juillet 1979 (Tchebec, 1979:60). Un individu était présent dans l'archipel de Valleyfield en compagnie de Sterne noire et de goélands à l'été de 1980 et un autre vu au-dessus de la baie Saint-François, Valleyfield au cours de la même période (C. Bergevin, comm. pers.).

Cette espèce est incluse dans l'énumération des oiseaux du sanctuaire de Upper Canada.

110. MOUETTE PYGMÉE *Larus minutus* Pallas Little Gull

(- -) (- -) (- -) (1-1) 1 1979

B.M. DiLabio nous a communiqué la seule observation effectuée à l'intérieur de notre territoire: un adulte à Cornwall, le 19 octobre 1979.

111. MOUETTE TRIDACTYLE *Rissa tridactyla* Linnaeus Black-legged Kittiwake

(- -) (- -) (- -) (1-1) 1 1956/1968

L'espèce est signalée près de Massena de 1956 à 1968, entre le 30 novembre et le 5 janvier, par Van Riet; Gordon (1968:13) qualifie l'espèce de très rare et hypothétique.

112. STERNE COMMUNE *Sterna hirundo* Linnaeus Common Tern

✓

(- -) (19-118) (20-74) (4-13) 15 1958/1981

Rapportée depuis 1958 (8 individus le 3 août à Coteau-Landing par le C.J.N. de Rigaud, Bull. orn., 3(4):6), elle est par la suite signalée assez régulièrement et niche même en quelques endroits: le 27 mai 1976, 30 nids sur une petite île à l'ouest de l'île Sheek; le 18 juin 1976, un

nid sur une petite île au sud de l'île Saint-François, 7 nids le même jour sur l'île aux Raisins et 6 autres le 29 juin 1976 sur l'île West Bergin (Blokpoel, 1978:3-4).

En période de nidification, elle fréquente aussi les endroits suivants: Saint-Timothée, Cazaville, RNF du lac Saint-François, archipel de Valleyfield, Coteau-du-Lac et Saint-Zotique. Les observations s'échelonnent du 3 mai (1981, 2 à Hungry Bay par F. Cadieux, comm. pers.) au 14 octobre (1972, archipel de Valleyfield par le Projet Vert).

113. STERNE ARCTIQUE *Sterna paradisaea* Pontoppidan Arctic Tern
(- -) (- -) (4-11) (- -) 1 1962

R. Lalonde l'a noté à Saint-Timothée du 5 au 10 juin 1962 en nombre variant de 1 à 8 individus (Bull. orn., 7(4):3). C'est la seule mention pour notre région..

114. STERNE CASPIENNE *Sterna caspia* Pallas Caspian Tern
(- -) (- -) (1-1) (1-1) 2 1973/1974

Ce visiteur inusité en période estivale (David, 1980:86) est observé le 14 juin 1973 à Les Cèdres, par J. Wright et M. McIntosh (PQSPB, 16(1):4 et Tchebec, 1973:28), et à l'automne 1974, au sanctuaire d'oiseaux de Upper Canada.

115. STERNE NOIRE *Chlidonias niger* Linnaeus Black Tern
*
(- -) (13-302) (29-391) (1-20) 16 1946/1980

La Sterne noire est considérée comme nicheur dans la région du lac Saint-François depuis 1946 (PQSPB, 1946:24). En 1958, le C.J.N. de Rigaud l'observait à Valleyfield le 22 juin et à Saint-Zotique, le 29 juin (Bull. orn., 3(4):6). Le 24 mai 1963, I.A. McLaren et I. Simmons dénombraient 160 individus dans la région de Dundee (Bull. orn., 8(3):5). En 1968, W.G. Alliston reconfirmait son statut de nicheur dans le secteur de la RNF du lac Saint-François (Alliston et Bouchard 1968-69: annexe 2, p. 3).

Au pont Larocque de Valleyfield, G. Seutin (comm. pers.) repérait 20 individus et un nid contenant 3 oeufs, le 10 juin 1978. Les endroits suivants sont fréquentés par la Sterne noire en période de nidification: archipel de Valleyfield, Valleyfield, voie maritime près de la même ville et Pointe-Hopkin.

On l'a rapporté du 14 mai (1974, 2 à Valleyfield par S. Lemieux, comm. pers.) au 30 juillet (1980, 40 à Pointe-aux-Cèdres, par J. Boisvert et J. Gaboury (comm. pers.)) et 7 autres à la pointe Saint-Timothée par P. Brousseau (comm. pers.).

116. GODE

Alca torda Linnaeus

Razorbill

(- -) (- -) (- -) (1-1)

1

1978

Ce représentant de la famille des alcidés n'est rapporté qu'une seule fois au début de novembre 1978, alors qu'un individu est abattu par un chasseur au lac Saint-François (R.M. Paulin, Am. Birds, 33(2):159; David, 1980:86; PQSPB, 23(4):5). En mars 1981, on comptait 7 mentions pour la région de Montréal (Bull. orn., 26(1):22-23).

117. MARMETTE DE BRUNNICH *Uria lomvia* Linnaeus Thick-billed Murre

(- -) (- -) (- -) (1-9) 1 1950

A la suite de la tempête du 25 novembre 1950, accompagnée de vents en direction est, nord-est, d'une vélocité de 125 km/hre, plusieurs marmettes furent observées sur le fleuve Saint-Laurent dans le comté de Saint-Lawrence, état de New York. Ils survolèrent aussi le lac Saint-François (Belknap, 1951, Kingbird, 1(2):13-14) et la région de Montréal le 29 novembre suivant; quelques 85 marmettes, dont 10 mortes, furent notées (PQSPB, 1943:20; 1950:33; 1952:24).

118. MERGULE NAIN *Alle alle* Linnaeus Dovekie

(- -) (- -) (- -) (1-1) 1 1963

Un spécimen capturé à Cornwall, Ontario, le 19 novembre 1963 est incorporé à la collection du Royal Ontario Museum (ROM 93840) (James, McLaren et Barlow, 1976:28).

119. GUILLEMOT NOIR *Cepphus grylle* Linnaeus Black Guillemot

(- -) (- -) (- -) (1-1) 1 1976

C. Lacroix rapportait l'observation d'un individu à Valleyfield, le 14 novembre 1976, la deuxième mention pour la région de Montréal. Cet oiseau en plumage nuptial est cité par David (1980:87) et Bull. orn. 21(4):109.

120. PIGEON BISET *Columba livia* Gmelin Rock Dove

*

(- -) (5-17) (12-62) (8-262) 6 1972/1981

Espèce introduite et domestiquée depuis fort longtemps, qui se reproduit en liberté avec beaucoup de succès; les populations varient localement en nombre. Le Pigeon biset peut être observé à l'année longue.

121. TOURTERELLE TRISTE *Zenaida macroura* Linnaeus Mourning Dove

*

(3-19) (50-273) (33-72) (20-83) 14 1961/1981

La première mention authentifiée de la nidification de cette espèce pour le Québec provient de Lanoraie où un immature est capturé par L.M. Terrill le 6 août 1922 (PQSPB, 1941:15). La Tourterelle triste est maintenant plus nombreuse et la première observation consignée dans notre région revient à G. Moisan (le 29 mars 1961 à Saint-Anicet, Bull. orn., 6(3):8); au même endroit, le Fr. Louis-Armand rapportait la présence de 2 tourterelles le 1er août de la même année (Bull. orn., 6(4):5).

Les mentions estivales et de nidification proviennent de Saint-Polycarpe (1970), Dundee (1971), archipel de Valleyfield (1971), RNF du lac Saint-François (1972), Saint-Clet (1974), Pointe-aux-Cèdres et Pointe-Hopkin (1980) et Valleyfield (1981). Un couple et un nid contenant 3 oeufs sont repérés près du pont Larocque de Valleyfield par G. Seutin (comm. pers.).

Les observations hivernales sont plus rares: une à Sainte-Marthe le 31 janvier 1971 (Tchebec, 1971, 1(2):42); 6 à Huntingdon le 6 janvier

1979 par P. Bannon de Dundee. Une le 21 mars 1973 par G. Chapdelaine (1974:25); une le 4 mars 1974 à ce dernier endroit, une à Saint-Anicet le 19 mars 1974; une le 20 mars et 2 le 26 mars 1974 à Dundee (obs. pers.); une le 24 mars 1978 à Valleyfield (PQSPB, 20(8):6); 24-25 mars 1979 à Saint-Anicet (PQSPB, 21(8):6). S. Lemieux (comm. pers.) consignait 25 individus de Valleyfield à Cazaville le 30 avril 1980; à Clyde's Corner le 3 mai suivant, G. Seutin (comm. pers.) en dénombrait 20, et G. Chapdelaine (comm. pers.) recensait 25 tourterelles à Dundee, le 20 septembre de la même année.

122. TOURTE

Ectopistes migratorius Linnaeus

Passenger Pigeon

✓

(- -) (- -) (- -) (- -)

(Archéol.) c. 1800

Espèce désormais éteinte, elle rassemblait au siècle dernier des millions d'individus en période migratoire (Hall, 1862:52); dans la région de Montréal, le dernier individu est observé sur le mont Royal, le 4 juin 1891 (Wintle, 1869:51-52). En Ontario, le dernier spécimen, un jeune mâle, est abattu en septembre 1891 près de Niagara (Reinecke, 1916; Snyder, 1951:117) et les dernières observations d'oiseaux en liberté sont de A.F. Young, le 16 mai 1902 et un couple noté à Penetanguishene le 18 mai de la même année (Snyder, 1951:117; Fleming 1903, cité par James, McLaren et Barlow, 1976:29). D'après ces derniers auteurs, il pouvait être observé d'avril à octobre et la ponte s'effectuait en mai-juin.

Aux Etats-Unis, le dernier spécimen à l'état sauvage est vu à Sargento, Pike County, Ohio, le 24 mars 1900, et le dernier spécimen vivant, surnommé Martha, est décédé en captivité au Cincinnati Zoological Gardens, Cincinnati, Ohio, le 1er septembre 1914.

Les mentions sont rares pour le territoire à l'étude; nous avons toutefois relevé deux citations dans l'ouvrage de R. Sellar (1888:142, 170-171) pour l'année 1800 ou peu après dans la région de Huntingdon et des environs de la Pointe-Fraser:

"Of the flocks of pigeons, quails, ducks, and, more rarely, of geese, the statements of the early settlers would be incredible were they not so well substantiated. In the spring and fall they darkened the sky like clouds and where they lit vegetation was destroyed"

.....
When flocks of pigeons were seen coming from the Glengarry side, the men and boys hastened to the water's edge, each armed with a long pole. A peculiarity of the pigeon is that, while crossing water, it skims its surface, and rise as it reaches land. Noticing this, the settlers struck them down with their poles just as they rose from the water's surface to wing a higher flight, and those who were dexterous sometimes killed 4 at one blow".

A cette époque (1829), Robert Ford, un colon de la région de Huntingdon, a vu sa petite culture de maïs détruite par les Tourtes (Sellar, 1888:378):

"When spring came we planted potatoes around the roots of the stumps in our bit clearing and I added some corn. The pigeons came and ate it. I planted a second time and sat on a big stone during the day until the corn was big enough".

123. COULICOU À BEC JAUNE *Coccyzus americanus* Linnaeus Yellow-billed Cuckoo

*

(- -) (1-1) (2-2) (- -) 2 1972/1979

Ce coulicou pourrait bien avoir niché sur la RNF du lac Saint-François en 1972, puisqu'on l'a observé le 5 mai et le 7 juillet (Chapdelaine, 1974:25). Une mention de présence est consignée par M. Labonté (de Repentigny et Labonté, 1980) sur cette réserve, le 26 juin 1979, alors qu'un individu est repéré dans un bosquet de saules.

124. COULICOU À BEC NOIR *Coccyzus erythrophthalmus* W. Black-billed Cuckoo

*

(- -) (5-6) (8-10) (3-3) 9 1962/1979

Il niche en quelques endroits à l'intérieur des limites de notre étude, entre autres sur la RNF du lac Saint-François; il est observé en période de nidification aux endroits suivants: le 3 juin 1962 à Saint-Timothée (Fr. R. Lalonde, Bull. orn., 7(4):3); 2 individus à Port-Lewis, le 17 juin 1970 (Ouellet, 1974:85); le 13 juillet 1975 à Saint-Anicet (Tchebec, 1974-75:61); le 29 mai 1979 à Sainte-Marthe (G. Huot, comm. pers.) et à la même date ainsi que le 31 mai sur la RNF du lac Saint-François (M. Labonté, comm. pers.); 2 le 17 juin 1979 à Huntingdon par P. Bannon (comm. pers.); les 25 et 29 juin 1979 à Dundee par M. Labonté (comm. pers.) et enfin, à Valleyfield, le 8 juillet 1979 par P. Bannon (comm. pers.).

On a signalé sa présence du 11 mai (1972, Dundee, G. Chapdelaine, 1974:25) au 20 août (1975, Sainte-Marthe, G. Huot, comm. pers.). Un spécimen fait partie de la collection du Musée national du Canada (MNC 57458); il s'agit d'une femelle adulte capturée à Huntingdon, le 17 juin 1970 (Ouellet, 1974:85).

125. EFFRAIE *Tyto alba* Scopoli Barn Owl

(- -) (- -) (- -) (1-1) 1 1975

Une mention d'un individu observé à l'automne de 1975 à Ormstown (Am. Birds, 30:696).

126. PETIT-DUC MACULÉ *Otus asio* Linnaeus Screech Owl

*

(3-3) (3-8) (- -) (1-1) 5 1973/1980

Consigné pour la première fois, le 13 janvier 1973, alors qu'un individu est noté sur l'archipel de Valleyfield, par le Projet Vert. Une femelle a utilisé un nichoir destiné au Canard huppé sur la RNF du lac Saint-François en 1973, 1974 et 1975; le 28 mai 1974, à l'inspection de nichoirs, une femelle et 5 jeunes sont notés (G. Chapdelaine, S. Lemieux et l'auteur; un individu trouvé mort à Dundee le 13 janvier 1980 est rapporté par P. Bannon (comm. pers.). La plupart des observations proviennent de la RNF du lac Saint-François.

127. GRAND-DUC D'AMÉRIQUE *Bubo virginianus* Gmelin Great Horned Owl

*

(6-6) (20-36) (5-6) (6-12) 11 (Archéol.) 1963/1981

Ce hibou trouve encore sur la RNF du lac Saint-François des habitats et la tranquillité favorables à sa nidification; les observations pendant la période de reproduction, remontent à 1963 (24 mai, Dundee, Bull. orn., 8(3):5). En 1973, au mois de mai, un couple et un nid

occupé par deux jeunes sont observés (obs. pers.) ainsi qu'un autre couple et 2 jeunes dans l'érablière à hêtre de la RNF du lac Saint-François (obs. pers.). On l'a vu aux endroits suivants en période de nidification: Coteau-du-Lac (1970), Valleyfield (1974), île Dondaine (1974), archipel de Valleyfield (1974), Pointe-Fraser (1978).

Le 12 juin 1979, 5 individus sont repérés à Dundee (obs. pers.). Les fouilles archéologiques au fort Coteau-du-Lac ont livré les ossements d'une femelle (Savage, 1970:5).

D'après Ouellet (1974:87) le Grand-Duc d'Amérique a subi un déclin à la suite de la disparition des forêts et des effets de la chasse illégale qu'on lui fait encore.

128. HARFANG DES NEIGES

Nyctea scandiaca Linnaeus

Snowy Owl

✓

(18-24) (5-12) (- -) (4-8)

11

1961/1981

Les populations hivernales accusent des fluctuations cycliques, selon la disponibilité et l'abondance de la nourriture aux latitudes plus septentrionales.

Il est observé à Valleyfield pendant l'hiver 1960-61 (PQSPB, 1961:26); le long du canal Soulanges, le 16 février 1963 (Sargeant, PQSPB, 1963:26); à Sainte-Barbe et à Saint-Louis-de-Gonzague en janvier 1970 (comm. pers., Bull. orn.); à Saint-Clet et Ormstown en janvier 1971 (Tchebec, 1971); à Saint-Clet en 1974; dans la région de Sainte-Marthe et Saint-Clet en 1976 et 1977; à Saint-Polycarpe et Sainte-Marthe en février 1978 (Bull. orn., PQSPB, Tchebec) ainsi qu'à Dundee, Trout

River et Valleyfield en février et mars 1979 (PQSPB, 21(7):5; P. Bannon, comm. pers.). Aussi à Coteau-du-Lac en décembre 1980 et à Saint-Télésphore, Saint-Clet et Saint-Polycarpe en janvier et février 1981 (L. Frenette, comm. pers.).

On l'a consigné dans les limites de notre étude, du 15 novembre (1980, Saint-Clet, Tchébec, 1980:44) au 31 mars (1979, Valleyfield, P. Bannon, comm. pers.).

129. CHOUETTE ÉPERVIÈRE *Surnia ulula* Linnaeus Hawk-Owl

✓

(4-4) (- -) (- -) (2-2) 3 1972/1980

Les seules mentions en notre possession proviennent de la RNF du lac Saint-François et de Saint-Zotique: un individu le 30 janvier 1972, 18 février 1974, 20-21 février 1974 (photographies, G. Chapdelaine, L.-G. de Repentigny, 1974:25); les 27 et 28 décembre 1980 à Saint-Zotique, par L. Frenette (comm. pers.).

130. CHOUETTE RAYÉE *Strix varia* Barton Barred Owl

(- -) (5-9) (- -) (- -) 3 1975/1980

Deux individus attirés par l'enregistrement de leur chant sont repérés à Saint-Anicet le 22 mars 1975 (Tchebec, 1974-75:63). P. Bannon nous rapporte de Saint-Anicet, l'observation d'un individu le 21 avril 1979 ainsi qu'un couple et un nid le 29 mars 1980 (comm. pers.); ce sont les seules mentions consignées pour la région à l'étude.

131. CHOUETTE CENDRÉE

Strix nebulosa Forster

Great Gray Owl

✓

(- -) (6-24) (- -) (- -)

4

1889/1979

Quelques chouettes sont abattues au cours de l'hiver 1889-1890 à Valleyfield (Caulfield, 1890:145; Ouellet, 1974:89). Il faudra attendre le 11 mai 1975 pour qu'une autre observation soit consignée à Saint-Anicet (Tchebec, 1974-75:63).

Au début de 1979, il eut une invasion de l'espèce dans le sud du Québec, et des observations de 1 à 9 individus nous sont parvenues de la région entre Cazaville et Dundee du 28 février au 9 mars (Bull. orn., 24(1):9; D. Hamel, PQSPB, 21(8):6; Tchebec, 1979:42-43; J. Hardy, Bull. orn., 24(1):8-10; D. Hamel, P. Chagnon et P. Bannon, Am. Birds, 33(3):266).

132. HIBOU MOYEN-DUC

Asio otus Linnaeus

Long-eared Owl

✓

(- -) (2-2) (- -) (1-1)

3

1967/1980

Un spécimen mâle (R 4150) capturé à Coteau-du-Lac le 16 décembre 1967 fait maintenant partie de la collection du musée Redpath (Ouellet, 1974:89). D. Hamel a observé un individu à Dundee le 29 avril 1978 (Bull. orn., 23(2):53), et un nid est repéré à Saint-Anicet en avril 1980 (PQSPB, 22(9):3).

133. HIBOU DES MARAIS

Asio flammeus Pontoppidan

Short-eared Owl

✓

(4-9) (3-3) (- -) (3-10)

5

1973/1981

Les observations consignées débutent le 12 mars 1973, sur la RNF du lac Saint-François (G. Chapdelaine, 1974:25). Un petit groupe de 4, observé à Hungry Bay, le 12 janvier 1974 (Tchebec, 1974-75:32). demeurera à cet endroit jusqu'à la mi-février (PQSPB, 16(6):6, 16(7):5). On l'a vu à la Pointe-Hopkin le 8 avril 1979 (G. Seutin, comm. pers.).

D'autres mentions nous sont parvenues de l'archipel de Valleyfield (un le 21 mars 1974, Projet Vert), de Valleyfield (2, les 25 et 30 novembre 1974, G. Huot, comm. pers; Bull. orn., 19(4):82), de la Côte Saint-Emmanuel (3, le 26 décembre 1980, F. Cadieux, comm. pers.); ce dernier observateur en repérait un autre entre Valleyfield et Hungry Bay, le 5 janvier 1981.

134. PETITE NYCTALE

Aegolius acadicus Gmelin

Saw-whet Owl

✓

(1-1) (1-1) (- -) (2-2)

3

1973/1978

Quatre observations de janvier à mars: le 26 mars 1973 sur la RNF du lac Saint-François par G. Chapdelaine (1974:25); en novembre 1973 à Hungry Bay (PQSPB, 16(4):4); le 4 décembre 1974 au même endroit par G. Chapdelaine (1974:25); un individu est trouvé mort dans un champ de Saint-Louis-de-Gonzague en janvier 1978 par C. Bergevin (comm. pers.).

135. ENGOULEVENT BOIS-POURRI *Caprimulgus vociferus* Wilson Whip-poor-will

✓

(- -) (4-8) (2-9) (- -) 5 1958/1979

Il n'existe que de rares mentions depuis 1958 alors qu'il est observé par le COQ le 30 mai de cette année là (Bull. orn. 3(4):6). Il est revu par la suite à Dundee, le 18 mai 1972 par G. Chapdelaine (1974:25) ainsi qu'à Sainte-Marthe où un spécimen femelle adulte est collectionné le 27 mai 1967 (Musée Redpath R 4951, cité par Ouellet, 1974:91); le 18 juin 1974 au même endroit, 6 individus repérés par F. Brabant et 3 autres le 23 juin suivant par G. Huot (Bull. orn., 19(3):52) et 2 le 31 mai 1979 par ce dernier observateur. Les observations s'échelonnent du 18 mai (Dundee) au 23 juin (Sainte-Marthe).

136. ENGOULEVENT MANGE-MARINGOUINS *Chordeiles minor* Forster Common Nighthawk

*

(- -) (2-2) (7-11) (5-28) 5 1960/1979

Les 20 individus notés par le C.J.N. de Rigaud, le 7 septembre 1960 à Valleyfield se rapportent sans aucun doute à un groupe migrateur (Bull. orn., 5(1):9). Malgré le fait qu'il soit un nicheur migrateur fréquent (David, 1980:94); les observations sont plutôt éparées, cet oiseau étant quelque peu ignoré par les ornithologues au même titre que le Pigeon biset, le Moineau domestique, l'Etourneau sansonnet et quelques autres.

Nous le retrouvons dans notre région du 23 mai (1974, Valleyfield, S. Lemieux, comm. pers.) au 12 septembre (1979, RNF lac Saint-François, obs. pers.).

137. MARTINET RAMONEUR

Chaetura pelagica Linnaeus

Chimney Swift

*

(- -) (13-32) (15-34) (7-14)

7

1961/1979

Le lieu d'hivernage de ces oiseaux ne fut découvert qu'à la suite d'un baguage intensif sur une période d'une vingtaine d'années. Tous ces efforts furent récompensés en 1934 alors que 13 oiseaux bagués sont capturés dans une région du Pérou comprise entre les rivières Putumayo et Napo (Lincoln, 1944, cité par Quilliam, 1973:110). Leur durée de vie déterminée par ce baguage et les recaptures subséquentes (Bowman, 1952), est estimée à 11 ans.

Rarement observé en grand nombre, 11 individus attirèrent l'attention de Fr. Michel à Saint-Anicet le 8 juillet 1961 (Bull. orn., 6(4):6). Des observations postérieures nous sont parvenues de Lancaster (1965), RNF du lac Saint-François (1972), Coteau-du-Lac, Valleyfield, Herdman et Huntingdon (1974).

Les mentions obtenues à ce jour datent du 26 avril (1974, RNF du lac Saint-François, G. Chapdelaine, comm. pers.) au 13 août (1974, Dundee et Huntingdon, G. Chapdelaine et S. Lemieux, comm. pers.).

138. COLIBRI À GORGE RUBIS

Archilochus colubris Linnaeus

Ruby-throated Hummingbird

*

(- -) (4-6) (3-3) (6-15)

6

1961/1979

Cet oiseau minuscule, rapporté pour la première fois à Saint-Anicet par Fr. Michel le 8 juillet 1961 (Bull. orn., 6(4):6) fréquente assidûment les massifs fleuris autant dans les zones domiciliaires que dans les

villages et les sites plus éloignés de la civilisation; on rapporte l'avoir observé en maintes reprises alors qu'il se nourrissait de nectar dans les Impatiens du Cap en bordure des cours d'eau, sur sol humide des clairières ou en lisière des boisés.

Le plus grand nombre, soit 5 individus, est consigné le 28 août 1979 sur la RNF du lac Saint-François (obs. pers.). Les observations se répartissent entre le 4 mai (1970, Coteau-du-Lac, S. Lemieux, comm. pers.) et le 6 septembre (1979, RNF du lac Saint-François, P. Blais, 1979).

139. MARTIN-PÊCHEUR D'AMÉRIQUE *Megaceryle alcyon* Linnaeus Belted Kingfisher

*

(- -) (30-37) (22-33) (15-32) 13 1961/1981

Il est rapporté par G. Chapdelaine (1974) sur la RNF du lac Saint-François à une date très hâtive, soit le 4 mars 1974. La première observation publiée est de Fr. Michel, à Saint-Anicet le 8 juillet 1961 (Bull. orn., 6(4):6).

Les nombres les plus élevés, qui en fait ne dépassent guère 4 individus, proviennent toujours d'observations automnales: 4 le 1er août 1974, RNF du lac Saint-François, S. Lemieux (comm. pers.); 4 le 3 octobre 1974 à Saint-Louis-de-Gonzague, S. Lemieux (comm. pers.) et 4 le 11 septembre 1979 à la RNF du lac Saint-François (obs. pers.).

Nous l'avons noté sur les berges des cours d'eau du territoire du 4 mars (1974) au 11 octobre (1979, RNF du lac Saint-François, obs. pers.)

140. PIC FLAMBOYANT *Colaptes auratus* Linnaeus Common Flicker

*

(2-2) (59-259) (44-138) (26-95) 16 1961/1981

Observé souvent au sol alors qu'il se nourrit de fourmis, il est identifié le 8 juillet à Saint-Anicet par Fr. Michel (Bull. orn., 6(4):6); cette observation est la première consignée pour la région. Il semble bien que le nombre croissant des sites de nidification disponibles dans les Orme d'Amérique attaqués par la maladie hollandaise favorisera un accroissement de la population des picidés.

Son chant caractéristique et son vol particulier permettent de le repérer facilement partout sur notre territoire, même en hiver:

8 janvier 1973, archipel de Valleyfield, le Projet Vert; 28 février 1979, RNF du lac Saint-François, D. Hamel, Bull. orn., 24(1):11).

141. GRAND PIC *Dryocopus pileatus* Linnaeus Pileated Woodpecker

*

(2-2) (4-4) (3-4) (6-7) 5 (Archéol.) 1973/1979

Il a dû être plus nombreux dans les forêts d'autrefois avant l'exploitation forestière intensive du siècle dernier. Il revient maintenant, en couples très dispersés, dans les forêts ou boisés de grande étendue qui lui offrent des arbres matures et une quiétude essentielle à sa reproduction.

Il a sûrement niché dans la région de Saint-Marthe où une femelle adulte accompagnée d'un juvénile sont notés par G. Huot (comm. pers.) ainsi que

sur la RNF du lac Saint-François où un individu est vu du 19 juin au 11 septembre 1979, et 2 au même endroit, cette année-là, le 30 août (obs. pers., M. Labonté, comm. pers.). Sur le territoire de cette réserve, on l'avait rapporté du 12 février au 16 mars 1973, (première observation consignée de la région, Chapdelaine, 1974:26), ainsi que du 19 avril au 12 mai 1977 par S. Lemieux (comm. pers.) et enfin le 7 septembre 1978 par P. Blais (comm. pers.).

Des mentions proviennent aussi du sanctuaire d'oiseaux de Upper Canada (1974); des ossements de l'espèce sont recouverts lors des fouilles archéologiques au fort Coteau-du-Lac (Savage, 1970:5).

142. PIC À VENTRE ROUX *Melanerpes carolinus* Linnaeus Red-bellied Woodpecker

✓

(- -) (1-1) (- -) (- -) 1 1978

Ce pic ne niche pas dans notre région; à l'exemple de nombreux autres oiseaux d'affinité méridionale, il semble étendre son aire vers le nord et les mentions se font plus nombreuses.

P. Blais (1979) nous a communiqué l'avoir observé à Dundee le 10 mai 1978; c'est la seule mention connue pour notre région et la septième au Québec.

143. PIC À TÊTE ROUGE *Melanerpes erythrocephalus* Linnaeus Red-headed Woodpecker

*

(- -) (1-1) (3-4) (2-4) 5 1973/1979

Il semble bien qu'il ait niché sur la RNF du lac Saint-François puisqu'un adulte et un juvénile y sont repérés par l'auteur les 28 et 31 août 1979. Dans la même région, on l'avait noté le 31 juillet 1973 à Pointe-Leblanc (G. Chapdelaine, 1974:26) ainsi que le 24 mai 1978 par P. Dupuis (Bull. orn., 23(2):54). On l'a vu à Ormstown le 14 juillet 1974 (S. Lemieux, comm. pers.) et à Cazaville le 16 juin 1977 (M. Julien, Bull. orn., 22(2):100). Les observations s'échelonnent du 24 mai (1978) au 31 août (1979).

144. PIC MACULÉ *Sphyrapicus varius* Linnaeus Yellow-bellied Sapsucker

*

(1-1) (12-13) (2-6) (2-2) 10 1961/1980

On l'a rapporté pour la première fois à Saint-Anicet, le 11 juillet 1961 (Fr. Michel, Bull. orn., 6(4):6). Plusieurs auteurs, dont Ouellet (1974) affirment qu'il est beaucoup moins abondant aujourd'hui et que la cause principale de ce déclin serait attribuable à la déforestation intensive du siècle dernier.

Nous l'avons observé en période de nidification sur la RNF du lac Saint-François en 1972 et en 1978, ainsi que sur l'archipel de Valleyfield en 1972. Des observations hivernales, dont une le 18 février 1974 sur la RNF du lac Saint-François (obs. pers.).

146. PIC CHEVELU *Picoides villosus* Linnaeus Hairy Woodpecker

(20-26) (18-35) (4-6) (11-19) 11 1959/1981

Des observations proviennent d'un peu partout sur le territoire et ce pendant toute l'année. Exceptionnellement, 11 individus sont signalés

par Fr. W. Gaboriault, à Sainte-Marthe, le 4 avril 1959 (Bull. orn., 4(3):8). Des couples reproducteurs étaient présents sur la RNF du lac Saint-François en 1971, 1973, 1974, 1976, 1978 et 1979.

146. PIC MINEUR *Picoides pubescens* Linnaeus Downy Woodpecker

*

(12-15) (28-51) (22-36) (19-31) 13 1961/1981

Nous le retrouvons dans les boisés de la région ainsi qu'en milieu urbain dans les parcs et les arbres d'ornement tout au long de l'année. Un nid est repéré par M. Labonté (comm. pers.) sur la RNF du lac Saint-François, le 11 juin 1979.

P. Blais (1979) a observé 6 individus sur la réserve, le 26 mai 1978; de Saint-Anicet nous parvenait la première confirmation publiée de la présence du Pic mineur dans notre région, observation effectuée par Fr. Michel, le 9 juillet 1962 (Bull. orn., 6(4):6).

147. PIC À DOS NOIR *Picoides arcticus* Swainson Black-backed Three-toed Woodpecker

(1-1) (- -) (- -) (- -) 1 1973

Le Pic à dos noir, d'affinité septentrionale, ne nous visite que rarement en période hivernale. Nous l'avons rencontré le 5 janvier 1973 sur l'île Dondaine, Valleyfield, et observé à peu distance (obs. pers., Projet Vert, G. Chapdelaine, comm. pers.).

148. PIC À DOS RAYÉ *Picoides tridactylus* Linnaeus Northern Three-toed Woodpecker

✓

(- -) (1-1) (- -) (- -) 1 1978

Plus rare que le précédent mais possédant des affinités similaires, il ne peut être observé qu'en période hivernale. P. Blais (1979) affirme avoir identifié positivement un individu, le 11 mai 1978, sur la RNF du lac Saint-François; c'est la seule mention acceptable qui nous soit parvenue du territoire à l'étude.

149. TYRAN TRITRI *Tyrannus tyrannus* Linnaeus Eastern Kingbird

*

(- -) (22-64) (65-190) (6-16) 14 1957/1981

On l'aperçoit souvent sur les clôtures le long des routes, dans les clairières arbustives et dans les arbres près de l'eau. Nous devons à G. et R. Lepage d'avoir consigné, pour la première fois dans notre région, la présence de cette espèce à Huntingdon, le 2 septembre 1957 (Bull. orn., 3(1):6). En saison de nidification on l'a vu à Saint-Anicet (1961), sur la RNF du lac Saint-François (1970, 1972), sur l'archipel de Valleyfield (1972) à Coteau-du-Lac, Valleyfield, Ormstown, Saint-Louis-de-Gonzague (1974) et Saint-Timothée (1981).

Les observations notées au printemps et à l'automne indiquent que le Tyran tritri se rencontre dans notre région du 4 mai (1970, Coteau-du-Lac, S. Lemieux, comm. pers.) au 13 septembre (1975, Saint-Anicet, Tchebec, 1974-75:66).

150. TYRAN DE L'OUEST *Tyrannus verticalis* Say Western Kingbird

(- -) (- -) (- -) (3-3) 1 1975

Au Québec, on ne connaît que 7 mentions de cette espèce, toutes réparties entre le 27 août et le 22 septembre. Dans notre région, un individu a séjourné à Saint-Anicet du 8 au 22 septembre 1975; il y est noté le 8 et le 21 septembre par M. McIntosh et J. Wright, et le 22 septembre de la même année par N. David et M. Gosselin (Bull. orn., 20(4):99; Tchebec, 1974-75:66).

Selon Snyder (1957), la tendance qui permettait de prévoir l'établissement de cette espèce à l'est de son territoire régulier semble s'être évanouie.

151. MOUCHEROLLE HUPPÉ *Myiarchus crinitus* Linnaeus Great Crested Flycatcher

*

(- -) (9-44) (29-47) (10-19) 8 1961/1979

Ce moucherolle est commun dans les boisés de la région jusqu'aux limites des agglomérations urbaines. On l'a noté au cours de la saison de nidification aux endroits suivants: Saint-Anicet (1961), RNF du lac Saint-François (1972), archipel de Valleyfield (1973), Coteau-du-Lac et Ormstown (1974). Des observations de 15 individus nous ont été communiquées par P. Blais (1979) sur la RNF du lac Saint-François, les 25 et 26 mai 1978.

On signale sa présence dans notre région du 15 mai (1974, Dundee, G. Chapdelaine, comm. pers.) au 26 septembre (1978, Dundee, P. Blais, 1979).

152. MOUCHEROLLE PHÉBI

Sayornis phoebe Latham

Eastern Phoebe

*

(- -) (20-34) (20-43) (8-9) 9 1961/1980

Moins nombreux que le Tyran tritri et le Moucherolle huppé, il est néanmoins assez commun et son chant distinctif permet de le repérer facilement partout dans les habitats favorables de notre région. Il dépose souvent son nid sous les ponts, les corniches rocheuses et sur le linteau des portes et fenêtres.

M. Labonté (comm. pers.) rapporte avoir observé 6 individus le 1er juin 1979 sur la RNF du lac Saint-François et les mentions recueillies s'échelonnent du 24 mars (1979, Valleyfield, Tchebec, 1979:19; PQSPB, 21(8):7) au 6 octobre (1974, région du Long-Sault, S. Lemieux, comm. pers.).

153. MOUCHEROLLE À VENTRE JAUNE

Empidonax flaviventris B. & B. Yellow-bellied Flycatcher

✓

(- -) (2-5) (2-2) (2-2) 4 1961/1980

Cet oiseau des régions septentrionales ne se rencontre habituellement qu'en périodes migratoires. Toutefois, nous possédons deux mentions estivales: un individu à Saint-Anicet le 11 juillet 1961 par Fr. Michel (Bull. orn., 6(4):7) et un autre le 1er juin 1980 au même endroit par P. Bannon (comm. pers.). P. Blais (1979) a signalé sa présence en 1978 sur la RNF du lac Saint-François, les 24 mai, 6 et 7 septembre et l'année suivante, M. Labonté (comm. pers.) rencontrait 4 individus au même endroit le 31 mai 1979.

154. MOUCHEROLLE DES SAULES *Empidonax traillii* Audubon Willow Flycatcher

*

(- -) (- -) (10-31) (- -) 6 1971/1980

On ne signale la présence de cette espèce que depuis 1971 et les mentions provenaient cette année-là de Valleyfield, Les Cèdres, Cazaville et Dundee (N. David, 1980:101). Des individus probablement reproducteurs sont notés aux localités suivantes: Valleyfield et Saint-Louis-de-Gonzague (1976), RNF du lac Saint-François et Les Cèdres (1977), Ormstown (1979).

Entre Cazaville et Dundee, M. Julien a observé un total de 17 individus le 22 juin 1977 (Bull. orn., 22(3):100). Nous ne possédons des mentions que pour les mois de juin et juillet.

155. MOUCHEROLLE DES AULNES *Empidonax alnorum* Brewster Alder Flycatcher

*

(- -) (8-37) (27-54) (2-2) 9 1970/1979

Rencontré surtout dans les milieux humides couverts d'arbrisseaux ou d'arbustes; d'ailleurs, l'espèce précédente, le Moucherolle des saules, qui affectionne le même type d'habitat, ne s'en distingue que par son chant légèrement différent.

Ouellet (1974) le rapportait en juin 1970 dans la région de Cazaville, et G. Chapdelaine (1974:26) le confirmait nicheur sur la RNF du lac Saint-François en juin et juillet 1972. Pendant la saison de nidification on l'a signalé aux endroits suivants: RNF du lac Saint-François

et Port-Lewis (1974), archipel de Valleyfield (1974), Ormstown, Coteau-du-Lac et Valleyfield (1974), Saint-Louis-de-Gonzague (1976) et Les Cèdres (1977).

Nous pouvons le voir dans notre région du 28 avril (1974, RNF du lac Saint-François, G. Chapdelaine, comm. pers.) au 29 août (1979, même endroit, obs. pers.).

156. MOUCHEROLLE TCHÉBEC *Empidonax minimus* Baird & Baird. Least Flycatcher

*

(- -) (14-20) (17-49) (1-1) 7 1961/1980

Espèce des érablières à hêtre, des peupleraies et autres espèces décidues, elle se retrouve aussi dans les allées d'arbres d'ornement en ville et dans les arbustaies des sites humides.

Le Moucherolle tchébec est commun et les nombres consignés dépassent rarement de 5 à 10 individus. Les observateurs ont signalé sa présence sur tout le territoire étudié; les mentions en période de nidification nous sont parvenues de Saint-Anicet (1961), Cazaville (1970), RNF du lac Saint-François (1972), Coteau-du-Lac, Valleyfield (1974), Huntingdon et Dundee (1979).

Les mentions relatives à ce moucherolle datent du 15 avril (1974, RNF du lac Saint-François, G. Chapdelaine, comm. pers.) au 17 août (1974, Coteau-du-Lac, S. Lemieux, comm. pers.).

157. PIQUI DE L'EST *Contopus virens* Linnaeus Eastern Wood Pewee

*

(- -) (12-52) (49-174) (19-58) 7 1961/1979

On doit la première observation de l'espèce en période de reproduction à Fr. Michel le 8 juillet 1961 à Saint-Anicet (Bull. orn., 6(4):7).

Par la suite, sa nidification est confirmée sur la RNF du lac Saint-François par G. Chapdelaine (1974:26) en 1972; S. Lemieux (comm. pers.) l'avait noté auparavant au même endroit, le 9 juin 1970.

D'autres mentions estivales proviennent de Cazaville, l'archipel de Valleyfield et Coteau-du-Lac.

Sur la RNF du lac Saint-François, on a consigné jusqu'à 8 individus, les 14 juin, 11 juillet et 30 août 1979, 9 individus les 4 juin, 11 juillet et 28 août de la même année et 10 individus le 21 juin 1979 (de Repentigny et Labonté, 1980).

Les observations sont comprises entre le 24 mars (1979, Valleyfield, PQSPB, 21(8):7) et le 5 octobre (1974, Valleyfield, S. Lemieux, comm. pers.).

158. MOUCHEROLLE À CÔTÉS OLIVE *Nuttallornis borealis* Swainson Olive-sided Flycatcher

(- -) (- -) (1-1) (3-3) 4 1969/1975

Ce moucherolle affectionne particulièrement les boisés conifériens ouverts; les mentions relatives à notre étude sont de Saint-Anicet, le 10 août 1969 par Fr. A. Paulin (Bull. orn., 14(4):57); de Sainte-Marthe le 25 juin 1972 par F. Brabant (Bull. orn. 17(3):38); de Saint-Timothée le 28 septembre 1974 (Tchebec, 1974-75:36) et enfin, de Saint-Anicet le 7 septembre 1975 (Tchebec, 1974-75:38).

159. ALOUETTE CORNUE *Eremophila alpestris* Linnaeus Horned Lark

✓

(27-500) (44-3176) (1-2) (8-94) 16 1952/1981

Des groupes composés de plus de 100 individus se rencontrent assez souvent en périodes migratoires: 240, le 20 mars 1971 à Saint-Clet et plus de 100 à Saint-Louis-de-Gonzague les 21 et 27 mars 1971 (Tchebec, 1(3):77); 145 le 23 février 1975 à Sainte-Marthe, par G. Huot (Bull. orn., 20(1):8); 700 le 6 mars 1976 à Saint-Clet (Tchebec, 1976:37); 170 le 11 mars 1978 et 500 le 24 mars suivant à Huntingdon, par P. Bannon (comm. pers.); 100 le 18 mars 1978 à Valleyfield, 350 à la même date et 500 le 24 mars suivant à Saint-Clet (Tchebec, 1978:52) et enfin, 200 à Dundee, le 9 mars 1980 par P. Bannon (comm. pers.).

Le 1er août 1952, C. Sait rapportait avoir observé à Huntingdon, une Alouette cornue donnant de la nourriture à un jeune Vacher à tête brune capable de voler (cité par Terrill, (1961)75:4). Les mentions hivernales au nombre de 26, se rapportent à un total de 496 individus, le plus grand nombre (145) étant consigné le 23 février 1975. L'accroissement des étendues herbeuses a permis une augmentation des effectifs de cette espèce.

160. HIRONDELLE BICOLORE *Iridoprocne bicolor* Vieillot Tree Swallow

*

(- -) (49-4429) (22-147) (13-5624) 17 1961/1981

Qui n'a pas remarqué les grands rassemblements migratoires de cette espèce qui transforment les fils électriques en lignes grouillantes

d'oiseaux qui s'envolent à la moindre alerte; ils groupent quelquefois plus de 3 000 individus.

Cet oiseau, avant l'arrivée de l'homme blanc, utilisait pour nicher exclusivement les cavités naturelles tels les trous de pic abandonnés; maintenant, il utilise volontier les nichoirs que lui fabriquent les hommes, si ce dernier a la précaution de bien choisir le diamètre de l'entrée afin d'éviter les interactions inévitables avec le Moineau domestique qui lui subtilisera le nichoir à la moindre occasion.

L'Hirondelle bicolore est présente du 23 mars (1979, Saint-Anicet, PQSPB, 21(8):7) au 22 octobre (1972, archipel de Valleyfield, Projet Vert).

161. HIRONDELLE DES SABLES *Riparia riparia* Linnaeus Bank Swallow

*

(- -) (10-197) (11-4671) (1-100) 7 1961/1978

Cette espèce, pour nicher, doit se creuser un terrier dans les gravières, sablières, berges sablonneuses des rivières ou les escarpements créés par l'activités humaine. Une petite colonie d'une vingtaine de couples était établie dans la région de Cazaville en mai 1974 (obs. pers.).

Telle l'espèce précédente, celle-ci forme parfois des rassemblements migratoires importants: 3 000, le 18 juillet 1974 à Valleyfield par S. Lemieux (comm. pers.) et 1 600 le 11 juillet 1975 au-dessus de la voie maritime à Valleyfield par G. Huot (comm. pers.; Bull. orn., 20(3):68). Les données recueillies jusqu'à présent s'inscrivent entre le 4 mai (1974, Coteau-du-Lac) et le 8 août (1974, Dundee) par S. Lemieux, comm. pers.).

162. HIRONDELLE À AILES HÉRISSEES *Stelgidopteryx ruficollis* V. Rough-winged Swallow

*

(- -) (16-36) (15-45) (2-18) 12 1961/1981

D'après Bull (1974:385) l'espèce était inconnue dans l'état de New York et n'est pas citée par DeKay (1844); la première mention de nidification provenait de la vallée de l'Hudson et de Long Island en 1872; au tournant du siècle elle pouvait s'observer presque partout dans l'état. Au Québec, elle est consignée pour la première fois sur l'île Sainte-Hélène région de Montréal, au printemps de 1948 (PQSPB, 1950:38; Ouellet, 1974:103).

Ces oiseaux non grégaires nichent dans les gravières et sablières souvent en compagnie de l'Hirondelle des sables. Ils utilisent aussi les falaises schisteuses, les vieux tas de bran-de-scie, les ponts, les tuyaux de drainage et les terriers abandonnés par le Martin-pêcheur.

S. Lemieux (comm. pers.) a vu 15 individus, le 13 août 1974 à Valleyfield et une vingtaine d'autres sont rapportés au même endroit par G. Huot le 11 juillet 1975 (comm. pers.; Bull orn., 20(3):68). L'Hirondelle à ailes hérissées est notée en période de nidification depuis 1961 (Saint-Anicet, Bull. orn., 6(4):8) et sa présence est signalée du 30 avril (1980, RNF du lac Saint-François, S. Lemieux, comm. pers.) au 28 août (1979, même endroit, obs. pers.).

163. HIRONDELLE DES GRANGES *Hirundo rustica* Linnaeus Barn Swallow

*

(- -) (46-401) (28-228) (7-44) 15 1959/1981

Elle niche partout sur le territoire là où elle trouve des sites adéquats tels les poutres, corniches de vieux bâtiments, granges et

hangars; les nombreux abris à bateaux érigés sur les rives en eau peu profonde sont utilisés par cette hirondelle; son nid est habituellement placé à l'intérieur de ces constructions.

Les nombres observés dépassent rarement la trentaine et les groupes les plus importants sont consignés surtout au printemps. Nous l'avons observé du 18 avril (1974, Coteau-Landing, S. Lemieux, comm. pers.) au 11 septembre (1979, RNF du lac Saint-François, obs. pers.).

164. HIRONDELLE À FRONT BLANC *Petrochelidon pyrrhonota* V. Cliff Swallow

*

(- -) (5-7) (6-13) (1-2) 4 1961/1979

La population actuelle n'est plus qu'un pâle reflet de celle d'antan, avant l'arrivée du Moineau domestique. Cette dernière espèce, très agressive, chasse les occupants du nid de boue et l'occupe à ses fins.

On l'a observée à Saint-Anicet (1961), Coteau-du-Lac (1974), RNF du lac Saint-François (1978) et Valleyfield (1979). Deux nids en activité sont repérés sous la corniche d'un bâtiment de la RNF du lac Saint-François, le 11 juin 1979 (de Repentigny et Labonté, 1980). Les mentions de présence se situent entre le 28 avril (1979, Valleyfield, Tchebec, 1979:51) et le 5 septembre (1978, RNF du lac Saint-François, P. Blais, 1979).

165. HIRONDELLE POURPRÉE *Progne subis* Linnaeus Purple Martin

*

(- -) (14-59) (18-147) (3-8) 11 1955/1980

Antérieurement à l'arrivée de l'homme blanc, cette espèce nichait dans les cavités d'arbres; depuis le début de ce siècle, on lui offre des nichoirs spécialement conçus pour elle. Une construction de ce type était occupé par une vingtaine de couples en 1955 jusqu'à tout récemment dans le parc Sauvé à Valleyfield (obs. pers.).

Les observations proviennent de Saint-Anicet (1958), Coteau-du-Lac (1961), Saint-Timothée et le lac Saint-François (1962), RNF du lac Saint-François (1971), archipel de Valleyfield et Dundee (1974); elle est présente sur le territoire du 21 avril (1979, Valleyfield, Tchebec, 1979:52) au 23 août (1974, Coteau-du-Lac, S. Lemieux, comm. pers.).

166. GEAI BLEU *Cyanocitta cristata* Linnaeus Blue Jay

*

(19-71) (23-91) (29-109) (22-210) 11 1958/1981

Cet oiseau bruyant, curieux et craintif, se retrouve à l'année longue dans nos régions; seulement quelques oiseaux émigrent vers les zones plus au sud. On est pratiquement certain de le retrouver là où croissent des chênes, car il est friand de son fruit. Le Geai bleu niche dans une grande variété d'habitats, sauf peut-être dans les forêts denses en altitude. On voit à l'occasion et on entend surtout des groupes de Geai bleu harceler la Corneille d'Amérique ou quelque rapace.

Sur la RNF du lac Saint-François, on a consigné un maximum de 24 individus les 30 août et 12 septembre 1978 (obs. pers.). En 1978, P. Blais (1979) avait recensé 22 individus un 6 septembre.

167. GRAND CORBEAU *Corvus corax* Linnaeus Common Raven
(- -) (2-2) (- -) (- -) 2 1979/1980

Il est un résident permanent du parc Algonquin (Ontario) au nord de notre étude, et c'est probablement vers ces régions que se dirigeait l'individu survolant Valleyfield, le 24 mars 1979 (Tchebec, 1979:52) et le 27 mars 1980 (PQSPB, 22(8):83).

168. CORNEILLE D'AMÉRIQUE *Corvus brachyrhynchos* Brehm Common Crow
*
(8-31) (59-1304) (32-183) (23-563) 16 1943/1981

Omniprésente à l'année longue dans nos régions, elle se rencontre en plus grand nombre en milieu rural là où des boisés à la limite des champs lui offrent le couvert et la quiétude nécessaire à la reproduction.

Une partie de la population nous quitte l'hiver pour des cieux plus cléments et le nombre d'hivernants ne dépassent guère une dizaine d'individus par mention. Par contre, les nombres consignés en migrations sont plus importants: 100 à Saint-Louis-de-Gonzague le 27 mars 1975 et le même nombre à Saint-Anicet le 13 septembre suivant (Tchebec, 1974-75: 69).

169. MÉSANGE À TÊTE NOIRE *Parus atricapillus* Linnaeus Black-capped Chickadee

*

(18-203) (32-228) (32-180) (27-428) 13 1967/1981

Visiteur familial des postes d'alimentation en hiver, il demeure dans nos régions toute l'année. Peu craintif, il se posera même sur une main tendue lui offrant quelques graines de tournesol.

Il niche dans les bois clairs, les parcs urbains et à proximité des habitations; les nombres consignés dépassent quelquefois 50 individus: 75 le 14 mars 1975, sur la RNF du lac Saint-François par G. Chapdelaine (comm. pers.) et 55 le 12 septembre 1979 au même endroit (obs. pers.).

170. MÉSANGE À TÊTE BRUNE *Parus hudsonicus* Forster Boreal Chickadee

✓

(1-1) (1-1) (- -) (1-1) 2 1972/1973

Cette espèce niche surtout dans les marécages à épinettes et mélèzes ou à la lisière de ces habitats; dans les sapinières au nord de nos régions ou en altitude plus au sud.

La Mésange à tête brune nous visite rarement de l'automne au début du printemps: le 22 octobre 1972 dans l'archipel de Valleyfield par le Projet Vert; le 19 janvier 1973 et le 21 mars suivant sur la RNF du lac Saint-François par G. Chapdelaine (1974:27).

171. SITTELE À POITRINE BLANCHE *Sitta carolinensis* Latham White-breasted Nuthatch

*

(14-24) (31-47) (14-21) (21-65) 11 1961/1981

Cet oiseau niche dans les boisés décidus de nos régions et près des habitations dans les grands arbres. Son nid est déposé dans les cavités naturelles ou les nichoirs qu'on lui construit; cette sittelle peut être observée toute l'année sur notre territoire.

Le 12 septembre 1979, 17 individus sont dénombrés lors d'un inventaire sur la RNF du lac Saint-François (obs. pers.).

172. SITTELE À POITRINE ROUSSE *Sitta canadensis* Linnaeus Red-breasted Nuthatch

*

(1-1) (3-3) (1-1) (4-8) 7 1970/1981

En période de nidification, des individus sont consignés dans l'archipel de Valleyfield, le 20 mai 1973, par le Projet Vert; sur la RNF du lac Saint-François, le 31 mai 1979 et le 6 juin suivant au même endroit par M. Labonté (comm. pers.). P. Blais rapportait avoir observé 3 individus, le 6 septembre 1978 sur la RNF du lac Saint-François (comm. pers.) et L. Frenette (comm. pers.) note 2 sittelles le 12 décembre 1981 à Saint-Clet. En hiver, une mention de présence nous est parvenue de Saint-Louis-de-Gonzague, le 6 février 1971 (Tchebec, 1971, 1(2):45).

173. GRIMPEREAU BRUN *Certhia familiaris* Linnaeus Brown Creeper

*

(8-12) (22-46) (10-13) (10-16) 10 1966/1980

Très discret et se confondant à merveille avec l'écorce des arbres sur laquelle il cherche sa nourriture, il ne quitte pas nos régions pendant la saison froide. Il se retrouve autant dans les boisés conifériens que décidus, avec peut être une préférence marquée pour les boisés très humides à inondés.

M. Labonté (comm. pers.) a consigné un individu reproducteur transportant de la nourriture au nid placé derrière l'écorce détachée d'un Frêne noir en milieu très humide, le 11 juin 1979, sur la RNF du lac Saint-François. Sur cette réserve, S. Lemieux (comm. pers.) observait 9 individus le 19 avril 1977.

174. TROGLODYTE FAMILIER *Troglodytes aedon* Vieillot House Wren

*

(- -) (12-21) (30-100) (4-6) 9 1963/1980

Peu exigeant quant au type d'habitat, il niche aussi bien en milieu rural qu'urbain, dans les jardins, vergers, fourrés denses, clairières et boisés inondés, dans les cavités naturelles ou dans des maisonnettes, quelquefois dans les endroits les plus insolites. On a même retrouvé des couples reproducteurs utiliser le nid occupé par un couple d'Aigle pêcheur (Allen, 1892:319).

Il existe sur la RNF du lac Saint-François une population bien établie. On l'a noté utilisant un nichoir fixé à un poteau de clôture sur le

bord de la route, le 15 juin 1979, à Dundee (M. Labonté, comm. pers.). Un couple occupait une cavité s'ouvrant au sud, à trois mètres du sol dans un arbre mort, situé dans une frênaie noire inondée (de Repentigny et Labonté, 1980) sur la RNF du lac Saint-François. Les 19 juin et 10 juillet 1979, 9 individus sont repérés sur la RNF par M. Labonté (comm. pers.).

175. TROGLODYTE DES FORÊTS *Troglodytes troglodytes* Linnaeus Winter Wren

(- -) (3-3) (- -) (4-8) 3 1973/1979

Ses préférences en période de nidification se portent vers les boisés conifériens, pessière ou sapinière, mais il fréquente aussi les tourbières et les marécages; dans nos régions, sa nidification n'a pas encore été confirmée (Ouellet, 1974:111) quoiqu'on ait à quelques reprises consigné sa présence en période de reproduction dans la région de Montréal.

Pour notre part, nous l'avons rencontré lors des migrations seulement: le 6 mai 1973, RNF du lac Saint-François, par G. Chapdelaine (1974:28); à Valleyfield, les 18 et 22 mai 1973 par S. Lemieux (comm. pers.) et le Projet Vert; les 9 et 19 octobre de la même année dans la région du Long-Sault par S. Lemieux (comm. pers.) et les 12 et 27 septembre 1979 sur la RNF du lac Saint-François (obs. pers.).

176. TROGLODYTE DES MARAIS *Cistothorus palustris* Wilson Long-billed Marsh Wren

*

(- -) (14-97) (34-364) (8-16) 13 1903/1980

M. Terrill (cité par Macoun et Macoun, 1909:706-707) découvrait son nid le 6 juin 1903, sur la rive nord du lac Saint-François, près de Summertown, Ontario. Il fut reconfirmé nicheur dans la même région en 1968 par W.G. Alliston et A. Bouchard (1968-69:3, annexe 2) dans les marais de Dundee. Un mâle adulte pris sur l'île Christatie le 5 août 1969, est maintenant dans la collection du musée Redpath, R 4704 (cité par Ouellet, 1974:112).

Il n'est pas rare de consigner jusqu'à 50 individus sur la RNF du lac Saint-François (50 le 16 juin 1974, F. Brabant, Bull. orn., 19(3):57) et même 100, le 9 juin 1970, par S. Lemieux (comm. pers.). Les dates extrêmes recueillies jusqu'à présent sont: 1er mai 1976, RNF du lac Saint-François (Tchebec, 1976:41) et le 26 septembre 1979 (même site, obs. pers.).

177. TROGLODYTE À BEC COURT *Cistothorus platensis* Latham Short-billed Marsh Wren

*

(- -) (4-6) (13-33) (2-4)

8

1960/1979

Nous connaissons fort peu de choses sur la migration probablement nocturne de cet oiseau très difficile à étudier. Extrêmement exigeant relativement au site de nidification, il évite les typhaies occupées par son congénère le Troglodyte des marais, et se limite aux prés humides parsemés de quelques arbustes ou aux tourbières herbacées. Même si ces exigences sont rencontrées, nous ne le retrouverons dans ces habitats seulement si le site n'est ni trop sec ni trop humide, et il abandonnera les lieux si la nappe phréatique est trop variable. D'observation difficile, son chant nous permet toutefois de le localiser assez facilement.

Il existe au moins deux stations de nidification sur la RNF du lac Saint-François: le marécage Therrien, où un adulte est attiré par

l'enregistrement de son chant par M. Labonté (comm. pers.) le 16 juin 1979, et une autre près de la pointe Fraser à l'ouest du chemin près des bosquets d'*Alnus rugosa*, dans une herbaçaie humide, où des adultes transportant de la nourriture sont notés par M. Labonté (comm. pers.) le 14 juin 1979. Deux jeunes accompagnés d'un adulte sont consignés à ce dernier endroit le 29 août 1979 (obs. pers.).

Des observateurs l'ont rapporté de Saint-Zotique, le 21 août 1960 (CJN Rigaud, Bull. orn., 5(4):9); de Saint-Anicet, le 24 mai 1963 (J. Bouva, Bull. orn., 8(3):6) et de Saint-Louis-de-Gonzague, le 30 mai 1976 (Tchebec, 1976:41). On l'a consigné du 24 mai au 29 août.

178. MOQUEUR POLYGLOTTE *Mimus polyglottos* Linnaeus Mockingbird
(- -) (3-3) (- -) (1-3) 4 1961/1980

La première mention de nidification dans l'état de New York date de 1925; de 1951 à 1970, la population connut un accroissement spectaculaire et le nombre de sites de nidification atteignit le chiffre de 100 en une vingtaine d'années seulement (Bull, 1974:425). Ce dernier auteur affirme que ce moqueur affectionne particulièrement les taillis, les haies, les rosiers et les vignes, en période de nidification.

Un adulte nourrissant un de deux juvéniaux est observé à 5 kilomètres à l'est de Sainte-Marthe, le 4 août 1968 (H. Ouellet, 1974:113) à la limite nord du territoire étudié; un adulte repéré à Les Cèdres le 31 mai 1980 par B. Barnhurst et M. McIntosh (PQSPB, 23(1):4); un autre à Valleyfield le 30 avril 1977 par P. Bannon (comm. pers.) et un dernier noté au printemps de 1961 à Rivière-Beaudette, McKie Point (PQSPB, 1961:28) forment l'ensemble des observations en notre possession.

179. MOQUEUR CHAT *Dumetella carolinensis* Linnaeus Gray Catbird

*

(- -) (12-50) (29-148) (18-82) 7 1971/1979

Il niche presque partout où se trouvent des taillis, fourrés, et arbustives; une dizaine de couples reproducteurs sont recensés sur une partie de la RNF du lac Saint-François en 1979, par M. Labonté et l'auteur, dans des habitats typiques. Sa présence est confirmée en période de nidification sur la RNF du lac Saint-François (1971) et à Valleyfield, Huntingdon, Long-Sault (1974).

Nous l'avons rencontré du 15 mai (1972, RNF du lac Saint-François, G. Chapdelaine, 1974:28) au 6 octobre (1974, région du Long-Sault, S. Lemieux, comm. pers.).

180. MOQUEUR ROUX *Toxostoma rufum* Linnaeus Brown Thrasher

*

(- -) (19-33) (12-27) (5-6) 9 1961/1981

De Saint-Anicet nous parvenait, le 12 juillet 1961, la première mention d'un couple sur le territoire à l'étude. Depuis, de nombreux observateurs l'ont repéré fréquemment dans les champs parsemés d'arbustes, les taillis, dans les prés en friches recouverts d'aubépines et autres sites similaires de Saint-Polycarpe, Cazaville, RNF du lac Saint-François, Dundee, Valleyfield, Huntingdon et Clyde's Corner. M. Labonté (de Repentigny et Labonté, 1980) dénombrait 5 individus sur la RNF du lac Saint-François le 5 juin 1979.

Cet oiseau peut être vu sur le territoire à l'étude du 23 avril (1974, Sainte-Marthe, P. Laporte, Bull. orn., 19(2):27) au 1er octobre (1979, Saint-Polycarpe, L. Frenette, comm. pers.).

181. MOQUEUR DES ARMOISES *Oreoscoptes montanus* Townsend Sage Trasher

(1-1) (- -) (- -) (1-1) 1 1971

Espèce très rare de l'ouest de l'Amérique du Nord; on l'a signalée du 27 décembre 1971 au 20 janvier 1972 à Massena, dans le comté de St. Lawrence, état de New York. Identifié une première fois à *Toxostoma bendirei*, il est révisé par la suite à l'espèce présente à l'aide de photos prises par Douglas Allan (Godron (1968) 1972:15; Bull., 1974:423). Il n'existe que 3 mentions dans l'état de New York et de celles-là, une seule est dans notre périmètre d'étude.

182. MERLE D'AMÉRIQUE *Turdus migratorius* Linnaeus American Robin

*

(- -) (59-834) (32-203) (21-290) 15 (Archéol.) 1959/1981

Une de nos espèces les plus communes, le Merle d'Amérique est le visiteur accoutumé de nos pelouses et le chanteur crépusculaire familial. Il est omniprésent sur le territoire et niche aussi bien en milieu urbain qu'en forêt, son habitat ancestral. On peut facilement comparer le caractère plus craintif de l'oiseau de la forêt à celui quasi apprivoisé de l'oiseau urbain.

Fr. W. Gaboriault avait consigné un groupe migratoire composé de 200 individus le 4 avril 1959 à Sainte-Marthe (Bull. orn., 4(3):1). Nous ne possédons aucune mention hivernale (janvier-février) pour le territoire

étudié et les données compilées s'échelonnent du 2 mars (1975, RNF lac Saint-François, G. Chapdelaine, comm. pers.) au 25 novembre (1972, archipel de Valleyfield, Projet Vert).

183. GRIVE DES BOIS *Hylocichla mustelina* Gmelin Wood Trush

*

(- -) (10-31) (24-54) (2-3) 6 1961/1979

Evitant généralement les boisés mixtes, elle préfère plutôt les groupements décidus ouverts et humides avec un sous-étage broussailleux comme il en existe sur la RNF du lac Saint-François et ailleurs sur le territoire.

Chapdelaine (1974:28) avait déjà signalé la présence de cette grive en période de nidification sur la RNF du lac Saint-François, le 5 juin 1972; la première mention publiée revient à Fr. Michel, en date du 11 juillet 1961 à Saint-Anicet (Bull. orn., 6(4):9). P. Blais (1979) rapportait avoir observé 8 individus le 25 mai 1978 sur la réserve précitée et au même endroit, M. Labonté (de Repentigny et Labonté, 1980) notait le même nombre d'individus le 5 juin 1979.

La période d'observation de cette espèce s'étend du 15 mai (1974, RNF du lac Saint-François, G. Chapdelaine, comm. pers.) au 27 septembre (1978, même RNF, P. Blais (1979)).

184. GRIVE SOLITAIRE *Catharus guttatus* Pallas Hermit Trush

*

(- -) (6-22) (2-3) (6-9) 6 1970/1979

La Grive solitaire est rapportée comme nicheur sur la RNF du lac Saint-François par G. Chapdelaine (1974:28) le 5 juin 1972. D'après certaines observations estivales effectuées par H. Ouellet, l'espèce pourrait aussi se reproduire dans les régions de Saint-Clet et Port-Lewis. Exceptionnellement, 8 individus sont recensés sur la RNF du lac Saint-François par M. Labonté (comm. pers.) le 29 mai 1979.

Le 6 avril (1974, Hungry Bay, PQSPB, 17(9):3) et le 19 octobre (1974, région du Long-Sault, S. Lemieux, comm. pers.) sont les dates extrêmes d'arrivée et de départ de cette espèce dans nos régions.

185. GRIVE À DOS OLIVE *Catharus ustulatus* Nuttall Swainson's Trush

*

(- -) (2-2) (4-5) (1-2) 2 1972/1974

Elle était présente sur la RNF du lac Saint-François en 1972, alors que G. Chapdelaine a consigné 2 individus du 19 mai au 11 juillet. Pour se reproduire, cette espèce affectionne particulièrement les groupements érable-hêtre-bouleau-pruche des terres basses, et construit invariablement son nid dans un conifère.

Cette grive n'est rapportée qu'en deux occasions par la suite: une le 29 mai 1974 sur l'archipel de Valleyfield par le Projet Vert et deux le 6 octobre 1974 dans la région du Long-Sault par S. Lemieux (comm. pers.).

186. GRIVE FAUVE *Catharus fuscus* Stephens Veery

*

(- -) (12-89) (36-285) (5-11) 7 1961/1979

Selon Digger (1956:177) les conditions optimales à sa reproduction se retrouvent dans les boisés humides, conifériens ou décidus, des terres basses, offrant un sous-étage dense de fougères et autres plantes herbacées.

Quelques nombres importants suivent: 14 le 24 mai, 22 le 25 mai et le 26 mai 1978 suivant par P. Blais (1979); 12 le 30 mai, 15 le 5 juin, 10 le 6 juin, 16 le 13 juin, 20 le 14 juin, 13 le 19 juin, 16 le 20 juin, 19 le 21 juin, 18 le 26 juin, 10 le 27 juin, 14 le 28 juin, 16 le 4 juillet, 10 le 5 juillet et 11 le 12 juillet 1979 sur la RNF du lac Saint-François (de Repentigny et Labonté, 1980).

Les observations se répartissent entre le 5 mai (1970, Coteau-du-Lac, S. Lemieux, comm. pers.) et le 14 octobre (1972, archipel de Valleyfield, Projet Vert).

187. MERLE BLEU À POITRINE ROUGE *Sialis sialis* Linnaeus Eastern Bluebird

*

(- -) (4-7) (1-1) (1-8) 6 1959/1982

Pour nicher, cette espèce utilise exclusivement les cavités, la seule de la famille des Turdidés à le faire. La population de Merle bleu à poitrine rouge, sans être en danger, a connu de sérieuses atteintes dues aux activités humaines: coupe des arbres morts, des branches mortes, l'obturation des cavités des arbres, remplacement des pieux de clôture en bois par du métal, l'épandage de pesticide, la compétition d'oiseaux introduits tels l'Etourneau sansonnet et le Moineau domestique, sont les facteurs les plus importants qui freinent l'accroissement de la population. Bull (1974:437) ne croit pas que les hivers rigoureux soient la raison principale du déclin des populations. L'installation

de nichoirs appropriés permet à cette espèce de recoloniser les endroits qu'elle avait désertés faute de sites propices à la nidification.

Voici les observations consignées qui nous sont parvenues: une femelle le 4 avril 1959 à Sainte-Marthe, par le Fr. W. Gaboriault (Bull. orn., 4(3):12); 3 à Huntingdon, le 29 mai 1965 par J. Boulva (Bull. orn., 10(3):9; une femelle et 7 jeunes à Sainte-Marthe le 20 août 1975 par G. Huot (comm. pers.); un à Dundee le 17 juin 1979 par P. Bannon (comm. pers.); ce dernier observateur signalait 2 individus reproducteurs et un nid à Saint-Louis-de-Gonzague, le 17 mai 1980. L. Gronier et D. Rageotte (comm. pers.) ont observé un individu à Ormstown, le 26 mars 1982.

188. ROITELET À COURONNE DORÉE *Regulus satrapa* Lighstenstein Golden-crowned Kinglet

✓

(- -) (6-12) (- -) (4-10) 6 1969/1981

Ce petit oiseau actif ne se rencontre qu'en périodes migratoires et ce, irrégulièrement. Des mentions provenant de l'île d'Aloigny, de la RNF du lac Saint-François, de la région du Long-Sault et de l'île Léonard s'inscrivent toutes entre le 27 août (1981, île Léonard, obs. pers.) et le 25 mai (1978, RNF du lac Saint-François, P. Blais (1979), et le nombre d'individus dépassent rarement 7 par observation (6 octobre 1974 au Long-Sault, S. Lemieux, comm. pers.).

189. ROITELET À COURONNE RUBIS *Regulus calendula* Linnaeus Ruby-crowned Kinglet

✓

(- -) (6-9) (1-3) (10-41)

7

1970/1980

Des observations qu'on doit à H. Ouellet (1974:120) et M. Labonté (de Repentigny et M. Labonté, 1980) sont effectuées en période estivale dans la région de Saint-Clet en 1970 et sur la RNF du lac Saint-François en 1979. Le 26 septembre 1979, 17 individus sont dénombrés sur cette RNF (obs. pers.).

Les mentions consignées datent du 30 avril (1980, RNF du lac Saint-François, S. Lemieux, comm. pers.) au 11 octobre (1979, même endroit, obs. pers.).

190. PIPIT COMMUN *Anthus spinoletta* Linnaeus Water Pipit

✓

(- -) (1-1) (- -) (3-16)

3

1959/1981

Nicheur des régions septentrionales, il nous visite de l'automne au printemps quelquefois en groupes composés de quelques dizaines d'individus. Il n'existe que 3 observations consignées sur notre territoire: une le 16 septembre 1959 à Les Cèdres par Wright et Golden (PQSPB, 1959:34); à Dundee par P. Bannon (comm. pers.) le 21 octobre 1979 et un individu près de Sainte-Marthe le 23 mai 1981 par Y. Aubry, P. Bannon, P. Gagnon et G. Seutin (comm. pers.).

191. JASEUR DE BOHÊME *Bombycilla garrulus* Linnaeus Bohemian Waxwing

(- -) (1-2) (- -) (- -) 1 1979

Nicheur du nord-ouest américain, il se rencontre irrégulièrement de l'automne au printemps en nombre dépassant rarement 50 individus (Ouellet, 1974:121). Une seule mention dans notre région: 2 individus notés par P. Bannon (comm. pers.) à Saint-Anicet le 4 mars 1979.

192. JASEUR DES CÈDRES *Bombycilla cedrorum* Vieillot Cedar Waxwing

*

(3-155) (6-19) (35-146) (23-155) 12 1958/1981

On peut le rencontrer en période de nidification dans les régions semi-boisées de feuillus, de conifères ou les deux, dans les secteurs agricoles où se trouvent quelques fûtaies et même en milieu urbain s'il y trouve le couvert.

Grégaire, frugivore, il complète son alimentation par la capture d'insectes surtout en période chaude, et volète quelquefois tel un moucherolle à la poursuite de son repas.

Il demeure avec nous toute l'année et des groupes formés quelquefois de 40 et même 90 individus sont notés sur la RNF du lac Saint-François (7 et 17 février 1975, obs. pers.).

193. PIE-GRIÈCHE BORÉALE *Lanius excubitor* Linnaeus Northern Shrike

✓

(7-11) (3-9) (- -) (1-1) 6 1971/1980

Tel l'Harfang des neiges, cet oiseau des régions nordiques nous visite en période hivernale qu'à l'occasion d'une pénurie de proie sur son territoire de chasse habituel.

Dans notre région, les observateurs l'ont remarqué du 28 décembre (1974, Hungry Bay, Tchebec, 1974-75:39) au 18 mars (1979, Dundee, P. Bannon, comm. pers.). Exceptionnellement, 6 individus sont rapportés par ce dernier observateur au même endroit le 4 mars 1979.

194. PIE-GRIÈCHE MIGRATRICE *Lanius ludovicianus* Linnaeus Loggerhead Shrike

*

(1-1) (17-17) (- -) (1-1) 8 1969/1980

Les vergers et les aubépinaies sont les habitats préférés par cette espèce en période de nidification. Elle utilise volontier les épines de l'aubépine, les éperons du pommier et les clôtures barbelées pour empaler ses proies, habituellement des passereaux. Lorsque les conditions de nidification sont optimales, comme sur la Butte aux Cèdres de la RNF du lac Saint-François, il est exceptionnel, même dans ce cas, de retrouver plus d'un ou deux couples reproducteurs sur l'ensemble de ce territoire.

Dans notre région, sa présence couvre la période du 26 février (1974, RNF du lac Saint-François, G. Chapdelaine, comm. pers.) au 3 août

(1972, même endroit, même observateur). D'ailleurs cet observateur avait confirmé son statut de nicheur à cet endroit en 1972.

195. ÉTOURNEAU SANSONNET

Sturnus vulgaris Linnaeus

Starling

*

(4-266) (29-2590) (25-448) (16-966)

13

1957/1981

Toute la population nord-américaine s'est développée à partir d'oiseaux d'origine européenne relâchés dans Central Park à New-York: 60 le 16 mars 1890 et 40 le 25 avril 1891. Des introductions, sans résultats positifs, sont effectuées avant et après celles de Central Park, aux Etats-Unis et au Canada (H. Farbusch, 1927): 1872-73 à Cincinnati, 1875 au Québec; 1884 à Worcester, Mass.; 1884 à Tenafly, New Jersey, 1877, 1887 New-York City, 1889, 1892 à Portland, Oregon, 1897 à Allegheny, Penn., 1897 à Springfield, Mass., 1900 à Bay Ridge, New-York. Une introduction antérieure à 1850 est tentée à West Chester Pa. (May, Thacher, Cooke, 1928).

R. Cayouette (Bull. orn., 3(2):6-8) cite quelques mentions québécoises: à Betchouane en 1917 (Godfrey, 1967:13); à Magog, le 11 mars 1922 (Smith, 1922; Terrill, 1943); mention de nidification à Saint-Lambert à l'été de 1928 (Terrill, 1924:58); à Hull en 1923 (Lloyd, 1932); à Montréal (Terrill, 1946) et Saint-Lambert en 1923 (Mousley, 1932); hivernage dans la région de Montréal en 1923-24 (Terrill, 1924, 1943); un rassemblement évalué à 30 000 ou 40 000 individus à l'automne de 1931 à Saint-Lambert (Terrill, 1943; Mousley, 1932). La première mention ontarienne est effectuée à Niagara Falls à l'automne de 1914 (Godfrey, 1967:361).

Sur le territoire à l'étude, la première observation consignée que nous possédons revient au CJN de Rigaud alors que ses membres observaient 19 individus à Valleyfield, le 25 décembre 1957 (Bull. orn., 3(2):4).

L'Etourneau sansonnet, par son comportement agressif, a déplacé et chassé plusieurs de nos espèces indigènes, telle le Merle bleu à poitrine rouge.

196. VIRÉO A TÊTE BLEUE *Vireo solitarius* Wilson Solitary Vireo

(- -) (- -) (- -) (3-3) 2 1974/1979

Essentiellement migrateur dans nos régions, il n'est rapporté que le 6 et le 9 octobre 1974 dans la région du Long-Sault (S. Lemieux, comm. pers.) et le 30 septembre 1979 à Saint-Anicet par P. Bannon (comm. pers.).

197. VIRÉO AUX YEUX ROUGES *Vireo olivaceus* Linnaeus Red-eyed Vireo

*

(- -) (11-36) (22-46) (8-14) 8 1961/1979

Des observations nous sont parvenues d'un peu partout sur le territoire là où subsistent des boisés d'arbres décidus ou de grands arbres ornementaux dans les parcs urbains et les banlieues; d'après Bull (1974:459) c'est l'une des espèces le plus souvent parasitée par le Vacher à tête brune, du moins dans l'état de New York.

Les données recueillies depuis 1961 nous permettent de connaître la période pendant laquelle il peut être observé sur notre territoire: du 21 mai (1976, RNF du lac Saint-François, S. Lemieux, comm. pers.) au 7 septembre (1978, RNF, P. Blais, 1979). On a signalé jusqu'à 10 individus sur la RNF, le 25 mai 1978 (P. Blais, 1979).

198. VIRÉO DE PHILADELPHIE *Vireo philadelphicus* Cassin Philadelphia Vireo

*

(- -) (5-18) (21-49) (4-12) 6 1961/1979

Nous l'avons rencontré sur la RNF pendant la saison de nidification 1979, dans les habitats suivants ou à proximité: feuillus mixtes, champs en friche, bordure d'érablière à caryer en regain, érablière à sucre et cèdrière (de Repentigny, Labonté, 1980). Un maximum de 5 individus est noté le 30 mai 1979, les 13, 26 et 27 juin et 3 juillet suivant (mêmes observateurs).

En 1978, P. Blais (1979) avait consigné 7 individus le 25 mai, et 6 autres le 30 mai suivant, sur la RNF. Les données publiées à ce jour confirment la présence de cette espèce sur notre territoire entre le 23 mai (1974, 1978, RNF, G. Chapdelaine, P. Blais, comm. pers.) et le 13 septembre (1979, RNF, obs. pers.).

199. VIRÉO MÉLODIEUX *Vireo gilvus* Vieillot Warbling Vireo

*

(- -) (12-21) (22-39) (1-1) 9 1970/1980

Sur la RNF du lac Saint-François, son statut de nicheur est confirmé par les observations de G. Chapdelaine (comm. pers.) en 1972; les

autres mentions consignées proviennent de Saint-Polycarpe et Cazaville (1970), Coteau-du-Lac (1971), Valleyfield et Ormstown (1974), Huntingdon (1979) et Saint-Anicet (1980).

C'est au cours de la période qui s'étend du 9 mai (1979, Saint-Polycarpe N. Davie, Soc. Biol. Mtl., Bull. orn., 15(3):4) au 13 août (1974, Valleyfield, S. Lemieux, comm. pers.) qu'on peut observer l'espèce dans notre région, du moins selon les données disponibles.

200. FAUVETTE NOIR ET BLANC *Mniotilta varia* Linnaeus Black-and-white Warbler

*

(- -) (15-37) (18-63) (1-1) 6 1965/1979

Observée du 9 mai (1978, RNF, P. Blais, 1979) au 14 août (1974, canton de Godmanchester, S. Lemieux, comm. pers.), elle a niché sur la RNF du lac Saint-François en 1979. Cette même année M. Labonté (de Repentigny et Labonté, 1980) dénombrait 9 individus le 9 juin et 7 les 19 et 20 juin suivants. D'autres observations, pendant la saison de reproduction proviennent de Rivière Beaudette et de Saint-Clet (1965, 1966, H. Ouellet, 1974:126).

201. FAUVETTE À AILES DORÉES *Vermivora chrysoptera* Linnaeus Golden-winged Warbler

✓

(- -) (- -) (1-1) (- -) 1 1979

Un mâle est observé dans une zone à *Rhus typhina* et *Crataegus* sp., près de groupements de feuillus mixtes et de champs en culture et en friche, le 19 juin 1979, sur la RNF du lac Saint-François, par M. Labonté (de Repentigny et Labonté, 1980); on ne l'a pas revu par la suite.

Selon Bull (1974:469) cette fauvette étend son aire de nidification vers le nord et on l'a rapportée de Kingston, Ontario, dès 1961; en 1979 elle est notée à Gouverneur, comté de St. Lawrence dans l'état de New-York, à environ 80 km au sud-ouest de Massena. La seule mention de nidification au Québec provient de Philipsburg en 1971 (N. David, 1980:134).

202. FAUVETTE OBSCURE *Vermivora peregrina* Wilson Tennessee Warbler

✓

(- -) (12-40) (- -) (3-5) 5 1974/1979

On a dénombré jusqu'à 18 individus de cette espèce essentiellement migratrice dans nos régions (Valleyfield, 25 mai 1974, S. Lemieux, comm. pers.). On l'observe du 12 mai (1977, RNF, S. Lemieux, comm. pers.) au 22 septembre (1979, Dundee, P. Bannon, comm. pers.).

203. FAUVETTE VERDÂTRE *Vermivora celata* Say Orange-crowned Warbler

(- -) (- -) (- -) (1-1) 1 1975

Ce rare migrateur n'est rapporté qu'une seule fois à Saint-Louis-de-Gonzague, le 11 octobre 1975, par M. Gosselin (Bull. orn., 20(4):103).

204. FAUVETTE À JOUES GRISES *Vermivora ruficapilla* Wilson Nashville Warbler

✓

(- -) (11-17) (- -) (5-9) 6 1972/1979

Observée seulement en périodes migratoires sur la RNF en 1972, 1973, 1974, 1978 et 1979, à Sainte-Marthe en 1975, à Valleyfield et dans le canton de Godmanchester, comté de Huntingdon en 1974, et ce à l'intérieur des dates extrêmes suivantes: 15 mai (1973, RNF, G. Chapdelaine, 1974:29) et 6 septembre (1978, RNF, P. Blais, 1979).

205. FAUVETTE PARULA

Parula americana Linnaeus

Northern Parula

✓

(- -) (6-6) (- -) (- -)

2

1974/1978

Elle ne niche pas dans nos régions et les observations consignées sur l'île Dondaine à Valleyfield en 1974 et sur la RNF en 1978 sont comprises entre le 16 mai (1974, île Dondaine, obs. pers., S. Lemieux, comm. pers. et Projet Vert) et le 26 mai (1978, RNF, P. Blais, 1979).

206. FAUVETTE JAUNE

Dendroica petechia Linnaeus

Yellow Warbler

*

(- -) (32-389) (36-329) (5-10)

14

1961/1981

Espèce nicheuse des broussailles et des arbustives, autant en milieu urbain que rural, souvent dans des saules le long des rivières et des marécages et dans les fourrés denses; cette fauvette est fréquemment parasitée par le Vacher à tête brune.

P. Blais (1979) recensait 66 individus sur la RNF le 26 mai 1978; les mentions de présence s'échelonnent du 5 mai (1970, Coteau-du-Lac, S. Lemieux, comm. pers.) au 27 août (1981, île Dondaine, obs. pers.).

207. FAUVETTE À TÊTE CENDRÉE *Dendroica magnolia* Wilson Magnolia Warbler

✓

(- -) (7-35) (- -) (2-4) 3 1974/1979

La disparition des forêts conifériennes ne lui permet plus de se reproduire dans nos régions; nous l'observons maintenant, lors des périodes migratoires, en nombre dépassant rarement la dizaine, et ce du 15 mai (1974, RNF, G. Chapdelaine, comm. pers.) au 12 septembre (1979, même endroit, obs. pers.).

208. FAUVETTE TIGRÉE *Dendroica tigrina* Gmelin Cape May Warbler

✓

(- -) (10-39) (- -) (3-7) 4 1974/1979

Essentiellement migratrice, cette fauvette était présente à l'île Dondaine, Valleyfield, la RNF du lac Saint-François, en 1974, 1976, 1978 et 1979.

Des nombres atteignant 11 individus (25 mai 1974, Valleyfield, S. Lemieux, comm. pers.) sont rapportés entre le 15 mai (1974, RNF, G. Chapdelaine, comm. pers.) et le 7 septembre (1978, RNF, P. Blais, 1979).

209. FAUVETTE BLEUE À GORGE NOIRE *Dendroica caerulescens* Gmelin Black-throated Blue Warbler

✓

(- -) (5-8) (- -) (1-6) 2 1974/1979

Hôte des boisés décidus ou mixtes, elle ne semble pas avoir niché dans notre région selon les données disponibles.

Les mentions concernent seulement des oiseaux en migration: les 16, 18 et 21 mai 1974, de 1 à 3 individus à Valleyfield, par S. Lemieux (comm. pers.), le 30 mai 1979, 2 individus et le 30 août suivant, 6 individus sur la RNF (de Repentigny, Labonté, 1980); le 16 mai et le 30 août constituent ainsi les dates limites de sa présence dans la région.

210. FAUVETTE À CROUPION JAUNE *Dendroica coronata* Linnaeus Yellow-rumped Warbler

✓

(- -) (15-111) (1-2) (16-172) 7 1970/1979

Des oiseaux probablement reproducteurs sont observés et collectionnés par H. Ouellet (1974:130) à Saint-Clet au mois de juin 1970. Des groupes composés quelquefois de 25 et même 40 individus (31 mai 1974, Valleyfield, S. Lemieux, comm. pers.) se rencontrent en périodes migratoires du 3 mai (1974, RNF, obs. pers.) au 14 octobre (1972, archipel de Valleyfield, Projet Vert).

On a rencontré la Fauvette à croupion jaune en de nombreux endroits, entre autres: Coteau-du-Lac en 1970 et la région du Long-Sault en 1974.

211. FAUVETTE VERTE À GORGE NOIRE *Dendroica virens* Gmelin Black-throated Green Warbler

✓

(- -) (13-23) (2-3) (5-10) 6 1969/1979

Cette fauvette affectionne particulièrement les pinèdes. Ces dernières ont pratiquement disparues de notre territoire suite à l'exploitation forestière du siècle dernier. Par contre, les plantations intensives de pins dans la région de Saint-Clet et Saint-Lazare,

a permis l'établissement d'un couple reproducteur le 26 juin 1970, observation effectuée à Saint-Clet par H. Ouellet (1974:131). On l'a aussi signalée à Saint-Anicet le 17 juin 1979 (P. Bannon, comm. pers.).

Les autres mentions concernent des individus migrateurs à l'île d'Aloigny en 1969, à Valleyfield et la RNF en 1974. S. Lemieux (comm. pers.) a rapporté avoir vu 8 individus à Valleyfield, le 25 mai 1974.

Sa présence sur notre territoire nous est signalée du 11 mai (1978, RNF, P. Blais, 1979) au 1er octobre (1972, archipel de Valleyfield).

212. FAUVETTE À GORGE ORANGÉE *Dendroica fusca* Muller Blackburnian Warbler

*

(- -) (9-29) (5-6) (- -) 4 1970/1979

Elle a probablement niché à Saint-Clet, où deux individus sont repérés par H. Ouellet le 11 juin 1970 (1974:13) ainsi que sur la RNF, où des individus sont recensés les 14, 20 et 28 juin 1979 (de Repentigny et Labonté, 1980) et à Saint-Anicet où P. Bannon (comm. pers.) rapporte l'avoir observé le 17 juin 1979.

On a relevé sa présence du 15 mai (1974, RNF, G. Chapdelaine, comm. pers.) au 28 juin (1978, RNF, de Repentigny et Labonté, 1980).

213. FAUVETTE À FLANCS MARRON *Dendroica pensylvanica* Linnaeus Chestnut-sided Warbler

*

(- -) (11-27) (5-8) (1-2) 6 1967/1980

Les observations de juin 1970 à Rivière Beaudette par H. Ouellet (1974:132) et sur la RNF en juin 1979 (de Repentigny et Labonté, 1980) concernent sans doute des individus reproducteurs.

Un maximum de 9 individus nous est parvenu de la RNF le 25 mai 1978 (P. Blais, 1979); cette espèce n'a pas échappée aux recherches des ornithologues à l'île Bienville, Valleyfield en 1967, et à Valleyfield même en 1974. Consignée aussi, près de la voie maritime et à Saint-Anicet en 1980.

Les données sont confinées entre le 15 mai (1974, RNF, G. Chapdelaine, comm. pers.) et le 6 septembre (1978, même endroit, P. Blais, 1979). En période de reproduction, les habitats suivants ont sa faveur: champs en friches, pentes arbustives et broussailleuses, taillis en bordure des routes ainsi que les boisés de régénération peu denses (Bull, 1974:495).

214. FAUVETTE À POITRINE BAIE *Dendroica castanea* Wilson. Bay-breasted Warbler

✓

(- -) (8-31) (1-2) (5-18) 7 1969/1980

Nous la retrouvons surtout dans les forêts mixtes ou conifériennes des régions septentrionales et nos données concernent exclusivement des migrants. Il nous faut toutefois souligner la présence d'un couple observé sur la RNF, le 31 mai et le 13 juin 1979 (de Repentigny et Labonté, 1980) dans les cédrières et les feuillus mixtes.

Nous l'avons remarqué en migration du 21 mai (1974, Valleyfield, S. Lemieux, comm. pers.) au 6 octobre (1974, région du Long-Sault, même obs.); des nombres de 18 et 10 individus sont notés respectivement le 25 mai 1974 à Valleyfield par S. Lemieux (comm. pers.) et le 28 août 1979 sur la RNF (obs. pers.).

215. FAUVETTE RAYÉE *Dendroica striata* Forster Blackpoll Warbler

✓

(- -) (8-21) (- -) (2-2) 5 1971/1980

Migratrice dans nos régions; des groupes composés quelquefois de 10 individus (26 mai 1980, voie maritime, Valleyfield, L. Frenette, comm. pers.) sont observés entre le 21 mai (1974, Valleyfield, S. Lemieux, comm. pers.) et le 22 septembre (1979, Dundee, P. Bannon, comm. pers.).

216. FAUVETTE DES PINS *Dendroica pinus* Wilson Pine Warbler

✓

(- -) (- -) (- -) (1-1) 1 1979

Telle la Fauvette verte à gorge noire, cette espèce fréquente surtout les pinèdes et exclusivement cet habitat en période de reproduction. Même pour la région de Montréal, les mentions de nidification sont rares. L'essentiel de nos données se résume à l'observation d'un individu, le 30 août 1979, sur la RNF (de Repentigny et Labonté, 1980).

217. FAUVETTE À COURONNE ROUSSE *Dendroica palmarum* Gmelin Palm Warbler

(- -) (1-1) (- -) (- -) 1 1974

Une seule observation d'un individu consignée par S. Lemieux (comm. pers.) à Valleyfield, le 16 mai 1974.

218. FAUVETTE COURONNÉE *Seiurus aurocapillus* Linnaeus Ovenbird

*

(- -) (8-14) (12-29) (2-2) 6 1970/1980

Nous l'avons retrouvé, en période de reproduction dans les boisés parvenus à une certaine maturité tels les frênaies noires et rouges, les cèdrières et l'érablière à caryer en regain de la RNF du lac Saint-François, entre le 30 mai et le 10 juillet 1979 (de Repentigny et Labonté, 1980).

H. Ouellet (1974:134) la disait fréquente mais peu nombreuse dans la région de Cazaville en juin 1970. P. Bannon (comm. pers.) observait de nombreux individus dans la région de Huntingdon le 17 juin 1979. Au cours de la saison de nidification, on l'a rapportée de Coteau-du-Lac le 24 juin 1974, par S. Lemieux (comm. pers.).

La Fauvette couronnée demeure dans notre région du 11 mai (1978, RNF, P. Blais, 1979) au 3 septembre (1979, Saint-Télésphore, L. Frenette, comm. pers.).

219. FAUVETTE DES RUISSEAUX *Seiurus noveboracensis* Gmelin Northern Waterthrush

*

(- -) (10-41) (10-13) (1-1) 6 1971/1979

Observée surtout dans les bosquets d'aulnes et de saules, près des cours d'eau et des étangs peu profonds, dans les marais et les secteurs humides des boisés.

Considéré comme nicheur depuis 1972 sur la RNF (G. Chapdelaine, 1974:30) cet oiseau est mentionné à Saint-Anicet, en période de reproduction, par P. Bannon (comm. pers.) le 17 juin 1979. En migration printanière de 1978, 12 individus sont signalés par P. Blais (1979) le 10 mai.

Les observations s'inscrivent entre le 9 mai (1978, RNF, P. Blais, 1979) et le 4 septembre (1971, Valleyfield, A. Cyr, Bull. orn., 16(4):90).

220. FAUVETTE TRISTE *Oporornis philadelphia* Wilson Mourning Warbler

*

(- -) (4-4) (8-17) (1-1) 7 1961/1980

Cette espèce niche dans notre région: un couple le 11 juillet 1961 à Saint-Anicet, par Fr. Michel (Bull. orn., 6(4):12); des mâles en plein chant observés par H. Ouellet (1974:135), les 9, 19, 11 et 12 juin 1970 à Rivière-Beaudette; 2 individus consignés par P. Bannon (comm. pers.) à Saint-Anicet, le 17 juin 1979, 2 autres à Dundee le 8 juillet suivant. Le même observateur rapportait avoir vu 3 individus le 1er juin 1980, à Saint-Anicet.

Selon Bull (1974:513), tout comme la Fauvette à flancs marron, cette fauvette a bénéficié du déboisement du siècle dernier; pour se reproduire, elle affectionne les clairières et les boisés en regain.

Sur notre territoire on l'a noté du 16 mai (1974, archipel de Valleyfield, Projet Vert) au 7 septembre (1978, RNF, P. Blais, 1979).

221. FAUVETTE MASQUÉE *Geothlypis trichas* Linnaeus Common Yellowthroat

*

(- -) (26-238) (49-587) (19-150) 12 1961/1980

Espèce omniprésente à l'intérieur des limites de la RNF du lac Saint-François, où nous l'avons consigné à 115 reprises entre le 28 mai et le 13 juillet 1979 (un total de 615 individus).

Elle fréquente les milieux humides surtout; broussailles, taillis et arbustales denses. Nous citons quelques observations: 56 individus le 24 mai 1978, 37 le lendemain et 22 le 26 mai suivant sur la RNF par P. Blais (1979); 31, le 21 juin, 27 le 27 juin, 30 le 2 juillet, 29 le 4 juillet, 46 le 5 juillet, 46 le 11 juillet 1979 au même endroit (de Repentigny et Labonté, 1980).

Les observateurs l'ont remarqué du 15 mai (1972, 1974, RNF et Saint-Anicet, S. Lemieux, G. Chapdelaine, comm. pers.) au 22 octobre (1972, archipel de Valleyfield, Projet Vert).

222. FAUVETTE À CALOTTE NOIRE *Wilsonia pusilla* Wilson Wilson's Warbler

✓

(- -) (6-12) (- -) (3-5) 3 1973/1980

Notée seulement en migration, cette fauvette est rapportée dans la région du lac Saint-François depuis 1974. Le peu de mentions en notre possession, nous permet de les citer toutes: 1, le 29 mai 1974, à Valleyfield, par S. Lemieux (comm. pers.); 1, le 22 mai 1974, archipel de Valleyfield, Projet Vert; 5, le 25 mai 1974 à Valleyfield, S. Lemieux (comm. pers.); 2, le 5 septembre, 1, le lendemain, et 2

le 7 septembre 1978, RNF, P. Blais (1979); 1, le 25 mai 1980, Saint-Anicet, P. Bannon (comm. pers.) et enfin, 2 mâles, le 26 mai 1980, près de la voie maritime à Valleyfield, L. Frenette (comm. pers.).

223. FAUVETTE DU CANADA *Wilsonia canadensis* Linnaeus Canada Warbler

✓

(- -) (7-9) (2-3) (5-8) 7 1967/1980

Observée en petit nombre du 15 mai (1974, RNF, G. Chapdelaine et obs. pers.) au 12 septembre (1979, RNF, obs. pers.), cette fauvette a probablement niché dans la région de la rivière Beaudette en 1970, où deux individus sont observés par H. Ouellet (1974:137) le 20 juin.

Des observations nous sont parvenues de l'île Bienville en 1967, du canton de Godmanchester, comté de Huntingdon et Valleyfield en 1974, de Saint-Anicet en 1980.

224. FAUVETTE FLAMBOYANTE *Setophaga ruticilla* Linnaeus American Redstart

*

(- -) (12-28) (8-12) (2-10) 4 - 1961/1979

La Fauvette flamboyante est repérée en période de nidification à Saint-Anicet par Fr. Michel, en juillet 1961 (Bull. orn., 6(4):2); à Coteau-du-Lac, le 24 juin 1974 par S. Lemieux (comm. pers.); sur la RNF au cours de l'été 1979 (de Repentigny et Labonté, 1980).

Elle fréquente nos régions du 9 mai au 6 septembre (1978, RNF, P. Blais, 1979).

225. MOINEAU DOMESTIQUE *Passer domesticus* Linnaeus House Sparrow

*

(3-8) (22-334) (8-51) (10-220) 10 1968/1981

On a introduit ce passereau d'origine anglaise à Québec en 1854. Le premier hivernage réussi est constaté en 1871; en 1882, il était abondant et reproducteur. Wintle (1882:120-130) considérait la population de Montréal formée des descendants des individus introduits dans la ville de Québec.

Aux Etats-Unis, les introductions sont nombreuses: Brooklin Institute, New-York où des oiseaux importés d'Angleterre sont relâchés au printemps de 1851; cette première expérience se solda par un échec. Un autre essai effectué en 1853 est positif; 50 oiseaux sont relâchés (Barrows, 1858; Peacedale, R.I. en 1858, N.Y. en 1865-69; New-Haven, Conn. en 1867; Galveston, Texas en 1867; Charlestown, Mass. en 1869; Cleveland, Ohio en 1869; Philadelphie, Pa., en 1869 ou plus tôt; Salt Lake City, Utah en 1873-74; Akron, Ohio en 1875; Fort Howard, Wis. en 1875; Sheboygan, Wis. en 1875; Iowa City, Iowa en 1881 (données pour U.S.A. citées par Bent, 1945:4-5). Le Moineau domestique occupait jusqu'aux petits villages de l'état de New York en 1888 (Eaton, 1914:258; Bull, 1974:541).

Cette espèce très agressive a déplacé et chassé le Merle bleu à poitrine rouge, autrefois l'espèce familière des villes et villages.

226. GOGLU *Dolichonys oryzivorus* Linnaeus Bobolink

*

(- -) (23-160) (34-241) (7-125) 13 1961/1980

Cet oiseau au chant complexe et au plumage contrasté, dessous noir et dos blanc, fait son nid dans les champs herbeux et les prairies. Au cours des dernières années, le développement domiciliaire et industriel empiétant sur le domaine agricole, a réduit sensiblement son habitat de nidification.

On le rencontrera souvent en nombre dépassant la vingtaine: 27 le 19 mai 1971, entre Valleyfield et Dundee; 47 dans le canton de Godmanchester, comté de Huntingdon, le 14 août 1974 par S. Lemieux (comm. pers.); 21 le 5 septembre 1978, sur la RNF par P. Blais (1979); 38 le 29 mai, 20 le 4 juin, 36 le 11 juillet et 26 le 28 août 1979, sur la RNF (de Repentigny et Labonté, 1980).

Observé dans notre région du 11 mai (1971, RNF, S. Lemieux, comm. pers.) au 13 septembre (1975, Saint-Anicet, F. Brabant, Bull. orn., 20(4):104).

227. STURNELLE DES PRÉS *Sturnella magna* Linnaeus Eastern Meadowlark

*

(1-1) (46-177) (40-97) (12-46) 16 1961/1981

La Sturnelle des prés fréquente des habitats similaires à ceux occupés par le Goglu. Les observations proviennent de Saint-Anicet (1961), Sainte-Agnès de Dundee (1962), Lancaster (1965), voie maritime près de Valleyfield (1967), Herdman (1970), Saint-Louis-de-Gonzague, Valleyfield et RNF (1971), archipel de Valleyfield (1973), Coteau-du-Lac, Ormstown, Saint-Polycarpe, Saint-Clet, région du Long-Sault et Sainte-Marthe (1974), Isle-of-Skye (1978), Pointe-aux-Cèdres (1979), Clyde's Corner et Saint-Etienne (1980, Les Cèdres (1981).

S. Lemieux (comm. pers.) dénombrait une vingtaine d'individus entre Valleyfield et la RNF, le 19 mai 1971, et 11 individus le 14 mai 1974.

Sur la RNF on notait 9 individus le 4 juin 1979, et 10 le 25 août suivant (de Repentigny et Labonté, 1980). Une mention se référant à 10 oiseaux est consignée le 31 mars 1980 à Valleyfield (cité dans Tchebec, 1980:69).

Les diverses mentions s'insèrent entre le 21 mars (1971, Saint-Louis-de-Gonzague, Tchebec (1971), 1(3):84) et le 19 janvier (1974, Sainte-Marthe, G. Huot, Bull. orn., 20(1):12).

228. STURNELLE DE L'OUEST *Sturnella neglecta* Audubon Western Meadowlark

(- -) (8-8) (2-2) (3-4) 3 1975/1978

La première observation de cette espèce dans notre région revient à F. Brabant alors qu'il observe un mâle en plein chant à Saint-Anicet, le 10 mai 1975 (Bull. orn., 20(2):45, PQSPB, 18(1):4; Tchebec, 1974-75). Ce mâle s'est accouplé à une Sturnelle des prés et des juvéniles (3) accompagnés de leurs parents sont attirés par l'enregistrement de leur chant en septembre de la même année (PQSPB, 18(2):4). La Sturnelle de l'Ouest est notée pour la dernière fois de l'année, un 13 septembre (David, 1980:152).

Un mâle chantant est revu et entendu le 24 mai 1976, au même endroit par M. Gosselin (comm. pers.) et, le 2 août suivant, G. Huot rapportait l'observation de deux individus sur le même site (comm. pers. et Bull. orn., 21(3):86), P. Blais et P. Dupuis (comm. pers.) notait la présence d'un individu sur la RNF du lac Saint-François, les 24 et 25 mai 1978.

229. CAROUGE À TÊTE JAUNE *Xanthocephalus xanthocephalus* Bon. Yellow-headed Blackbird

(2-4) (2-4) (- -) (- -) 1 1980

Les seules observations qui nous sont parvenues proviennent de la région qui s'étend de Melocheville à Saint-Louis-de-Gonzague ainsi que Les Cèdres. Au premier site, 3 individus sont notés, un mâle et une femelle adulte ainsi qu'une femelle sous-adulte; ils sont repérés pour la dernière fois le 16 mars 1980 (Y. Aubry, comm. pers.; G. Huot, comm. pers.; PQSPB et Tchebec, 1980:69). Un mâle est observé le 21 mars 1980 à Les Cèdres par Mme K. Martineau (G. Huot, comm. pers.).

230. CAROUGE À ÉPAULETTES *Agelaius phoeniceus* Linnaeus Red-winged Blackbird

*

(12-31453) (69-189 089) (39-654) (27-19476) 16 1961/1981

Espèce familière des milieux ouverts humides à inondés, des champs herbeux souvent loin de l'eau, elle forme des rassemblements pré-migratoires et migratoires groupant un grand nombre d'oiseaux: 1 500 le 7 mars 1973 sur la RNF (entrée migratoire, obs. pers.); 10 000 près de Valleyfield, le 3 novembre 1973 (Tchebec, 1973:39); 500 mâles le 26 février 1976 Ormstown par N. David (Bull. orn., 21(1):9); 2 000 le 9 mars 1977 à Saint-Louis-de-Gonzague par D. Bellemare (Bull. orn., 22(2):61); près de 600 sur la RNF le 10 avril 1978 par P. Blais (1979); près de 2 500 à ce dernier endroit le 12 octobre 1979 (de Repentigny et Labonté, 1980); 80 000 au dortoir de Saint-Etienne le 7 avril 1978, par P. Laporte (Bull. orn., 23(2):60); 5 000 au même endroit le 18 février 1981, 10 000 3 jours plus tard et 50 000 le 1er mars suivant (Bull. orn., 26(1):17, 24; Am. Birds 35(3): 281).

Le Carouge à épaulettes peut être observé à l'année longue en certains endroits du territoire étudié.

231. ORIOLE ORANGÉ *Icterus galbula* Linnaeus Northern Oriole

*

(- -) (30-115) (35-98) (9-25) 15 1961/1981

Son nid en forme de panier suspendu au bout des branches d'ormes ou autres décidus, de préférence aux conifères (Bull, 1974:530) permet de repérer cette espèce assez nombreuse sur notre territoire.

En 1978, sur quelques transects d'inventaire de la RNF, P. Blais (1979) dénombrait 18 individus le 24 mai, 24 le lendemain et 11 le 25 suivant. L'année suivante, 12 orioles sont notés sur la RNF le 29 mai et 11 le 13 juin suivant (de Repentigny et Labonté, 1980).

On l'a rapporté dans nos régions du 5 mai (1970, Coteau-du-Lac, S. Lemieux, comm. pers.) au 6 septembre (1978, RNF, P. Blais, 1979).

232. MAINATE ROUILLEUX *Euphagus carolinus* Muller Rusty Blackbird

✓

(2-6) (6-2) (1-1) (9-88) 9 1973/1981

Niche dans les pessières à sphaignes, les tourbières à aulnes et saules près des étangs à castor, à 100 km au sud de notre territoire, dans l'état de New York.

Un mâle observé en période estivale sur la RNF du lac Saint-François, le 11 juillet 1979 n'est revu par la suite (de Repentigny et Labonté, 1980). G. Chapdelaine (1974:30) l'avait déjà signalé sur ce site le 4 mai 1974. Il est surtout noté en périodes migratoires en nombre dépassant rarement la quarantaine: 10 le 6 octobre 1974 et 29 le

19 octobre suivant dans la région du Long-Sault, par S. Lemieux (comm. pers.); 40 à Saint-Louis-de-Gonzague le 11 octobre 1975 par M. Gosselin (comm. pers.); au pont Larocque de Valleyfield, le 27 avril 1980 par G. Seutin (comm. pers.).

Nous le notons du 12 février (1977, Saint-Louis-de-Gonzague, M. Gosselin comm. pers. et Bull. orn., 22(1):12) au 18 novembre (1973, même endroit, même observateur, Bull. orn., 18(4):81).

233. MAINATE BRONZÉ *Quiscalus quiscula* Linnaeus Common Grackle

*

(10-210) (64-131 852) (34-406) (21-680) 15 1961/1981

Les plus gros rassemblements de cette espèce s'effectuent au dortoir de Saint-Etienne, le plus grand de la province. A cet endroit, on dénombrait 40 000 individus le 7 avril 1978 (P. Laporte, Bull. orn., 23(2):60-61); un groupe d'étude du collège MacDonald de Montréal, fixait à 140 000 oiseaux, le nombre d'ictéridés présents au dortoir, le 6 avril précédent. Le 1er mars 1981, 10 000 mainates étaient consignés par P. Bannon à cet endroit (Bull. orn., 26(1):24; PQSPB, 23(8):7).

Un nid est repéré le 15 juin 1979, dans une fourche d'arbre mort inclinée au-dessus de la rivière Fraser à 2,5 mètres de la surface de l'eau, sur la RNF; les parents y transportaient de la nourriture (de Repentigny et Labonté, 1980). Le Mainate bronzé demeure avec nous toute l'année, toutefois il est moins nombreux pendant la période hivernale.

Les observations en période de nidification proviennent d'un peu partout sur le territoire: Saint-Anicet, île d'Aloigny, Valleyfield, RNF du lac Saint-François, Coteau-du-Lac, Saint-Timothée, etc.

234. VACHER À TÊTE BRUNE *Molothrus ater* Bodaert Brown-headed Cowbird

*

(8-3707) (59-51792) (32-304) (21-678) 15 1961/1981

Il fréquente aussi le dortoir de Saint-Etienne en nombre plus ou moins important: 7 avril 1978, 40 000 par P. Bannon (Bull. orn., 23(2):61); 13 au 15 janvier 1980, 2 000 à 2 500 par Y. Aubry (comm. pers.: Tchebec, 1980:71); 10 février 1980, 1 300 (Tchebec, 1980:7); 1er mars 1981, 10 000 (Bull. orn., 26(1):24; PQSPB, 23(8):7).

On a consigné sa présence un peu partout dans nos régions à l'année longue. Il est connu que la femelle ne construit pas de nid, déposant plutôt sa ponte dans le nid d'une espèce hôte qui assumera les tâches parentales souvent au détriment de sa propre couvée. La majorité des espèces sont parasitées, autant celles des banlieues que celles des forêts et des marécages. Selon Bull (1974:537), l'espèce la plus touchée par ce parasitisme est la Fauvette jaune, suivie du Viréo aux yeux rouges, du Pinson chanteur, de la Fauvette flamboyante, du Pinson familier, de la Fauvette masquée et de la Fauvette à flancs marron.

235. TANGARA ÉCARLATE *Piranga olivacea* Gmelin Scarlet Tanager

*

(- -) (10-14) (11-24) (- -) 7 1961/1980

Sur la RNF du lac Saint-François, l'espèce a construit son nid dans une érablière rouge humide à inondée, près de feuillus mixtes et de cédrières; 2 couples y sont notés en 1979 (de Repentigny et Labonté, 1980).

Consigné dans notre région du 20 mai (1974, Valleyfield, S. Lemieux, comm. pers.) à la fin de juillet (1978, Saint-Louis, de-Gonzague, C. Bergevin, comm. pers.) cet oiseau n'est jamais abondant. Au plus 5 oiseaux repérés par Fr. Michel à Saint-Anicet le 11 juillet 1961 (Bull. orn., 6(4):13).

236. CARDINAL ROUGE *Cardinalis cardinalis* Linnaeus Cardinal

✓

(2-3) (4-17) (- -) (1-12) 3 1974/1981

Depuis quelques années, cet oiseau étend son aire de distribution vers le nord et la population connaît un accroissement sensible.

Nous l'avions noté en 1974 à une mangeoire de la Pointe-Fraser, un 21 février; ce couple est consigné à nouveau au même endroit les 25 et 27 mars suivants (obs. pers., G. Chapdelaine). La même année, à Sainte-Marthe, G. Huot rapportait l'observation d'un mâle (Bull. orn., 19(1):11). Un mâle chantant est signalé à Saint-Anicet, le 19 mars 1980 (PQSPB, 22(8):4). On a observé 12 individus à Saint-Timothée le 21 mars suivant (PQSPB, 23(8):7).

Le couple noté à l'hiver et au printemps 1974, a probablement niché dans les fourrés près des cèdrières de la Pointe-Fraser.

237. GROS-BEC À POITRINE ROSE *Pheucticus ludovicianus* Linnaeus Rose-breasted Grosbeak

*

(- -) (20-85) (23-70) (14-46) 10 1961/1981

Cet oiseau retrouve en quelques endroits de la région étudiée des habitats favorables à sa reproduction: marécages, boisés en regain avec beaucoup d'arbustes en sous-étage.

Des mentions en période de nidification proviennent des endroits suivants: Saint-Anicet (1961), île d'Aloigny (1968), archipel de Valleyfield et Alexandria (1972), RNF du lac Saint-François, Coteau-du-Lac et Valleyfield (1974), l'île Léonard et Saint-Anicet (1981).

Des individus sont consignés sur la RNF, le 24 mai 1978; le lendemain 12 autres et le même nombre le 26 mai suivant. Le 6 septembre de la même année, P. Blais (1979) notait la présence de 10 individus. On a recensé un maximum de 8 individu le 14 juin 1979, au même endroit (de Repentigny et Labonté, 1980).

Les mentions que nous possédons s'échelonnent du 25 mars (1975, RNF, obs. pers.) au 25 septembre (1979, RNF, obs. pers.).

238. BRUANT INDIGO *Passerina cyanea* Linnaeus Indigo Bunting

*

(- -) (2-2) (8-11) (6-6) 6 1961/1980

En période de nidification cette espèce affectionne particulièrement les taillis en bordure des routes, à l'orée des bois, ainsi que les clairières en regain et les champs broussailleux.

Pendant la saison estivale, on l'a identifié à Saint-Anicet, Huntingdon, Coteau-du-Lac, RNF du lac Saint-François, Saint-Louis-de-Gonzague, Saint-Polycarpe et Saint-Clet. La première observation consignée revient au Fr. Michel à Saint-Anicet le 11 juillet 1961 (Bull. orn., 6(4):14). Pour la RNF, on possède les mentions suivantes: un oiseau le 18 juin 1974, un autre le 13 août suivant (S. Lemieux, comm. pers.) et un individu le 26 mai 1978 (P. Blais, 1979).

239. DICKCISSEL *Spiza americana* Gmelin Dickcissel

(- -) (- -) (1-1) (- -) 1 1977

Une seule observation relative à ce visiteur inusité: un individu le 10 juin 1977 à Cazaville (David, 1980:19).

240. GROS-BEC ERRANT *Hesperiphona vespertina* Cooper Evening Grosbeak

✓

(12-212) (12-437) (2-6) (2-2) 11 1951/1980

En période de nidification, nous l'avons rencontré sur la RNF du lac Saint-François, les 14 juin et 11 juillet 1979 (de Repentigny et Labonté, 1980). La plus vieille mention consignée date du 4 janvier 1951, alors que L. Cadieux observait 11 individus à Coteau-du-Lac et Coteau-Station (Cahier Gaboriault, no. 1, annexe).

Le plus grand nombre d'oiseaux soit 300, est noté à Sainte-Barbe, le 2 mars 1980 (Tchebec, 1980:73). Le nid de cette espèce est difficile à repérer; Bull (1974:553) cite seulement quatre nids pour l'état de New York: deux dans des épinettes, un dans un pin et le dernier dans un érable, tous situés entre 12 et 16 mètres au-dessus du sol.

241. ROSELIN POURPRÉ *Carpodacus purpureus* Gmelin Purple Finch

✓

(- -) (8-41) (2-3) (6-13) 6 1970/1980

Sa présence à l'époque de la couvaison est associée étroitement aux habitats conifériens, surtout les pessières. Le pin vient en seconde place et le cèdre (thuya) tient le troisième rang (Bull, 1974:556).

Pendant la période de reproduction, on le rapportait de Rivière-Beaudette, Saint-Clet et Port-Lewis en 1970 (Ouellet, 1974:146), de Valleyfield en 1974 (S. Lemieux, comm. pers.). G. Chapdelaine (comm. pers.) dénombrait 27 individus sur la RNF, le 14 mars 1975.

On remarque le Roselin pourpré dans notre région du 11 mars (1975, RNF, G. Chapdelaine, comm. pers.) au 6 octobre (1974, région du Long-Sault, obs. pers.).

242. GROS-BEC DES PINS *Pinicola enucleator* Linnaeus Pine Grosbeak

✓

(11-84) (4-10) (- -) (3-11) 8 1968/1981

Ce gros-bec nous rend visite de l'automne au printemps. Il niche dans les régions plus au nord mais on l'a déjà rapporté comme nicheur dans l'état du Maine et le nord du New-Hampshire (Bull, 1974:56).

Jusqu'à ce jour, on a obtenu des mentions des sites suivants: Sainte-Marthe (1968, 1974), RNF du lac Saint-François (1973, 1975), Trout River et Saint-Anicet (1979), Saint-Clet (1981). Le 20 janvier 1975, G. Chapdelaine (comm. pers.) repérait 26 individus sur la RNF, le plus grand nombre consigné dans la région.

On rapporte sa présence du 23 novembre (1974, Sainte-Marthe, G. Huot, comm. pers.) au 24 avril (1978, RNF, obs. pers.).

243. SIZERIN BLANCHÂTRE *Carduelis hornemanni* Holboell Hoary Redpoll

(1-1) (- -) (- -) (1-2) 2 1968/1970

Cette espèce nous visite seulement en période hivernale, alors qu'elle quitte ses territoires de reproduction plus au nord. Le Sizerin blanchâtre se rencontre rarement et le peu d'observations obtenues à ce jour se résument à deux mentions: un couple à Sainte-Marthe, le 1er décembre 1968, collectionné par H. Ouellet (1974:146; spécimen R 5105 et 5106).

L'autre mention se réfère à un individu observé par J.-L. DesGranges, S. Lemieux et N. David (Bull. orn., 15(2):23) à Saint-Louis-de-Gonzague, le 24 janvier 1970.

244. SIZERIN À TÊTE ROUGE *Carduelis flammea* Linnaeus Common Redpoll

✓

(11-207) (10-216) (- -) (1-1) 6 1970/1980

Tel le Sizerin blanchâtre, celui-ci ne se rencontre qu'en période hivernale, mais plus fréquemment que le précédent. Des nombres dépassant la cinquantaine sont en notre possession: 100 le 21 février 1974 sur la RNF (obs. pers.); 100 près de la voie maritime près de Valleyfield, le 19 mars de la même année (obs. pers.).

Les observations du Sizerin à tête rouge notées de l'automne au printemps indiquent que cet oiseau se rencontre dans nos régions du 31 décembre (1980, Saint-Clet, Tchebec, 1980:74) au 11 avril (1974, RNF, obs. pers.).

245. CHARDONNERET DES PINS *Carduelis pinus* Wilson Pine Siskin

✓

(- -) (2-102) (- -) (3-13) 3 1957/1979

Les déplacements de cet oiseau, comme ceux du Bec-croisé rouge, sont imprévisibles et erratiques; il peut être absent d'une région pendant de longues périodes. Les nids sont rarement repérés et lorsqu'ils le sont, l'arbre qui les abrite, est habituellement un conifère (pin, thuya et pruche). Selon Bull (1974:564) il n'existe pas de mention de nidification pour l'état de New York.

On rapporte sa présence sur notre territoire du 28 août (1979, obs. pers.) au 29 mai (1979, RNF, M. Labonté, comm. pers.). Le 25 mars 1975, une

centaine d'individus s'alimentaient dans les boisés de la RNF (obs. pers.). On l'a aussi signalé à Les Cèdres le 23 septembre, par Wright et Golden (PQSPB, 1957:34).

246. CHARDONNERET JAUNE *Carduelis tristis* Linnaeus American Goldfinch

*

(2-76) (26-218) (44-304) (24-593) 15 1960/1981

On peut observer ce chardonneret à l'année longue sur notre territoire. Il niche en terrain découvert, aux lisières des forêts, dans les champs en friches, etc. On a, en quelques occasions, noté des nombres importants: 75 à Huntingdon le 6 janvier 1979, par P. Bannon (Bull. orn., 24(1):14); 32 le 18 juin 1979 sur la RNF (de Repentigny et Labonté, 1980); 59 le 28 août, 122 le 11 septembre et 75 le 25 septembre de la même année, toujours au même endroit (obs. pers.).

G. Chapdelaine (comm. pers.) rapportait avoir observé 150 individus sur la RNF le 20 septembre 1980, et à Dundee le 9 mars précédent, Y. Aubry (comm. pers.) consignait 50 oiseaux.

247. BEC-CROISÉ ROUGE *Loxia curvirostra* Linnaeus Red Crossbill

(- -) (- -) (- -) (1-n) 1 1980

On a consigné ce bec-croisé une seule fois le 6 décembre 1980 à Valleyfield; la référence n'indique pas le nombre d'individus observés (Tchebec, 1980:75).

248. TOHI AUX YEUX ROUGES *Pipilo erythrophthalmus* Linnaeus Rufous-sided Towhee

✓

(- -) (7-11) (4-10) (2-2)

5

1970/1980

On l'a rapporté depuis 1970 (16-17 juin, Port-Lewis, H. Ouellet, 1974:148), à Dundee, Kilbain, Sainte-Marthe, RNF du lac Saint-François, Huntingdon, Saint-Anicet et Clyde's Corner; la plupart des mentions concernent des individus en plein chant, ou consignés pendant la saison de reproduction.

G. Huot (comm. pers.) signalait la présence de 4 individus à Sainte-Marthe le 22 juillet 1974. De Saint-Anicet, P. Bannon (comm. pers.) nous exposait l'observation de 3 individus le 17 juin 1979.

Les observations s'échelonnent du 30 avril (1977, Saint-Anicet et Clyde's Corner, P. Chagnon, Bull. orn., 22(2):63; Tchebec, 1977:59 et P. Bannon, comm. pers.) au 13 août (1974, Huntingdon, S. Lemieux, comm. pers.).

249. PINSON DES PRÉS *Passerculus sandwichensis* Gmelin Savannah Sparrow

*

(- -) (23-84) (17-73) (4-7)

9

1961/1980

Il niche partout sur le territoire à l'étude, là où il trouve des habitats humides ou secs, dans les champs ou les prés à végétation herbacée peu élevée.

On signale sa présence depuis 1961, alors que Fr. Michel notait 22 individus à Saint-Anicet, un 9 juillet (Bull. orn., 6(4):14). Depuis, on l'a observé à Lancaster, Valleyfield, Les Cèdres, RNF du lac

Saint-François, Coteau-du-Lac, Ormstown, Saint-Louis-de-Gonzague, Saint-Polycarpe, Saint-Clet, pont Larocque de Valleyfield, Clyde's Corner et Cazaville.

Les dates d'observation s'insèrent entre le 24 avril (1973, RNF, G. Chapdelaine 1974:31) et le 3 octobre (1974, Valleyfield, S. Lemieux, comm. pers.).

250. PINSON SAUTERELLE *Ammodramus savannarum* Gmelin Grasshopper Sparrow

(- -) (6-16) (13-32) (6-9) 12 1950/1980

Ce pinson, au chant caractéristique, fréquente surtout la région de Sainte-Marthe où depuis 1961, de un à 13 individus sont consignés à différentes périodes de l'année, l'hiver excepté. On l'a aussi noté à Huntingdon en 1950 (Sait, PQSPB, 1950:47), Coteau-du-Lac, le 24 juin 1974 (S. Lemieux, comm. pers.), Saint-Anicet le 18 juin 1974 où un mâle en plein chant est repéré par F. Brabant (comm. pers., Bull. orn., 19(3):65, David, 1980:167), Saint-Louis-de-Gonzague, à l'automne de 1979 (C. Bergevin, comm. pers.).

Les observations se répartissent entre le 3 mai (1980, Sainte-Marthe, R. Yank, Bull. orn., 25(2):61) et le 20 août (1975, même endroit, G. Huot, comm. pers., Bull. orn., 20(3):75).

251. PINSON DE HENSLow *Ammodramus henslowii* Audubon Henslow's Sparrow

(- -) (- -) (- -) (1-1) 1 1974

V. Gaboriault consignait cette espèce le 2 octobre 1944 à Coteau-du-Lac (David, 1980:167); c'est la seule mention en notre possession.

252. PINSON VESPÉRAL *Poocetes gramineus* Gmelin Vesper Sparrow

*

(- -) (8-20) (6-11) (3-4) 9 1961/1980

De Saint-Anicet nous parvenait la première observation consignée de ce pinson le 16 juillet 1961 (Fr. Michel, Bull. orn., 6(4):14). Dix individus attirèrent l'attention des observateurs le 14 avril 1971 à Sainte-Marthe (Tchebec, 1971, 1(3):86) et 6 autres y sont repérés par G. Huot (comm. pers.) le 10 juin 1976.

On a signalé sa présence aux endroits suivants: RNF du lac Saint-François, Dundee, Saint-Louis-de-Gonzague, Sainte-Agnès-de-Dundee, Sainte-Barbe, Cazaville, Clyde's Corner et au pont Larocque de Valleyfield. Ces observations s'échelonnent du 8 avril (1980, Valleyfield, Tchebec, 1980:76) au 11 octobre (1975, Saint-Louis-de-Gonzague, M. Gosselin, Bull. orn., 20(4):106).

253. JUNCO ARDOISÉ *Junco hyemalis* Linnaeus Dark-eyed Junco

✓

(- -) (10-56) (- -) (8-106) 9 1969/1980

Il se rencontre dans nos régions du 16 avril (1973) au 22 octobre (1972, archipel de Valleyfield, Projet Vert). Nous ne possédons aucune mention hivernale (janvier et février), ni estivale (juin et juillet).

On a vu à Valleyfield, un groupe composé d'une vingtaine d'oiseaux le 19 avril 1977, observation que l'on doit à S. Lemieux (comm. pers.). Sur la RNF du lac Saint-François, P. Blais (1979) notait 22 individus le 26 septembre 1978 et 47 autres y sont recensés le 10 octobre de l'année suivante (obs. pers.).

254. PINSON HUDSONIEN *Spizella arborea* Wilson Tree Sparrow

✓

(8-77) (21-58) (- -) (3-14) 7 1972/1981

Ce pinson nous visite de l'automne au printemps et retourne dans les régions septentrionales pour s'y reproduire. Pendant la saison hivernale, il fréquente volontiers les postes d'alimentation qu'on érige à l'intention des hivernants.

On l'a remarqué dans notre région du 22 octobre (1972, archipel de Valleyfield, Projet Vert) au 3 mai (1974, RNF, obs. pers.), en nombre atteignant quelquefois une vingtaine d'individus: 20 le 13 février 1973 et le même nombre le 20 février 1975, sur la RNF, par G. Chapdelaine (comm. pers.).

255. PINSON FAMILIER *Spizella passerina* Bechstein Chipping Sparrow

*

(- -) (14-32) (18-30) (8-30) 9 1961/1980

Espèce des parcs, plantations, banlieues et du milieu agricole, ce pinson construit son nid dans les arbres, les broussailles, les vignes et certains conifères ornementaux bas (Bull, 1974:583). Le Fr. Michel dénombrait 15 jeunes à Saint-Anicet, le 21 août 1961 (Bull. orn., 6(4):15).

On a rapporté sa présence au cours de la période de couvaison de la RNF du lac Saint-François, l'île Dondaine, Coteau-du-Lac, Valleyfield, Ormstown; le reste de l'année, l'hiver excepté, de Huntingdon et Clyde's Corner.

Le Pinson familier demeure avec nous du 20 avril (1967, île Dondaine, obs. pers.) au 27 septembre (1978, RNF, P. Blais (1979)).

256. PINSON DES PLAÎNES *Spizella pallida* Swainson Clay-colored Sparrow

(- -) (- -) (2-4) (- -) 1 1977

P. Bannon et G. Huot (Bull. orn., 22(3):10c) observaient respectivement 2 individus à Sainte-Marthe, les 11 et 23 juin 1977. Ce sont les seules mentions disponibles pour notre région.

257. PINSON DES CHAMPS *Spizella pusilla* Wilson Field Sparrow

*

(- -) (4-6) (7-11) (2-2) 9 1961/1980

Nicheur des endroits à découvert, tels les champs en friches, les taillis, les endroits broussailleux et les aubépinaies, on le signalait en période de reproduction en 1961, alors que Fr. Michel observe un individu à Saint-Anicet, le 8 juillet (Bull. orn., 6(4):15). D'autres observations relatives à cette période proviennent de Saint-Clet (1970), de la RNF du lac Saint-François (1971, 1978, 1979) et de Sainte-Marthe (1974).

On le remarque dans nos régions du 3 avril (1981, Saint-Etienne, PQSPB, 23(9):8) au 22 septembre (1979, RNF, P. Bannon, comm. pers.).

258. PINSON À COURONNE BLANCHE *Zonotrichia leucophrys* Forster White-crowned Sparrow

✓

(- -) (6-13) (- -) (9-30) 6 1972/1979

Essentiellement migrateur dans nos régions, ce pinson n'est jamais abondant. Les nombres observés n'excèdent pas la dizaine et les mentions proviennent d'un peu partout, dans les champs agricoles, les haies et les taillis qui bordent les endroits à découvert.

Sa présence à l'époque des migrations est confinée du 12 avril (1977, RNF, S. Lemieux, comm. pers.) au 22 octobre (1972, archipel de Valleyfield, Projet Vert).

259. PINSON À GORGE BLANCHE *Zonotrichia albicollis* Gmelin White-throated Sparrow

*

(- -) (21-189) (26-177) (19-404) 10 1961/1980

Il n'existe pas à ce jour de mention hivernale relative à ce pinson sur notre territoire. Il est toutefois le plus nombreux des fringillides à l'époque des migrations: 61 le 11 mai 1978 sur la RNF, par P. Blais (1979); 57 le 26 septembre 1979 et 48 le 10 octobre suivant au même endroit (obs. pers.).

Pendant la saison de nidification, on l'a rencontré sur la RNF en 1972, 1974 et 1979: 19 juillet 1972 par G. Chapdelaine, comm. pers.; 18 individus le 4 juillet 1979 et 17 le 12 juillet suivant (de Repentigny et Labonté, 1980).

On l'a noté du 30 avril (1980, RNF, S. Lemieux, comm. pers.) au 12 octobre (1979, RNF, obs. pers.).

260. PINSON FAUVE *Passerella iliaca* Merrem Fox Sparrow

(- -) (- -) (- -) (1-1) 1 1974

Ce pinson est inscrit sur la liste du refuge d'oiseaux migrants de Upper Canada, pour l'automne de 1974. La présence de cette espèce migratrice dans nos régions est irrégulière et les haltes très courtes, surtout au printemps (Bull, 1974:596).

261. PINSON DE LINCOLN *Melospiza lincolni* Audubon Lincoln's Sparrow

✓

(- -) (1-1) (1-1) (1-9) 2 1959/1979

Les 3 mentions qui suivent sont les seules en notre possession: 8 à 10 individus, le 16 septembre 1959 à Les Cèdres accompagnés de quelques Pipit commun, notés par Whright et Golden (PQSPB, 1959:34); un individu le 29 mai 1979 à Sainte-Marthe, par G. Huot (comm. pers.) et le 1er juin suivant, un autre consigné sur la RNF par M. Labonté (de Repentigny et Labonté, 1980).

262. PINSON DES MARAIS *Melospiza georgiana* Latham Swamp Sparrow

*

(- -) (44-402) (42-401) (15-120) 15 1960/1980

Les marécages et boisés inondés de la RNF du lac Saint-François supportent une des plus grandes populations de Pinson des marais de la province. Whitam (1971) a dénombré 27 nids de cette espèce sur une superficie d'environ 0,2 hectares près de la Pointe-Fraser. Les habitats propices à la nidification de ce pinson sur la RNF couvrent approximativement 300 hectares.

On a relevé la grande majorité des observations qui suivent le long des routes et de certaines voies d'accès à la réserve: 20 le 13 juin 1970 par N. David (Bull. orn., 15(4):79); 13 le 25 mai 1974, 26 le 21 mai 1976 et 37 le 17 avril 1977 par S. Lemieux (comm. pers.); 59 le 4 mai 1978 par P. Blais (1979); 44 le 25 septembre 1979 (obs. pers.); 45 le 30 avril 1980 par S. Lemieux (comm. pers.); 25 le 24 juin 1980 à la Pointe-Hopkins (Tchebec, 1980:79).

On le note généralement du 7 avril (1978, P. Laporte, J. Gauthier, comm. pers.) au 26 septembre (1978, 1979, RNF, P. Blais (1979); obs. pers.).

263. PINSON CHANTEUR *Melospiza melodia* Wilson Song Sparrow

*

(1-1) (71-739) (38-265) (21-171) 17 1961/1981

Ce pinson est omniprésent sur le territoire à l'étude et il utilise pour nicher une variété d'habitats, délaissant toutefois les profondeurs de la forêt mature et les champs et marais dénués de végétation arbustive.

Il demeure avec nous toute l'année, mais il est rare en période hivernale: un individu le 10 janvier 1971 à Saint-Louis-de-Gonzague (Tchebec, 1971, 2(2):48). Entre Valleyfield et Cazaville, S. Lemieux (comm. pers.) recensait 57 individus le 30 avril 1980.

264. BRUANT LAPON *Calcarius lapponicus Linnaeus* Lapland Longspur

(9-173) (1-1) (- -) (5-18) 9 1968/1981

On observe quelquefois ce visiteur des régions nordiques, de l'automne au printemps, alors qu'il accompagne les groupes de Bruant des neiges et d'Alouette cornue dans les champs et autres habitats similaires.

Nous citerons ici, les nombres les plus élevés notés par saison d'observation: 5 à Huntingdon en 1968 (PQSPB, 11(5):6); 18 à Saint-Timothée en janvier 1970 (PQSPB, 12(6):2) et le même nombre le lendemain à Saint-Louis-de-Gonzague par N. David, P. Blais, P. Laporte (Bull. orn., 15(2):23); 8 le 22 décembre 1974 à Saint-Clet par G. Huot (comm. pers. et Bull. orn., 20(1):15); un le 31 janvier 1976 à Saint-Louis-de-Gonzague (Tchebec, 1976:56) 10 le 13 février 1977 au même endroit (Tchebec, 1977:62); 2 le 24 décembre 1977 par P. Chagnon (Bull. orn., 23(1):15) et 2 les 18 et 19 février 1978 à Saint-Louis-de-Gonzague (Tchebec, 1978:79); 57 le 26 janvier 1980 à Sainte-Marthe par G. Huot (comm. pers.) et 50 le 24 janvier 1981 à Saint-Louis-de-Gonzague par Y. Aubry *et al.* (Bull. orn., 26(1):26; Am. Birds, 35(3):281).

Nous l'avons observé du 9 novembre (1970, Saint-Clet, Tchebec, 1(1):24) au 21 mars (1970, Sainte-Marthe, PQSPB, 12(8):2).

265. BRUANT DES NEIGES *Plectrophenax nivalis Linnaeus* Snow Bunting

✓

(21-1479) (14-4884) (- -) (4-4700) 13 1956/1981

Lui aussi ne se rencontre qu'en période hivernale, ou pour être plus juste, de l'automne au printemps, dans les mêmes habitats que ceux cités au Bruant lapon.

Plus de 2 000 individus notés à Saint-Clet le 25 mars 1973 (Tchebec, 1973:42); 500 à Ormstown, le 26 février 1976, par M. Bureau (Bull. orn., 21(1):11); plus de 4 000 dans la région de Saint-Clet/Sainte-Marthe le 30 novembre 1980 (PQSPB, 23(6):4); plus de 1 000 dans la même région le 7 mars 1981 (PQSPB, 23(8):7) et 1 000 dans la région de Sainte-Barbe/Saint-Anicet, le 2 mars 1980 (Tchebec, 1980:80).

On le signale du 30 novembre (1980, Saint-Clet/Sainte-Marthe) au 10 avril (1974, RNF. obs. pers.).

LA FAUNE: MAMMIFÈRES

On a noté sur le territoire étudié et sa région limitrophe environ 60 espèces de mammifères; de ce nombre plusieurs sont maintenant disparus de la région: Loup, Martre d'Amérique, Pékan, Carcajou, Cougar, Loup-cervier, Orignal et Wapiti. Wrigley (1969:201) considère la présence des espèces suivantes comme hypothétique: Lapin de Nouvelle-Angleterre, Campagnol des rochers, Coyote, Renard gris, Petit Polatouche. Depuis, le Coyote a été observé à maintes reprises sur la RNF du lac Saint-François.

A la limite nord de leur distribution nous notons l'Opossum, la Taupe à queue velue, la Chauve-souris pygmée, la Pipistrelle de l'Est, la Grande Chauve-souris brune, la Chauve-souris rousse, la Chauve-souris cendrée, le Lapin à queue blanche, le Lapin de Nouvelle-Angleterre, le Petit Polatouche, la Souris à pattes blanches, le Campagnol sylvestre, le Renard gris, le Cougar et le Wapiti (Wrigley (1969:202)).

La liste des espèces est comme suit (Nomenclature Banfield 1974, no. 18, de Peterson 1966):

- | | |
|-------------------------------|--|
| 1- Opossum | <i>Didelphis Virginiana</i> Kerr |
| 2- Musaraigne cendrée | <i>Sorex cinereus</i> Kerr |
| 3- Musaraigne palustre | <i>Sorex palustris</i> Richardson, subsp.
<i>albibarbis</i> Cope |
| 4- Musaraigne fuligineuse | <i>Sorex fumeus</i> Miller, subsp. <i>umbrosus</i>
Jackson |
| 5- Musaraigne pygmée | <i>Microsorex hoyi</i> Baird, subsp. <i>hoyi</i> |
| 6- Grande Musaraigne | <i>Blarina brevicauda</i> Say, subsp.
<i>brevicauda</i> |
| 7- Taupe à queue velue | <i>Parascalops breweri</i> Bachman |
| 8- Condylure étoilé | <i>Condylura cristata</i> Linné, subsp.
<i>cristata</i> |
| 9- Petite Chauve-souris brune | <i>Myotis lucifugus</i> Le Conte, subsp.
<i>lucifugus</i> |
| 10- Chauve-souris de Keen | <i>Myotis keenii</i> Merriam, subsp.
<i>septentrionalis</i> Troughton |
| 11- Chauve-souris pygmée | <i>Myotis leibii</i> Audubon et Bachman,
subsp. <i>leibii</i> |

- | | |
|------------------------------------|---|
| 12- Chauve-souris argentée | <i>Lasionycterus noctivagans</i> Le Conte |
| 13- Pipistrelle de l'Est | <i>Pipistrelle subflavus</i> F. Cuvier |
| 14- Grande Chauve-souris brune | <i>Eptesicus fuscus</i> Palisot de Beauvois,
subsp. <i>fuscus</i> |
| 15- Chauve-souris rousse | <i>Lasiurus borealis</i> Muller, subsp.
<i>borealis</i> |
| 16- Chauve-souris cendrée | <i>Lasiurus cinereus</i> Palisot de Beauvois |
| 17- Lapin à queue blanche | <i>Sylvilagus floridanus</i> , subsp. <i>mearnsii</i>
J.A. Allen |
| 18- Lapin de Nouvelle-Angleterre | <i>Sylvilagus transitionalis</i> Bangs |
| 19- Lièvre d'Amérique | <i>Lepus americanus</i> Erxleben, subsp.
<i>virginianus</i> Harlan |
| 20- Suisse | <i>Tamias striatus</i> Linné, subsp.
<i>lysteri</i> Richardson |
| 21- Marmotte commune | <i>Marmota monax</i> Linné, subsp. <i>rufescens</i>
A.H. Howell |
| 22- Ecureuil gris ou noir | <i>Sciurus carolinensis</i> Gmelin, subsp.
<i>pennsylvanicus</i> Ord |
| 23- Ecureuil roux | <i>Tamiasciurus hudsonicus</i> Erxleben,
subsp. <i>loquax</i> Bangs |
| 24- Petit Polatouche | <i>Glaucornys volans</i> Linné |
| 25- Grand Polatouche | <i>Glaucornys sabrinus</i> Shaw, subsp.
<i>macrotis</i> Mearns |
| 26- Castor | <i>Castor canadensis</i> Kull, subsp.
<i>canadensis</i> |
| 27- Souris sylvestre | <i>Peromyscus maniculatus</i> Wagner, subsp.
<i>gracilis</i> Le Conte |
| 28- Souris à pattes blanches | <i>Peromyscus leucopus</i> Rafinesque, subsp.
<i>noveboracensis</i> Fisher |
| 29- Campagnol à dos roux de Gapper | <i>Clethrionomys gapperi</i> Vigors, subsp.
<i>gapperi</i> |
| 30- Campagnol-lemming de Cooper | <i>Synaptomys cooperi</i> Baird |
| 31- Rat-musqué | <i>Ondatra zibethicus</i> Linné, subsp.
<i>zibethicus</i> |
| 32- Campagnol sylvestre | <i>Microtus pinetorum</i> Le Conte |
| 33- Campagnol des champs | <i>Microtus pennsylvanicus</i> Ord, subsp.
<i>pennsylvanicus</i> |
| 34- Campagnol des rochers | <i>Microtus chrotorrhinus</i> Miller, subsp.
<i>chrotorrhinus</i> |
| 35- Rat surmulot | <i>Rattus norvegicus</i> Berkenhout |

- | | |
|--------------------------------|---|
| 36- Souris commune | <i>Mus musculus</i> Linné |
| 37- Souris sauteuse des champs | <i>Zapus hudsonius</i> Zimmerman, subsp.
<i>canadensis</i> Davies |
| 38- Souris sauteuse des bois | <i>Napoezapus insignis</i> Miller, subsp.
<i>algonquinensis</i> Prince |
| 39- Porc-épic d'Amérique | <i>Erethizon dorsatum</i> Linné, subsp.
<i>dorsatum</i> |
| 40- Coyote | <i>Canis latrans</i> Say, subsp. <i>thomomys</i>
Jackson |
| (41- Loup) | <i>Canis lupus</i> Linné, subsp. <i>lycaon</i>
Schreber |
| 42- Renard roux | <i>Vulpes vulpes</i> Linné, subsp. <i>fulva</i>
Desmarest |
| (43- Renard gris) | <i>Urocyon cinereoargenteus</i> Schreber,
subsp. <i>borealis</i> Merriam |
| 44- Ours noir | <i>Ursus americanus</i> Pallas, subsp.
<i>americanus</i> |
| 45- Raton laveur | <i>Procyon lotor</i> Linné, subsp. <i>lotor</i> |
| (46- Martre d'Amérique) | <i>Martes americana</i> Turton, subsp.
<i>americana</i> |
| (47- Pékan) | <i>Martes pennanti</i> Erxleben |
| 48- Hermine | <i>Mustela erminea</i> Linné, subsp.
<i>cicognanii</i> Bonaparte |
| 49- Belette à longue queue | <i>Mustela frenata</i> Lichtenstein, subsp.
<i>noveboracensis</i> Emmons |
| 50- Vison d'Amérique | <i>Mustela vison</i> Schreber, subsp.
<i>vison</i> |
| (51- Carcajou) | <i>Gulo gulo</i> , subsp. <i>lucus</i>
Linné |
| 52- Mouffette rayée | <i>Mephitis mephitis</i> Schreber, subsp.
<i>nigra</i> Peale & Palisot de Beauvois |
| 53- Loutre de rivière | <i>Lontra canadensis</i> Schreber, subsp.
<i>canadensis</i> |
| (54- Cougar) | <i>Felis concolor</i> Linné, subsp. <i>couguar</i>
Kerr |
| (55- Loup-cervier) | <i>Lynx lynx</i> Linné, subsp.
<i>canadensis</i> Kerr |
| 56- Lynx roux | <i>Lynx rufus</i> Schreber, subsp. <i>rufus</i> |
| 57- Phoque commun | <i>Phoca vitulina</i> Linné |
| 58- Cerf de Virginie | <i>Odocoileus virginianus</i> Zimmerman,
subsp. <i>borealis</i> Miller |

(59- Orignal)

Alces alces Linné, subsp. *americana*
Clinton

(60- Wapiti)

Cervus elaphus Linné, subsp.
canadensis Erxleben

(61- Caribou)

Rangifer Caribou Gmelin

LA FAUNE: AMPHIBIENS ET REPTILES

La liste des amphibiens et reptiles est dressée à la lumière des travaux herpétologiques de Logier (1952, 1955), Bleakney (1958), Mélançon (1961), Drolet et Marier (1979) et Cook (1980). Les moeurs discrètes de ces animaux font qu'il est souvent malaisé de les observer et de les identifier; il est alors difficile d'établir à partir de ces données fragmentaires, l'ampleur de la population et de la distribution géographique de plusieurs espèces.

Sur un total de 31 espèces qu'il est théoriquement possible de rencontrer dans les limites de notre étude, 13 ont été observées sur le territoire de la RNF du lac Saint-François: Necture tachetée, Crapaud américain, Rainette versicolore, Ouagouaron, Grenouille verte, Grenouille des bois, Grenouille léopard, Tortue serpentine, Tortue géographique, Tortue peinte, Couleuvre d'eau, Couleuvre rayée, Couleuvre verte.

D'après Penhale (1973), la récolte intensive du Ouagouaron et de la Tortue serpentine a contribué à la diminution alarmante des populations de ces espèces et leur disparition complète sur certains territoires du sud du Québec et de l'est de l'Ontario; il faut ajouter à ces nombres, les reptiles qui sont détruits par simple dégoût. Il faudra conserver les territoires propices à leur existence, légiférer au sujet de la récolte, révéler au public la niche écologique qu'occupent ces espèces et augmenter nos connaissances biologiques sur ces "Inconnus et Méconnus" (titre de l'ouvrage de Mélançon 1961).

AMPHIBIENS

- | | |
|----------------------------|--|
| 1. Necture tachetée | <i>Necturus maculosus</i> Rafinesque |
| 2. Salamandre de Jefferson | <i>Ambystoma laterale</i> Hallowell |
| 3. Salamandre maculée | <i>Ambystoma maculatum</i> Shaw |
| 4. Triton vert | <i>Notophthalmus viridescens viridescens</i>
Rafinesque |
| 5. Salamandre sombre | <i>Desmognathus fuscus fuscus</i> Rafinesque |

- | | |
|-------------------------------|---|
| 6. Salamandre cendrée | <i>Plethodon cinereus cinereus</i> Green |
| 7. Salamandre à deux lignes | <i>Eurycea bislineata</i> Green |
| 8. Crapaud américain | <i>Bufo americanus</i> Holbrook |
| 9. Rainette crucifère | <i>Hyla crucifer crucifer</i> Wied |
| 10. Rainette versicolore | <i>Hyla versicolor versicolor</i>
Le Conte |
| 11. Rainette faux-criquet | <i>Pseudacris nigrita triseriata</i> Wied |
| 12. Ouaguaron | <i>Rana catesbeiana</i> Shaw |
| 13. Grenouille verte | <i>Rana clamitans</i> Latreille |
| 14. Grenouille septentrionale | <i>Rana septentrionalis</i> Baird |
| 15. Grenouille des bois | <i>Rana sylvatica</i> Le Conte |
| 16. Grenouille léopard | <i>Rana pipiens</i> Schreber |
| 17. Grenouille des marais | <i>Rana palustris</i> Le Conte |

REPTILES

- | | |
|------------------------------|--|
| 1. Tortue serpentine | <i>Chelydra serpentina serpentina</i>
Linné |
| 2. Tortue ponctuée | <i>Clemmys guttata</i> Schneider |
| 3. Tortue des bois | <i>Clemmys insculpta</i> Le Conte |
| 4. Tortue de Blanding | <i>Emys blandingi</i> Holbrook |
| 5. Tortue géographique | <i>Graptemys geographica</i> Lesueur |
| 6. Tortue peinte | <i>Chrysemys picta marginata</i> |
| 7. Tortue à carapace molle | <i>Trionyx ferox spinifera</i> Lesueur |
| 8. Couleuvre d'eau | <i>Natrix sipedon sipedon</i> Linné |
| 9. Couleuvre brune | <i>Storeria dekayi dekayi</i> Holbrook |
| 10. Couleuvre à ventre rouge | <i>Storeria occipitomaculata</i>
<i>occipitomaculata</i> Storer |
| 11. Couleuvre rayée | <i>Thamnophis sirtalis sirtalis</i> Linné |
| 12. Couleuvre à collier | <i>Diadophis punctatus edwardsi</i> Merrem |
| 13. Couleuvre verte | <i>Opheodrys vernalis vernalis</i> Harlan |
| 14. Couleuvre tachetée | <i>Lampropeltis triangulum triangulum</i>
Lacépède |

LA FAUNE: POISSONS

Les espèces qui suivent peuvent être observées sur le territoire à l'étude et sa région limitrophe. Cette liste, loin d'être exhaustive, reflète néanmoins la richesse ichthyologique du sud du Québec. La présence de certaines espèces pour la région qui nous concerne est hypothétique, mais elles sont toutefois incluses dans les zones de distribution de Scott et Crossman (1974).

Nous avons aussi puisé aux travaux de Legendre (*et al.* 1980) et Mongeau (1979, *et al.* 1979). La nomenclature est celle de l'American Fisheries Society (1970) et les noms français de Legendre (Service de la faune du Québec).

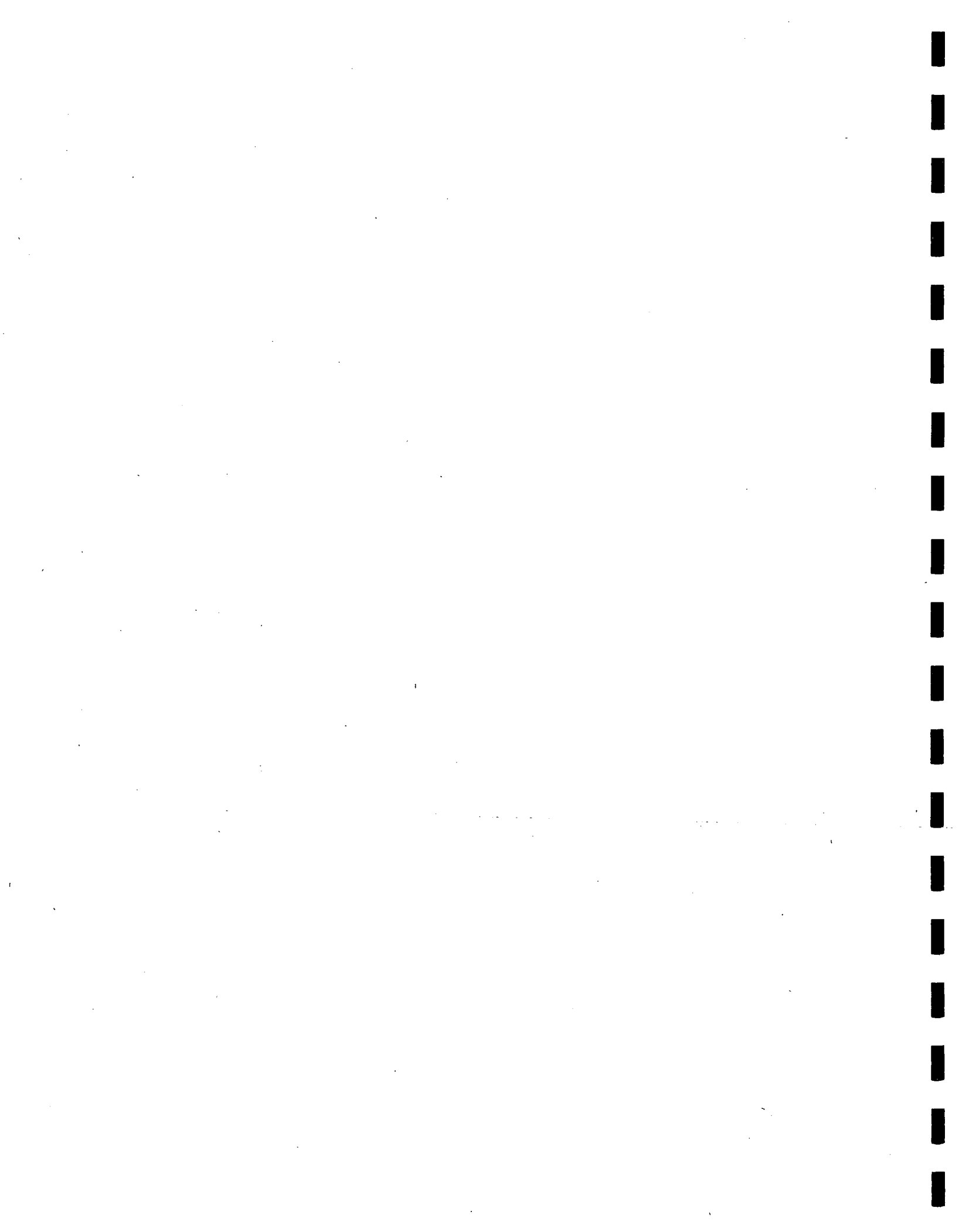
Les observations ichthyologiques proviennent du lac Saint-François, de la section du fleuve Saint-Laurent en aval du pont Monseigneur Langlois, du lac Saint-Laurent, des affluents de ces lacs et de la partie du bassin de la rivière Châteauguay comprise dans notre territoire.

Malheureusement, la plupart des espèces sont contaminées par des agents toxiques, comme les pesticides, insecticides, métaux lourds (mercure) et différents agents chimiques. Ces agents se retrouvent dans le fleuve et ses affluents à la suite des activités domestiques, agricoles et industrielles, et se fixent dans les tissus des organismes vivants.

- | | |
|-----------------------------|---|
| 1- Lamproie du Nord | <i>Ichthyomyzon fossor</i> Reighard et Cummins |
| 2- Lamproie argentée | <i>Ichthyomyzon unicuspis</i> Hubbs et Trautman |
| 3- Lamproie de l'Est | <i>Lampetra lamottei</i> Lesueur |
| 4- Lamproie marine | <i>Petromyzon marinus</i> Linné |
| 5- Esturgeon jaune (de lac) | <i>Acipenser fulvescens</i> Rafinesque |
| 6- Lépisosté osseux | <i>Lepisosteus osseus</i> Linné |
| 7- Poisson-castor | <i>Amia calva</i> Linné |
| 8- Gaspareau | <i>Alosa pseudoharengus</i> Wilson |

9- Truite arc-en-ciel	<i>Salmo gairdneri</i> Richardson
10- Truite brune	<i>Salmo trutta</i> Linné
11- Omble de fontaine	<i>Salvelinus fontinalis</i> Mitchill
12- Eperlan arc-en-ciel	<i>Osmerus mordax</i> Mitchill
13- Laquaiche argentée	<i>Hiodon tergisus</i> Lesueur
14- Umbre de vase	<i>Umbra limi</i> Kirtland
15- Brochet d'Amérique	<i>Esox americanus</i> Gmelin, subsp. <i>americanus</i>
16- Brochet vermiculé	<i>Esox americanus</i> Gmelin, subsp. <i>vermiculatus</i> Lesueur
17- Grand brochet	<i>Esox lucius</i> Linné
18- Maskinongé	<i>Esox maskinongy</i> Mitchill
19- Ventre rouge du Nord	<i>Chrosomus eos</i> Cope
20- Ventre citron	<i>Chrosomus neogaeus</i> Cope
21- Méné de lac	<i>Couesius plumbeus</i> Agassiz
22- Carpe	<i>Cyprinus carpio</i> Linné
23- Bec-de-lièvre	<i>Exoglossum maxillingua</i> Lesueur
24- Méné laiton	<i>Hybognathus hankinsoni</i> Hubbs
25- Méné d'argent	<i>Hybognathus nuchalis</i> Agassiz
26- Chatte de l'Est	<i>Notemigonus crysoleucas</i> Mitchill
27- Méné émeraude	<i>Notropis artherinoides</i> Rafinesque
28- Méné d'herbe	<i>Notropis bifrenatus</i> Cope
29- Méné à nageoires rouges	<i>Notropis cornutus</i> Mitchill
30- Menton noir	<i>Notropis heterodon</i> Cope
31- Museau noir	<i>Notropis heterolepis</i> Eigenmann & Eigenmann
32- Queue à tache noire	<i>Notropis hudsonius</i> Clinton
33- Tête rose	<i>Notropis rubellus</i> Agassiz
34- Méné bleu	<i>Notropis spilopterus</i> Cope
35- Méné paille	<i>Notropis stramineus</i> Cope
36- Méné pâle	<i>Notropis volucellus</i> Cope
37- Ventre-pourri	<i>Pimephales notatus</i> Rafinesque
38- Tête-de-boule	<i>Pimephales promelas</i> Rafinesque
39- Naseux noir	<i>Rinichthys atratulus</i> Hermann

40-	Naseux des rapides	<i>Rinichthys cataractae</i> Valenciennes
41-	Mulet à cornes	<i>Semotilus atromaculatus</i> Mitchill
42-	Ouitouche	<i>Semotilus corporalis</i> Mitchill
43-	Mulet perlé	<i>Semotilus margarita</i> Cope
44-	Meunier rouge	<i>Catostomus catostomus</i> Forster
45-	Meunier noir	<i>Catostomus commersoni</i> Lacépède
46-	Suceur blanc	<i>Moxostoma anisurum</i> Rafinesque
47-	Suceur rouge	<i>Moxostoma macrolepidotum</i> Lesueur
48-	Suceur jaune	<i>Moxostoma valenciennesi</i> Jordan
49-	Barbote brune	<i>Ictalurus nebulosus</i> Lesueur
50-	Barbue de rivière	<i>Ictalurus punctatus</i> Rafinesque
51-	Barbote des rapides	<i>Noturus flavus</i> Rafinesque
52-	Anguille d'Amérique	<i>Anguilla rostrata</i> Lesueur
53-	Fondule barré	<i>Fundulus diaphanus</i> Lesueur
54-	Crayon d'argent	<i>Labidesthes sicculus</i> Cope
55-	Epinoche à cinq épines	<i>Culaea inconstans</i> Kirtland
56-	Epinoche à neuf épines	<i>Pungitius pungitius</i> Linné
57-	Omisco	<i>Percopsis omiscomaycus</i> Walbaum
58-	Bar-perche	<i>Morone americana</i> Gmelin
59-	Crapet de roche	<i>Ambloplites rupestris</i> Rafinesque
60-	Crapet-soleil	<i>Lepomis gibbosus</i> Linné
61-	Crapet à longues oreilles	<i>Lepomis megalotis</i> Rafinesque
62-	Achigan à petite bouche	<i>Micropterus dolomieu</i> Lacépède
63-	Achigan à grande bouche	<i>Micropterus salmoides</i> Lacépède
64-	Marigane noire	<i>Pomoxis nigromaculatus</i> Lesueur
65-	Perchaude	<i>Perca flavescens</i> Mitchill
66-	Doré noir	<i>Stizostedion canadense</i> Smith
67-	Doré jaune	<i>Stizostedion vitreum</i> Mitchill
68-	Dard de sable	<i>Ammocrypta pellucida</i> Putnam
69-	Dard à ventre jaune	<i>Etheostoma exile</i> Girard
70-	Dard barré	<i>Etheostoma flabellare</i> Rafinesque
71-	Raseux-de-terre	<i>Etheostoma nigrum</i> Rafinesque
72-	Dard-perche ou Fouille-roche	<i>Percina caprodes</i> Rafinesque
73-	Dard gris	<i>Percina copelandi</i> Jordan
74-	Malachigan	<i>Aplodinotus grunniens</i> Rafinesque



BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

- Alison, R.M. 1975. "Some Previously Unpublished Historical Records of Trumpeter Swan in Ontario". Can. Field-Nat. 89:311-313.
- Alison, R.M. 1976. "The History of the Wild Turkey in Ontario". Can. Field-Nat. 90:481-485.
- Allen, C.S. 1892. "Breeding habits of the Fish Hawk on Plum Island, New York". Auk 9:313-321.
- Alliston, W.G. et A. Bouchard. 1968-69. A study of marshes in the Lake St. Francis region of Quebec. Field Project. Botany 343. Plant Ecology.
- Alliston, W.G. 1979. "Renesting by the Redhead Duck". Wildfowl 30(1979): 40-44.
- Alliston, W.G. 1979a. The population ecology of an isolated population of Redhead ducks (Aythya americana). Unpub. Ph. D. Thesis, Cornell University.
- American Birds. 1970-1982.
- American Fisheries Society. 1970. A list of common and scientific names of fishes from the United-States and Canada.
- American Ornithologists' Union. 1961. Check-list of North American Birds. Fifth edition, second printing. Maryland.
- American Ornithologists' Union. 1973. "Thirty-second Supplement to the American Ornithologists' Union Check-list of North American Birds". The Auk 90(2):411-419.
- American Ornithologists' Union. 1976. "Thirty-third Supplement to the AOU Check-list of North American birds". The Auk 93:875-879.
- Annual Reports. 1935-1965. The Province of Quebec Society for the Protection of Birds. (P.Q.S.P.B.).
- Anonyme. 1943. "Report on birds". Annual Report of the Province of Quebec Society for the Protection of Birds, 1942:9-25.
- Anonyme. 1971-72-73. Rapport du Projet Vert du sud-ouest du Québec. Inc. Valleyfield.
- Anonyme. 1972. Classification canadienne des sols. Ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa.

- Anonyme. 1972-73-74-75-76-77-78. Vérification des prises des chasseurs à divers postes de contrôle au lac Saint-François. Service canadien de la faune, Québec. Non publié. Voir aussi sous divers auteurs.
- Anonyme. 1974. Album souvenir Centenaire de Salaberry-de-Valleyfield, 1874-1974.
- Anonyme. 1979. "St-Polycarpe. 150e Nouvelle Longueuil. Cahier souvenir à l'occasion du 150ième anniversaire de cette municipalité.
- Anonyme. 1981. Status of Waterfowl and Fall Flight Forecast. Canadian Wildlife Service, U.S. Fish and Wildlife Service.
- Arbib, R.S. 1957. "The New York standard of abundance, frequency and seasonal occurrence". Audubon Field-Notes 2:63-64.
- Auclair, E. 1971. "The origins of Chateauguy". Chateauguy Valley Historical Society Annual Journal (1971):6-11.
- Auclair E.J. 1927. Histoire de la paroisse de St-Joseph-de-Soulanges ou Les Cèdres (1702-1927). Imprimerie des Sourds-Muets, Montréal.
- Baillie, J.L., fils & P. Harrington. 1936-37. "The distribution of Breeding Birds in Ontario". Trans. Royal Inst. 21:1-50; 199-283.
- Baillie, J.L. 1955. "Ontario - Western N.Y. Region". Aud. Field Notes 9:375.
- Banfield, A.W.F. 1974. Les Mammifères du Canada. Les Presses de l'Université Laval pour le Musée national des sciences naturelles. Musées nationaux du Canada.
- Barlow, J.C. 1966. "Status of the Wood Ibis, the Fulvous Tree Duck and the Wheatear in Ontario". Can. Field-Nat. 80(4):183-186.
- Barnhurst, B. 1980. "Rare of unusual-birds in the Montreal area 1980". Tchebec 1980:83-92.
- Barrows, W.B. 1889. The English Sparrow (Passer domesticus) in North America. U.S. Dept. Agric. Bull. 1.
- Belknap, J.B. 1950. "The Hungarian Partridge in New York State". Kingbird 2:80-82.
- Belknap, J.B. 1951. "Incursion of Brunnich's Murres in Northern New York". Kingbird 1:13-14.
- Belknap, J.B. 1952. "The Hungarian Partridge in New York State". Kingbird 2:80-82.
- Bent, A.C. 1951. Life Histories of North American Wildfowl. Dover Publications. 2 volumes.

- Bent, A.C. 1965. Life Histories of North American Blackbirds, Orioles, Tanagers, and Allies. Dover Publications. Inc. New York.
- Bent, A.C. 1965. Life Histories of North American Wagtails, Shrikes, Vireos, and their Allies. Dover Publications. Inc. New York.
- Blais, P. 1979. Notes manuscrites de l'inventaire ornithologique effectué au printemps et à l'automne de 1978 sur la réserve nationale de faune du lac Saint-François, Québec. Service canadien de la faune, Québec.
- Blais, P. et A. Bourget. 1979. Ouverture de la chasse à la sauvagine en divers endroits du Québec-16 septembre 1978. Rapport interne du Service canadien de la faune, Québec. Non publié.
- Blanchard, R. 1953-54. L'Ouest du Canada français, tomes I, II. Beauchemin, Montréal.
- Bleakney, J.S. 1958. A zoogeographical study of the amphibians and reptiles of Eastern Canada. National Museum of Canada. Bull. no. 155.
- Blokpoel, H. 1978. Les goélands et les sternes qui nichent dans le Haut Saint-Laurent et le Nord du lac Ontario. Service canadien de la faune. Cahiers de Biologie no. 75. Avril 1978.
- Bouchard, A. 1978. "St-Anicet au Siècle Dernier". Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Chateauguay. Volume 11.
- Boucher, P. 1664. Histoire véritable et naturelle des mœurs et production du pays de la Nouvelle France, vulgairement dite le Canada. Réimpression par la Société historique de Boucherville en 1964.
- Bouchette, J. 1815. Description topographique de la province du Bas Canada, avec des remarques sur le Haut Canada, et sur les relations des deux provinces avec les Etats-Unis de l'Amérique. Londres, W. Faden.
- Bourget, A. 1974. Etude et développement des ressources sur la sauvagine dans la région de Montréal-1973. Rapport préliminaire du Service canadien de la faune. Non publié.
- Bourget, A. 1977. Ouverture de la chasse à la sauvagine en divers endroits du Québec-17 septembre 1977. Rapport interne du Service canadien de la faune, Québec. Non publié.
- Bourget, A. et P. Dupuis. 1979. Information à l'intention des chasseurs à la sauvagine: résultats de chasse à l'ouverture de la saison 1978. Rapport interne du Service canadien de la faune. Non publié.

- Bowman, R.I. 1952. "Chimney Swift Banding at Kingston, Ontario, from 1928 to 1947". Can. Field-Nat. 66(6):151-164.
- Brousseau, P. 1981. Distribution et abondance des oiseaux de rivage le long du Saint-Laurent. Section Cornwall-La Pocatière. Service canadien de la faune. Environnement Canada. Région du Québec.
- Brown, C.P. 1954. "Distribution of the Hungarian Partridge in New York". New York Fish and Game Journal 1:119-129.
- Browne, G.W. 1905. The St. Lawrence River. Historical - Legendary - Picturesque. Weathervane Books, New York.
- Bull, J. 1974. Birds of New York State. Doubleday. Natural History Press, New York.
- Bulletin (and Newsletter). 1958-1982. P.Q.S.P.B.
- Bulletin ornithologique. 1956-1982. Club des ornithologues du Québec.
- Calvin, D.D. 1945. A Saga of the Saint-Lawrence, Timber and Shipping through three Generations. The Ryerson Press, Toronto.
- Cantin, M., A. Bourget, G. Chapdelaine et W.G. Alliston. 1976. "Distribution et écologie de la reproduction du Canard chiépeau (Anas strepera) au Québec". Naturaliste canadien 103:469-481.
- Caulfield, F.B. 1889. "Notes on some birds observed at Montreal", Can. Rec. Sci. 3(7):414-422.
- Caulfield, F.B. 1890a. "Notes on a bird new to the Province of Quebec". Can. Rec. Sci. 4(2):109-111.
- Caulfield, F.B. 1890b. "Our winter birds". Can. Rec. Sci. 4(3):143-151.
- Cayouette, R. 1958. "Historique de l'invasion de l'Etourneau sansonnet dans le Québec". Bull. orn. 3(2):6-8.
- Cayouette, R. 1962. "Calendrier des migrations automnales des oiseaux du Québec". Bull. orn. 7(1):7-18.
- Cayouette, R. 1963. "Calendrier des migrations printanières des oiseaux du Québec". Bull. orn. 8(2):7-21.
- Chabot, J. 1978. Le statut de la Perdrix grise (Perdrix perdrix) au Québec. Mém. de maîtrise des sciences. Département des sciences biologiques, Université de Montréal.
- Chabot, J., R. McNeil et J. Burton. 1979. Une étude de la perdrix grise (Perdrix perdrix) au Québec. Document préparé par le C.R.E.M. pour le Min. Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, Québec.

- Chapdelaine, C. 1978. Images de la préhistoire du Québec. Textes réunis sous la direction de C. Chapdelaine. Recherches amérindiennes au Québec, vol. VII, numéros 1, 2.
- Chapdelaine, G. 1972. Préliminaires ornithologiques: Dundee. Rapport interne du Service canadien de la faune. Non publié. Québec.
- Chapdelaine, G. 1972a. Instauration des postes de contrôle durant la période de chasse 1972 sur la réserve de Dundee. Rapport interne du Service canadien de la faune, Québec. Non publié.
- Chapdelaine, G. 1974a. Activités: réserve de Dundee. Rapport interne du Service canadien de la faune. Non publié. Québec.
- Chapdelaine, G. 1974b. Utilisation par la sauvagine de l'étang aux Sarcelles et de l'étang Fraser (Réserve de Dundee). Rapport interne du Service canadien de la faune, Québec. Non publié.
- Chapdelaine, G. 1974c. Aménagement du Canard huppé sur la réserve de Dundee. Rapport interne du Service canadien de la faune, Québec. Non publié.
- Chapdelaine, G. 1975. Utilisation des niohirs pour le Canard huppé sur la réserve de Dundee. Rapport interne du Service canadien de la faune, Québec. Non publié.
- Chapdelaine, G. et L.G. de Repentigny. 1972. Rapport de Bag-check à la réserve de Dundee et des îles de la Paix. Rapport interne du Service canadien de la faune, Québec. Non publié.
- Chapdelaine, G. et L.G. de Repentigny. 1973. Utilisation des marécages du ruisseau Fraser: Dundee. Rapport interne du Service canadien de la faune, Québec. Non publié.
- Chapdelaine, G. et L.G. de Repentigny. 1974. Aménagement de la sauvagine à Dundee. Rapport interne du Service canadien de la faune, Québec. Non publié.
- Chapdelaine, G. et L.G. de Repentigny. 1974. Rapport préliminaire sur l'utilisation par le Canard huppé des sites de nidification à la réserve de Dundee. Rapport interne du Service canadien de la faune, Québec. Non publié.
- Chapdelaine, G. et L.G. de Repentigny. 1975. Aménagement à Dundee: secteurs Therrien et Fraser. Rapport interne du Service canadien de la faune, Québec. Non publié.
- Chapman, F.M. 1925. "The European starling as an American citizen". Natural History, vol. 5:480-485.

- Chaussegros de Léry, J.G. 1749 (1927). "Les journaux de M. de Léry. Journal de la campagne que le S^r de Léry, officier dans les troupes détachées de la Marine entretenues en Canada, a faite au Détroit en l'année 1749, par ordre de M^r le Marquis de la Galissonnière, gouverneur général, dans laquelle il a fait des observations astronomiques et autres conformément à ses ordres et instructions en date du 26 mai 1749". Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec pour 1926-1927, pages 336-348.
- Clark, T.H. 1972. Région de Montréal. Service de l'exploration géologique. Rapport géologique 152. Ministère des Richesses naturelles. Direction générale des mines, Québec.
- Clarke, C.H.D. 1943. "The Wild Turkey in Ontario". Sylva 4:5-12, 24.
- Collins, J.M. 1974. "The relative abundance of ducks breeding in Southern Ontario in 1951 and 1971",. Waterfowl Studies. Canadian Wildlife Service. Report series number 29:32-52 (1974).
- Conant, R. 1958. A field Guide to Reptiles and Amphibians. The Peterson Field Guide Series. Houghton Mifflin Company, Boston.
- Conant, R. 1975. A Field Guide to Reptiles and Amphibians of Eastern and Central North America. Boston, Houghton Mifflin.
- Cook, F.R. 1970. "Rare or Endangered Canadian Amphibians". Can. Field-Nat. 84:9-16.
- Cook, F.R. 1980. Amphibians and Reptiles of the Ottawa district.
- Cooke, M.T. 1928. The spread of the European starling in North America (to 1928). U.S. Dept. Agr. Circ. 40.
- Couture, R. 1971. Liste annotée des poissons de la rivière Châteauguay et de ses affluents, Québec. MTCP. Service de la faune. Rapport 6: 385-404.
- Crossman, E.J. et W.B. Scott. 1974. Poissons d'eau douce du Canada. Service des pêches et des sciences de la mer. Environnement Canada. Bull. 184.
- Daoust, G. 1977. Détermination du potentiel offert par les îles du pont Mgr. Langlois - en vue de l'établissement d'un centre écologique. Mémoire présenté à la faculté de foresterie et de géologie. Université Laval, Québec.
- David, N. 1976. "Historique de l'établissement du Cardinal au Québec". Bull. orn. 21:90-92.
- David, N. 1976a. "Précisions sur la fréquence de l'hivernage des oiseaux au Québec". Bull. orn. 21:124-133.

- David, N. 1978. Victor Gaboriault, ornithologue. Cahiers d'ornithologie Victor-Gaboriault, numéro 1. Club des ornithologues du Québec.
- David, N. 1980. Etat et distribution des oiseaux du Québec méridional. Cahiers d'ornithologie Victor-Gaboriault, numéro 3. Club des ornithologues du Québec.
- de Buade, Louis, comte de Palluau et de Frontenac. 1673. "Lettre du gouverneur de Frontenac au ministre Colbert (13 novembre 1673)", parue dans R.A.P.Q. 1927:26ss (p. 41).
- DeKay, J.E. 1844. Zoology of New York. Part 2, Birds. New York: D. Appleton and Wiley and Putnam.
- de la Pause, Jean-Guillaume-Charles de Plantavit de Margon, chevalier. 1755-1760. "Mémoire et observations sur mon voyage en Canada". R.A.P.Q. 1932:1-125.
- de Lorimier, chevalier. Mémoires.
- Department of Energy, Mines and Resources, Ottawa. 1969. The National Atlas of Canada, Survey and Mapping Branch. 1969.
- de Repentigny, L.G. 1974. La réserve nationale de faune de Dundee. Rapport interne du Service canadien de la faune, Québec. Non publié.
- de Repentigny, L.G. 1976. Inventaire des habitats de Dundee. Rapport interne du Service canadien de la faune, Québec. Non publié.
- de Repentigny, L.G. 1976a. "Le Rhus vernix dans le comté d'Huntingdon, Québec". Naturaliste canadien, 103:391.
- de Repentigny, L.G. et M. Labonté, 1980. Inventaire de la population avienne nicheuse de la réserve nationale de faune du lac Saint-François. Service canadien de la faune, Québec. Rapport interne. Non publié.
- Deschamps, H. 1951. Les voyages de Samuel de Champlain Saintongeais, Père du Canada. Paris, Presses universitaires de France.
- DesGranges, J.L. 1978. Situation du Grand Héron (Ardea herodias) au Québec. Rapport interne du Service canadien de la faune, Québec. Non publié.
- DesGranges, J.L., P. Laporte et G. Chapdelaine. 1979. Première tournée d'inspection des héronnières du Québec, 1977. Service canadien de la faune, Québec. Cahiers de biologie, no. 93. Janvier 1979.
- Devitt, O.E. 1943. "The birds of Simcoe County, Ontario". Trans. R. Canada, Inst., vol. 24(2):284-285.
- Digger, W.C. 1956. "Adaptive modifications and ecological isolating mechanisms in the thrush genera Catharus and Hylocichla". Wilson Bull. 68:171-199.

- Dionne, C.E. 1889. Catalogue des oiseaux de la province de Québec, Québec. J. Dussault.
- Dionne, C.E. 1906. Les oiseaux de la province de Québec, Québec. Dussault et Proulx.
- Drolet, C.A. et S. Marier. 1979. Inventaire de reptiles et d'amphibiens à la réserve nationale de faune du lac Saint-François. Service canadien de la faune, région du Québec. Rapport inédit.
- Dupuis, P. 1973. Inventaire de la Bernache du Canada dans la vallée du Saint-Laurent et de l'Outaouais: printemps 1973. Rapport interne du Service canadien de la faune, Québec. Non publié.
- D'Urban, W.S.M. 1857. "Notes on the land birds observed round Montreal during the winter of 1856-7". Can. Nat. Geol. 2(2):138-145.
- Eaton, E.H. 1914. Birds of New York: Part 2. New York, University State of New York.
- Editions du Jour. 1972. Relations des Jésuites (1656-1665) contenant ce qui s'est passé de plus remarquable dans les missions des Pères de la Compagnie de Jésus dans la Nouvelle-France, Montréal.
- Environnement Canada. 1979. Canada's Special Resource Lands. Direction générale des Terres. Map Folio no. 4.
- Environnement Canada. 1978. Moyennes mensuelles et annuelles des niveaux d'eau. Pêches et Océans Canada, Direction du service sur le milieu marin et le Service hydrographique du Canada. Ottawa, Ontario.
- Fairchild, H.L. 1918. Pleistocene marine submergence of the Hudson, Champlain and St. Lawrence Valley. N.Y. State Museum Bull. May-June.
- Feuille de Contact. 1972-1980. Club des ornithologues du Québec.
- Fleming, J.H. 1903. "Recent records of the wild pigeon." Auk 20:66.
- Fleury, J.M. 1974. "La préhistoire québécoise". Montréal, Québec-science, Université du Québec, vol. 12, no. 10. Juin 1974.
- Forbush, E.H. 1927. Birds of Massachusetts and other New England States, pt. 2. Land Birds from Bob-whites to grackles.
- Forest, C. 1968. Récit chronologique des aménagements hydro-électriques et des voies navigables dans la section Beauharnois-Soulanges, Québec. Hydro Québec.
- Frontenac, Louis de Buade, comte de Palluau et de (1672, 1673) 1927. "Lettre du gouverneur de Frontenac au ministre (2 novembre 1672), pages 10-23. Lettre du gouverneur de Frontenac au ministre Colbert (13 novembre

- 1673), pages 26-52". In Correspondance échangée entre la Cour de France et le gouverneur de Frontenac, pendant sa première administration (1672-1682). Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec pour 1926-1927, pages 3-144.
- Gaboriault, V. 1947. Les oiseaux observés dans la région de Montréal. Inédit.
- Gaboriault, V. 1951. "Inventaire des oiseaux 1951-région de Montréal. Nos. 1-6, du premier janvier au 30 octobre", en annexe du Cahier d'ornithologie Victor-Gaboriault no. 1, par N. David, Club des ornithologues du Québec. 1978. •
- Gauthier, Y. et M. Lepage. 1976. Utilisation des berges de la région de Montréal par les goélands et les échassiers. Ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche. Québec.
- Geraghty, J.J., D.W. Miller, F. van der Leeden and F.L. Troise. 1973. Water Atlas of the United States. A water information center publication, N.Y.
- Giraud, J.P. 1844. Birds of Long-Island. Wiley and Putnam, New York.
- Girouard, L. 1975. Station 2, Pointe-aux-Buissons. Les cahiers du patrimoine 2. Ministère des Affaires culturelles. Direction générale du Patrimoine, Québec.
- Godfrey, W.E. 1966. The birds of Canada. National Museum of Canada. Bulletin no. 203.
- Godfrey, W.E. 1967. Les oiseaux du Canada. Musée national du Canada. Bulletin no. 203. No. 73 de la série biologique. Ottawa.
- Godfrey, W.E. 1972. Encyclopédie des oiseaux du Québec. Les Editions de l'Homme. Québec.
- Gogo, G.N. 1961. Thompson Island, It's significance to early man in eastern Ontario. Archaeological Survey of Canada, M.N.H., Ottawa.
- Gordon, D.C. 1968. Birds of North Country New York. Rochester N.Y. Revised 1972.
- Gosselin, M. 1977a. "Tableau d'arrivée des oiseaux migrateurs au Québec". Bull. orn. 19:93-98.
- Gosselin, M. 1977b. "Historique de l'établissement du Phalarope de Wilson (Steganopus tricolor) au Québec". Bull. orn. 22:115-119.
- Gourlay, R. 1822. A statistical Account of Upper Canada.
- Groulx, L. 1913. Petite histoire de Valleyfield. Montréal.
- Guillet, E.C. 1933. Early life in Upper Canada. The Ontario publishing Co., Ltd. Toronto.

- Guillet, E.C. 1933. Pioneer Settlements in Upper Canada. Reprinted 1974 Section II, Early Life in Upper Canada, "Settlement" University of Toronto Press. History, 96.
- Hall, A. 1862. "On the mammals and birds of the district of Montréal", Can. Nat. and Geol. 7(1):44-78; (3):171-193; (4):289-316; (5):344-376; (6):401-430.
- Hamel, R. 1969. Observations ornithologiques, 1968. Miméographie.
- Hardy, J. 1977. "Etude de la distribution de la Chouette cendrée au Québec". Bull. orn. 22:14-20.
- Harrison, C. 1978. A field guide to the nests, eggs and nestlings of North American birds. Collins.
- Indian Land Registry, Lands Branch, Dept. of Indian Affairs, Ottawa.
a) Letter Books nos. 1 to 13, 1863 to 1921, letters and rent ledgers for Glengarry and Dundee b) Rent and Lease ledgers nos. 17-26, 1813-1890, Glengarry and Dundee.
- Ingram, G.C. 1977. "A Narrative History of the Fort at Coteau-du-Lac" in The Fort at Coteau-du-Lac: four reports. Manuscript Report no. 186. Parks and Sites Branch, Parks Canada.
- Inventaires aériens et au sol, effectués par le Service canadien de la faune, Québec, de 1973 à 1976, région du lac Saint-François. Non publié.
- James, R.D., P.L. McLaren, J.C. Barlow. 1976. Annotated Checklist of the Birds of Ontario. Life sciences miscellaneous publications. Royal Ontario Museum.
- Kortright, F.H. 1942. The Ducks, Geese and Swans of North America. Wildlife Management Institute.
- Lahaise, R. et N. Vallerand. 1977. La Nouvelle-France 1524-1760. Ed. Hurtibise. Montréal.
- Lajoie, P. et P. Stobbe. 1951. Etude des sols des comtés de Soulanges et de Vaudreuil dans la province de Québec. Min. de l'agriculture de Québec.
- Lamontagne, A. 1965. "Une héronnière près de Montréal". Bull. orn. 10(2): 5-6.
- Lamoureux, J.P. 1968a. Projet d'acquisition, lac Saint-François. Rapport interne du Service canadien de la faune, Québec. Non publié.
- Lamoureux, J.P. 1968b. Les marécages du lac Saint-François, canton de Dundee, Québec. Rapport interne du Service canadien de la faune, Québec. Non publié.

- Lamoureux, J.P. 1968c. Inventaire bio-physique des marécages de Dundee au lac Saint-François. Rapport interne du Service canadien de la faune, Québec. Non publié.
- La Rochefoucauld-Liancourt, Alexandre F. 1799. Travels through the United States of North America, the country of the Iroquois, and Upper Canada, in the years 1795, 1796, and 1797; with an authentic account of Lower Canada. 2 volumes. London.
- Lasserre, J.C. 1980. Le Saint-Laurent, grande porte de l'Amérique. Cahiers du Québec. Collection Géographie. Hurtibise HMH.
- Lavérière, C.H. 1870. Oeuvres de Champlain, publiées sous le patronage de l'Université Laval, par l'abbé CH.-H. Laverrière, Québec. Georges-Etienne Desbarats.
- Leboeuf, R. "L'héronnière de St-Timothée". Chasse et Pêche 12(12):38-39 (1972).
- Legendre, V. et al. 1980. Les salmonidés des eaux de la plaine de Montréal. 1. Historique 1534-1977. Rapport technique no. 06-27. Service de l'aménagement et de l'exploitation de la faune. Québec.
- Lehoux, D., A. Bourget. 1976a. Distribution et abondance des oiseaux migrants le long du Saint-Laurent (Cornwall-Rimouski). Rapport du Service canadien de la faune. Etudes sur le fleuve Saint-Laurent. Les oiseaux migrants, phase 1.
- Lehoux, D. et A. Bourget. 1976b. Ouverture de la chasse à la sauvagine en divers endroits du Québec (18-19 novembre 1976). Rapport interne du Service canadien de la faune. Non publié.
- Lehoux, D., A. Bourget et J. Rosa. 1977. Importance du Saint-Laurent pour la sauvagine. Rapport interne du Service canadien de la faune, Québec. Non publié.
- Lemieux, S. 1974. Plan d'aménagement de Dundee. Rapport interne du Service canadien de la faune, Québec. Non publié.
- Le Naturaliste Canadien, 1869-1982.
- Lincoln, F.C. 1944. "Chimney Swift's Winter Home Discovered". The Auk 61(4). 604-609.
- Lindsay, G.A. 1949. History of Canals of Canada and related subjects. Ottawa, Dept. of Transport, Gen. Engineering Branch.
- Logier, E.B.S. 1939. The Reptiles of Ontario. Handbook no. 4. Royal Ontario Museum.
- Logier, E.B.S. 1952. The Frogs, Toads and Salamanders of Eastern Canada. Clarke, Irwin & Co. Ltd.

- Logier, E.B.S. 1958. The Snakes of Ontario. University of Toronto Press.
- Lueger, R. 1976. Prehistoric Occupations at Coteau-du-Lac, Québec: A mixed assemblage of archaic and woodland artifacts. National Historic Parks and sites branch. Department of Indian and Northern Affairs, Ottawa.
- Lueger, R. 1977. "Prehistoric occupations at Coteau-du-Lac, Québec: A mixed assemblage of archaic and woodland artifacts". Direction des Parcs et des lieux historiques nationaux. Parcs Canada. Histoire et Archéologie no. 12. Ministère des Affaires indiennes et du Nord québécois.
- MacLennan, J. 1884-1887. "The early settlement of Glengarry". Transactions of Celtic Society of Montreal.
- Macoun, J. and J.M. Macoun. 1909. Catalogue of Canadian Birds. Ottawa. Canada Dept. of Mines. Geol. Surv. Br. Rept. no. 973.
- Magnan, H. 1925. Dictionnaire historique et géographique des paroisses, missions et municipalités de la province de Québec. Arthabaska. Québec.
- Marceau, E. (Revue canadienne), Descente des rapides du Saint-Laurent, de Coteau-du-Lac à la pointe des Cascades.
- Mailloux, A. et G. Godbout. 1954. Etude pédologique des sols des comtés de Huntingdon et Beauharnois. Min. de l'agriculture. Bulletin technique no. 4, Québec.
- Marie-Victorin, Frère. 1971. Flore Laurentienne (3ième ed.). Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal.
- Marois, R.J.M. 1975. L'archéologie des provinces de Québec et d'Ontario. Musée national de l'Homme, Collection Mercure, Commission archéologique du Canada. Dossier 44.
- Marois, R.J.M. et R. Ribes. 1975. Indices de manifestation culturelles de l'archaïque: la région de Trois-Rivières. Musée national de l'Homme, Coll. Mercure, Commission archéologique du Canada, dossier 41.
- Martijn, C. 1970. "Aperçu sur la recherche préhistorique au Québec". Revue de géographie de Montréal 24(2):175-188.
- Martijn, C. 1974. "Etat de la recherche en préhistoire du Québec". Revue de géographie de Montréal 28(4):429-442.
- Massin, B. 1971. Zones agroclimatiques du Québec méridional. Ministère de la météorologie, Québec.

- McAtee, W.L. 1929. Game birds suitable for naturalizing in the United States. United States Department of Agriculture, Circular no. 96.
- McKell, W. 1971. "The first two hundreds years 1610-1810". Chateauguay Valley Historical Society annual Journal (1971):20-23.
- Mélançon, C. 1961. Inconnus et Méconnus. La Société zoologique de Québec, Inc. Québec.
- Mélançon, M., J.L. Lethiecq et al. 1980. Inventaire des sols et de la végétation des marais de la réserve nationale de faune du lac Saint-François, Dundee. Québec. Direction générale des terres, Environnement Canada, Québec. Manuscrit.
- Ménard-Robidoux, M. 1979. "Ormstown autrefois et aujourd'hui". Journal annuel de la Société historique de la vallée de la Chateauguay (1979):17-19.
- Milne, D. 1979. "Ormstown in the nineteenth century". Chateauguay Valley. Historical Society Annual (1979):21-32.
- Mitchell, M.H. 1935. "The Passenger Pigeon in Ontario". Contributions of the Royal Ontario Museum of Zoology 7:1-181.
- Moisan, G. 1961. Waterfowl population and habitat survey in Lake St. Francis, Quebec. Canadian Wildlife Service, Québec. Job Progress Report. Unpublished.
- Mongeau, J.R. 1979. Les poissons du bassin de drainage de la rivière Châteauguay. Rapport technique 06-23. Service de l'aménagement et de l'exploitation de la faune, Québec.
- Mongeau, J.R., A. Courtemanche et B. Vincent. 1974. Cartes de répartition géographique des espèces de poissons au sud du Québec d'après les inventaires effectués de 1963 à 1972. Québec, MTCP, faune du Québec, rapport spécial 06-4.
- Mongeau, J.R. 1979a. Recensement des poissons du lac Saint-François. Rapport technique no. 06-25. Service de l'aménagement et de l'exploitation de la faune, Québec.
- Mongeau, J.R. et al. 1979b. Les salmonidés des eaux de la plaine de Montréal. 2. Biométrie, biogéographie 1970-1975 et registre des pêches 1941-1976. Rapport technique no. 06-28. Service de l'aménagement et de l'exploitation de la faune, Québec.
- Montgomery, G.H. 1961. "Clay-colored Sparrow in Southern Quebec". Can. Field-Nat. 75(4):263-264.
- Mousley, H. 1945. "The Pied-billed Grebe, Florida Gallinule, and Eastern Mourning Dove in the Montreal district". Ann. Rept. Provancher Soc. Nat. Hist. Canada 1945(48-58).

- National Historic Parks and Sites Branch. 1977. The Fort at Coteau-du-Lac: four reports. Parks Canada. Manuscript Report Number 186.
- Naud, R.C. 1976. Climatologie appliquée à la foresterie (note de cours). Fac. de For. et de Géo., Université Laval, Québec.
- Notes et observations ornithologiques inédites par les employés du Service canadien de la faune, Québec.
- Ommanney, G.G. 1950. "Breeding record of the Red-headed Woodpecker in southern Quebec". The Auk 67(2):239-240.
- Ouellet, H. 1966. "Histoire et dispersion de la Fauvette azurée Dendroica cerulea (Wilson) dans la province de Québec, Canada". Naturaliste canadien 93:335-337.
- Ouellet, H. 1967. "The distribution of the Cerulean Warbler in the province of Quebec, Canada". The Auk 84:272-274.
- Ouellet, H. 1970. "Changes in the Bird Fauna of the Montreal Region, Canada". Can. Field-Nat. 84(1):27-37.
- Ouellet, H. 1973. "The Yellow-breasted Chat in Quebec". Can. Field-Nat. 87:182.
- Ouellet, H. 1974. Les oiseaux des collines montréalaises et de la région de Montréal, Québec, Canada. Musées nationaux du Canada, Ottawa. Publications de zoologie, no. 5.
- Ouellet, H., R. McNeil et J. Burton. 1973. "The Western Sandpiper in Quebec and the Maritimes Provinces, Canada". Can. Field-Nat. 87:291-300.
- Ouellet, H. et A. Bourget. 1975. "The Sandhill Crane in Quebec". Can. Field-Nat. 89:73-74.
- Pageau, G. 1964. "Les Anatidae de la région de Montréal avec mention spéciale pour ceux du lac Saint-Louis". Québec. Service de la faune du Québec. Rap. no. 3:298-311.
- Parcs Canada. 1979. "Ormstown et La Bataille de la Chateauguay - avant 1813". Chateauguay Valley Historical Society Annual Journal (1979):62-65.
- Parent, R. 1978. "Inventaire des nations amérindiennes au début du XVII^e siècle" dans Recherches amérindiennes au Québec 7(3-4):5-20.
- Pendergast, J.F. 1964. "Nine Small Sites on Lake St. Francis Representing and Early Iroquois Horizon in the Upper St. Lawrence River Valley. Anthropologica VI(2):183-221.
- Pendergast, J.F. 1968. "The Summerstown Station site. Anthropological Papers, National Museum of Canada, no. 18, Ottawa.
- Pendergast, J.F. 1970. "The MacDougald site". Ontario Archeology 13:29-36.

- Pendergast, J.F. 1975. "An In-situ Hypothesis to explain the origins of the St. Lawrence Iroquoians". Ontario Archeology 25:47-55.
- Penhale, B.L. 1973. What's Happening to the Frogs and Turtles of Eastern Canada? Nature Canada July-September.
- Peterson, R.L. 1966. The Mammals of Eastern Canada. Oxford University Press, Toronto.
- Potzger, J.A. 1953. "Nineteen Bogs from Southern Quebec". Canadian Journal of Botany 31(4):383-401.
- Public Archives of Canada, Ottawa. File 30907, vols. 2149-2154. R.G. 10 Red. (1881-1942).
- Quilliam, H.R. 1973. History of the Birds of Kingston, Ontario. 2nd ed. Kingston Field Naturalists.
- Radcliff, Thomas 1833. Authentic letters from Upper Canada; with an account of Canadian field sports. William Curry, Jun. and Company, Dublin.
- Radisson, Pierre-Esprit (1652-1654) 1885. The relation of my voyage, being in bondage in the Lands of the Iroquois, which was the next year after my coming into Canada, in the year 1651, the 24th day of May, pages 25-86. In Scull, Gideon D., Ed. 1885. Voyages of Peter Esprit Radisson. Prince Society, Boston, Volume 16. Reprinted 1967, Burt Franklin, New York.
- Rand, A.L. 1945. "Hungarian Partridge in the Ottawa-Montreal area". Can. Field-Nat 59:26-26.
- Rapport annuel . 1926-1946. Société Provancher d'Histoire naturelle du Canada.
- Reed, A. 1969. Waterfowl Breeding Reconnaissance 1968. Quebec Wildlife Service. Progress Report. Non publié.
- Reed, A. et A. Bourget. 1977. "Distribution and abundance of waterfowl wintering in southern Quebec". Can. Field-Nat. 91:1-7.
- Reinecke, O. 1916. "Passenger Pigeon". Oologist 33:126.
- Ritchie, W.A. 1965. The archaeology of New York State. Garden City, N.Y.: Natural History Press.
- Robidoux, L.A. 1974. Les "Cageux". L'Aurore, Montréal (Collection connaissance des pays québécois).
- Rogers, G.A. 1969. "Pioneer cemeteries". Chateaugay Valley Historical Society Annual Journal (1969):18-23.
- Rogers, G.A. 1971. "Chateaugay Valley Historic Sites Tours". Chateaugay Valley Historical Society Annual Journal (1969):18-23.

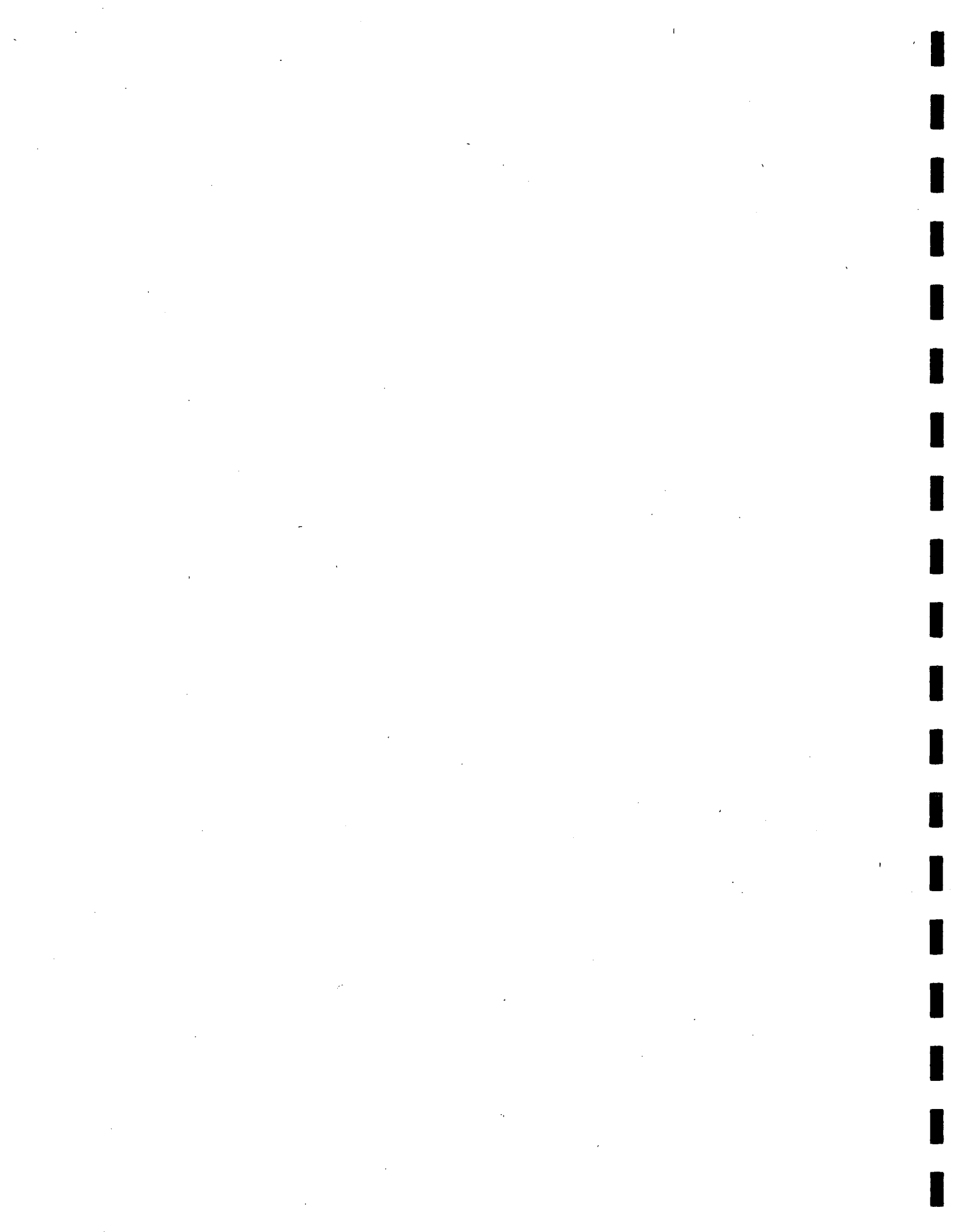
- Roussel, A. 1979. La Belle Histoire de Saint-Timothée 1829-1979. Album-souvenir.
- Rowe, J.S. 1972. Les régions forestières du Canada. Min. de l'Environnement Service canadien des forêts. Publ. no. 1300F.
- Savage, Howard. 1970. Analysis of Faunal Material Excavated at Coteau-du-Lac. Site by Mr. William Folan et al., 1965 and 1966: Part I: Aves". Manuscript on file, national historic parks and sites branch, parks Canada, Ottawa.
- Scott, W.B. et E.J. Crossman. 1974. Poissons d'eau douce du Canada. Bulletin 184. Office des recherches sur les pêcheries du Canada. Environnement Canada. Service des pêches et des sciences de la mer. Ottawa.
- Séguin, O. 1971. "Un brin d'histoire de la paroisse St-Louis-de-Gonzague!" Journal annuel de la Société historique de la vallée de la Chateauguay (1971):12-16.
- Sellar, R. 1888. The History of the County of Huntingdon and of the Seignories of Chateauguay and Beauharnois from their first settlement to the year 1838. The Canadian Gleaner, Huntingdon, Québec.
- Simpson, R.B. 1978. "The Indian Lands of Dundee - An historical perspective". Chateauguay Valley Historical Society Annual Journal (1978):7-10.
- Smith, H.M. 1978. A guide to field identification amphibians of North America. Golden Press, New York. Western Publishing Co. Wisconsin.
- Snyder, L.L. 1949. "The Wood Ibis in Ontario". The Auk 66:79.
- Snyder, L.L. 1951. Ontario Birds. Clarke-Irwin & Co. Ltd. Toronto.
- Snyder, L.L. 1957. "Changes in the Avifauna of Ontario", dans Changes in the Fauna of Ontario. Ed. F.A. Uguart. University of Toronto Press. pp. 26-42.
- Société de recherches historiques de Pointe des Cascades. Documents relatifs aux premiers canaux des rapides Soulanges.
- Société historique et archéologique de Coteau-du-Lac. (Documents relatifs au naufrage de la flotte d'Amherst en 1760; rapport préliminaire des sites préhistoriques connus; les plançons de chêne bleu (Bois de cageux). Contr. M. Cadieux, F. Laplante, S. Daoust, D. Dion, M. Amyot, N. Charlebois. 1978.
- Taverner, P.A. 1922. Les oiseaux de l'est du Canada. Mémoire 104. Commission géologique. Ministère des mines, Canada.
- Terrill, L.M. 1911. "Changes in the status of certain birds in the vicinity of Montreal, P.Q.". Ottawa Nat. 25(4):57-63.

- Terrill, L.M. 1913. Early winter bird notes:1912-13. Ottawa Nat. 27(3-4): 43-46.
- Terrill, L.M. 1917. "Occurrence of the Ring-necked Pheasant in the vicinity of Montreal". Ottawa Nat. 30(10):132.
- Terrill, L.M. 1921. "The Grasshopper Sparrow in the Montreal district". The Auk 38(1):115-116.
- Terrill, L.M. 1922. "The short-billed Marsh Wren in the Montreal district". The Auk 39(1):113-115.
- Terrill, L.M. 1923. "Song Sparrow wintering in the Montreal district". Can. Field-Nat. 37(2):30-31.
- Terrill, L.M. 1924. "Occurrence of the Starling in the Montreal district". Can. Field-Nat. 38(3):58.
- Terrill, L.M. 1931. "Occurrence of the Pomarine Jaeger in the Montreal district". Can. Field-Nat. 45(6):142.
- Terrill, L.M. 1931. "Nesting of the Saw-whet Owl (Cryptoglaux acadica acadica) in the Montreal district". The Auk 48(2):169-174.
- Terrill, L.M. 1938. "Whippoorwill and Nighthawk in the Province of Quebec". Provancher Soc. Nat. Hist. Ann. Rept. 1938:150-157.
- Terrill, L.M. 1951. "Shore bird migration at Montreal". Can. Field-Nat. 65(3):87-98.
- Terrill, L.M. 1961. "Cowbird hosts in Southern Quebec". Can. Field-Nat. 1961 (Jan-Mars) 75:2-11.
- Tchebec. 1971, 1973-1981. P.Q.S.P.B.
- The Auk. 1884-1981.
- The Canadian Field-Naturalist. 1919-1981.
- The Canadian Naturalist and Geologist. 1856-1868.
- The Canadian Naturalist and Quaterly Journal of Science. 1869-1883.
- The Canadian Record of Science. 1885-1916.
- The Ottawa Naturalist. 1887-1919.
- The Transactions of the Ottawa Field Naturalist's Club. 1879-1886.
- Thompson, I.D. 1974. Movement and use of habitat by broodrearing Ducks at Lake St.Francis, Quebec. A thesis submitted to the Faculty of Graduate Study in partial fulfillment of the degree of Master of Science, York University, Toronto, Ontario.

- Toner, G.C. 1940. "Leach's Storm Petrel in Ontario". Wilson Bull. 52:124.
- Trudel, M. 1961. Atlas historique du Canada français, Québec. Les Presses de l'université Laval.
- Vallerand, N. et R. Lahaise. 1974. L'Amérique du Nord britannique 1760-1867. Ed. Kébékédit, Montréal.
- Vennor, H.G., fils. 1860. "Notes on birds wintering in and around Montreal. From observations taken during the winters of 1856-57-58-59-60". Can. Nat. and Geol. 5(6):425-430.
- Vennor, H.G., fils. 1861. "A short review of the Sylviidae or Wood-Warblers found in the vicinity of Montreal". Can. Nat. and Geol. 6(5):349-362.
- Villeneuve, G.O. 1967. Sommaire climatique du Québec. Ministère des Richesses naturelles, Service de météorologie. Québec.
- Villeneuve, G.O. 1969. "Feuillaison et défoliation des feuillus au Québec". Naturaliste canadien, (1979)96:491-505.
- Weir, Ron D. and Helen R. Quilliam. 1980a. History of the Birds of Kingston, Ontario (Supplement). Special Publication, Kingston Field Naturalists.
- Weir, R.D. and H.R. Quilliam. 1980b. Supplement to History of the Birds of Kingston, Ontario. Special Publication, Kingston Field Naturalists.
- Weller, W.F. 1977. "Distribution of Stream Salamanders in Southwestern Quebec". Canadian Field-Naturalist 91(3):299-303.
- Whittam, R. 1971. Habitat Selection and Behaviour of Swamp and Song Sparrows at Lake St. Francis, Quebec. M. Sc. Thesis, Bishop University, Lennoxville, Québec.
- Wilson, A.E. 1964. Geology of the Ottawa - St. Lawrence Lowland, Ontario and Quebec. Memoir 241. Geological Survey of Canada. Dpt. of Mines and Technical Surveys, Canada.
- Wilson, J.E. 1959. "The status of the Hungarian Partridge in New York". Kingbird 9:54-57.
- Wintle, E.D. 1882. "Ornithology of the Island of Montreal". Can. Sports Nat. 2(2):108-110; (3):116-116.
- Wintle, E.D. 1896. The birds of Montreal. Drysdale & Co. Montreal.
- Wright, J.V. 1979. Quebec Prehistory. Van Nostrand Reinhold Ltd., Toronto.
- Wrigley, R.E. 1969. "Ecological notes on the mammals of Southern Quebec". Can. Field-Nat. 83:201-211.
- Wynne-Edwards, V.C. 1932a. "Notes on some rare birds in the Montreal district". Can. Field-Nat. 46(8):181-183.

Wynne-Edwards, V.C. 1932b. "Marbled Godwit near Montreal". The Auk 49(4): 468.

Zoltai, S.C. 1980. "An outline of the wetland regions of Canada". In Proceedings of a workshop on Canadian wetlands, Saskatoon, Saskatchewan, 11-13 June 1979. Environment Canada, Lands Directorate, Ecological Land Classification Series, no. 12, pp. 1-8.



ANNEXES

ANNEXE 1.

TAB^{LEAU} DES DATES EXTRÊMES DE PRÉSENCE POUR LA RÉGION DU
LAC SAINT-FRANÇOIS, LA RÉGION DE MONTRÉAL, LE QUÉBEC MÉRIDIONAL,
LA PROVINCE D'ONTARIO, LA RÉGION DE KINGSTON, ONTARIO ET LE NORD
DE L'ÉTAT DE NEW YORK

aussi

DATES DE PRÉSENCE D'OEUF(S) ET
DURÉE D'INCUBATION D'APRÈS QUELQUES
AUTEURS

LES DATES EXTRÊMES DE PRÉSENCE

- ☒ A. Région du lac Saint-François.
B. Région de Montréal, d'après Ouellet (1974).
C. Le Québec méridional, d'après David (1980).
D. La province d'Ontario, d'après James, McLaren, Barlow (1976).
E. La région de Kingston, Ontario, d'après Weir, Quilliam (1980).
F. Le nord de l'état de New York, E.-U., d'après Gordon (1972).

LES DATES DE PRÉSENCE D'OEUF(S)

Selon James, McLaren, Barlow (1976). Province d'Ontario.

() Selon Harrison (1978). Nord des Etats-Unis, Canada.

[] Selon Bull (1974). Etat de New York.

* Selon Alliston (1979). Région de Dundee.

LA COUVAISON (EN JOURS)

Selon Godfrey (1967).

() Selon Harrison (1978).

* Selon Alliston (1979).

SIGLES

Année présent toute l'année

HIV. hiver

PRINT. printemps

AUT. automne

EXC. excepté

DÉB. au début du mois

MI. vers le milieu de mois

ESPECES	A	B	C	D	E	F	O	C
1. Huart à collier	16-IV/ 24-XI	21-III/ FIN-XI	21-III/ 17-I	1-IV/ 28-XI	3-III/ 27-I	14-IV/ 23-XII	20-V/ 28-VII	24
2. Grèbe jougris	1-III/ 24-XI	16-IV/ 27-XII	1-III/ 27-XII	13-III/ 9-XII	25-IV/ 3-I	FIN-X/ FIN-III	27-V/ 7-VII	23
3. Grèbe cornu	21-III/ 17-XI	25-III/ 27-XII	8-III/ 30-XII	20-III/ 7-XII	4-V/ 26-X	14-X/ 1-V	29-V/ 1-VII	24-25
4. Grèbe à bec bigarré	11-IV/ 28-VIII	7-III/ 28-XII	7-III/ 4-I	3-III/ 29-X	15-III/ 20-I	19-III/ 23-XI	4-V/ 18-VII	23
5. Pétrel cul-blanc	19-VII	-	15-V/ 12-XI	19-VII	-	-	-	41-42
6. Cormoran à aigrettes	19-IV/ 8-IX	6-IV/ 19-XII	18-III/ 31-XII	10-IV/ 25-XI	16-IV/ 24-XI	18-IV/ FIN ETE	13-V/ 21-VI	28
7. Grand Héron	20-III/ 15-XI	20-III/ 13-XII	4-III/ 26-XII	30-III/ 28-XI	10-III/ 15-I	23-III/ 25-XI	15-IV/ 9-VI	28
8. Héron vert	11-IV/ 1-X	30-IV/ 10-X	23-IV/ 30-X	15-IV/ 27-X	22-IV/ 27-X	21-IV/ 31-X	9-V/ 25-VI	20
9. Héron garde-boeufs	22-IV/ 15-V	25-V/ 6-VII	18-IV/ 11-X	2-IV/ 17-XI	7-IV/ 27-XI	30-IV/ 19-XI	4-13 VI	(21-25)
10. Grande Aigrette	28-V/ 9-IX	28-V/ 9-IX	14-IV/ 14-X	28-III/ 11-XI	13-IV/ 24-IX	-	10-V	(25-26, Europe)
11. Aigrette neigeuse	V	-	14-IV/ 28-VII	16-IV/ 28-X	26-IV/ 3-IX	21-V	-	-
12. Bihoreau à couronne noire	11-IV/ 30-VII	7-IV/ 4-XI	16-III/ 16-XI	15-III/ 21-XII	29-III/ 25-XI	25-IV/ 21-X	16-IV/ 12-VII	25
13. Petit Butor	30-IV/ 29-VIII	29-IV/ 20-IX	27-IV/ 17-XI	19-IV/ 28-XI	19-IV/ 15-IX	23-V/ 26-IX	15-V/ 13-VII	17-18
14. Butor d'Amérique	24-IV/ 25-IX	29-III/ 27-XI	25-III 27-XI	25-III/ 16-XI	29-III/ 9-XI	10-IV/ 25-XI	24-V/ 30-VII	24
15. Cigogne d'Amérique	2-VIII	-	-	V/ XII	1-12/ IX	-	-	(28-32)
16. Ibis luisant	29-V	27-V/ VIII	21-IV/ 17-IX	9-IV/ 3-X	16-IV/ 19-V	4-V/ 9-VI	III/ FIN-V	(21)
17. Cygne siffleur	23-III	23-III/ 19-IX	23-III/ 13-XII	7-III/ 8-XII	12-III/ 16-I	FIN-III/ XII	FIN-V/ VI	35-40
18. Cygne trompette	-	-	-	-	-	-	-	32
19. Bernache du Canada	année	7-III/ DÉB.-XII	23-III/ 21-I	année	15-III/ 31-I	année	17-IV/ 10-VI	24-33
20. Bernache cravant	3-VI/ 29-X	11-IV/ 12-XII	24-III/ 4-I	7-V/ 18-VI	5-IV/ 18-XII	23-IV/ 16-XI	-	22-26
21. Oie blanche	15-III/ 22-X	27-III/ 19-XII	11-III/ 26-XII	16-III/ 27-XI	15-III/ 4-II	24-III/ AUT.	-	20-25

ESPÈCES	A	B	C	D	E	F	O	C
22. Canard malard	année	année	année	année	année	année	2-IV/ 2-VII	20-26
23. Canard noir	année	année	année	année	année	année	15-IV/ 18-VII	26-28
24. Canard chipeau	12-III/ 28-XII	6-IV/ 30-X	9-III/ 29-I	7-III/ 10-XII	10-III/ 16-I	14-IV/ 4-XII	6-VI/ 26-VI	25-28
25. Canard pilet	13-III/ 6-XII	DÉB. IV/ FIN-XI	année	7-III/ 5-XI	10-III/ 16-II	9-III/ 15-XI	23-V/ 22-VI	23
26. Sarcelle à ailes vertes	12-III/ 19-X	31-III/ 18-XII	1-III/ 29-XII	14-III/ 5-XII	18-III/ 20-I	21-III/ 26-XI	11-V/ 27-VI	21-23
27. Sarcelle à ailes bleues	3-IV/ 14-X	6-IV/ 24-XI	16-III/ 2-XII	20-III/ 5-XI	17-III/ 17-XII	23-III/ 14-XI	4-V/ 17-VII	21-23
28. Canard siffleur d'Europe	24-IV	7-X/ 11-XI	10-IV/ 11-XI	1-IX/ 18-V	5-IV/ XI	FIN-XI	-	-
29. Canard siffleur d'Amérique	20-III/ 7-XII	22-III/ 17-XII	6-III/ 15-I	7-III/ 11-XI	13-III/ 20-I	21-III/ 12-XII	29-V/ 4-VII	24-25
30. Canard souchet	16-III/ 24-IX	11-IV/ 10-XII	21-III/ 10-XII	7-III/ 9-XI	23-III/ 10-II	30-III/ 21-XI	22-V/ 12-VI	23-25
31. Canard huppé	21-III/ 8-XI	21-III/ 7-XI	10-III/ 26-XII	III/ XI	4-III/ 14-II	21-III/ 12-X	8-IV/ 15-VII	28-30
32. Morillon à tête rouge	15-III/ 8-XI	30-III/ 10-XII	2-III/ 14-I	12-III/ 3-XI	HIV./ 14-II	22-V/ 10-X	27-IV/ 29-VI *	23-27*
33. Morillon à collier	16-III/ 8-XI	27-III/ 27-XII	6-III/ 7-I	10-III/ 15-XI	22-III/ 15-I	18-III/ 22-XII	19-V/ 4-VII	25-29
34. Morillon à dos blanc	22-III/ 8-XII	17-III/ 31-XII	année	année	année	17-IV/ 17-X	24-V/ 17-X	23-28
35. Grand Morillon	7-III/ 8-XI	17-III/ 31-XII	année	année	-	10-IX/ 11-V	FIN-V/ MI-VI	23-27
36. Petit Morillon	12-III/ 8-XI	29-III/ AUT.	12-III/ 11-I	18-III/ 28-XI	12-III/ 27-XII	11-I/ 23-XI	27-V/ 29-VI	23-25
37. Garrot commun	année	FIN-III/ DÉB.-XII	année	année	année	6-X/ 6-V	1-V/ 27-VI	26-30
38. Garrot de Barrow	19-IV/ 9-X	11-II/ 16-XII	année	année	année	12-III/ 27-XI	MI-V	30-34
39. Petit Garrot	21-III/ 18-XI	7-III/ 26-XII	année	année	année	8-V/ 16-X	(DÉB.-VI)	29-31
40. Canard kakawi	14-IV/ 24-XI	9-IV/ 15-II	année	année	année	14-V/ 17-X	10-VII/ 26-VII	24
41. Eider à duvet	9-V	12-I/ 8-X	année	année	19-X/ 31-XII	-	MI-VI	28-29
42. Eider remarquable	7-V	9-X 12-XI	année	année	16-XI/ 21-V	7-XII/ 17-I	DÉB.-VII	22-23

ESPÈCES	A	B	C	D	E	F	O	C
43. Macreuse à ailes blanches	19-IV/ 24-XI	12-V/ 9-I	2-III/ 17-I	25-III/ 4-XII	24-III/ 8-I	30-V/ 17-X	MI-VI	27-28
44. Macreuse à front blanc	23-IX/ 12-XI	21-XI/ 29-XI	25-III/ 5-I	21-V/ 17-XI	12-IV/ 28-XII	16-X/ 29-X	MI-VI	-
45. Macreuse à bec jaune	23-IX/ 11-I	24-IV/ 16-XII	25-III/ 11-I	6-IV/ 20-XI	22-III/ 3-I	29-X/ 29-XI	DEB.-VII	27-31
46. Canard roux	30-IV/ 20-XII	20-V/ 9-XII	18-IV/ 20-XII	15-III/ 20-XI	24-IV/ 18-XII	-	24-V/ 28-VI	20-27
47. Bec-scie couronné	9-III/ 4-XII	17-III/ 31-XII	année	12-III/ 13-XII	15-III/ 18-XII	15-IX/ 30-VII	28-IV/ 4-VI	(31)
48. Grand Bec-scie	année	6-III/ 31-XII	année	année	année	16-V/ 11-XI	10-IV/ 6-VII	28-32
49. Bec-scie à p. rousse	19-III/ 12-XI	25-III/ 31-XII	année	année	année	29-V/ 31-X	7-VI/ 28-VI	26-30
50. Vautour à tête rouge	24-III/ 10-X	12-IV/ 3-V	24-III/ 5-XI	21-III/ 26-XI	-	9-IV/ 30-X	17-V/ 20-VI	30-41
51. Autour	année	année	année	année	année	année	22-IV/ 2-VI	36-38
52. Epervier brun	14-IV/ 9-X	FIN-IV/ DÉB.-X	année	10-III/ 10-IX	année	année	19-V/ 29-VI	34-35
53. Epervier de Cooper	23-III/ 19-IX	année	16-III/ 13-I	22-III/ 6-XI	30-III/ 6-XI	année	27-IV/ 26-VI	(35-36)
54. Buse à queue rousse	6-III/ 13-I	MI-III/ 12-I	année	année	année	année	3-III/ 15-VII	28
55. Buse à épaul. rousses	année	FIN-III/ FIN-X	année	10-III/ 4-XI	année	28-III/ ETE	1-IV/ 12-VI	25-28
56. Petite Buse	16-IV/ 12-XI	30-III/ 19-X	16-III/ 26-XI	25-III/ 27-XI	31-III/ 7-XI	12-IV/ 30-VIII	5-V/ 20-VI	23-25
57. Buse pattue	31-III/ 27-V	29-IX/ 31-V	année	année	année	12-X/ 9-VII	(V)	31
58. Aigle doré	16-III/ 29-XI	24-V/ 29-VIII	année	17-III/ 22-XI	3-V/ 17-X	FIN-VI	(VI)	43
59. Aigle à tête blanche	16-III/ 12-XI	année	année	3-III/ 15-X	année	(année)	3-IV/ 3-V	35
60. Busard des marais	21-III/ 25-I	9-III/ 12-XI	9-III/ 25-I	année	16-III/ 14-XII	année	26-IV/ 2-VII	20-31
61. Aigle pêcheur	16-III/ 22-X	1-III/ FIN-XI	1-III/ 31-XII	23-III/ 26-XI	15-III/ 18-XII	12-IV/ 18-X	28-IV/ 4-VII	35-38
62. Gerfaut	1-III/ 18-IV	30-XI/ 7-IV	HIVER	20-X/ 4-V	27-X/ 27-III	14-XI/ 26-XII	(V)	(28-29)
63. Faucon pèlerin	16-III/ 6-I	année	année	16-III/ 31-X	8-III/ 5-I	16-V/ 30-IX	23-IV/ 10-VI	33-35

ESPÈCES	A	B	C	D	E	F	O	C
64. Faucon émerillon	27-III/ 22-IX	année	année	27-III/ 12-IX	9-III/ 2-XI	-	22-V/ 24-VI	(28-32)
65. Crécerelle d'Amérique	année	année	année	année	année	année	11-IV/ 6-VII	29
66. Tétraz des savanes	-	-	année	année	-	30-I	9-V/ 25-VI	(c.24)
67. Gelinotte huppée	année	année	année	année	année	année	26-IV/ 13-VII	24
68. Colin de Virginie	-	-	-	-	-	-	-	23-24
69. Faisan à collier	année	année	année	année	année	année	21-IV/ 6-VIII	22-25
70. Perdrix grise d'Europe	année	année	année	année	année	année	7-V/ 7-IX	23-25
71. Dindon sauvage	-	-	-	-	-	-	11-VIII	(28)
72. Grue du Canada	25-V	-	20-IV/ 21-X	1-IV/ 3-XI	19-IV/ 6-X	-	7-V/ 4-VI	(30-32)
73. Râle de Virginie	11-V/ 27-VI	22-IV/ 29-IX	23-III/ 24-X	8-IV/ 3-XI	24-IV/ 20-IX	24-IV/ 20-XII	4-V/ 19-VII	19-20
74. Râle de Caroline	4-IV/ 13-VII	25-IV/ 28-X	5-IV/ 30-X	7-IV/ 3-XI	14-IV/ 18-I	3-V/ 25-VIII	4-V/ 2-VIII	16-20
75. Râle jaune	14-V/ 13-VII	25-VI	18-V/ 26-X	25-IV/ 30-X	16-V/ 23-V	8-XI	12-VI	-
76. Gallinule commune	16-III/ 4-X	14-IV/ 3-XII	9-IV/ 8-XII	4-IV/ 12-XI	6-IV/ 4-II	14-IV/ 11-XI	4-V/ 21-VII	21
77. Foulque d'Amérique	24-IV/ 22-XI	17-IV/ 13-XII	13-III/ 18-I	7-III/ 27-XI	22-III/ 4-II	11-IV/ 12-I	4-V/ 14-VII	23-24
78. Pluvier à collier	21-V/ 9-X	3-V/ 12-XII	15-IV/ 13-XII	16-IV/ 5-XII	5-V/ 8-XI	13-V/ 19-X	5-VI/ 19-VII	23
79. Pluvier kildir	5-III/ 12-IX	4-III/ 25-XI	27-III/ 26-XII	21-III/ 16-XI	année	1-III/ 26-XII	1-IV/ 20-VII	24-26
80. Pluvier doré d'Amérique	1-IX/ 11-X	20-VII/ 11-XI	21-V/ 19-XI	26-III/ 15-XII	11-V/ 20-XI	26-VIII/ 19-XI	23-VI/ 28-VI	26
81. Pluvier argenté	29-V/ 24-X	11-V/ 21-XI	19-IV/ 27-XI	1-IV/ 15-XII	29-IV/ 21-XI	30-V/ 29-XI	-	27
82. Barge hudsonienne	1-X/ 19-X	27-VIII/ 4-XI	8-V/ 7-XI	9-V/ 21-XI	18-V/ 21-XI	AUT.	-	(22-23)
83. Maubèche des champs	22-IV/ 2-IX	19-IV/ 24-X	9-IV/ 24-X	1-IV/ 5-X	12-IV/ 13-X	14-IV/ 24-VIII	7-V/ 1-VII	21
84. Grand Chevalier à p. j.	3-V/ 19-X	17-IV/ 20-XI	25-III/ 21-XI	26-III/ 23-XI	28-III/ 16-XI	31-III/ 24-XI	DÉB. VI	-

ESPECES	A	B	C	D	E	F	O	C
85. Petit Chevalier à p. j.	4-V/ 6-X	1-V/ 4-XI	8-IV/ 13-XI	27-III/ 16-XI	22-IV/ 11-XI	6-IV/ 23-X	4-VI	-
86. Chevalier solitaire	22-V/ 9-X	30-IV/ 23-X	13-IV/ 25-X	11-IV/ 31-X	20-IV/ 4-XI	21-IV/ 6-X	28-VI	-
87. Maubèche branle-queue	28-III/ 27-VIII	14-IV/ 15-X	28-III/ 9-XI	21-IV/ 18-XII	7-IV/ 7-XI	19-IV/ 20-IX	15-V/ 22-VII	20-22
88. Tournepièrre roux	AUT.	27-V/ 12-XI	20-IV/ 6-XII	13-IV/ 1-XII	8-V/ 8-XI	19-V/ 12-XI	DÉB. VI	(21-23)
89. Phalarope de Wilson	31-VIII/ 13-X	1-V/ 1-X	2-V/ 1-X	6-V/ 5-XII	4-IV/ 29-IX	10-VIII/ 25-VIII	18-V/ 18-VI	20
90. Phalarope hyperboréen	29-V/ AUT.	6-VIII/ 27-X	11-V/ 29-XI	20-V/ 28-XI	28-V/ 8-XI	21-VII/ 26-XI	26-VI/ 4-VII	20
91. Phalarope roux	3-VI/ 7-X	23-IX/ 2-XII	6-V/ 2-XII	31-VIII/ 14-XII	4-X/ 19-XI	6-IX/ 28-XII	-	(19)
92. Bécasse d'Amérique	21-III/ 4-XI	17-III/ 16-XII	11-III/ 16-XII	10-III/ 6-XI	8-III/ 21-XI	10-III/ 11-I	2-IV/ 11-VII	19-21
93. Bécassine des marais	26-III/ 19-X	27-III/ 1-XII	11-III/ 17-I	20-III/ 17-XI	20-III/ 13-I	6-IV/ 24-XI	2-V/ 19-VII	20
94. Bécasseau roux	16-V/ 19-X	14-V/ 27-X	28-IV/ 30-X	23-IV/ 1-XI	10-V/ 6-XI	17-V/ 19-IX	-	21
95. Bécasseau à long bec	1-X/ 13-X	12-IX	20-V/ 21-IX	11-V/ 1-XI	1-V/ 30-VII	24-IX/ 25-IX	-	(20)
96. Bécasseau sanderling	4-IX/ 22-X	1-V/ 18-XI	18-IV/ 24-XI	25-IV/ 28-XII	5-V/ 20-XI	20-V/ 23-XI	VI VII	(23-24)
97. Bécasseau semi-palmé	11-V/ 6-X	6-V/ 3-XI	11-IV/ 22-XI	7-V/ 16-XI	25-IV/ 20-XI	11-V/ 11-XI	24-VI/ 30-VI	18-19
98. Bécasseau minuscule	21-V/ 8-X	3-V/ 12-XI	24-IV/ 12-XI	19-IV/ 24-XI	25-IV/ 1-XI	14-V/ 3-X	22-VI/ 2-VII	19-22
99. Bécasseau à croupion blanc	5-IX/ 19-X	7-V/ 22-XI	7-V/ 5-XII	8-V/ 22-XI	15-V/ 12-XI	18-V/ 14-XI	MI-VI	(c. 22)
100. Bécasseau de Baird	21-VIII/ 1-X	21-V/ 10-XI	27-V/ 16-XI	12-IV/ 25-XI	8-V/ 22-X	12-VII/ 19-X	DÉB. VI	(21)
101. Bécasseau à p. cendrée	21-V/ 19-X	7-V/ 15-XI	30-III/ 16-XI	26-III/ 26-XI	18-IV/ 25-XI	6-IV/ 13-XI	DÉB. VII	21-23
102. Bécasseau variable	4-V/ 12-XI	7-V/ 30-XI	2-V/ 10-XII	3-IV/ 16-XI	19-IV/ 28-XI	6-V/ 28-XII	24-VI/ 30-VI	(21-22)
103. Bécasseau à échasses	27-VIII	25-VIII/ 12-IX	29-IV/ 24-IX	2-V/ 17-X	1-V/ 6-XI	6-V/ 22-IX	-	(19-21)
104. Goéland bourgmestre	23-XII/ 3-I	24-X/ 2-V	8-VII/ 21-V	7-X/ 22-VI	22-VIII/ 17-VI	10-XII/ 16-IV	-	27-30
105. Goéland arctique	2-I/ 7-V	5-X/ 5-IV	13-VI/ 16-III	13-VII/ 19-VI	19-VII/ 17-VII	27-XI/ 19-VI	-	-

ESPECES		A	B	C	D	E	F	O	C
106. Goéland à manteau noir		année EXC:VIII	année	année	année	année	année	7-VI/ 29-VI	26-28
107. Goéland argenté		année	année	année	année	année	année	11-V/ 7-VII	26-28
108. Goéland à bec cerclé		26-III/ 10-XII	année	24-III/ 27-I	année	14-III/ 3-I	10-III/ 21-XII	20-IV/ 19-VII	26-27
109. Mouette de Bonaparte		21-IV/ 6-X	30-IV/ 12-XI	28-III/ 1-I	(année)	23-III/ 1-I	23-III/ 21-XI	16-VI/ 19-VII	24
110. Mouette pygmée		19-X	17-VIII/ 7-IX	13-V/ 16-XI	8-IV/ 20-XI	18-V/ 18-XII	VIII	1-VI/ 11-VII	(20-21)
111. Mouette tridactyle		30-XI/ 5-I	8-IX/ MI-XI	16-III/ 2-I	25-IX/ 24-IV	4-X/ 3-II	30-XI/ 5-I	-	(25-30)
112. Sterne commune		3-V/ 14-X	30-III/ 14-X	30-III/ XII	29-III/ 7-XII	21-IV/ 15-XI	27-IV/ 21-IX	8-V/ 28-VII	21-30
113. Sterne arctique		5-VI/ 10-VI	10-VI/ 11-VI	14-V/ 17-IX	25-V/ 16-VIII	-	-	18-VI/ 1-VII	(20-22)
114. Sterne caspienne		14-VI/ AUT.	-	3-V/ 6-X	12-IV/ 20-X	6-IV/ 25-X	22-IV/ 12-X	20-V/ 5-VII	(20-22)
115. Sterne noire		14-V/ 30-VII	28-IV/ 25-IX	2-IV/ 28-X	10-IV/ 25-XI	21-IV/ 3-IX	27-IV/ 16-IX	10-V/ 14-VII	21-22
116. Gode		DÉB. XI	2-X/ 11-XI	6-IV/ 2-I	III/ XII	-	-	-	33-36
117. Marmette de BrÜnnich		25-XI	10-V/ 31-XII	(au nord année)	-	-	-	-	30-35
118. Mergule nain		19-XI	29-XI	(au nord année)	-	-	-	-	(24)
119. Guillemot noir		14-XI	29-X	(au nord année)	-	-	-	-	27-33
120. Pigeon biset		année	année	année	année	année	année	année	17-19
121. Tourterelle triste		année EXC.-II	15-III/ 18-XI	année	année	année	20-III/ 19-XI	19-III/ 15-IX	15
122. Tourte		-	4-VI	-	IV/X	-	-	V/ VI	14
123. Coulicou à bec jaune		5-V/ 7-VII	20-VI/ FIN-VIII	20-V/ 14-XI	4-V/ 8-XI	2-V/ 2-XI	-	23-V/ 2-VII	(c. 14)
124. Coulicou à bec noir		11-V/ 20-VIII	2-V/ 6-X	2-V/ 23-X	5-V/ 1-XI	5-V/ 25-X	15-V/ 30-VIII	20-V/ 29-VIII	10-11
125. Effraie		AUT.	15-VI/ MI-XI	14-IV/ 22-XII	-	31-IV	V/ VIII	3-III/ 9-VII	30-40
126. Petit-Duc maculé		année	année	année	année	année	-	20-III/ 25-V	26

ESPECES		A	B	C	D	E	F	O	C.
127. Grand-Duc d'Amérique		année	année	année	année	année	année	9-III/ 20-IV	30
128. Harfang des neiges		26-XII/ 31-III	MI-X/ FIN-IV	10-VIII/ 6-VI	15-X/ 30-IV	12-X/ 13-VIII	20-X/ 18-V	-	(32-37)
129. Chouette épervière		27-XII/ 21-II	29-X/ 1-I	au nord année	année	5-III/ 3-V	1-XII/ 27-II	20-V	(25-30)
130. Chouette rayée		22-III/ 21-IV	2-V/ 29-VII	année	année	année	année	4-IV/ 18-V	(c. 28)
131. Chouette cendrée		28-III/ 11-V	hiver	hiver	hiver	12-III/ 5-IV	hiver	-	-
132. Hibou moyen-duc		29-IV/ 16-XII	année	année	année	année	hiver	22-III/ 24-V	28
133. Hibou des marais		29-XI/ 12-III	année	année	2-XI/ 6-III	année	11-XI/ 6-IV	1-V/ 23-V	24-28
134. Petite Nyctale		4-XII/ 26-III	année	année	année	année	III/ III	7-IV/ 26-VI	26
135. Engoulevent bois-pourri		18-V/ 21-VI	23-IV/ 1-X	23-IV/ 9-X	7-IV/ 5-XI	19-IV/ 18-X	30-IV/ 29-IX	24-V/ 4-VII	19-21
136. Engoulevent ^{mange-} maringouins		23-V/ 12-IX	6-V/ 27-IX	18-IV/ 11-X	1-V/ 13-XI	2-V/ 24-X	20-V/ 17-IX	28-V/ 15-VII	19
137. Martinet ramoneur		26-IV/ 13-VIII	15-IV/ 5-X	15-IV/ 16-X	12-IV/ 14-XI	17-IV/ 22-XI	26-IV/ 15-IX	2-VI/ 30-VII	19
138. Colibri à gorge rubis		4-V/ 6-IX	5-V/ 16-X	25-IV/ 16-X	5-IV/ 3-XI	1-V/ 12-XI	14-V/ 25-IX	20-V/ 25-VIII	16
139. Martin-pêcheur		4-III/ 11-X	28-III/ 26-X	8-III/ 4-I	8-III/ 29-XI	2-IV/ 24-X	28-III/ 26-XII	4-V/ 4-VII	23-24
140. Pic flamboyant		année	25-III/ 29-XI	année	2-III/ 20-X	année	18-III/ 11-XI	5-V/ 20-VII	11-12
141. Grand Pic		année	année	année	année	année	année	4-V/ 28-VI	18
142. Pic à ventre roux		10-V	5-XI/ 10-III	2-XI/ 14-V	-	9-V/ 12-XI	-	1-V/ 7-V	(12-13)
143. Pic à tête rouge		24-V/ 31-VIII	18-V/ 10-IX	10-IV/ 9-XI	3-IV/ 16-X	7-V/ 1-X	3-V/ 26-XII	1-V/ 21-VII	14
144. Pic maculé		année	2-IV/ 3-XI	24-III/ 22-I	5-III/ 16-X	15-III/ 5-XI	7-IV/ 18-X	20-V/ 30-VI	12-13
145. Pic chevelu		année	année	année	année	année	année	16-IV/ 4-VI	14
146. Pic mineur		année	année	année	année	année	année	8-V/ 25-VI	12
147. Pic à dos noir		5-I	11-IX/ 22-V	au nord année	année	18-IX/ 15-V	15-X/ 12-III	18-V/ 18-VI	14

ESPECES		A	B	C	D	E	F	O	C
148. Pic à dos rayé		11-V	27-X/ 13-I	au nord année	année	13-X/ 13-V	11-XI/ 10-III	27-V/ 6-VI	(14)
149. Tyran tritri		4-V/ 13-IX	4-V/ 27-IX	18-IV/ 26-XI	16-IV/ 14-X	14-IV/ 19-X	6-V/ 17-IX	23-V/ 22-VII	12-13
150. Tyran de l'Ouest		8-IX/ 22-IX	-	-	-	-	-	20-VI	(12-14)
151. Moucherolle huppé		15-V/ 26-IX	24-IV/ 21-IX	20-IV/ 7-I	15-IV/ 25-XI	28-IV/ 28-IX	2-V/ 7-IX	23-V/ 9-VII	13-15
152. Moucherolle phébi		24-III/ 6-X	16-III/ 18-X	16-III/ 7-I	6-III/ 17-X	22-III/ 12-XI	19-III/ 7-XI	20-IV/ 19-VII	14-20
153. Moucherolle à ventre ja.		24-V/ 7-IX	7-V/ 26-IX	7-V/ 12-X	26-IV/ 12-X	8-V/ 26-IX	19-III/ 7-XI	18-VI/ 21-VII	12-14
154. Moucherolle des saules		2-VI/ 10-VII	-	21-V/ 29-VII	6-V/ 26-IX	10-V/ 2-IX	-	18-VI/ 20-VII	(13-15)
155. Moucherolle des aulnes		28-IV/ 29-VIII	26-IV/ 8-IX	26-IV/ 27-IX	4-V/ 6-X	9-V/ 8-X	28-V/ 9-VIII	24-V/ 29-VII	12-14
156. Moucherolle tchébec		15-IV/ 17-VIII	23-IV/ 7-X	23-IV/ 7-X	20-IV/ 25-X	27-IV/ 13-X	10-V/ 6-VIII	29-V/ 29-VII	12
157. Pioui de l'Est		24-III/ 5-X	4-V/ 7-X	4-V/ 10-X	28-IV/ 27-XI	22-IV/ 21-X	14-V/ 24-IX	6-VI/ 5-VIII	12-13
158. Moucherolle à côtés olive		25-VI/ 28-IX	9-V/ 19-IX	8-V/ 30-IX	9-V/ 30-IX	14-V/ 26-IX	19-V/ 31-VIII	15-VI/ 26-VII	16-17
159. Alouette cornue		année	année	année	année	année	année	23-III/ 29-VI	11
160. Hirondelle bicolore		23-III/ 22-X	18-III/ 6-XI	18-III/ 17-XI	19-III/ 1-XII	16-III/ 23-XI	23-III/ 25-X	6-V/ 16-VII	13-16
161. Hirondelle des sables		4-V/ 8-VIII	20-IV/ 28-IX	17-IV/ 13-X	11-IV/ 11-X	15-IV/ 27-IX	15-IV/ 12-X	15-V/ 11-VII	14-16
162. Hirondelle à ailes hérissées		30-IV/ 28-VIII	19-IV/ 29-VIII	16-IV/ 6-XI	2-IV/ 9-XII	10-IV/ 30-X	15-IV/ IX	17-V/ 2-VII	16
163. Hirondelle des granges		18-IV/ 11-IX	8-IV/ 25-IX	4-IV/ 20-XI	23-III/ 2-XII	3-IV/ 14-X	10-IV/ 1-X	15-V/ 10-VIII	14-15
164. Hirondelle à front blanc		28-IV/ 5-IX	19-IV/ 24-IX	11-IV/ 29-X	4-IV/ 3-X	4-IV/ 26-IX	30-IV/ 4-IX	10-V/ 21-VII	12-14
165. Hirondelle pourprée		21-IV/ 23-VIII	4-IV/ 23-IX	4-IV/ 19-X	2-III/ 22-X	28-III/ 2-X	9-IV/ 2-IX	8-V/ 18-VII	15-17
166. Geai bleu		année	année	année	année	année	année	15-IV/ 8-VII	17-18
167. Grand Corbeau		24-III/ 27-III	23-XII	année	année	15-X/ 10-III	23-III/ 3-III	1-IV/ 13-V	20-21
168. Corneille d'Amérique		année	année	année	année	année	année	1-IV/ 20-VI	17-20

ESPÈCES	A	B	C	D	E	F	O	C
169. Mésange à tête noire	année	année	année	année	année	année	7-V/ 22-VI	13
170. Mésange à tête brune	22-X/ 21-III	AUT./ HIV.	année	année	15-X/ 1-V	30-I/ 1-IV	20-V/ 18-VI	-
171. Sittelle à poitrine blanche	année	année	année	année	année	année	9-V/ 25-V	12
172. Sittelle à poitrine rous.	année	année	année	année	année	année	15-V/ 8-VI	12
173. Grimpereau brun	année	année	année	année	année	année	25-IV/ 18-VI	(14-15)
174. Troglodyte familier	27-IV/ 28-IX	17-IV/ 9-X	11-III/ 20-XII	15-IV/ 19-X	4-IV/ 22-X	29-IV/ 24-X	21-V/ 9-VIII	13-14
175. Troglodyte des forêts	6-V/ 19-X	3-IV/ 11-XI	29-III/ 26-I	28-III/ 30-X	année	année	1-VI/ 12-VII	(14-17)
176. Troglodyte des marais	1-V/ 26-IX	1-V/ 15-X	28-IV/ 21-X	8-IV/ 10-X	16-IV/ 1-I	22-V/ 3-X	9-V/ 21-VII	13
177. Troglodyte à bec court	26-V/ 29-VIII	7-V/ 28-IX	7-V/ 3-X	13-IV/ 31-X	6-V/ 10-X	18-V/ 11-VIII	5-VI/ 29-VI	12-14
178. Moqueur polyglotte	30-IV/ 4-VIII	année	année	année	année	année	23-V/ 28-VII	12
179. Moqueur chat	15-V/ 6-X	2-V/ 1-XI	16-IV/ 10-I	16-IV/ 13-X	22-IV/ 18-XI	4-V/ 30-XI	1-V/ 7-VIII	12-13
180. Moqueur roux	23-IV/ 1-X	16-IV/ 29-X	26-III/ 4-II	1-IV/ 15-X	année	18-IV/ 11-XII	29-IV/ 4-VII	11-14
181. Moqueur des armoises	29-XII 20-I	-	-	12-V/ 20-X	-	29-XII/ 20-I	MI-IV	-
182. Merle d'Amérique	2-III/ 25-XI	6-III/ MI-XI	année	année	année	année	12-IV/ 14-VIII	12-13
183. Grive des bois	15-V/ 27-IX	1-V/ 30-IX	20-IV/ 7-XI	27-IV/ 14-XI	27-IV/ 7-XI	3-V/ 5-X	18-V/ 6-VIII	13-14
184. Grive solitaire	6-IV/ 10-X	8-IV/ 20-XI	8-IV/ 1-I	6-IV/ 18-XI	27-III/ 25-I	13-IV/ 20-XI	19-V/ 10-VIII	12
185. Grive à dos olive	19-V/ 6-X	3-V/ 11-XI	11-IV/ 2-XII	19-III/ 11-XI	27-IV/ 11-XI	10-V/ 3-X	28-V/ 17-VII	12
186. Grive fauve	5-V 14-X	24-IV/ 6-X	24-IV/ 25-X	15-IV/ 20-X	22-IV/ 20-X	11-V/ 15-IX	24-V/ 10-VII	11-12
187. Merle bleu à poitrine rouge	23-III 20-VIII	11-III/ 22-XI	9-III/ 22-XI	2-III/ 27-X	5-III/ 1-I	16-III/ 26-X	17-IV/ 11-VIII	16
188. Roitelet à couronne dorée	27-VIII/ 25-V	7-IX/ 27-V	année	année	année	année	20-V/ 10-VI	(14-17)
189. Roitelet à couronne rubis	30-IV/ 11-X	2-IV/ 12-XII	10-III/ I	10-IV/ 7-XI	année	7-IV/ 11-XI	3-VI/ 18-VI	(14-15)

ESPECES	A	B	C	D	E	F	O	C
190. Pipit commun	16-IX/ 21-X	2-IV/ 24-XI	21-III/ 22-XII	26-III/ 30-XII	3-IV/ 20-XI	5-IV/ 7-IX	29-VI/ 2-VII	(c. 14)
191. Jaseur de Bohême	4-III	30-XI/ 23-IV	hiver	année	hiver	14-XII/ 7-IV	FIN-V/ FIN-VI	(13-14)
192. Jaseur des cèdres	année	année	année	année	année	année	28-V/ 5-IX	12
193. Pie-grièche boréale	28-XII/ 18-III	8-X/ 9-V	hiver	année	15-X/ 25-IV	21-X/ 11-IV	MI-V	(15)
194. Pie-grièche migratrice	26-III/ 3-VIII	19-III/ 30-XI	8-III/ 5-I	20-III/ 20-XII	9-III/ 1-XII	9-III/ 14-IX	1-IV/ 30-VI	13-16
195. Etourneau sansonnet	année	année	année	année	année	année	26-III/ 19-IX	11-14
196. Viréo à tête bleue	30-IX/ 9-X	30-IV/ 28-X	19-IV/ 1-XI	25-IV/ 21-XI	19-IV/ 12-XI	28-IV/ 21-X	23-V/ 5-VIII	(11)
197. Viréo aux yeux rouges	21-V/ 7-IX	2-V/ 19-X	2-V/ 25-XI	26-IV/ 15-XI	30-IV/ 27-X	7-V/ 25-X	30-V/ 10-VIII	12-14
198. Viréo de Philadelphie	23-V/ 13-IX	4-V/ 4-X	4-V/ 4-X	2-V/ 10-XI	2-V/ 6-XI	8-V/ 15-X	10-VI/ 23-VI	14
199. Viréo mélodieux	9-V/ 13-VIII	23-IV/ 2-X	23-IV/ 17-X	27-IV/ 19-XI	28-IV/ 20-X	1-V/ 5-X	4-VI/ 5-VII	12-14
200. Fauvette noir et blanc	9-V/ 30-X	28-IV/ 30-X	18-IV/ 30-X	12-IV/ 22-XII	9-IV/ 21-X	20-IV/ 3-X	28-V/ 25-VII	13
201. Fauvette à ailes dorées	19-VI	7-V/ 5-VI	7-V/ 1-IX	21-IV/ 27-X	30-IV/ 6-IX	3-V/ 18-VIII	22-V/ 15-VI	(10-11)
202. Fauvette obscure	12-V/ 22-IX	3-V/ 15-X	3-V/ 21-X	22-IV/ 10-XI	2-V/ 29-X	10-V/ 26-V	8-VI/ 21-VII	-
203. Fauvette verdâtre	11-X	3-V/ 23-XI	3-V/ 23-XI	20-IV/ 28-XII	3-V/ 28-X	-	14-VI	-
204. Fauvette à joues grises	15-V/ 6-IX	30-IV/ 27-X	30-IV/ 25-XI	24-V/ 18-VII	23-IV/ 11-XI	2-V/ 16-X	24-V/ 18-VII	(11-12)
205. Fauvette parula	16-V/ 26-V	2-V/ 15-X	2-V/ 22-X	22-IV/ 18-XI	22-IV/ 22-X	11-V/ 17-X	14-VI	12-14
206. Fauvette jaune	5-V/ 27-VIII	30-IV/ 12-X	20-IV/ 8-XI	22-IV/ 22-X	27-IV/ 28-IX	3-V/ 2-IX	14-V/ 9-VII	10-15
207. Fauvette à tête cendrée	15-V/ 12-IX	28-IV/ 28-X	28-IV/ 3-XI	21-IV/ 12-XI	22-IV/ 20-X	6-V/ 10-X	27-V/ 18-VII	11-13
208. Fauvette tigrée	15-V/ 7-IX	3-V/ 8-X	3-V/ 25-XI	24-IV/ 29-XI	29-IV/ 23-X	9-V/ 16-IX	12-VI	-
209. Fauvette bleue à gorge noire	16-V/ 30-VIII	1-V/ 19-X	1-V/ 5-XI	30-IV/ 5-XI	28-IV/ 28-X	4-V/ 8-X	2-VI/ 10-VII	12
210. Fauvette à croupion j.	3-V/ 14-X	14-IV/ 14-XII	26-III/ 2-I	27-III/ 5-XI	année	6-IV/ 19-XI	29-V/ 1-VII	12-13

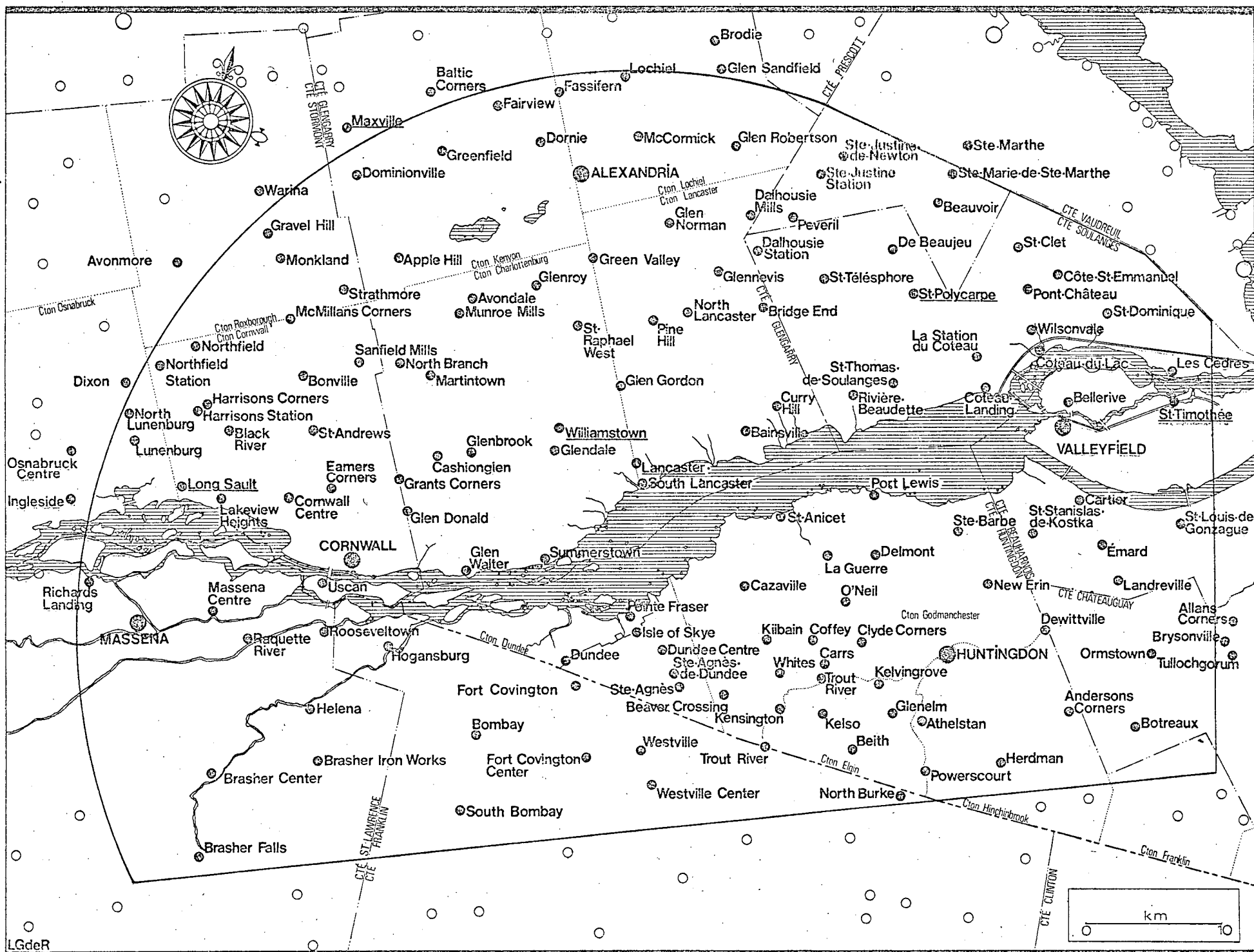
ESPECES	A	B	C	D	E	F	O	C
211. Fauvette verte à gorge noire	19-V/ 1-X	24-IV/ 25-X	24-IV/ 25-X	18-IV/ 22-XI	26-IV/ 23-X	29-IV/ 9-X	5-VI/ 14-VII	12-13
212. Fauvette à gorge orangée	15-V/ 28-VI	2-V/ 3-X	30-IV/ 5-XI	18-IV/ 11-XI	1-V/ 2-XI	5-V/ 29-XI	9-VI/ 5-VII	12-13
213. Fauvette à flancs marron	15-V/ 6-IX	4-V/ 1-X	1-V/ 23-X	30-IV/ 23-XI	2-V/ 16-X	6-V/ 30-IX	26-V/ 19-VII	12-13
214. Fauvette à poitrine baie	21-V/ 6-X	5-V/ 9-X	5-V/ 7-XI	1-V/ 2-XII	3-V/ 15-X	9-V/ 11-X	15-VI 24-VI	12
215. Fauvette rayée	21-V/ 22-IX	14-V/ 27-X	11-V/ 29-XI	2-V/ 3-XI	9-V/ 20-XI	16-V/ 11-X	23-VI/ 3-VII	(11)
216. Fauvette des pins	30-VIII	15-IV/ 18-X	15-IV/ 26-XI	14-IV/ 1-XII	14-IV/ 28-X	1-V/ 9-X	-	-
217. Fauvette à couronne rousse	16-V	19-IV/ 18-X	19-IV/ 22-XI	12-IV/ 1-XII	19-IV/ 7-XI	7-V/ 30-X	25-V/ 6-VII	(12)
218. Fauvette couronnée	11-V/ 3-IX	2-V/ 11-X	22-IV/ 26-X	25-IV/ 20-XII	26-IV/ 17-X	5-V/ 29-IX	26-V/ 15-VII	11-13
219. Fauvette des ruisseaux	9-V/ 4-IX	28-IV/ 12-X	28-IV/ 21-X	22-IV/ 13-X	22-IV/ 12-X	1-V/ 11-IX	25-V/ 19-VI	12
220. Fauvette triste	16-V/ 7-IX	5-V/ 21-X	5-V/ 13-X	5-V/ 9-X	7-V/ 28-IX	19-V/ 12-VIII	3-VI/ 20-VII	(12-13)
221. Fauvette masquée	15-V/ 22-X	3-V/ 15-XI	2-V/ 29-XI	25-IV/ 31-X	30-IV/ 16-XII	6-V/ 22-X	19-V/ 8-VIII	12
222. Fauvette à calotte noire	21-V/ 7-IX	7-V/ 3-X	6-V/ 22-X	28-IV/ 31-X	7-V/ 7-X	18-V/ 26-IX	8-IV/ 3-VII	(11-13)
223. Fauvette du Canada	15-V/ 12-IX	11-V/ 14-XI	8-V/ 14-XI	4-V/ 5-X	4-V/ 11-X	10-V/ 15-IX	5-VI/ 15-VI	-
224. Fauvette flamboyante	9-V/ 6-IX	1-V/ 25-X	1-V/ 4-XI	30-IV/ 8-XI	30-IV/ 9-XI	5-V/ 19-X	23-V/ 22-VII	12
225. Moineau domestique	année	année	année	année	année	année	26-IV/ 4-VIII	12-14
226. Goglu	11-V/ 13-IX	27-IV/ 28-IX	24-IV/ 2-XI	21-IV/ 5-XII	27-IV/ 26-IX	2-V/ 7-IX	29-V/ 8-VII	10-13
227. Sturnelle des prés	21-III/ 19-I	8-III/ 11-XII	6-III/ 30-I	année	année	16-III/ 30-XII	11-V/ 21-VII	14
228. Sturnelle de l'Ouest	10-V/ 13-IX	13-V/ 3-VII	18-IV/ 16-X	8-IV/ 16-X	12-IV/ 8-VI	-	11-V/ 3-VII	(13-15)
229. Carouge à tête jaune	15-I/ 21-III	VII	8-IX/ VII	2-V/ 24-X	21-IV/ 21-IV	17-XII/ 18-XII	30-V/ 12-VI	12-13
230. Carouge à épaulettes	année	année	année	6-III/ 13-XII	année	5-III/ 26-XII	28-IV/ 14-VII	10-12
231. Oriole orangé	5-V/ 6-IX	30-IV/ 10-X	30-IV/ 8-I	27-IV/ 10-IX	année	2-V/ 30-XII	25-V/ 2-VII	12-15

ESPÈCES		A	B	C	D	E	F	O	C
232. Mainate rouilleux		12-III/ 18-XI	6-III/ 24-XI	année	10-III/ 6-XI	année	9-III/ 4-XII	4-V/ 6-VII	14
233. Mainate bronzé		année	6-III/ 27-XI	année	8-III/ 12-XI	année	8-III/ 2-XII	4-IV/ 9-VII	14
234. Vacher à tête brune		année	1-III/ FIN-XI	année	15-III/ 29-XII	année	5-III/ 28-XII	23-IV/ 5-VIII	11-12
235. Tangara écarlate		20-V/ FIN-VII	8-V/ 29-X	7-V/ 20-XI	16-IV/ 5-XII	19-IV/ 18-X	5-V/ 12-X	24-V/ 16-VI	13-14
236. Cardinal rouge		21-III/ 20-XII	année	année	année	année	année	20-IV/ 17-VII	12-13
237. Gros-bec à poitrine rose		25-III/ 25-IX	4-V/ 22-X	26-III/ 9-XII	3-V/ 16-X	11-IV/ 2-XII	6-V/ 4-X	23-V/ 7-VII	12-13
238. Brunat indigo		25-V/ 14-VIII	12-V/ 25-IX	6-V/ 13-X	20-IV/ 26-X	1-V/ 19-X	11-V/ 14-VIII	29-V/ 9-VIII	12
239. Dickcissel		10-VI	3-VIII/ I	10-VI/ 31-XII	24-IV/ 30-X	31-V/ 3-XII	X/ XI	6-VI/ 21-VI	(11-13)
240. Gros-bec errant		année	9-VIII/ 15-VI	année	année	année	4-X/ 25-V	20-VI/ 12-VII	(12-14)
241. Roselin pourpré		11-III/ 6-X	année	année	année	année	année	17-V/ 5-VIII	13
242. Gros-bec des pins		23-XI/ 11-IV	14-X/ 18-V	hiver	année	14-IX/ 25-V	4-XI/ 19-III	-	(13-14)
243. Sizerin blanchâtre		1-XII/ 24-I	1-XII	hiver	24-X/ 14-IV	23-XII/ 11-IV	III/ IV	-	(14-15)
244. Sizerin à tête rouge		31-XII/ 11-IV	17-X/ 16-V	hiver	année	14-X/ 22-V	6-XI/ 17-IV	16-VI/ 22-VII	10-11
245. Chardonneret des pins		28-VIII/ 29-V	29-VIII/ 30-V	année	année	23-IX/ 25-VI	21-X/ 20-V	7-IV/ 8-V	13
246. Chardonneret jaune		année	année	année	année	année	année	2-VII/ 24-IX	12-14
247. Bec-croisé rouge		6-XII	22-IX/ 3-VI	année	année	13-IX/ 28-IV	11-III/ 27-III	1-IV/ 18-IV	12-15
248. Tohi aux yeux rouges		30-IV/ 13-VIII	13-IV/ 4-XI	année	28-III/ 31-X	23-III/ 20-X	13-IV/ 6-XI	10-V/ 8-VII	12-13
249. Pinson des prés		24-IV/ 3-X	26-III/ 1-XI	20-III/ 2-XI	20-III/ 2-XI	16-III/ 27-XII	7-IV/ 26-X	6-V/ 24-VII	12
250. Pinson sauterelle		3-V/ 20-VIII	8-V/ 23-VIII	8-V/ 22-IX	7-IV/ 17-X	23-IV/ 18-X	15-V/ 6-VIII	22-V/ 7-VIII	(11-12)
251. Pinson de Henslow		2-X	21-V/ 21-VI	V/ 2-X	14-IV/ 22-XII	22-IV/ 12-X	V/ VIII	8-VI/ 8-VII	10-11
252. Pinson vespéral		8-IV/ 11-X	29-III/ 1-XI	27-III/ 20-XI	15-III/ 5-XI	19-III/ 26-I	5-IV/ 31-X	4-V/ 30-VII	11-14

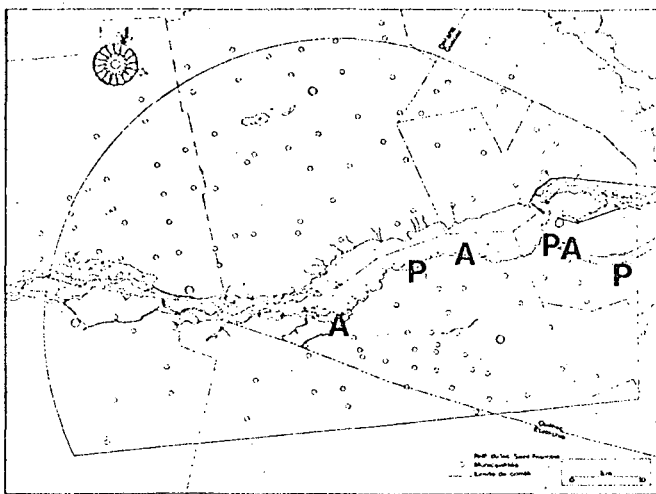
ESPECES		A	B	C	D	E	F	O	C
253. Junco ardoisé		16-IV/ 22-X	année	année	année	année	année	18-IV/ 16-VII	11-12
254. Pinson hudsonien		22-X 3-V	25-IX/ 30-V	année	année	16-IX/ 10-VI	18-X/ 7-V	18-VI/ 7-VII	12-13
255. Pinson familial		20-IV/ 27-IX	2-IV/ 5-XI	26-III/ 16-XII	14-IV/ 25-X	31-III/ 28-X	13-IV/ 10-XI	3-V/ 29-VII	11
256. Pinson des plaines		11-VI/ 23-VI	6-VI/ 8-VI	2-V/ 27-VII	1-V/ 5-X	10-V/ 29-VII	27-V/ 3-VI	29-V/ 18-VI	(10-11)
257. Pinson des champs		3-IV/ 22-IX	20-IV/ 23-XII	29-III/ 23-XII	5-IV/ 24-XI	25-III/ 1-I	6-IV/ 29-X	8-V/ 20-VII	11-12
258. Pinson à couronne blanche		12-IV/ 22-X	19-IV/ 2-XI	17-IV/ 9-I	28-IV/ 25-XI	25-III/ 10-I	23-IV/ 29-X	17-VI/ 2-VII	14
259. Pinson à gorge blanche		30-IV/ 12-X	19-III/ 31-XII	année	12-IV/ 16-XI	année	année	18-V/ 8-VIII	11-14
260. Pinson fauve		AUT.	24-III/ 30-XII	24-III/ 30-XII	20-III/ 2-XI	24-III/ 16-XII	6-IV/ 14-XI	20-III/ 2-XI	(12-14)
261. Pinson de Lincoln		29-V/ 16-IX	26-IV/ 25-X	25-III/ 7-XI	28-IV/ 10-XI	31-III/ 29-X	27-V/ 19-VIII	1-VI/ 10-VII	13
262. Pinson des marais		7-IV/ 26-IX	2-IV/ 29-X	1-IV/ 12-I	8-IV/ 9-XI	17-IV/ 14-XI	6-IV/ 23-X	14-V/ 11-VII	13
263. Pinson chanteur		année	année	année	1-III/ 14-XI	année	année	24-IV/ 17-VIII	12-15
264. Bruant lapon		9-XI/ 21-III	29-X/ 17-V	AUT. HIV. PRINT.	année	20-IX/ 19-IV	6-X/ 28-III	29-VI/ 24-VII	(10-14)
265. Bruant des neiges		30-XI/ 10-IV	23-IX/ 8-V	hiver	9-X/ 17-VI	16-IX/ 8-V	17-X/ 3-IV	-	(10-15)

ANNEXE 2.

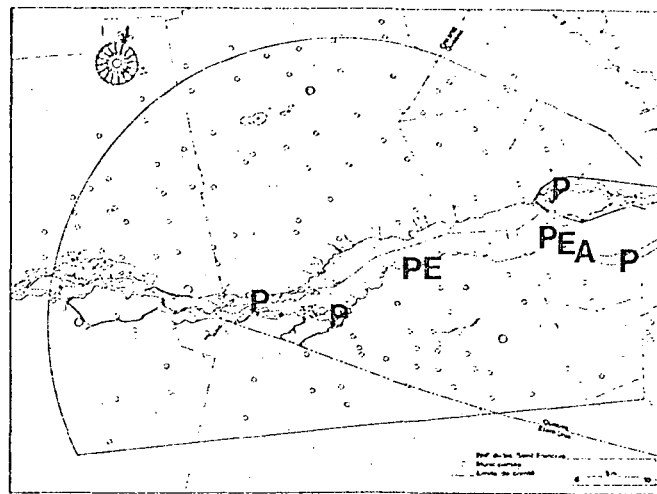
CARTES DE RÉPARTITION
DES OBSERVATIONS PAR SAISON



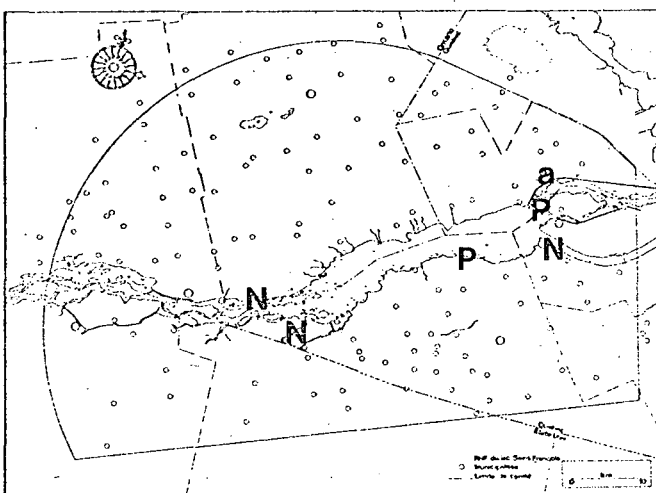
Carte 3. MUNICIPALITÉS



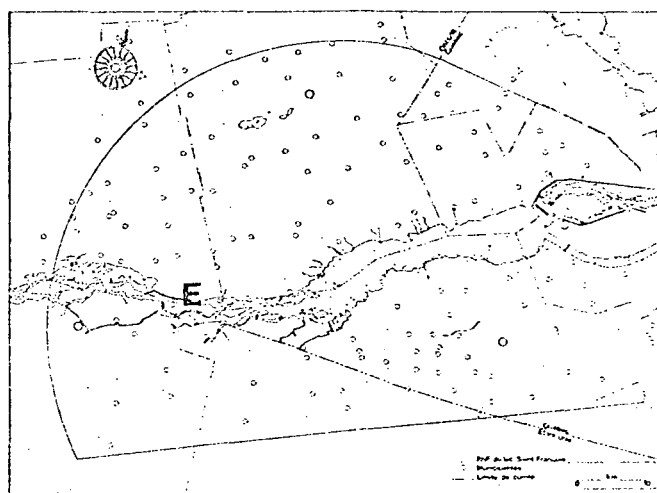
2. Grèbe jougris



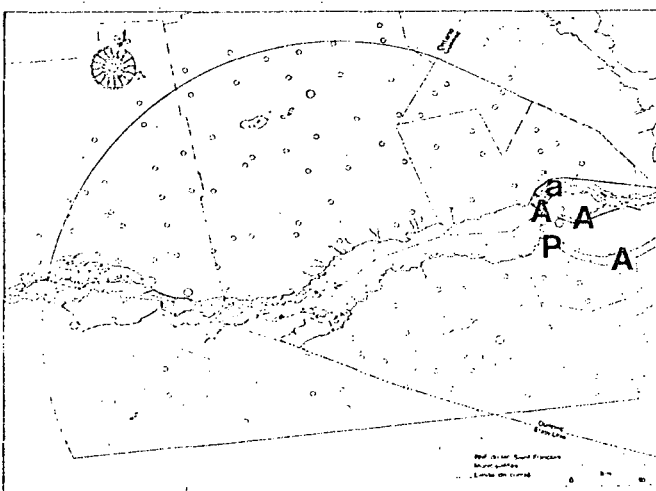
3. Grèbe cornu



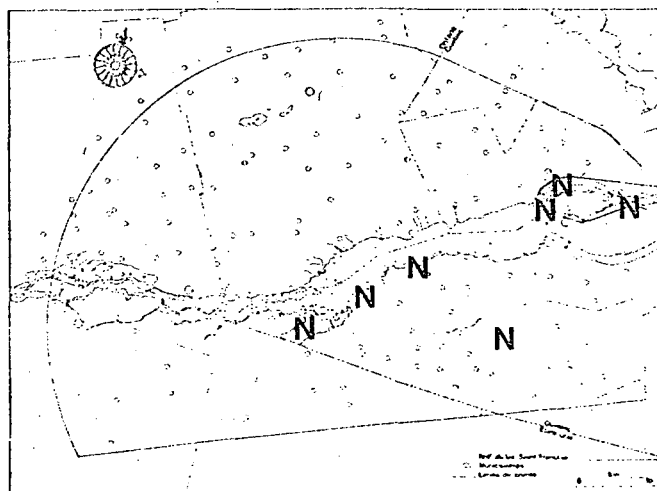
4. Grèbe à bec bigarré



5. Pétrel cul-blanc



6. Cormoran à aigrettes



8. Héron vert

P: printemps

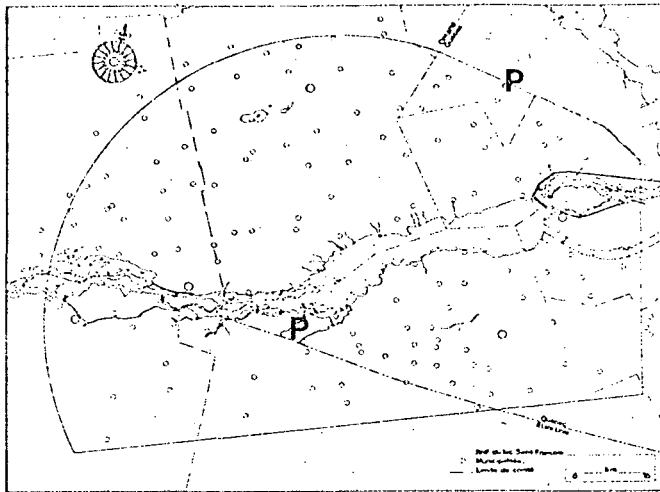
A: automne

E: été

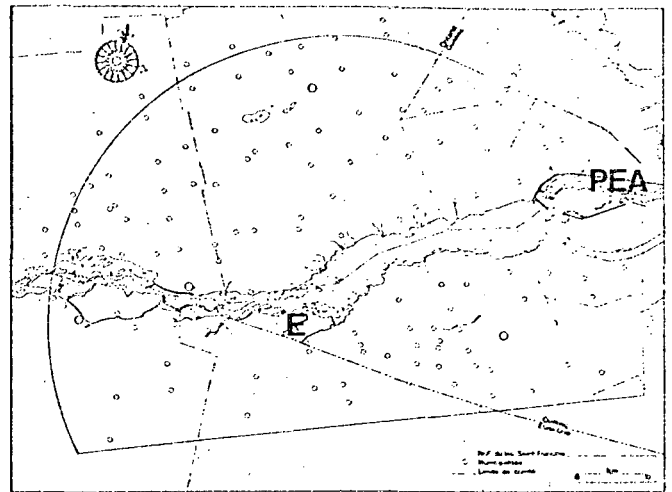
H: hiver

N: site de nidification

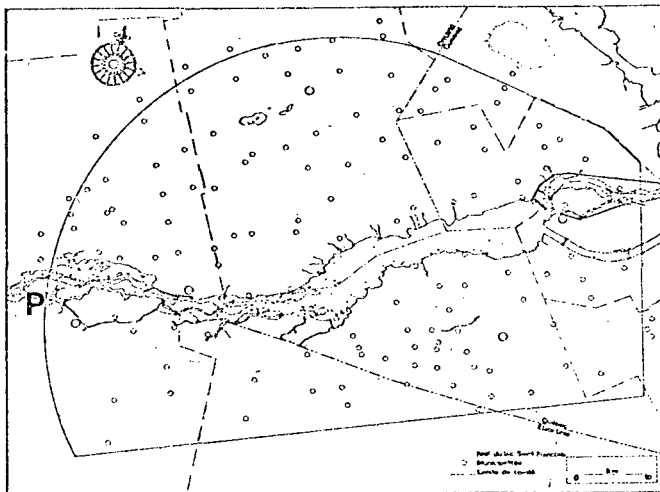
a: site archéologique



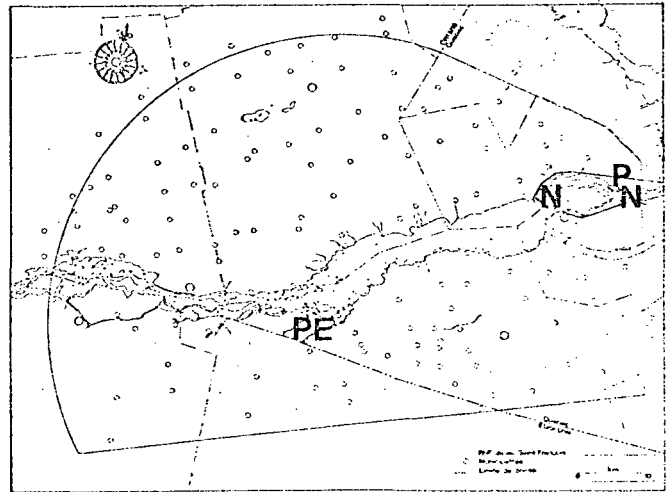
9. Héron garde-boeufs



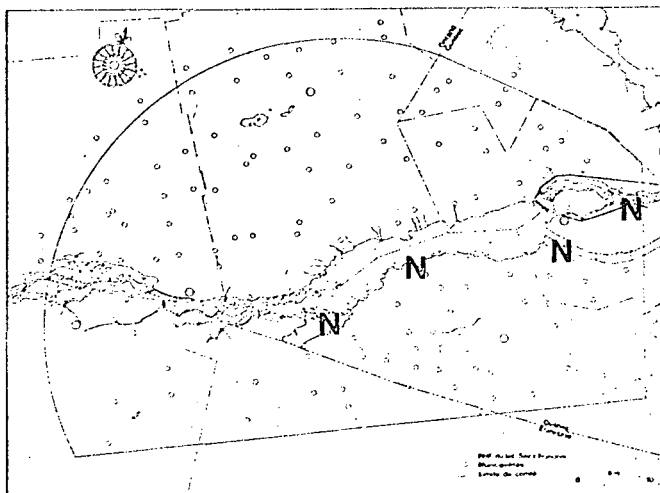
10. Grande Aigrette



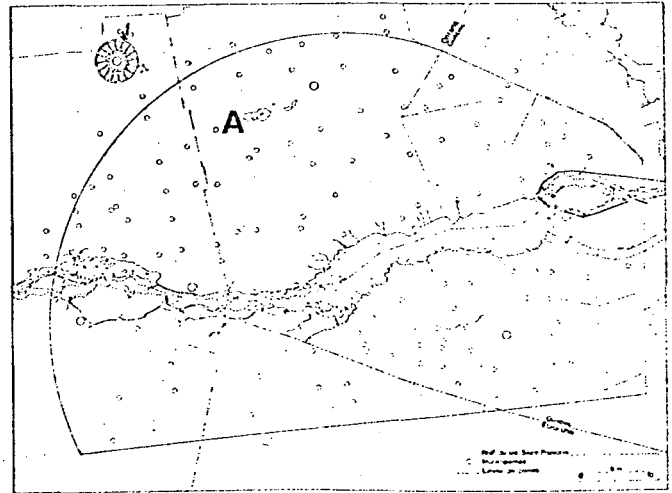
11. Aigrette neigeuse



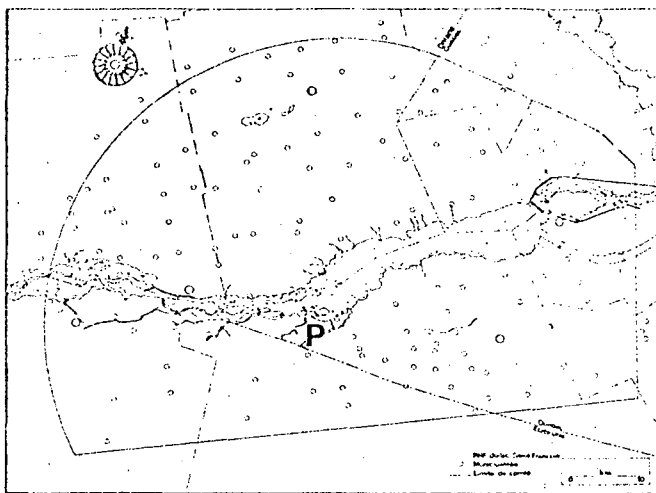
12. Bihoreau à couronne noire



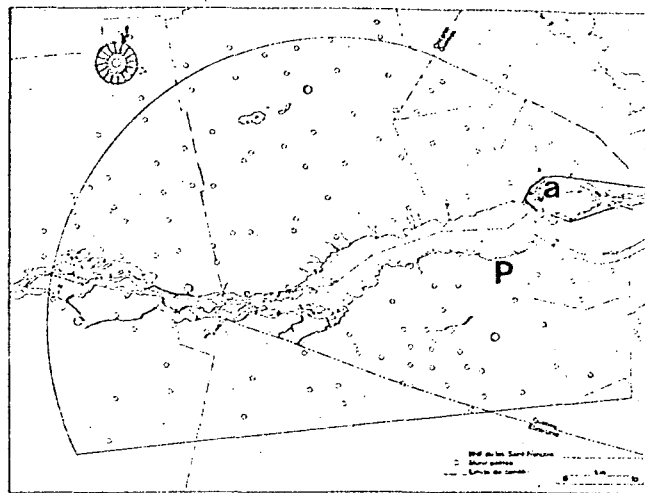
13. Petit Butor



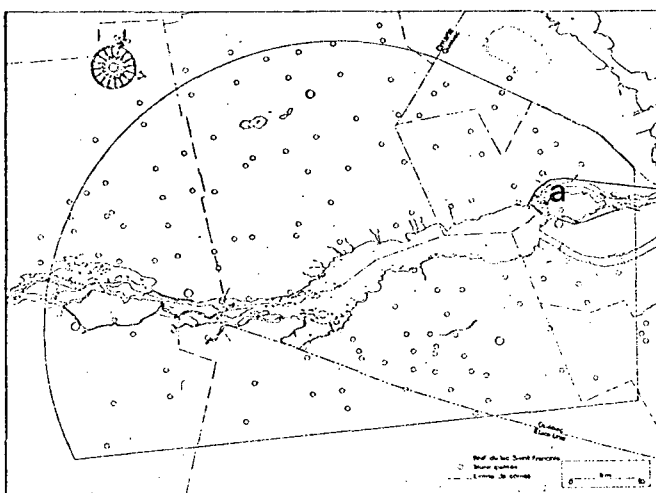
15. Cigogne d'Amérique



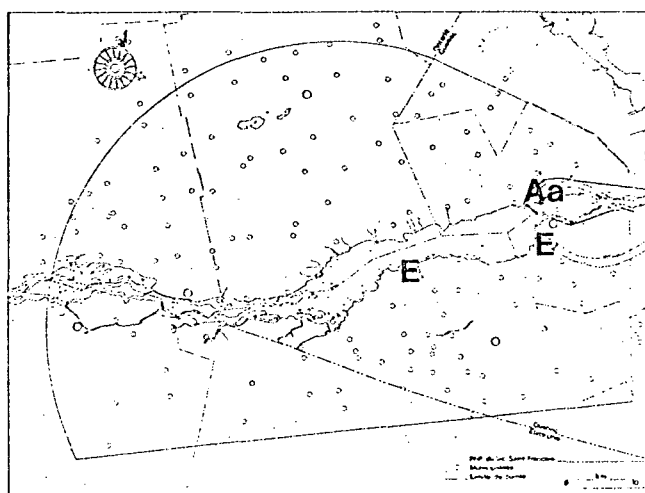
16. Ibis luisant



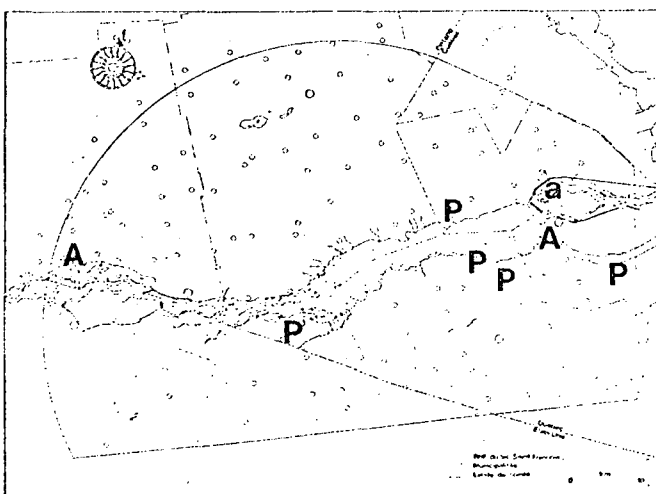
17. Cygne siffleur



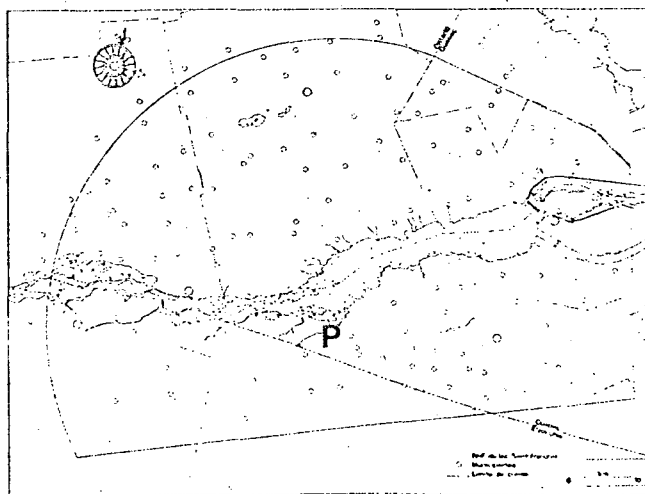
18. Cygne trompette



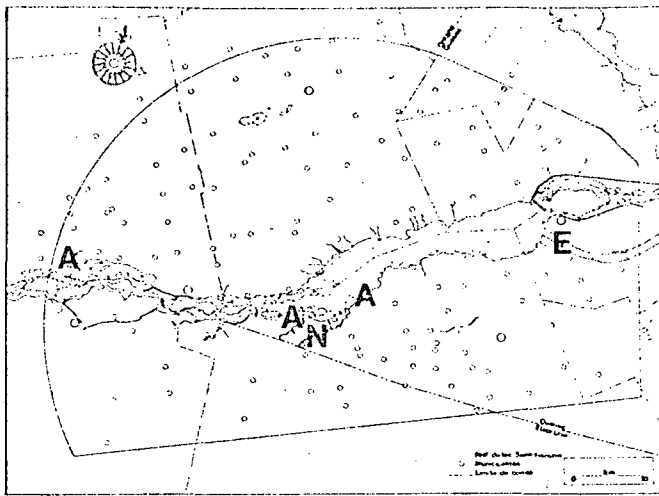
20. Bernache cravant



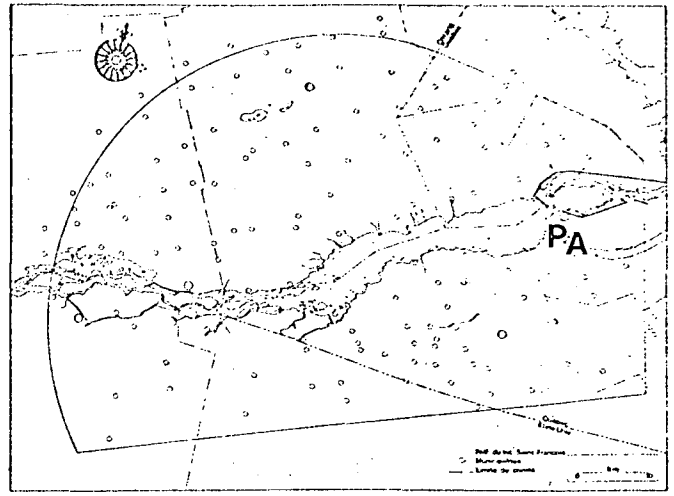
21. Oie blanche



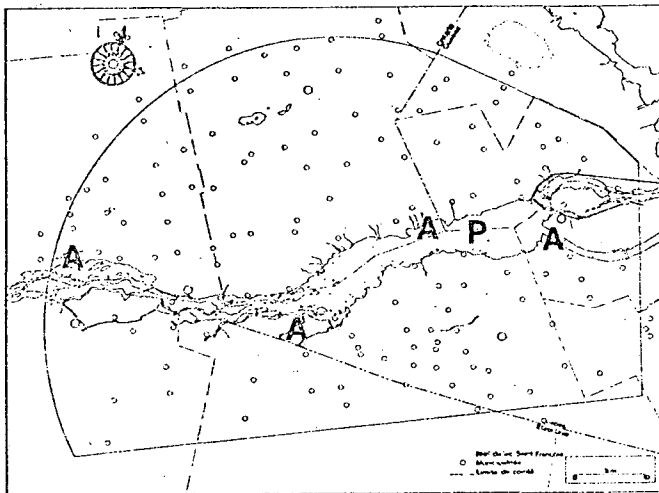
28. Canard siffleur d'Europe



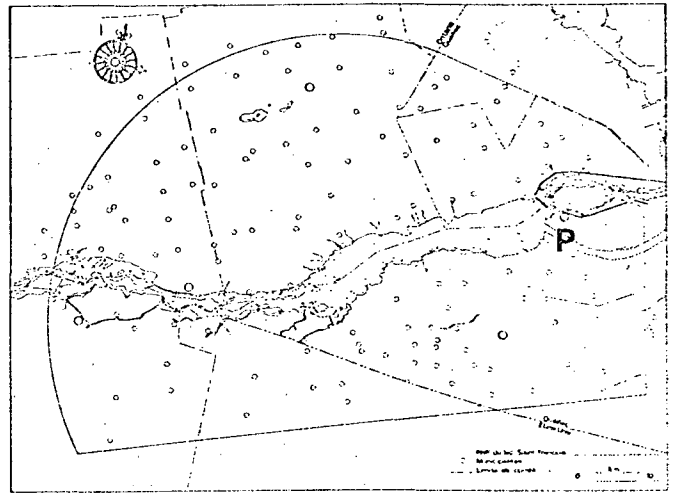
31. Canard huppé



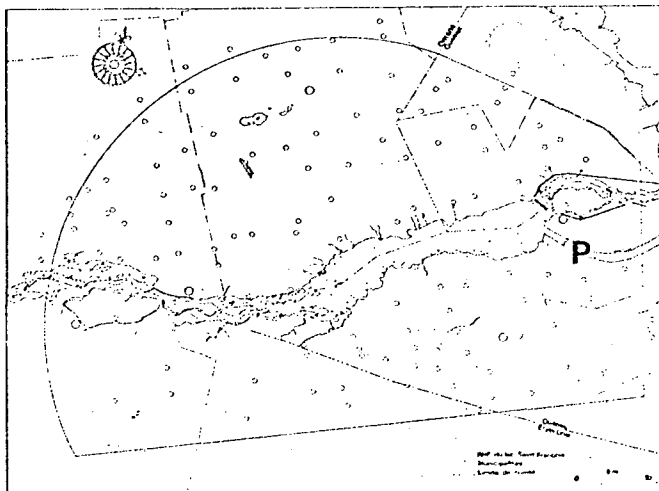
38. Garrot de Barrow



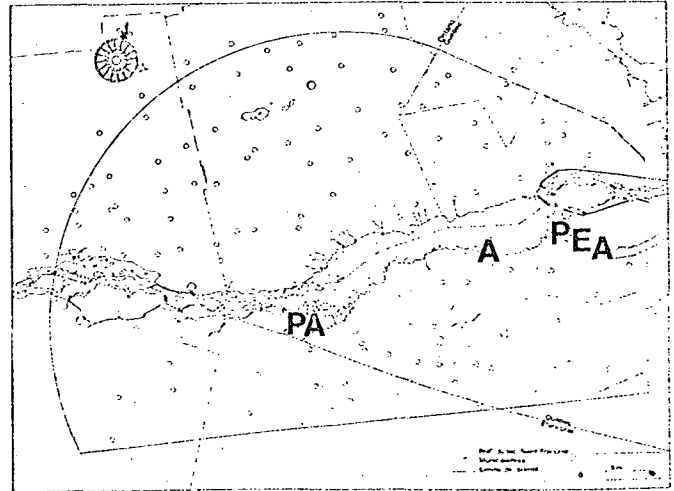
40. Canard kakawi



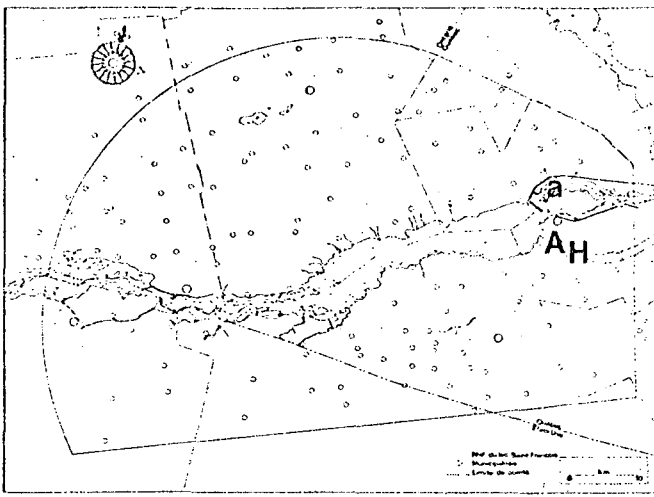
41. Eider à duvet



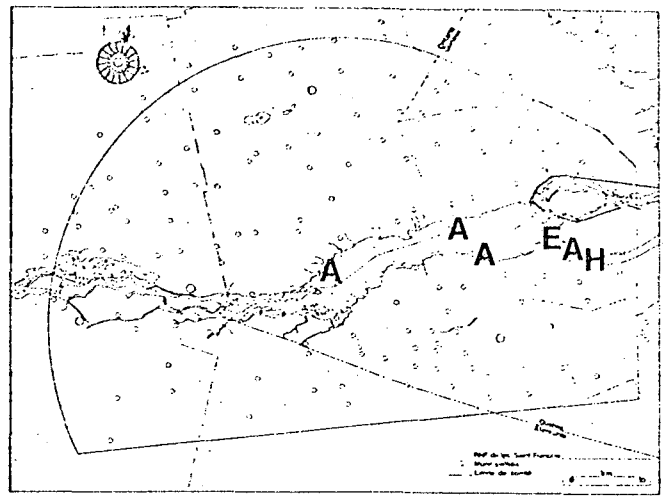
42. Eider remarquable



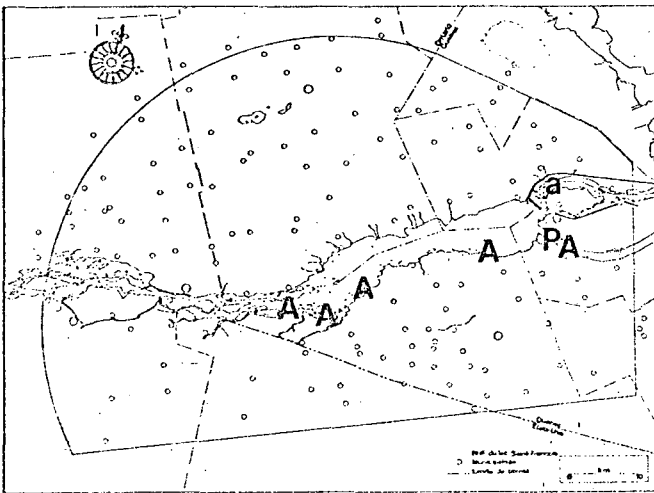
43. Macreuse à ailes blanches



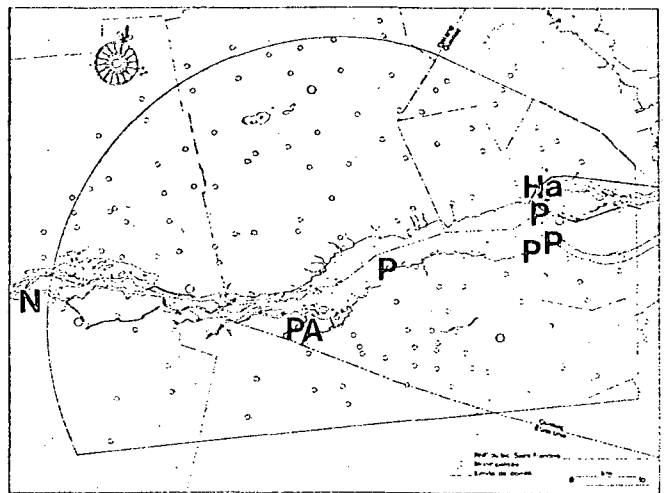
44. Macreuse à front blanc



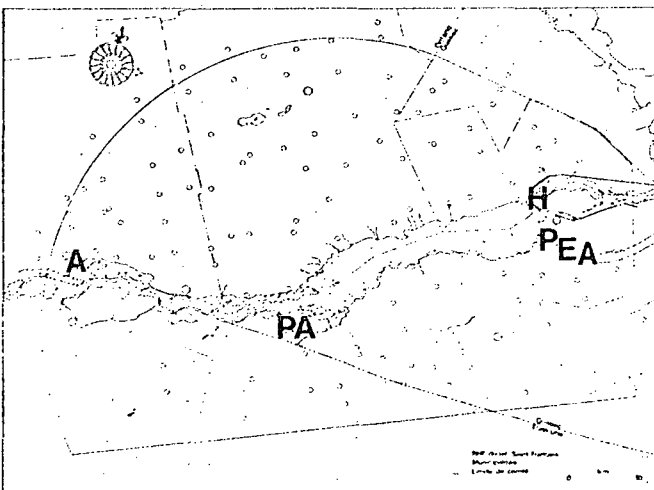
45. Macreuse à bec jaune



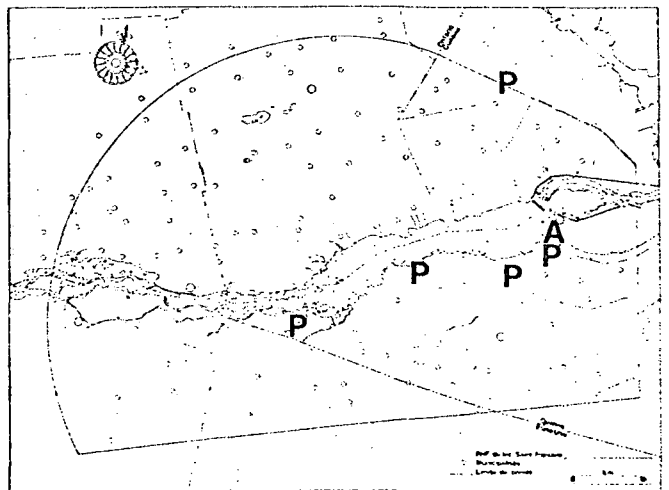
46. Canard roux



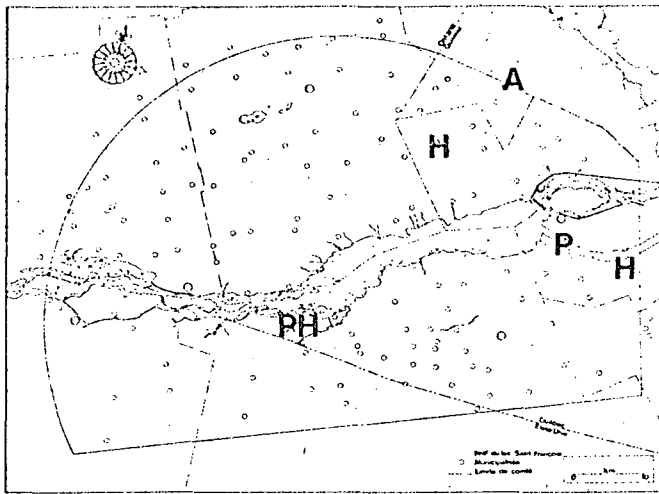
47. Bec-scie couronné



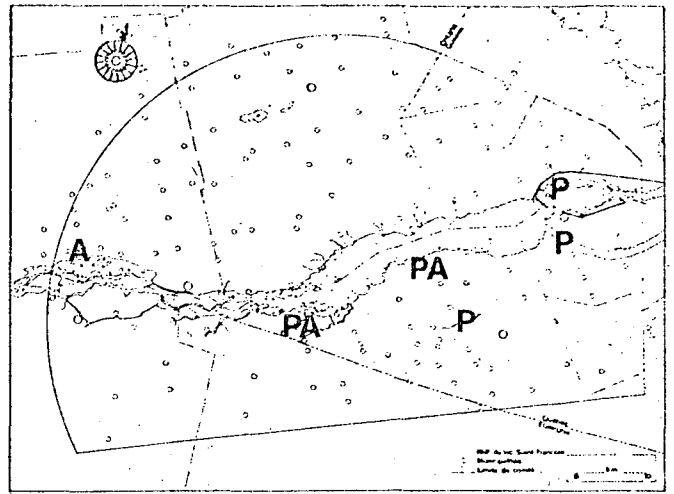
49. Bec-scie à poitrine rousse



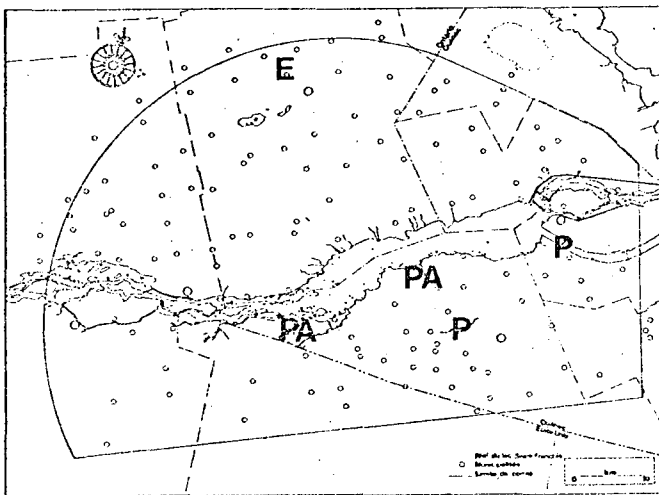
50. Vautour à tête rouge



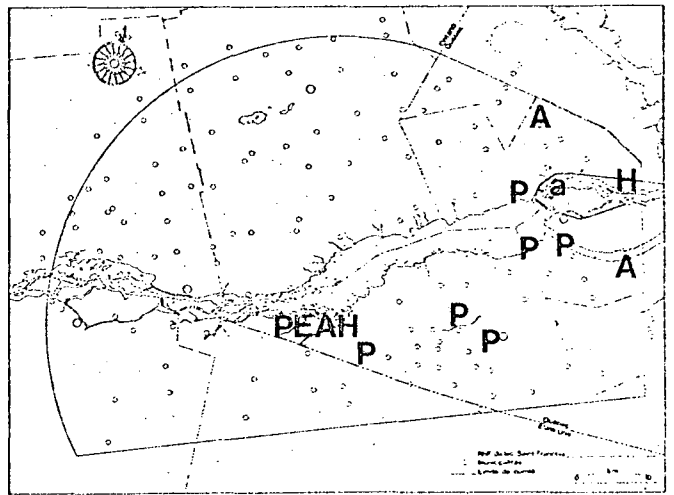
51. Autour



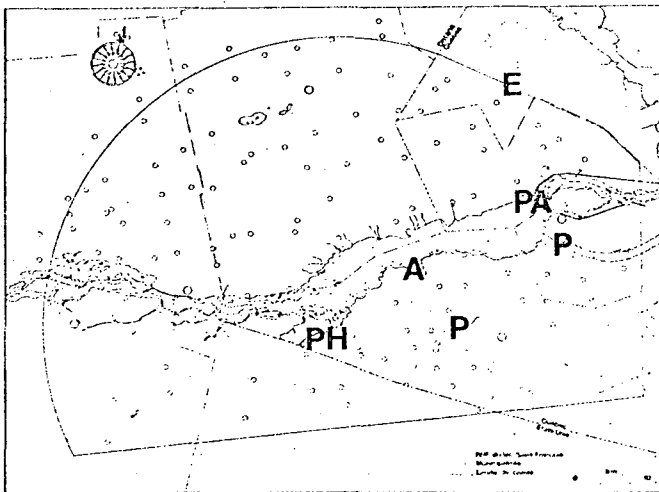
52. Epervier brun



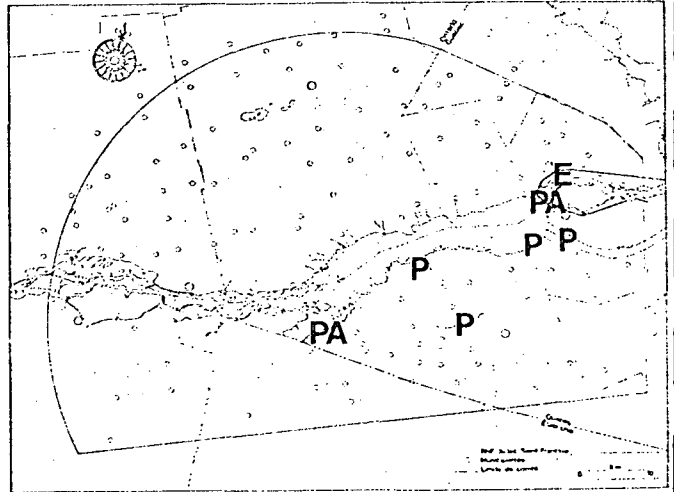
53. Epervier de Cooper



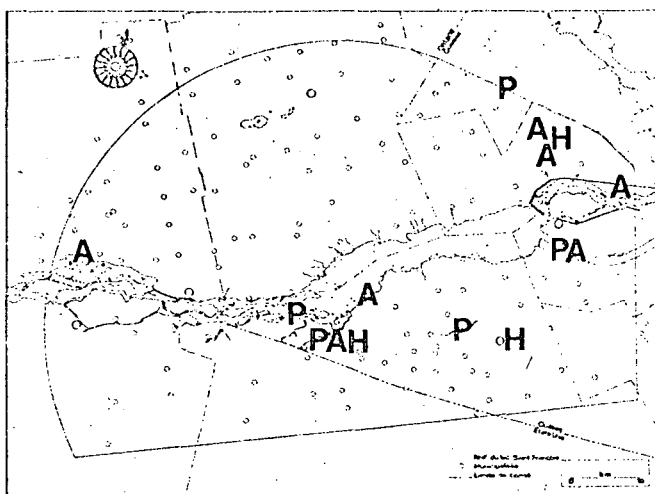
54. Buse à queue rousse



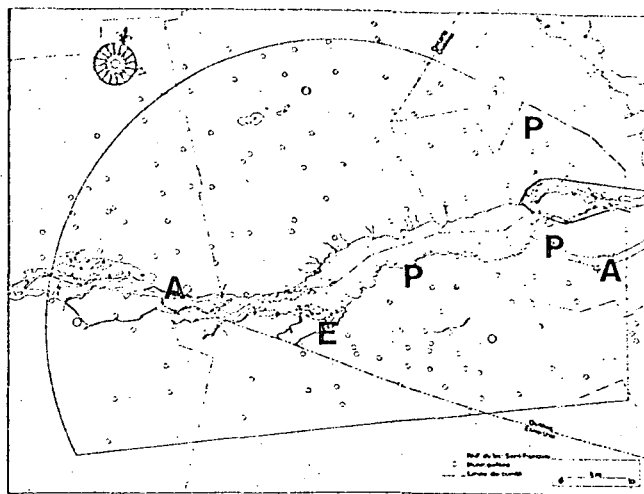
55. Buse à épaulettes rouges



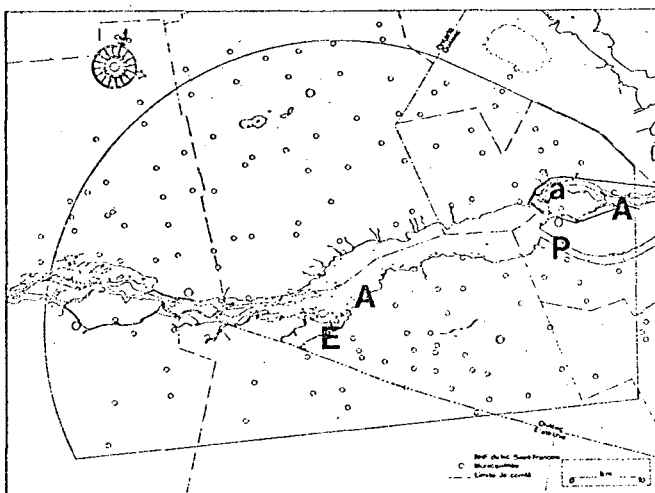
56. Petite Buse



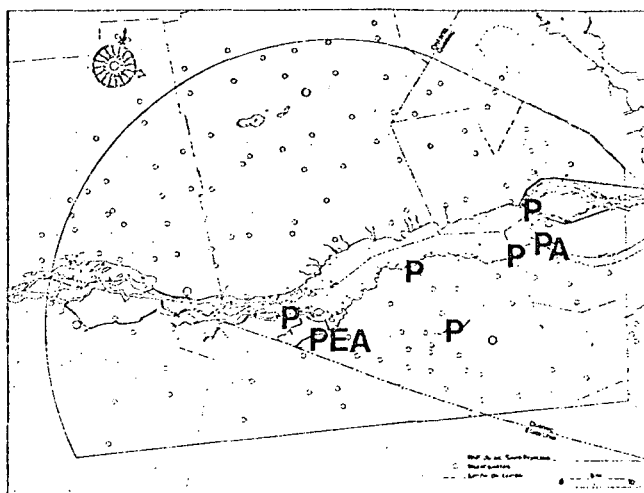
57. Buse pattue



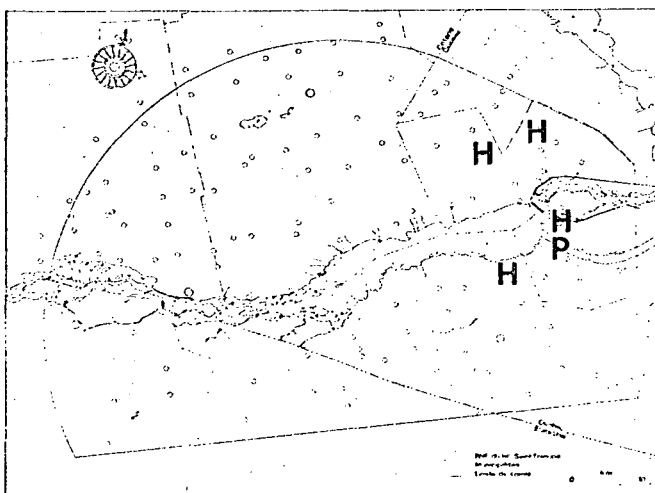
58. Aigle doré



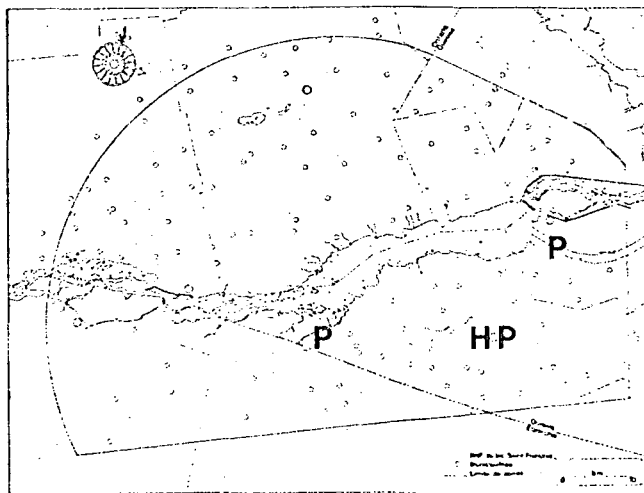
59. Aigle à tête blanche



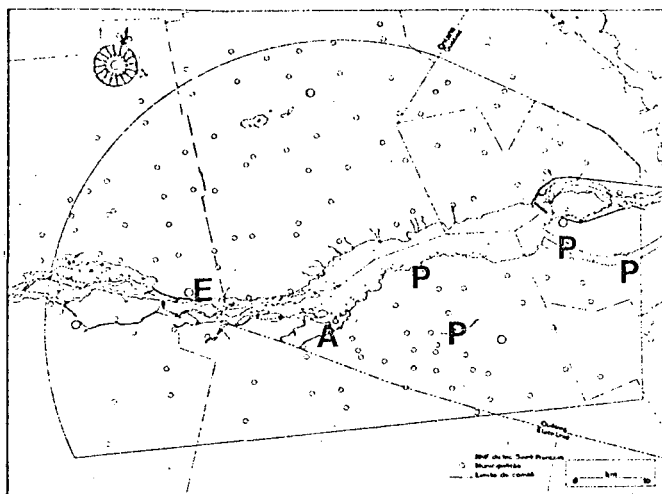
61. Aigle pêcheur



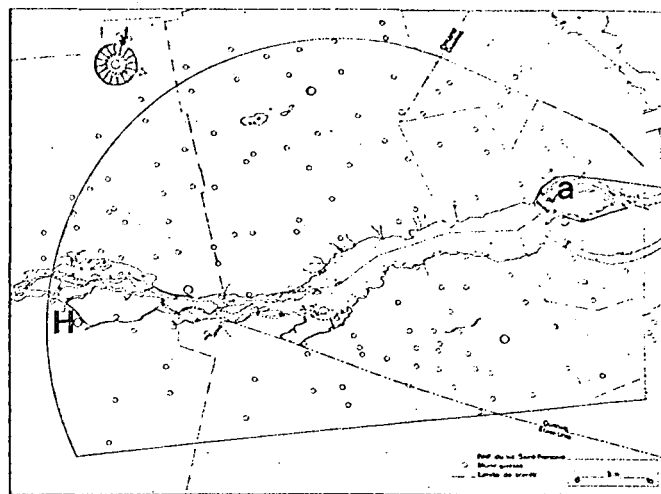
62. Gerfaut



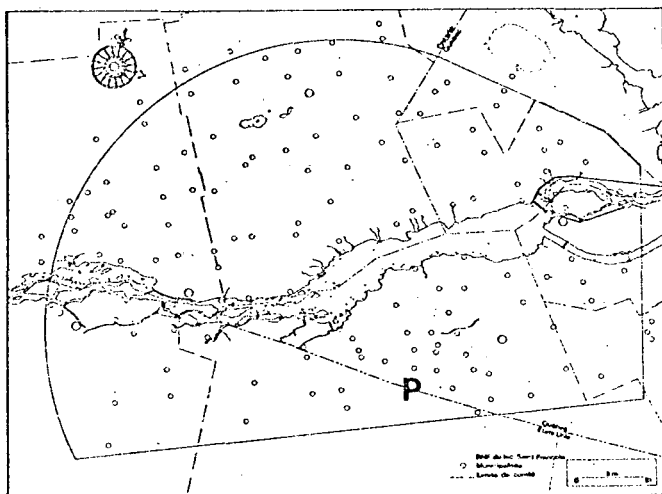
63. Faucon pèlerin



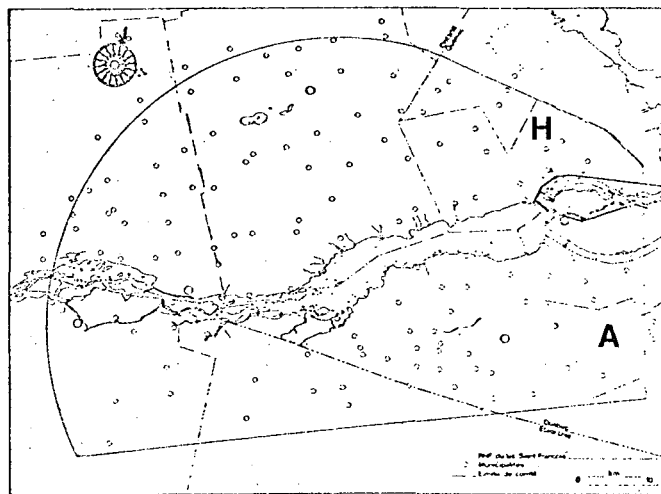
64. Faucon émerillon



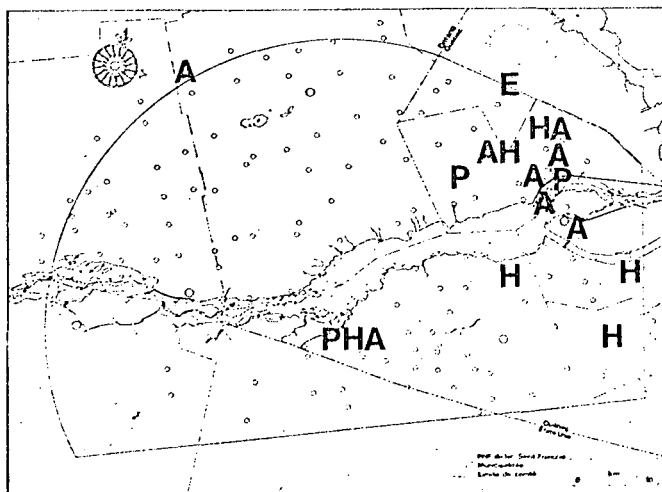
66. Tétraz des savanes



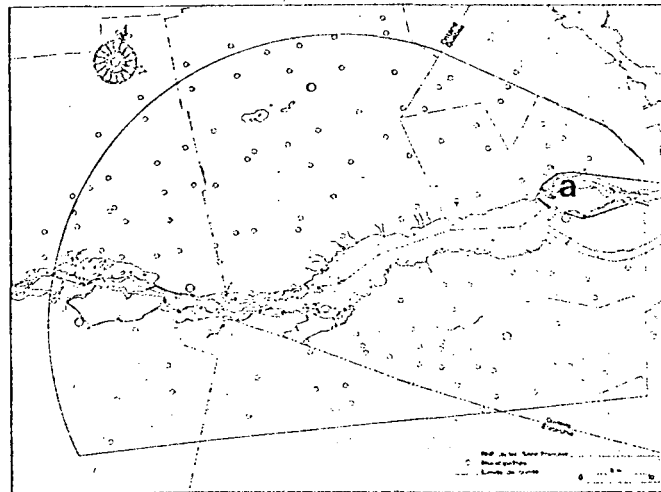
68. Colin de Virginie



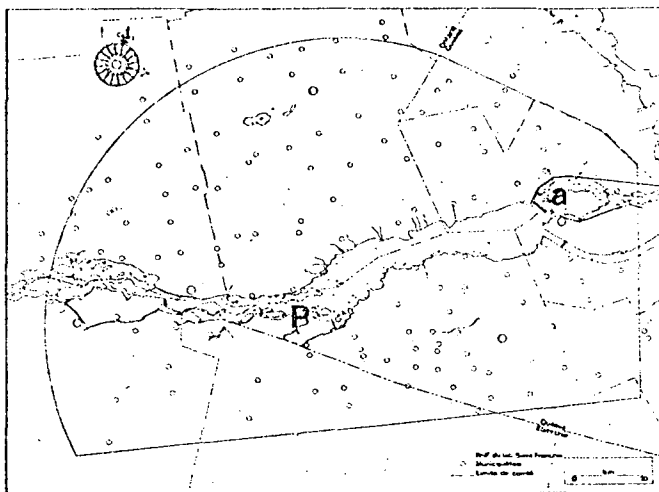
69. Faisan à collier



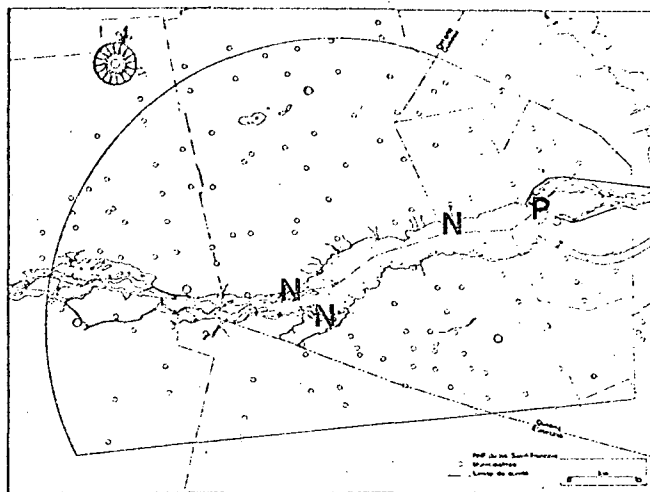
70. Perdrix grise



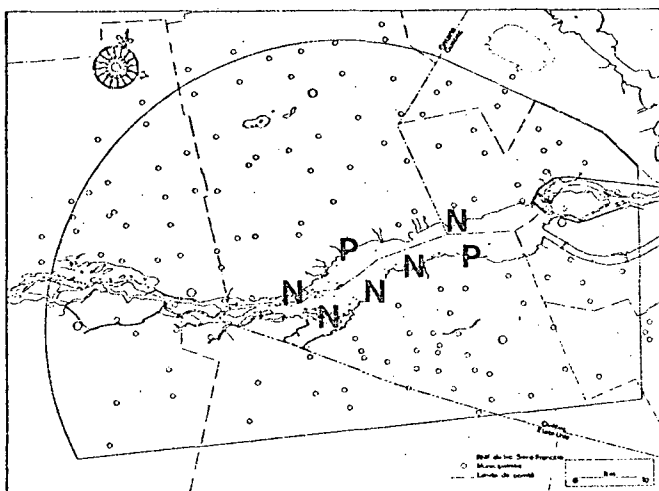
71. Dindon sauvage



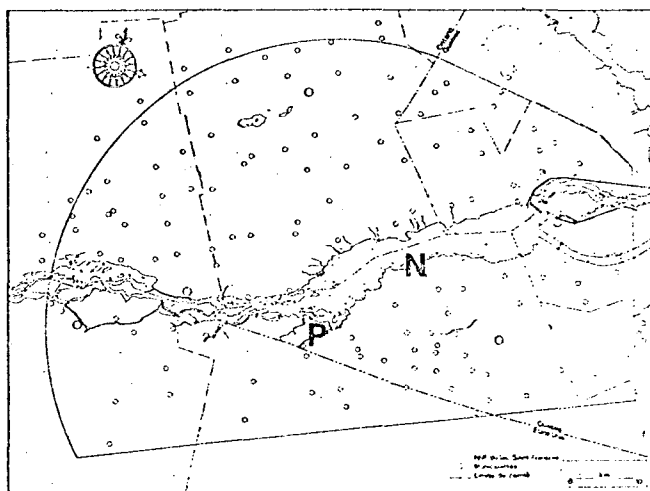
72. Grue du Canada



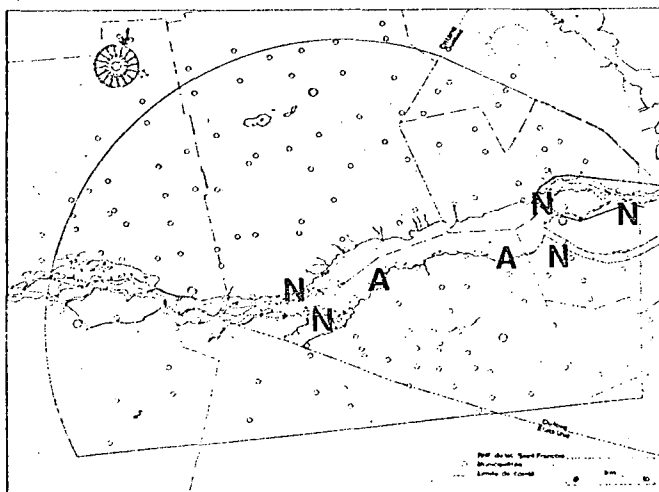
73. Râle de Virginie



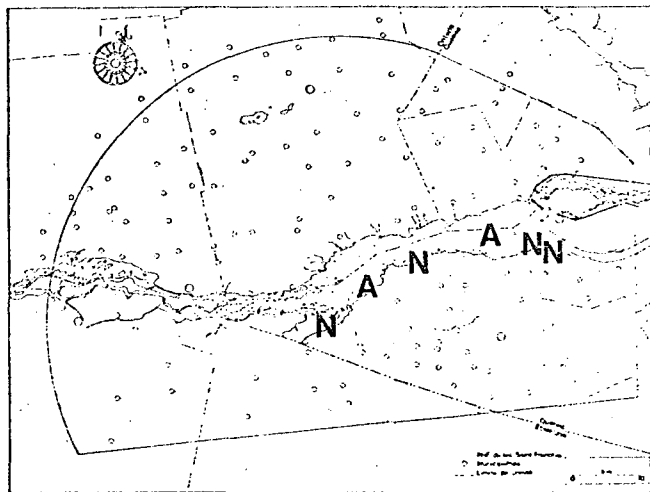
74. Râle de Caroline



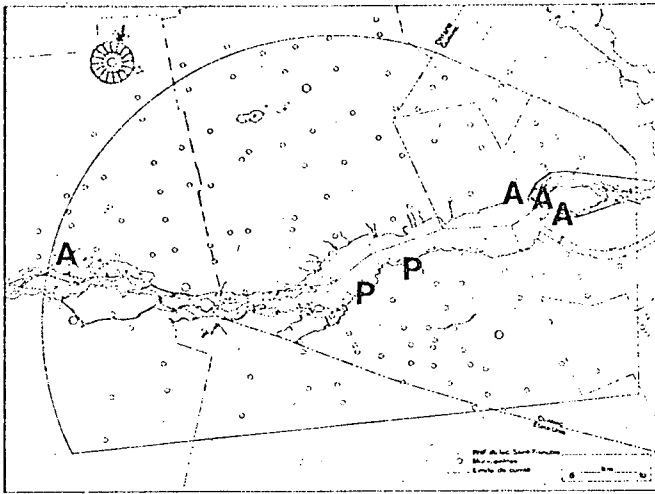
75. Râle jaune



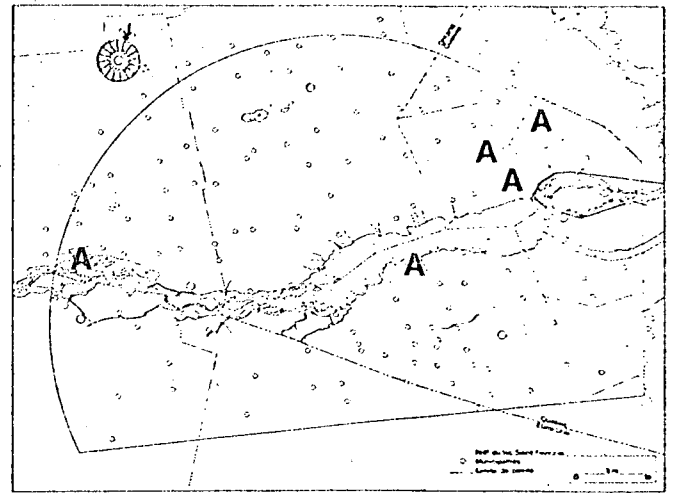
76. Gallinule commune



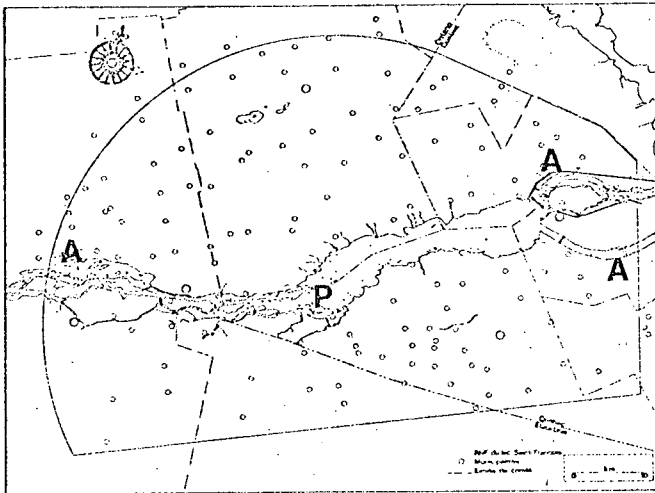
77. Foulque d'Amérique



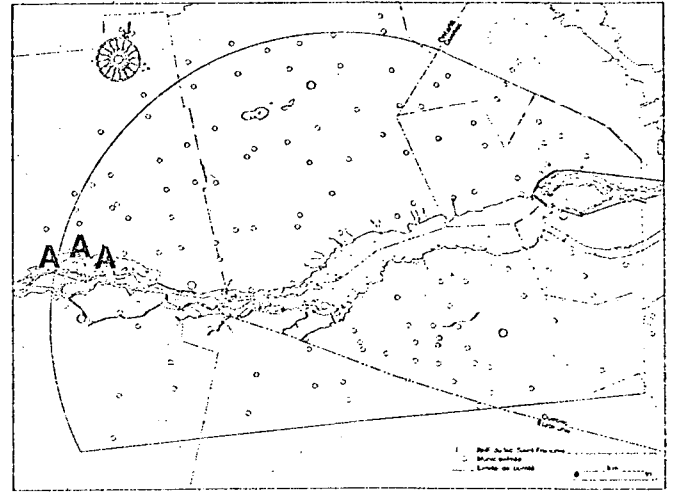
78. Pluvier à collier



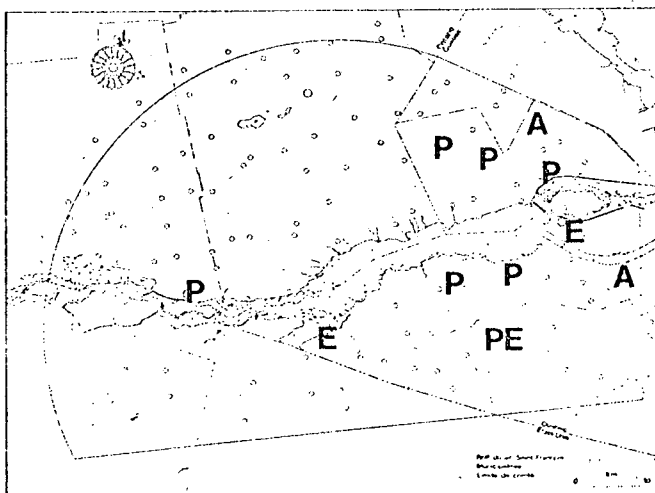
80. Pluvier doré d'Amérique



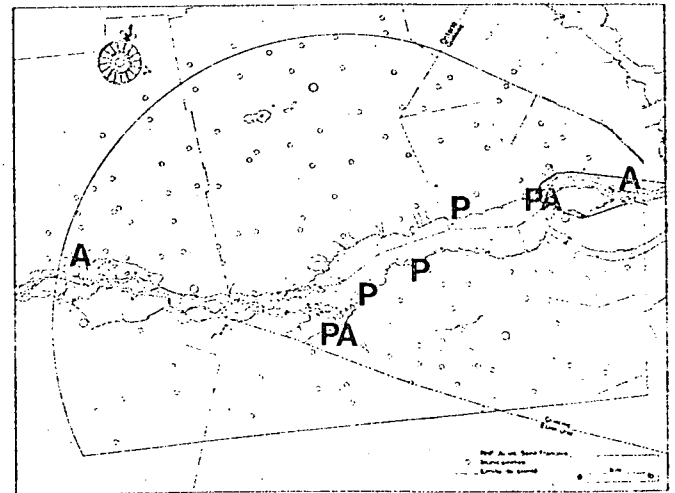
81. Pluvier argenté



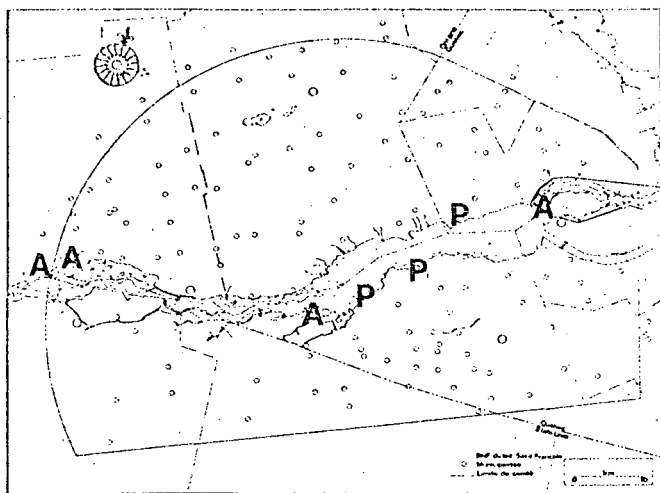
82. Barge hudsonienne



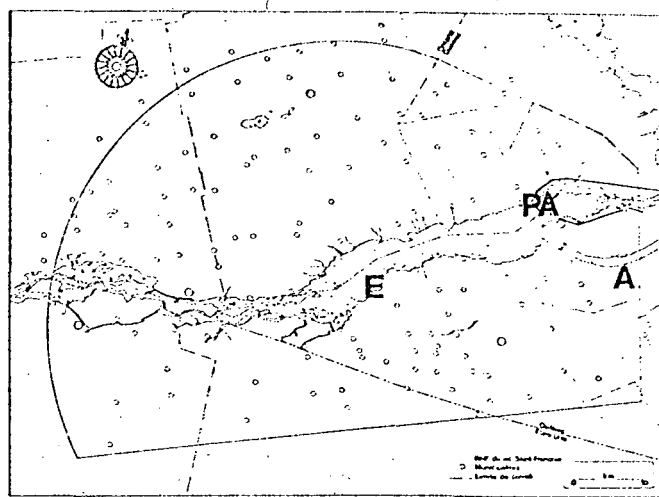
83. Maubèche des champs



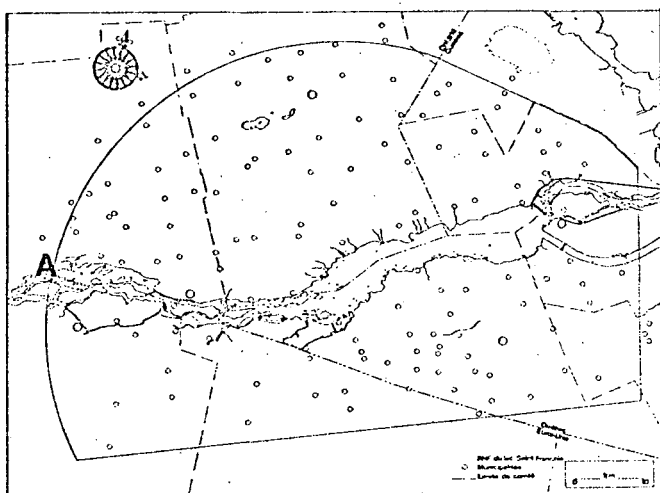
84. Grand Chevalier à pattes jaunes



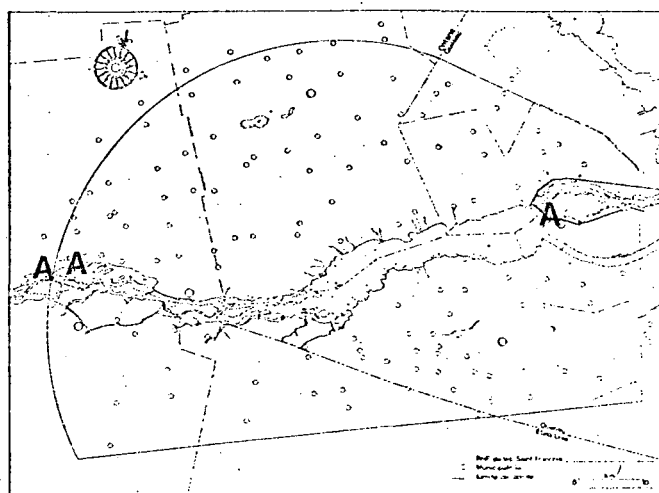
85. Petit Chevalier à pattes jaunes



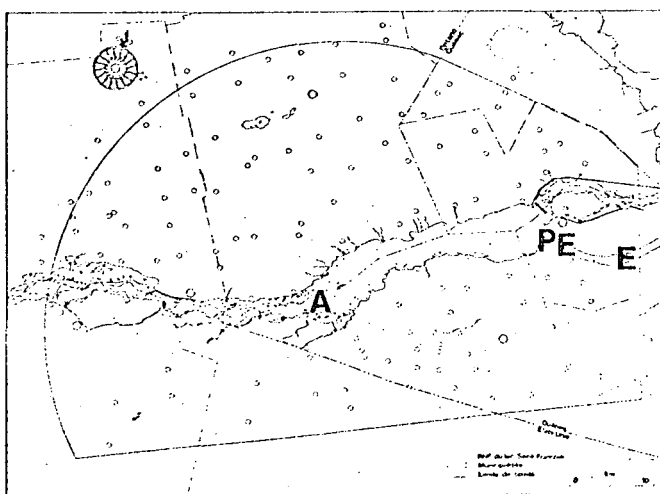
86. Chevalier solitaire



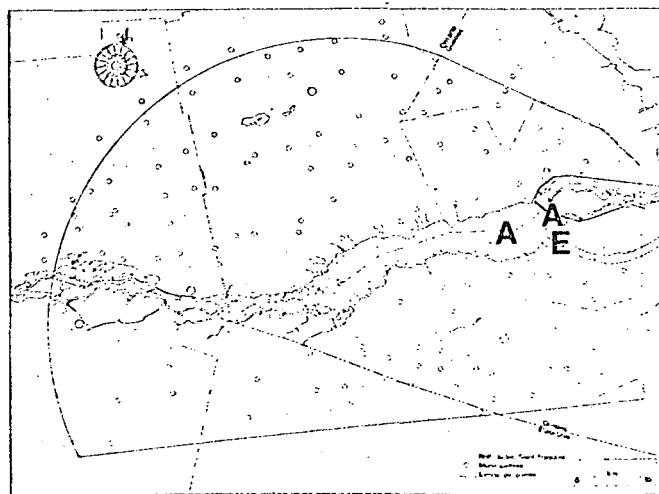
88. Tournepierre roux



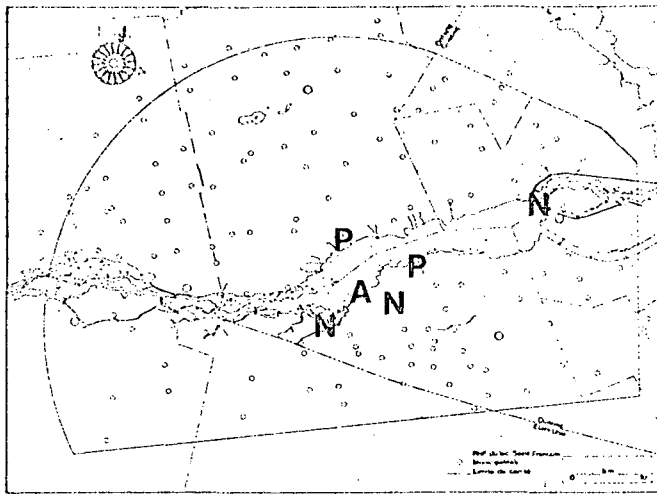
89. Phalarope de Wilson



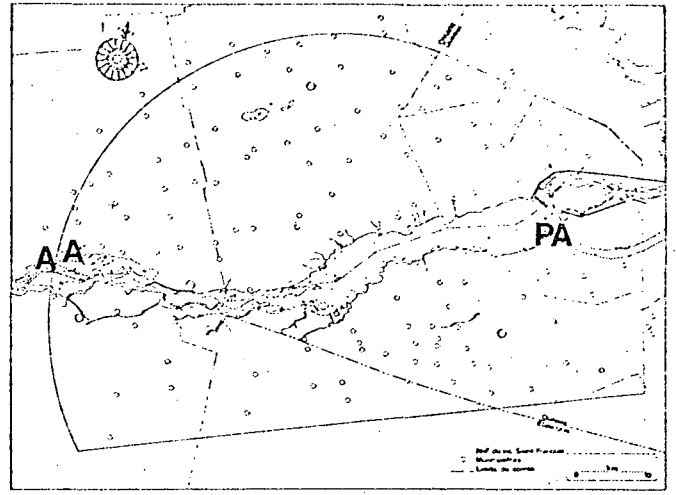
90. Phalarope hyperboréen



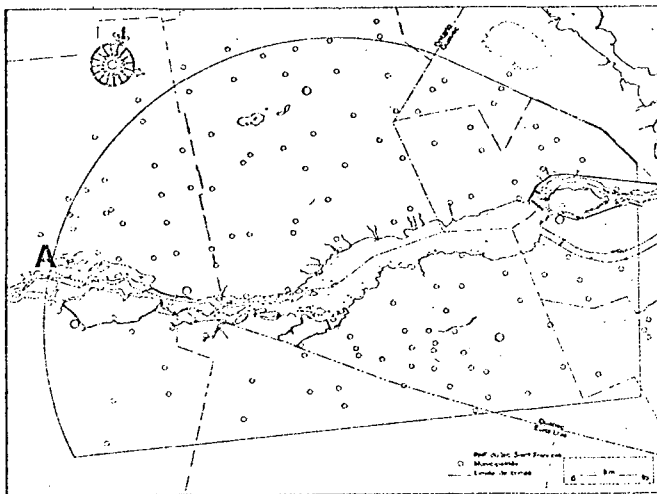
91. Phalarope roux



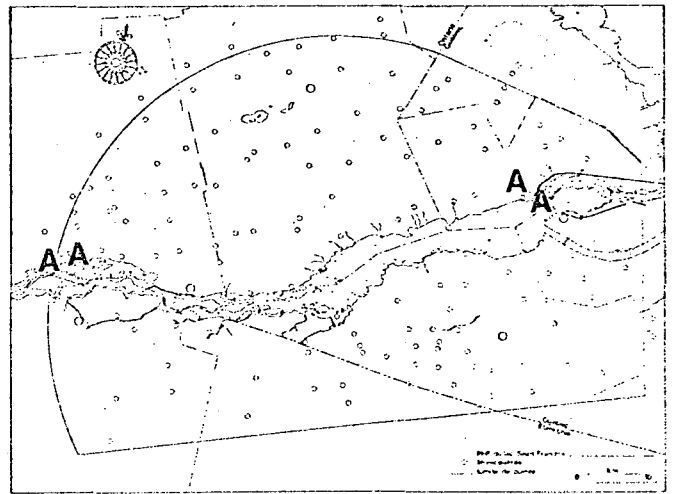
92. Bécasse d'Amérique



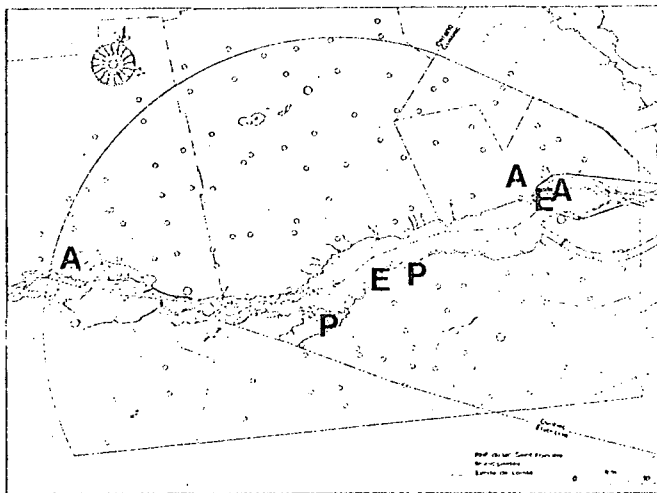
94. Bécasseau roux



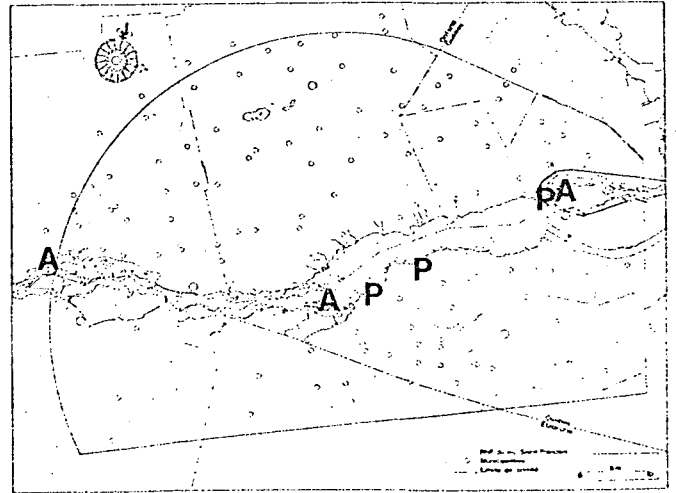
95. Bécasseau à long bec



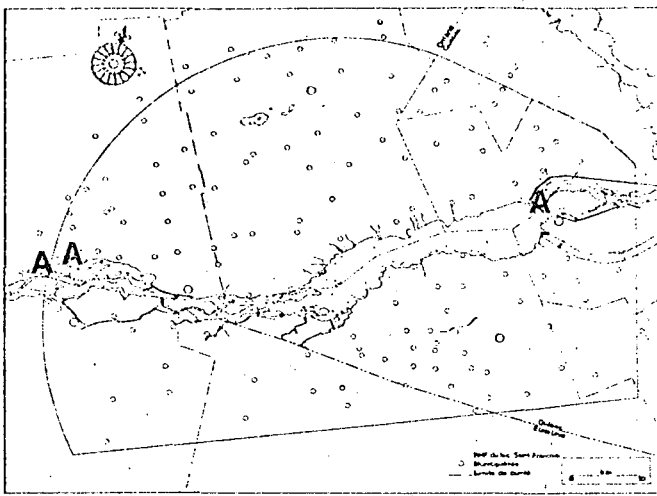
96. Bécasseau sanderling



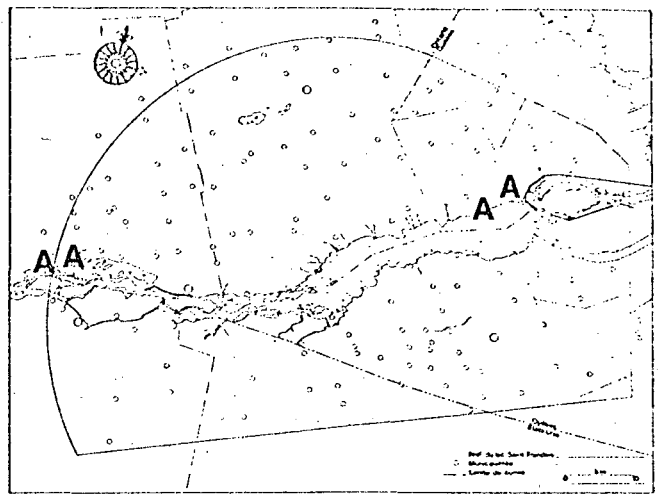
97. Bécasseau semi-palmé



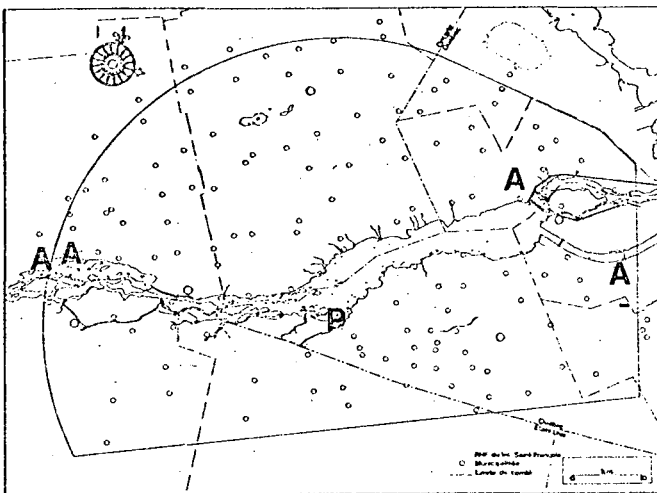
98. Bécasseau minuscule



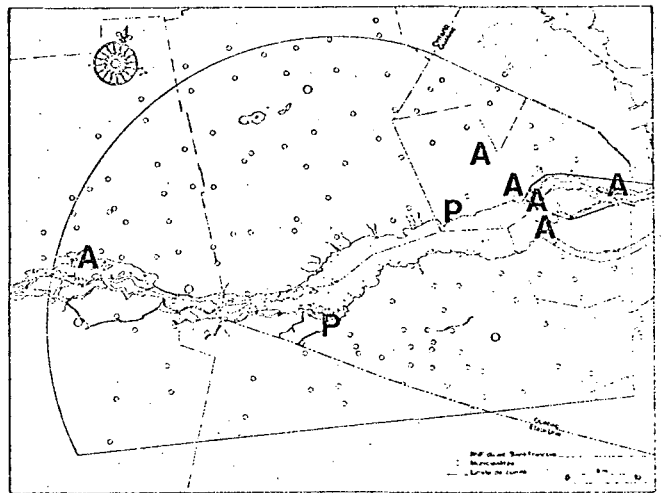
99. Bécasseau à croupion blanc



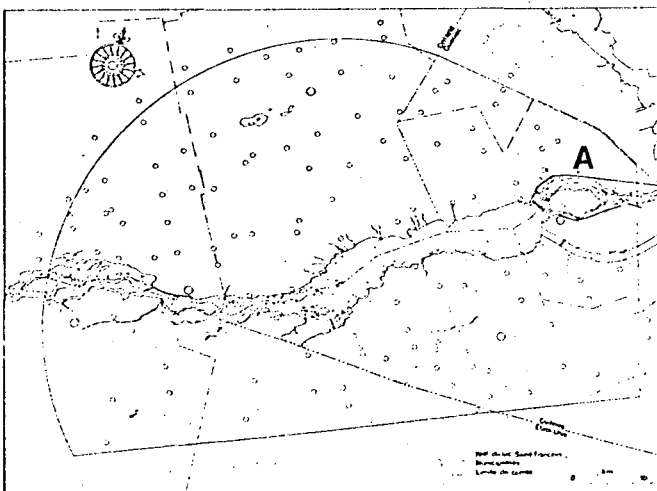
100. Bécasseau de Baird



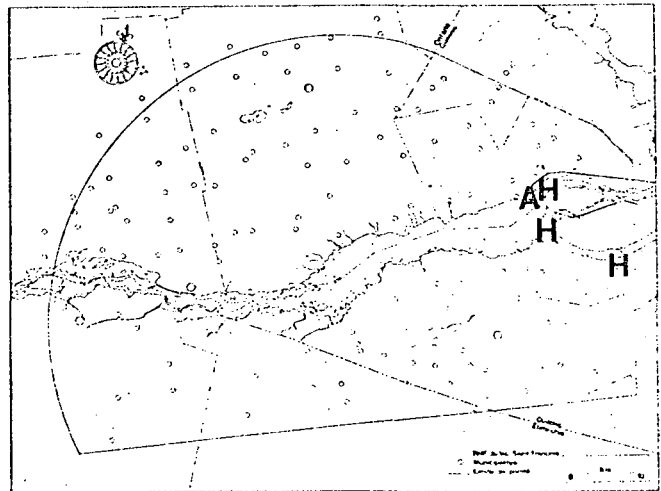
101. Bécasseau à poitrine cendrée



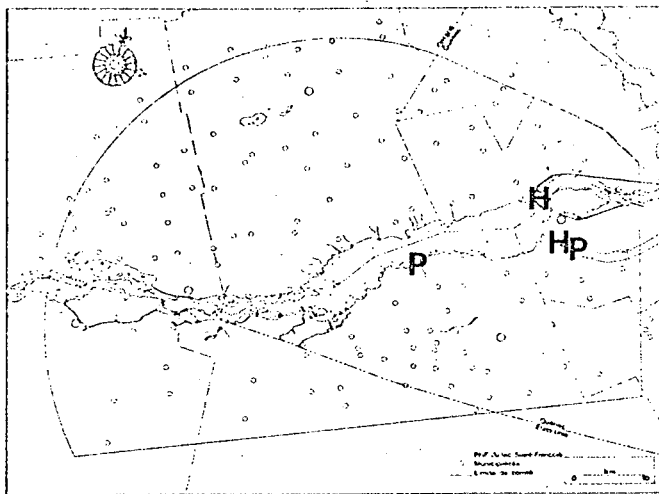
102. Bécasseau variable



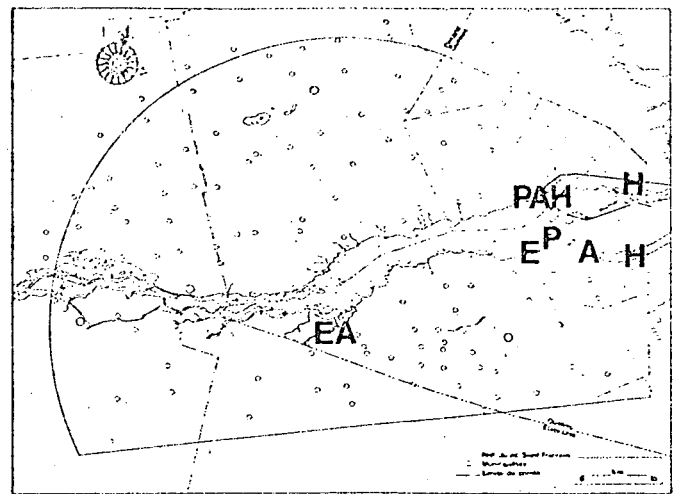
103. Bécasseau à échasses



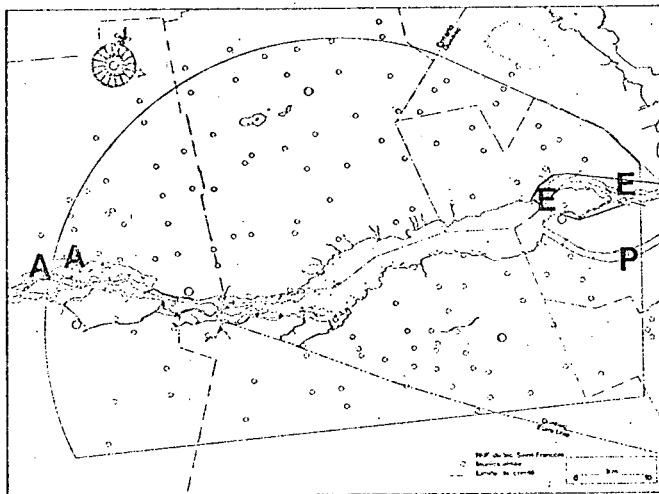
104. Goéland bourgmestre



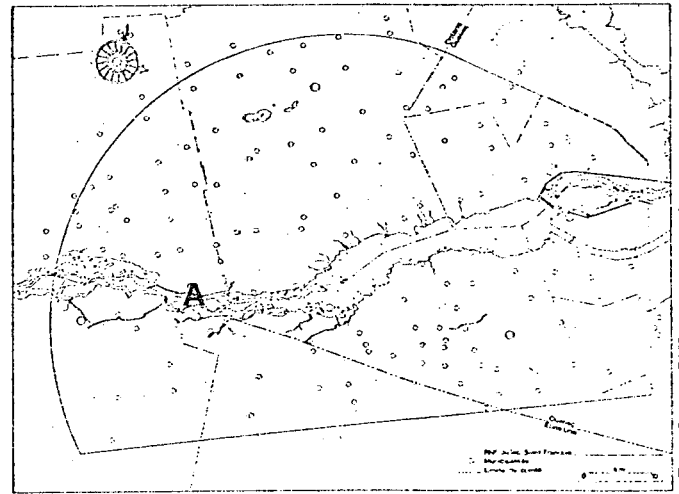
105. Goéland arctique



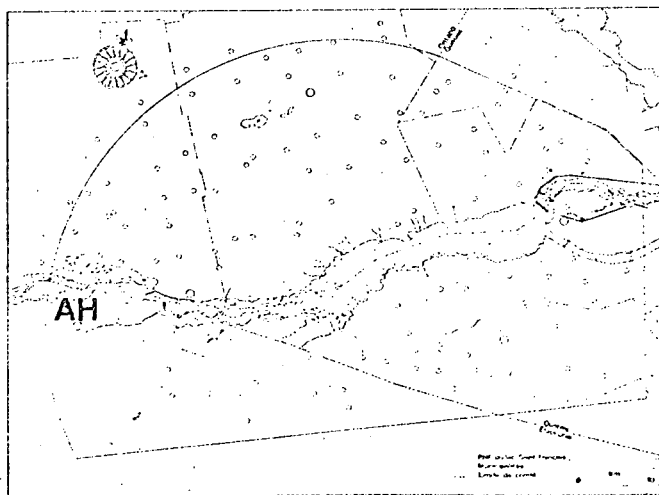
106. Goéland à manteau noir



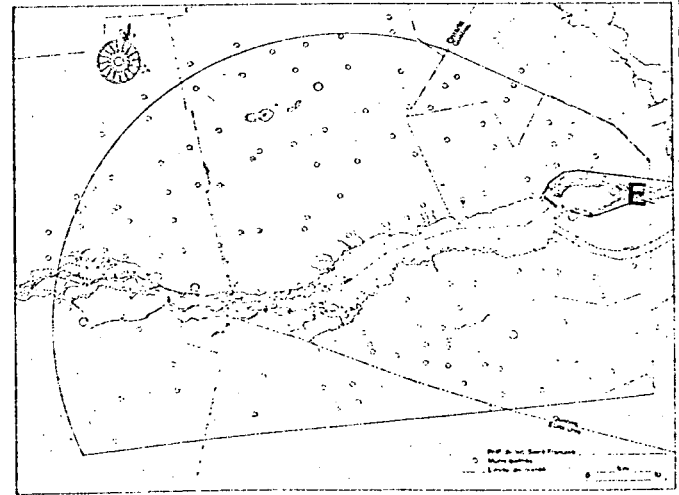
109. Mouette de Bonaparte



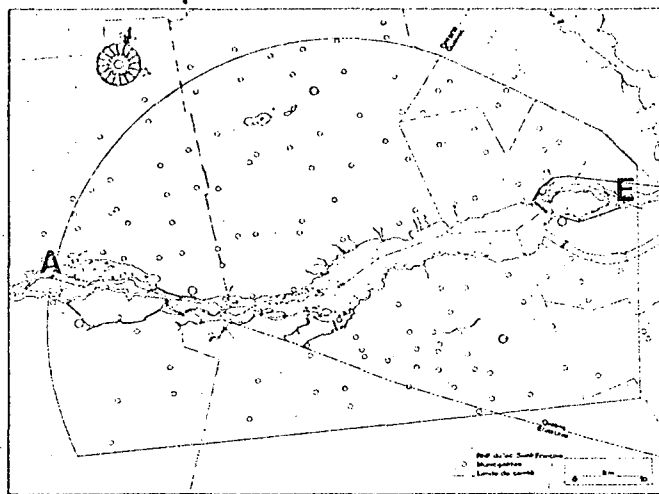
110. Mouette pygmée



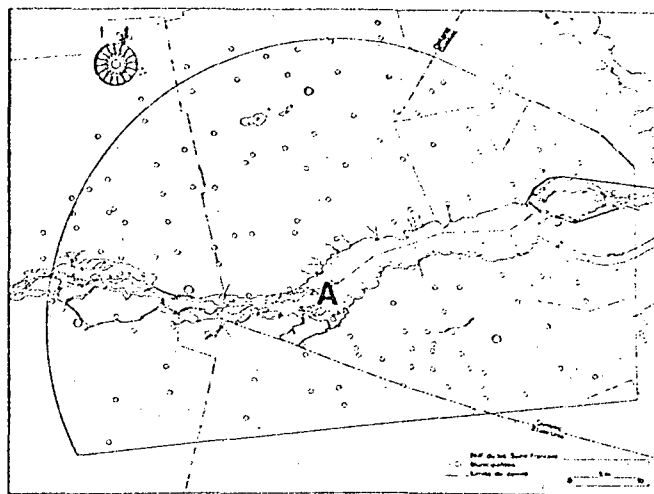
111. Mouette tridactyle



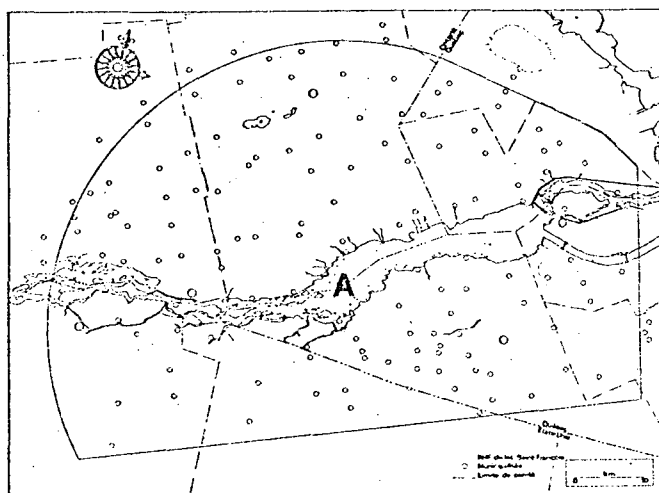
113. Sterne arctique



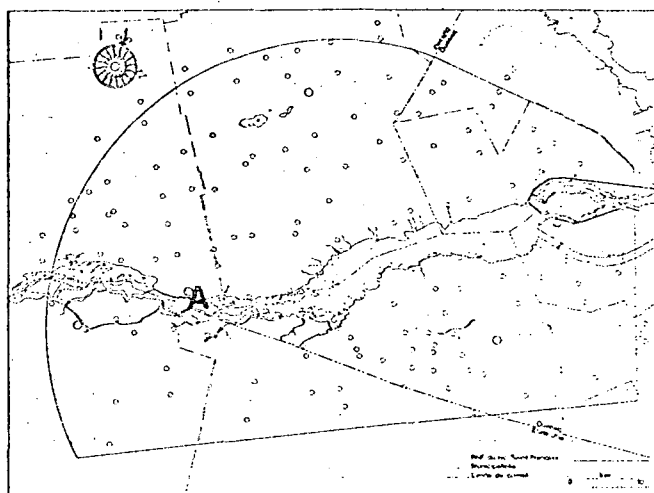
114. Sterne caspienne



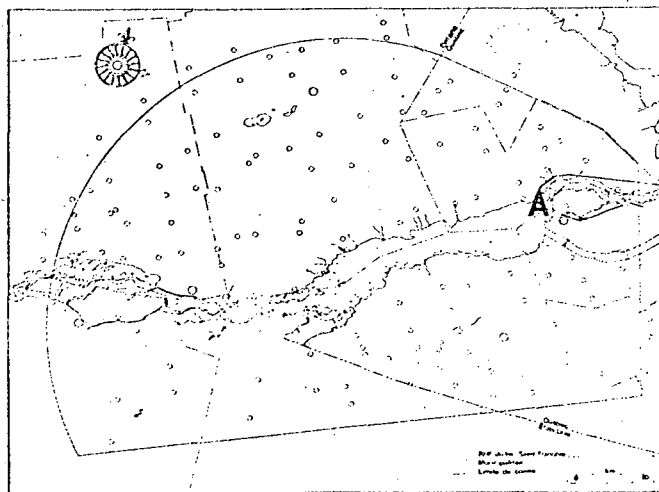
116. Gode



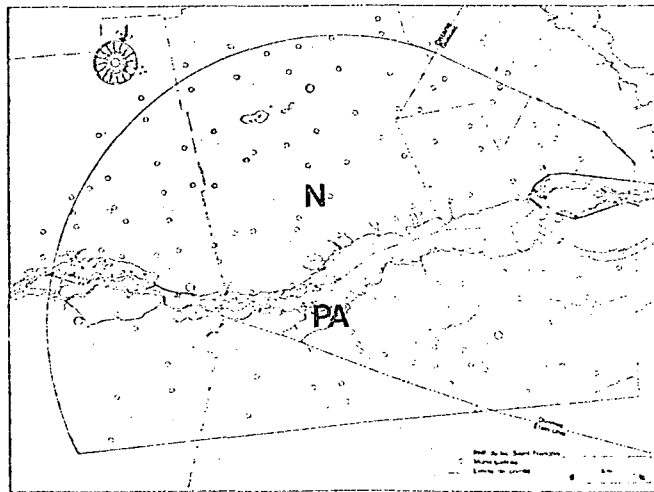
117. Marmette de Brünnich



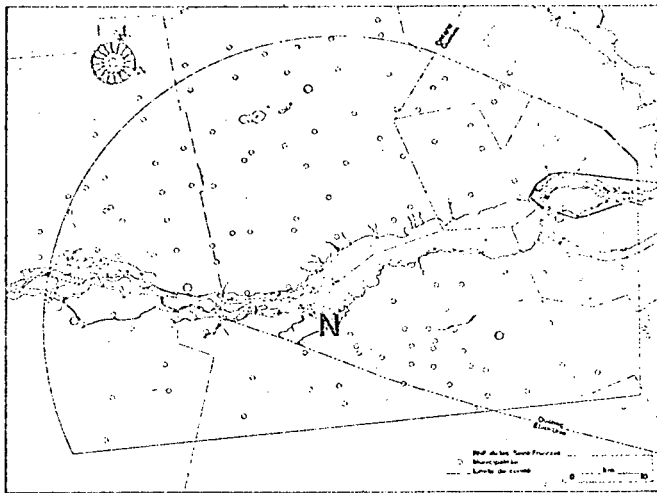
118. Mergule nain



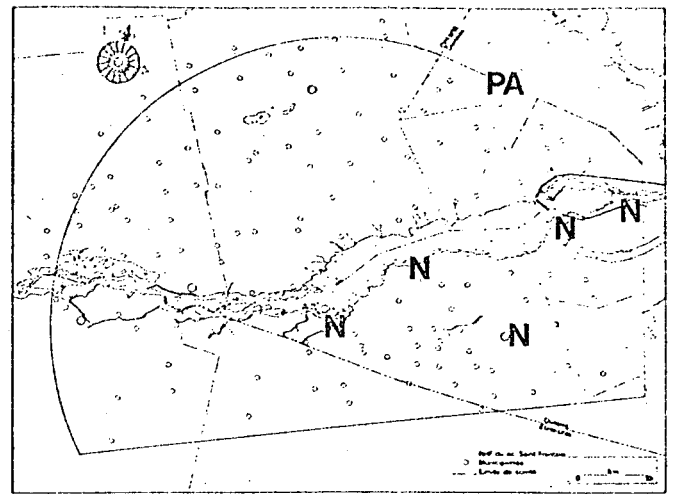
119. Guillemot noir



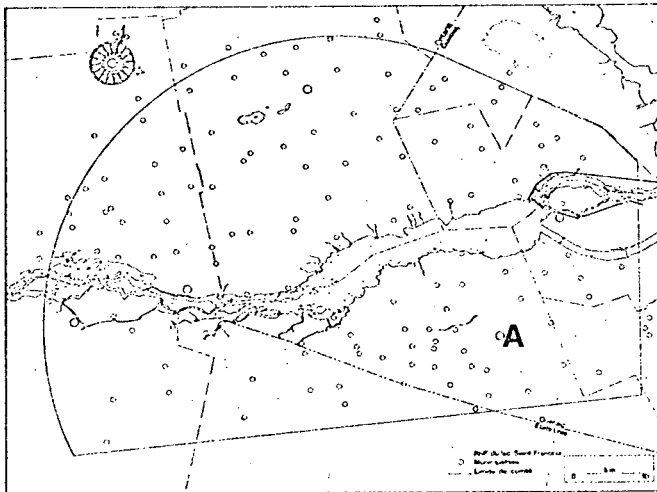
122. Tourte



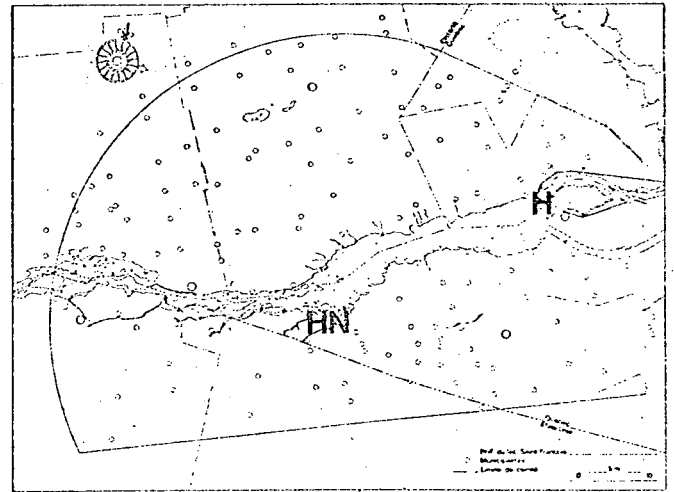
123. Coulicou à bec jaune



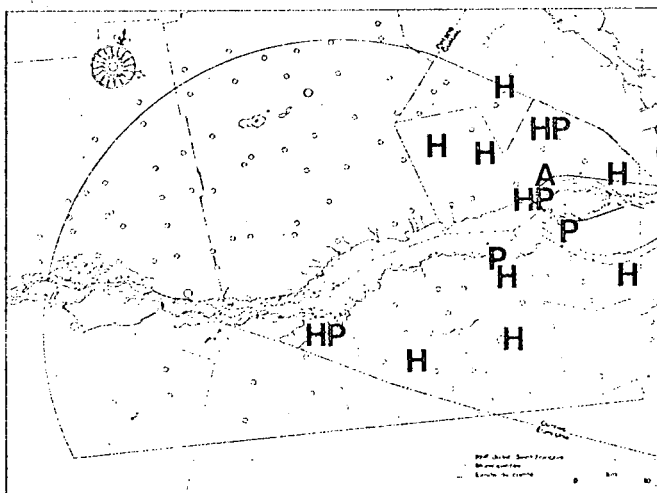
124. Coulicou à bec noir



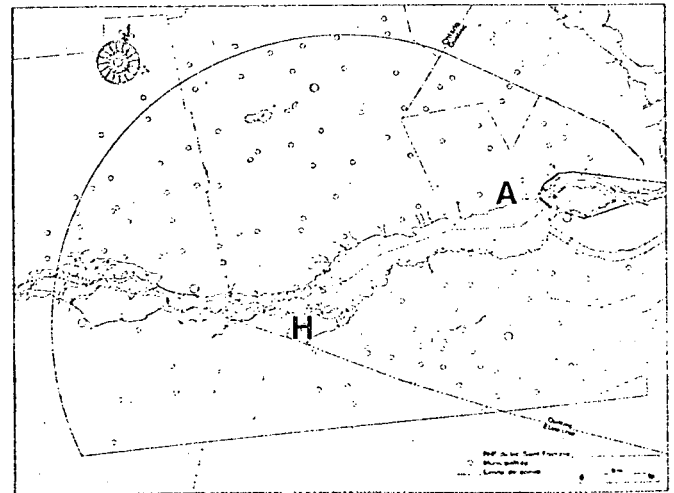
125. Effraie



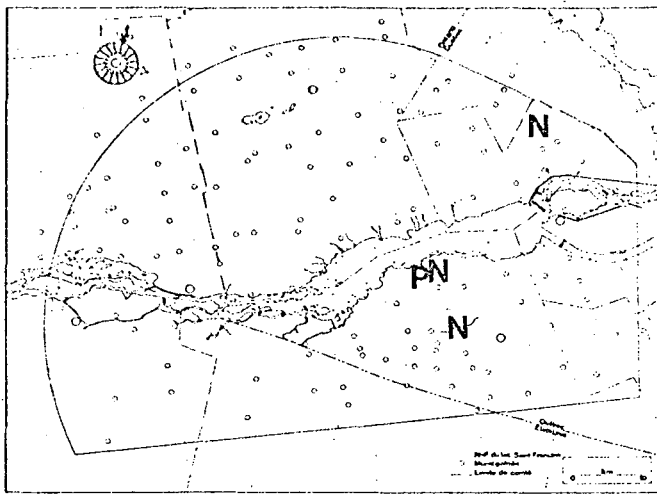
126. Petit-Duc maculé



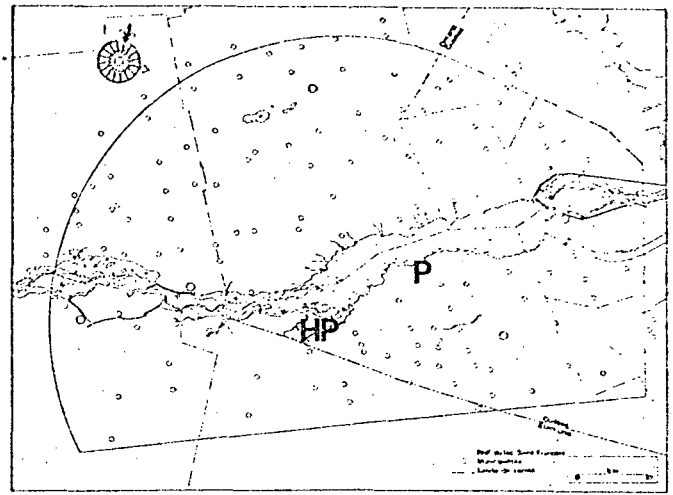
128. Harfang des neiges



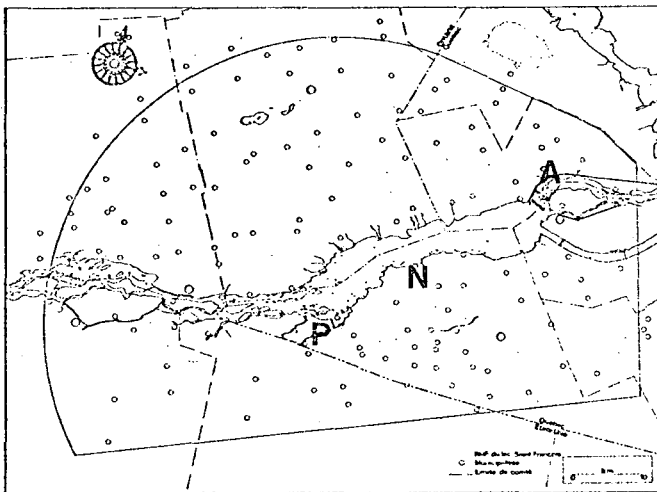
129. Chouette épervière



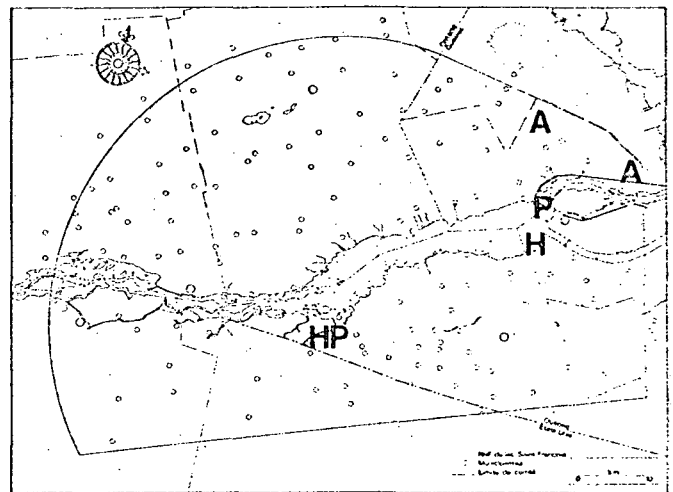
130. Chouette rayée



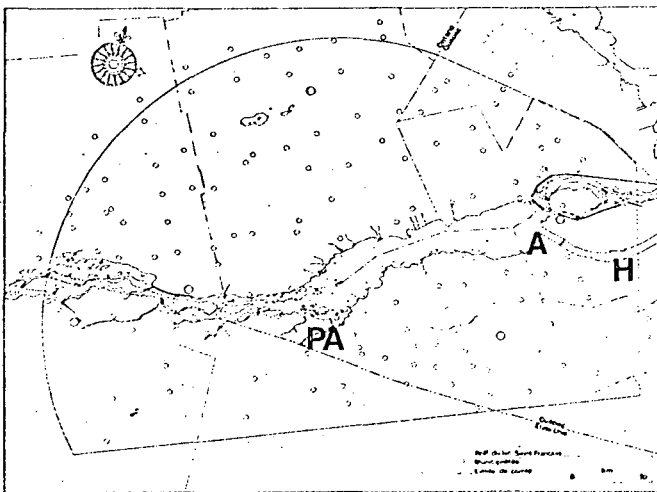
131. Chouette cendrée



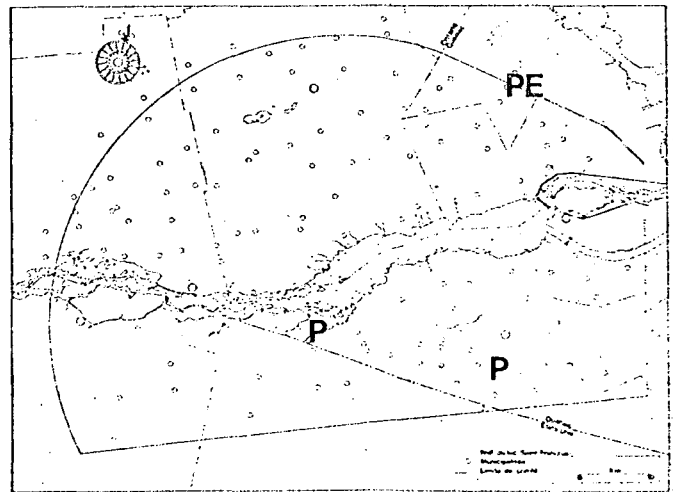
132. Hibou moyen-duc



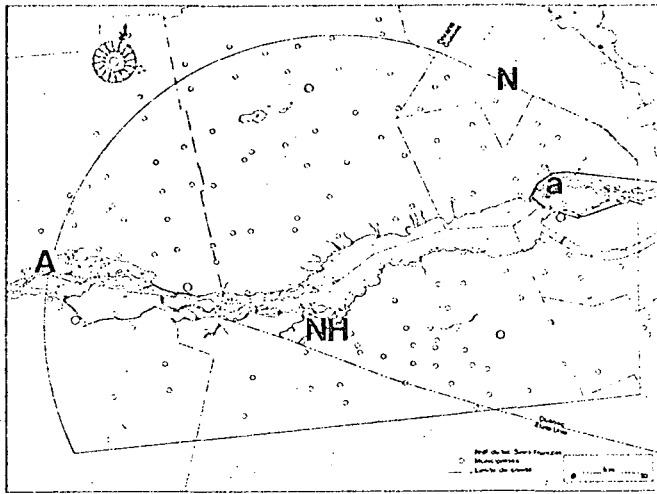
133. Hibou des marais



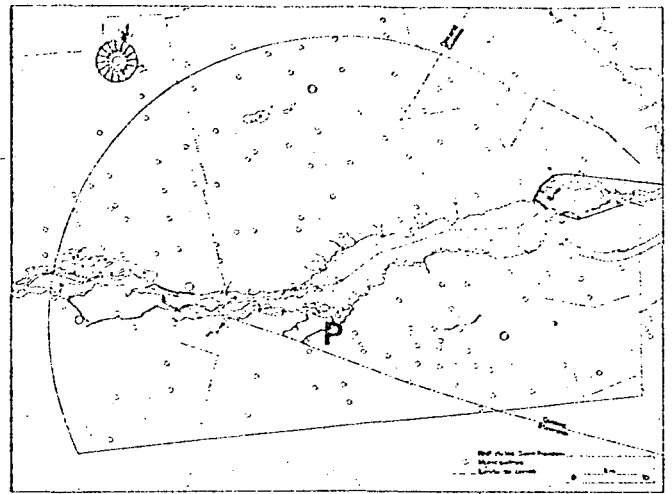
134. Petite Nyctale



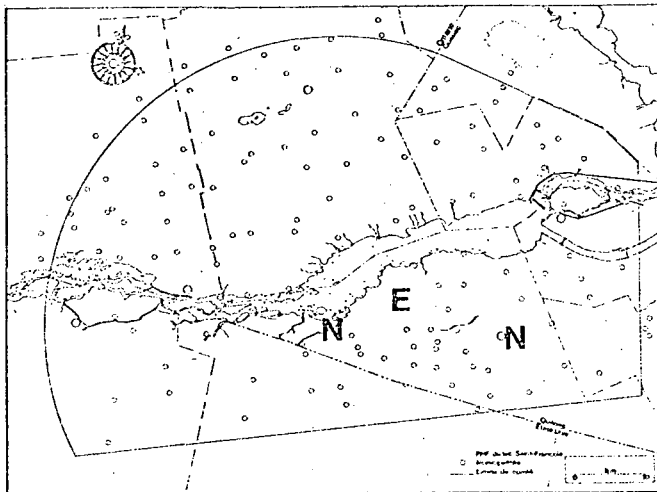
135. Engoulevent bois-pourri



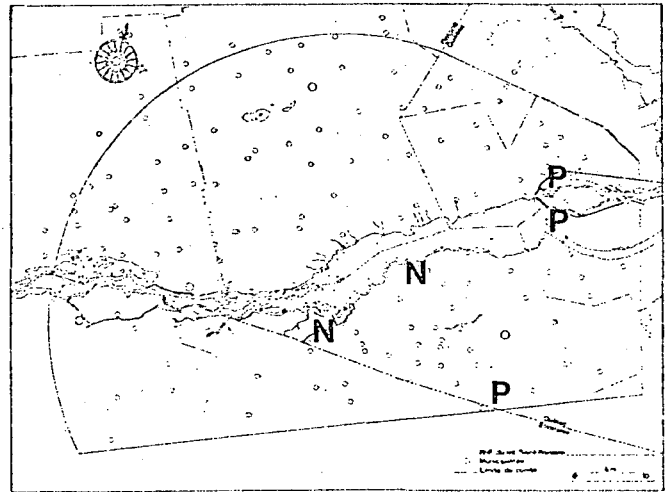
141. Grand Pic



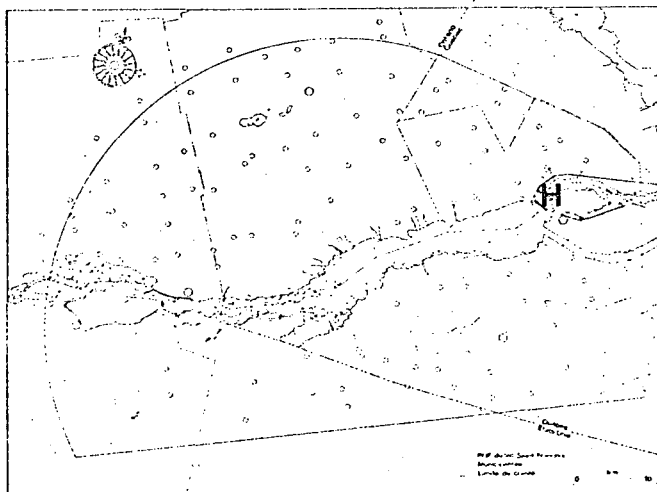
142. Pic à ventre roux



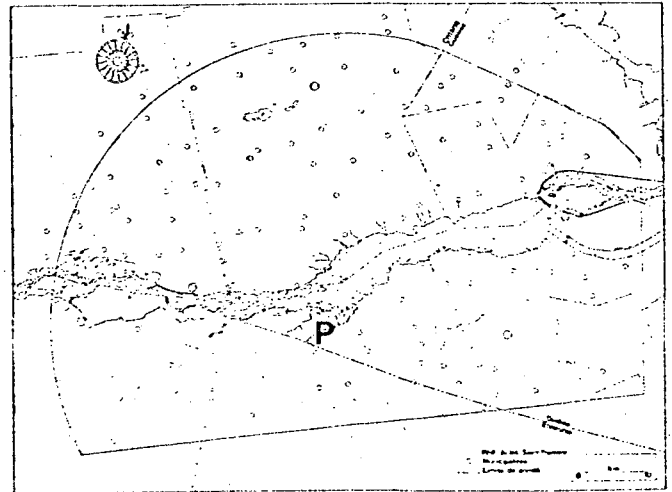
143. Pic à tête rouge



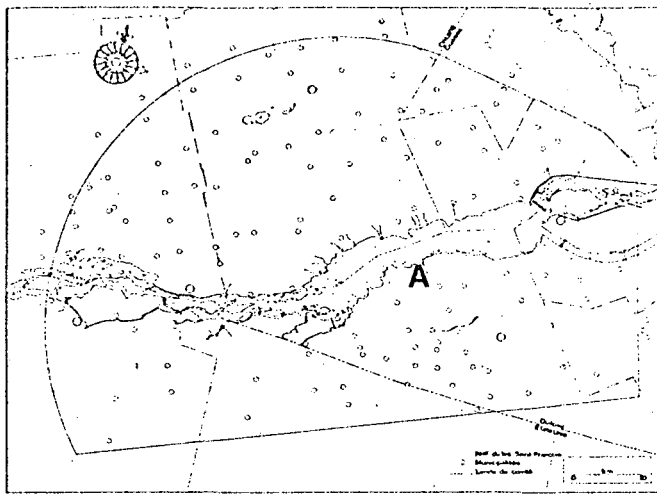
144. Pic maculé



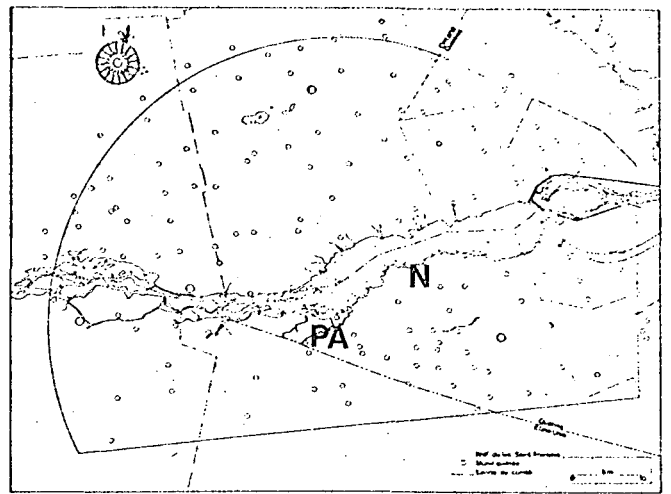
147. Pic à dos noir



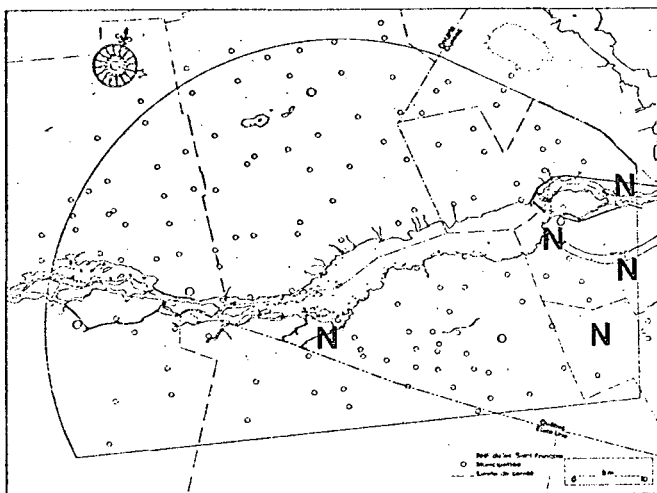
148. Pic à dos rayé



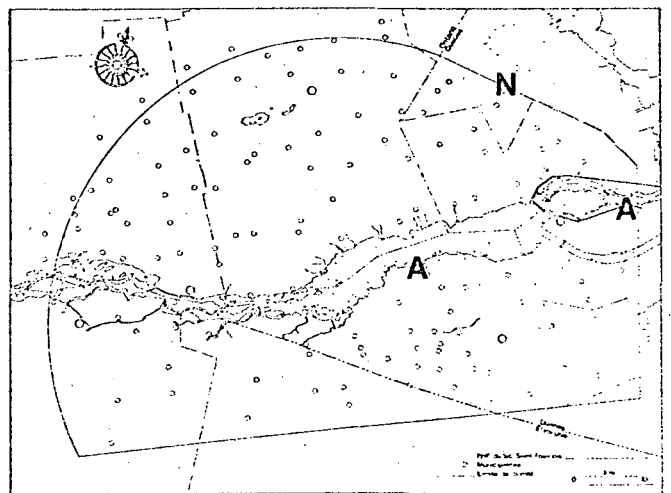
150. Tyrann de l'Ouest



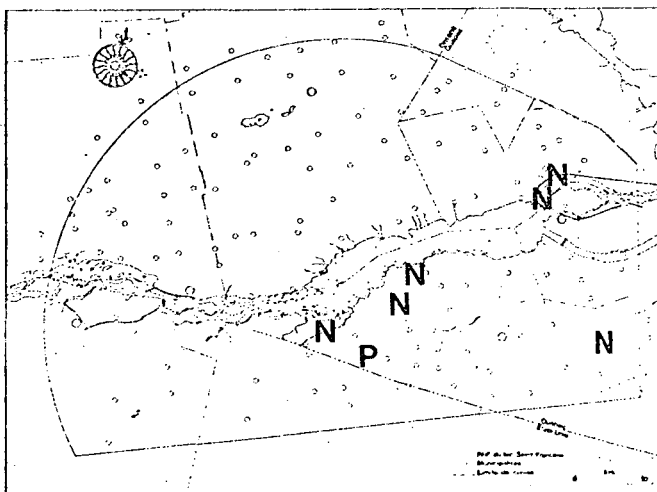
153. Moucherolle à ventre jaune



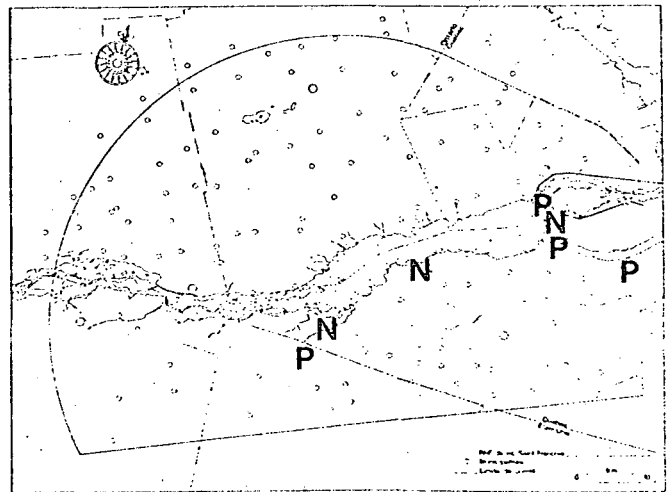
154. Moucherolle des saules



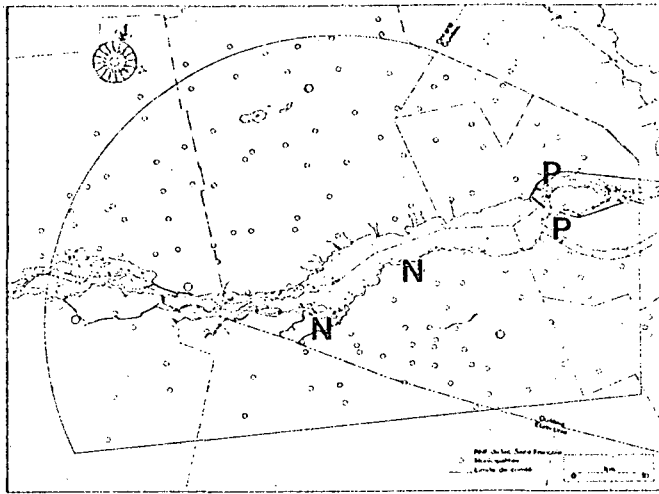
158. Moucherolle à côtés olive



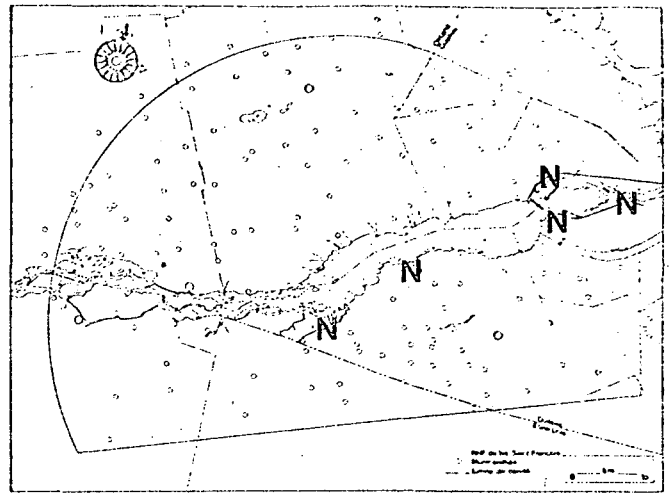
161. Hirondelle des sables



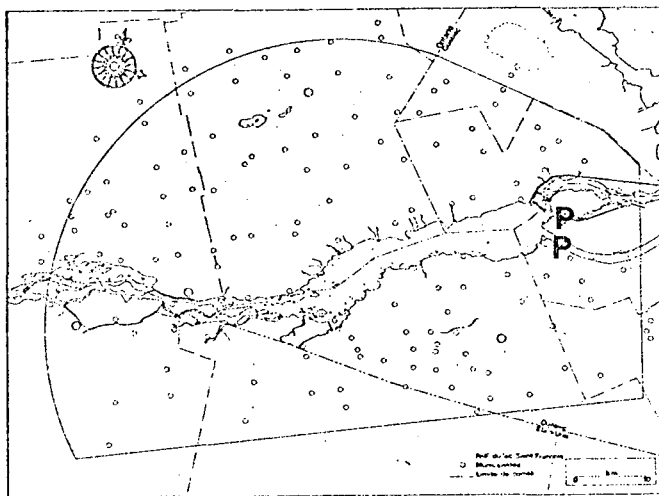
162. Hirondelle à ailes hérissées



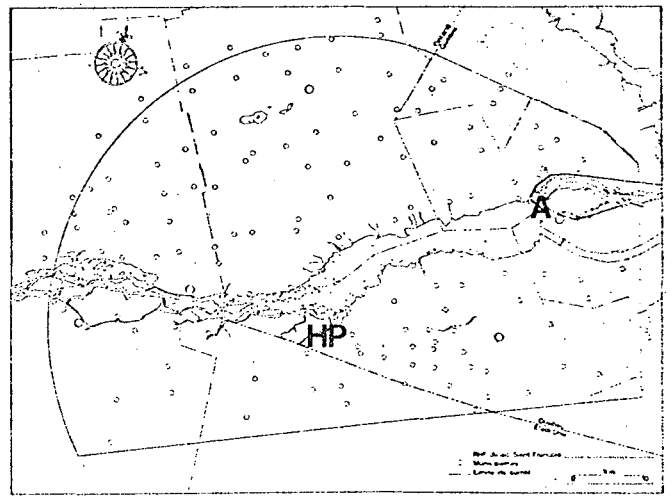
164. Hirondelle à front blanc



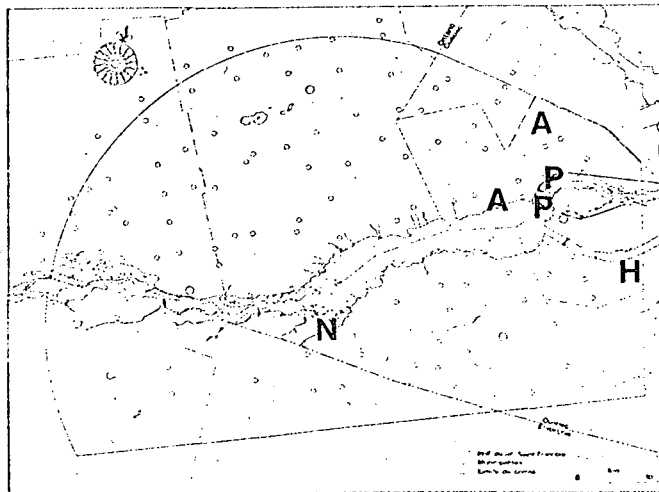
165. Hirondelle pourprée



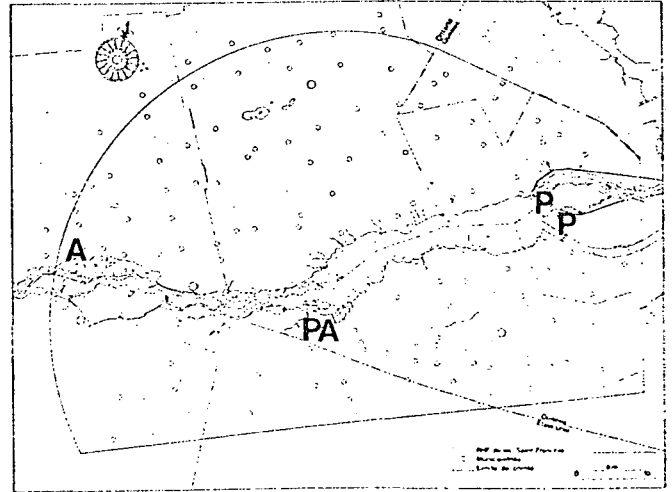
167. Grand Corbeau



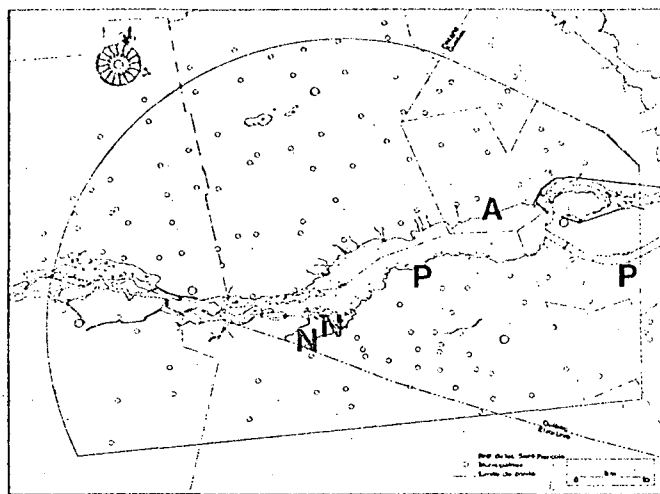
170. Mésange à tête brune



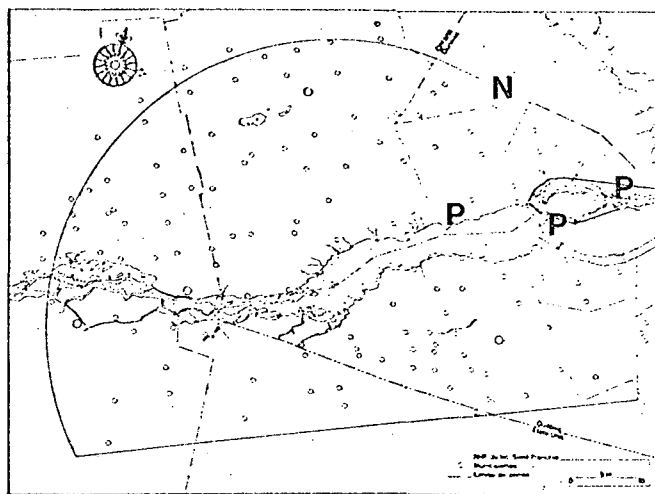
172. Sittelle à poitrine rousse



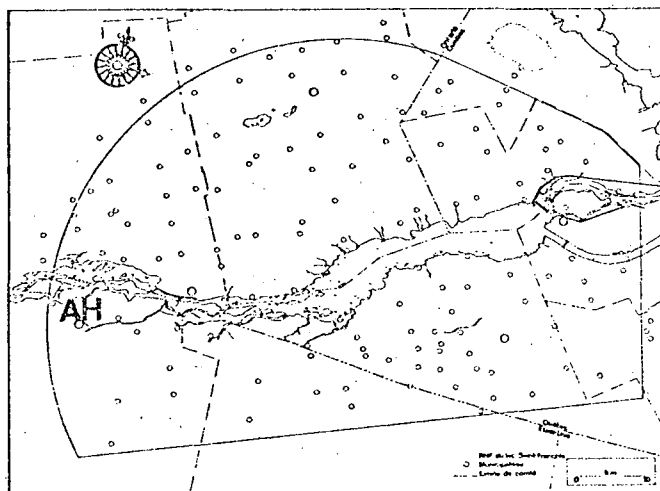
175. Troglodyte des forêts



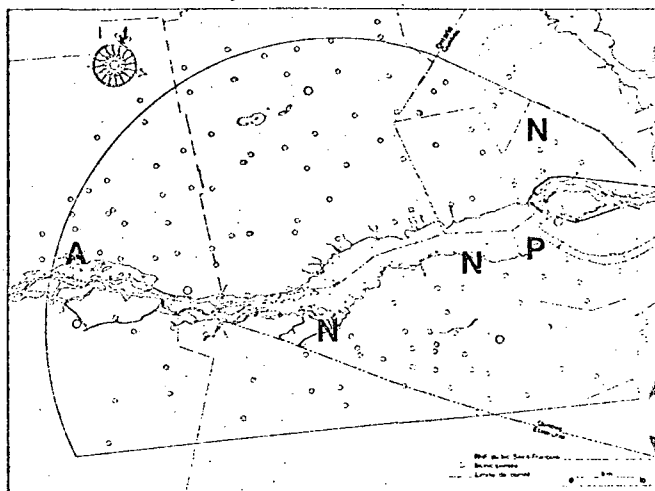
177. Troglodyte à bec court



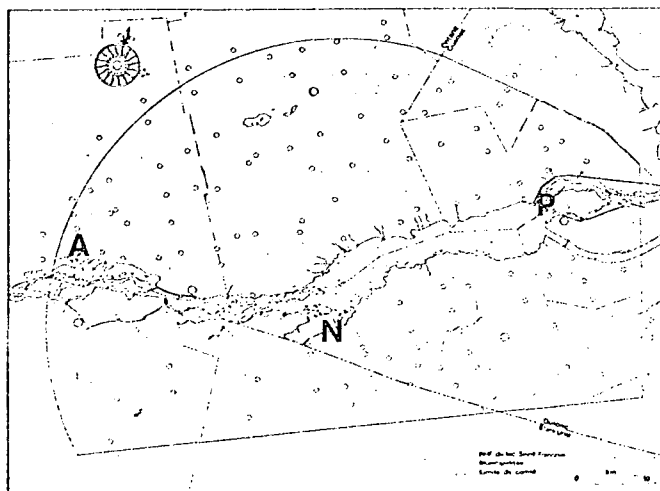
178. Moqueur polyglotte



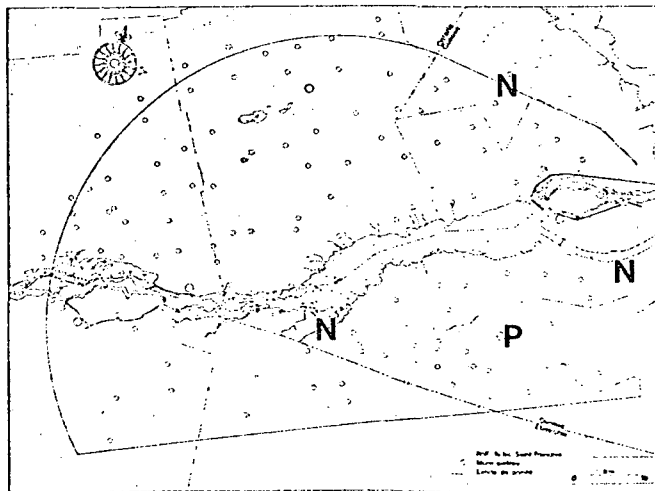
181. Moqueur des armoises



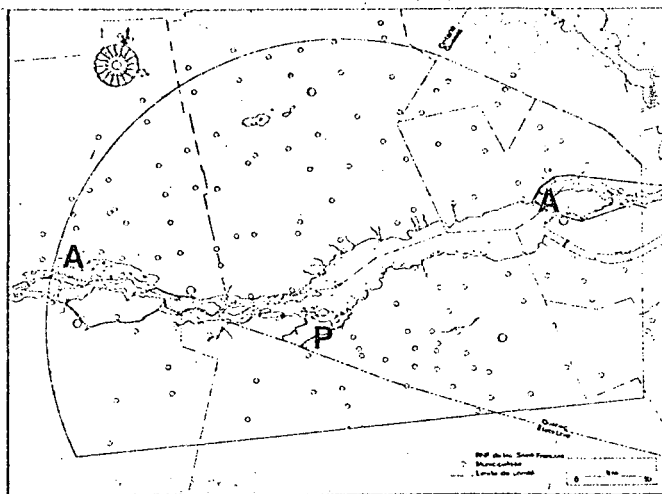
184. Grive solitaire



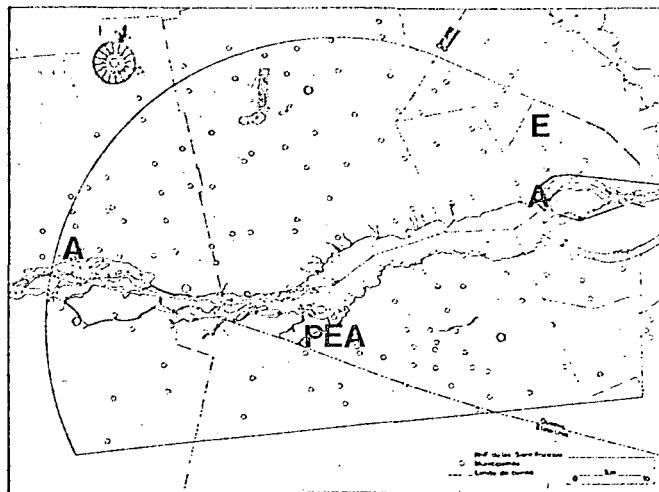
185. Grive à dos olive



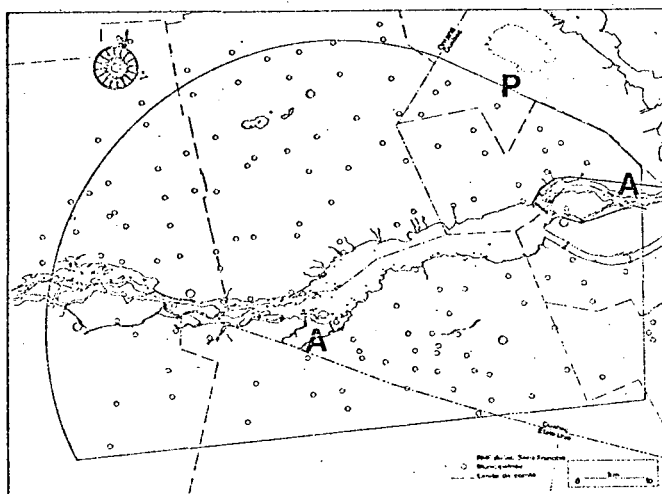
187. Merle bleu à poitrine rouge



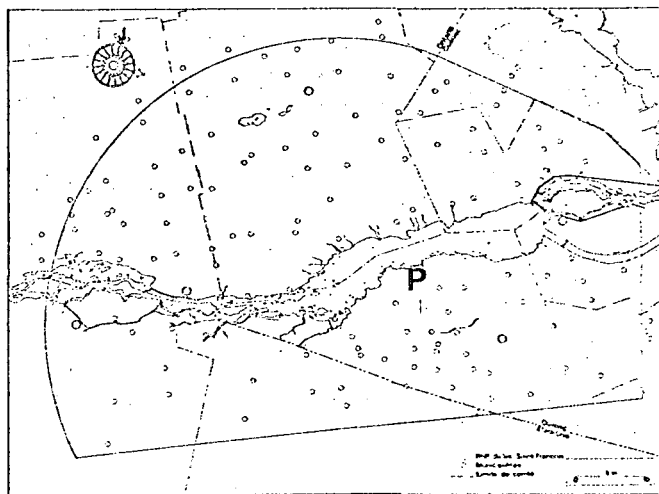
188. Roitelet à couronne dorée



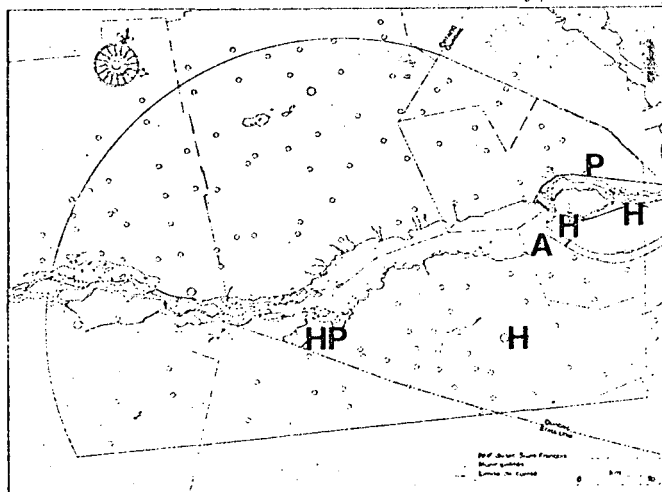
189. Roitelet à couronne rubis



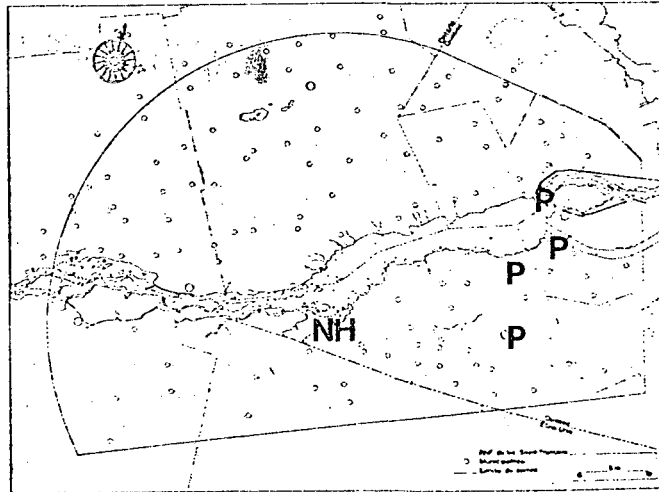
190. Pipit commun



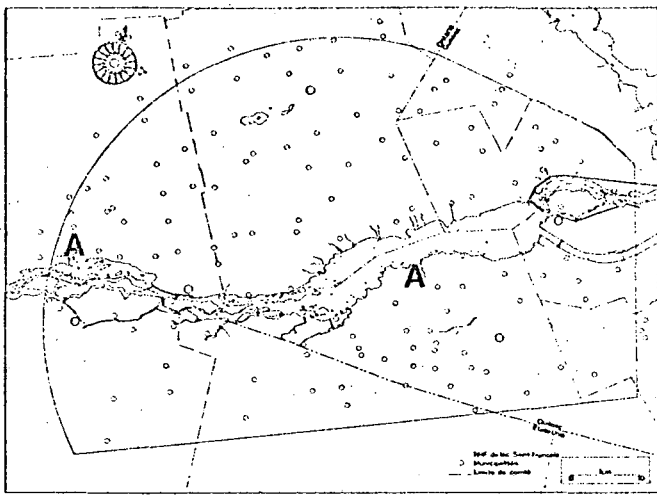
191. Jaseur de Bohême



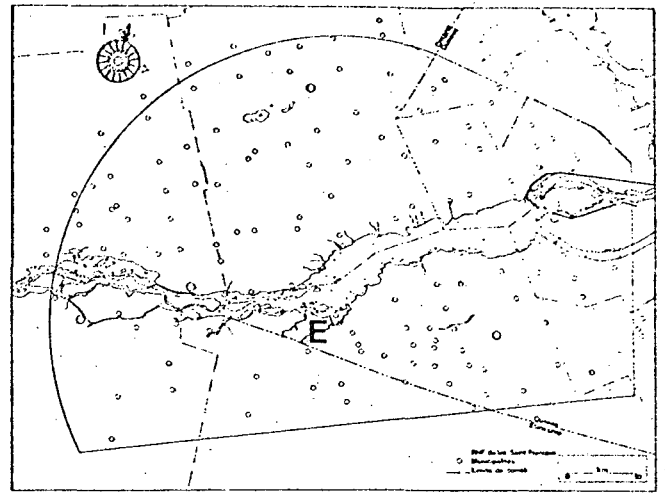
193. Pie-grièche boréale



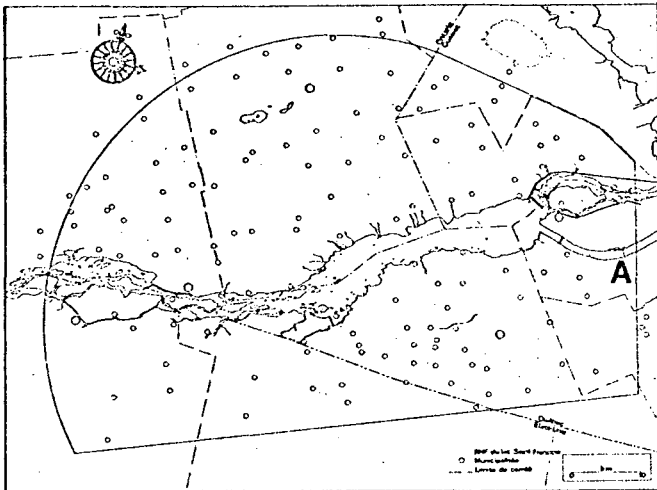
194. Pie-grièche migratrice



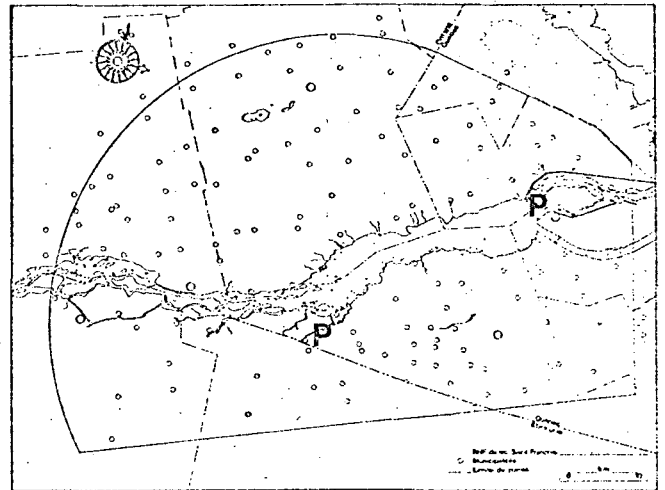
196. Viréo à tête bleue



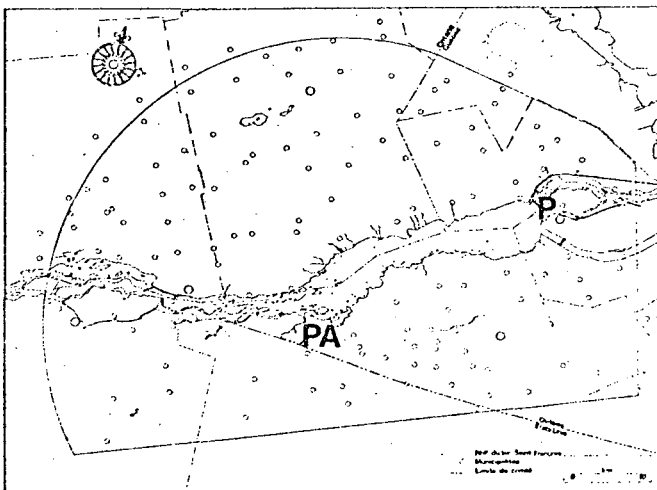
201. Fauvette à ailes dorées



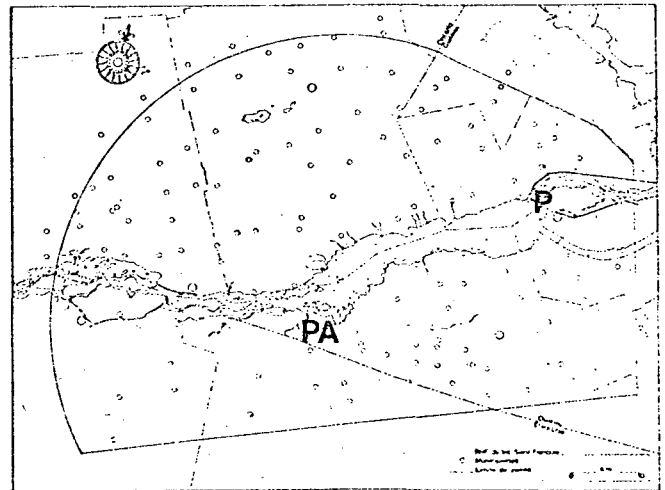
203. Fauvette verdâtre



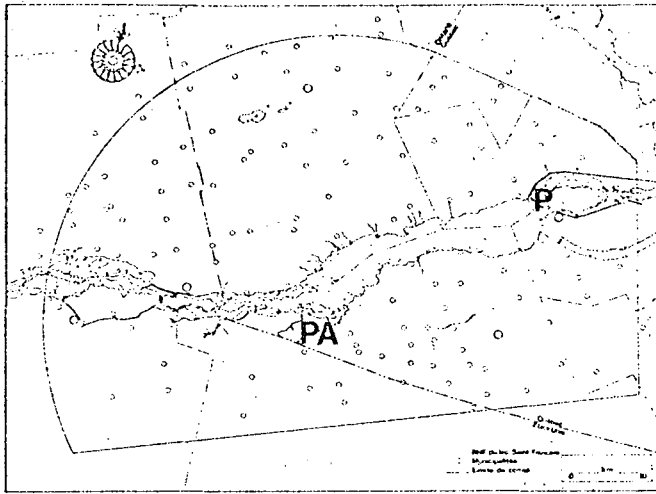
205. Fauvette parula



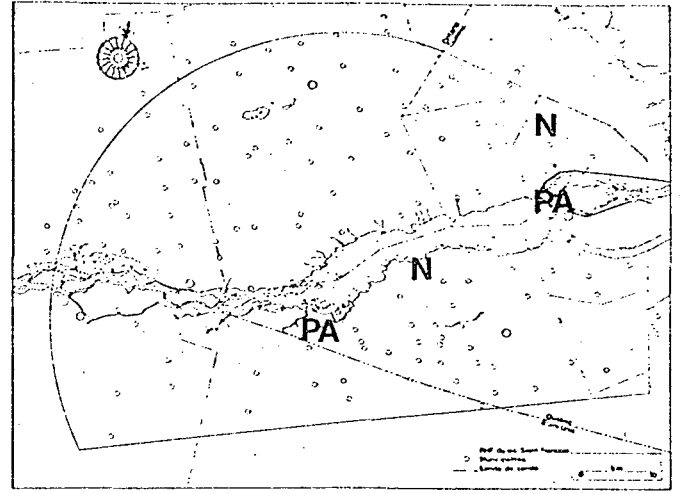
207. Fauvette à tête cendrée



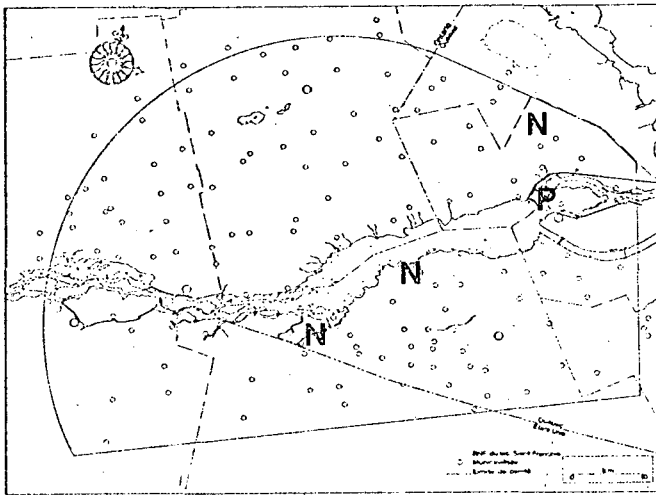
208. Fauvette tigrée



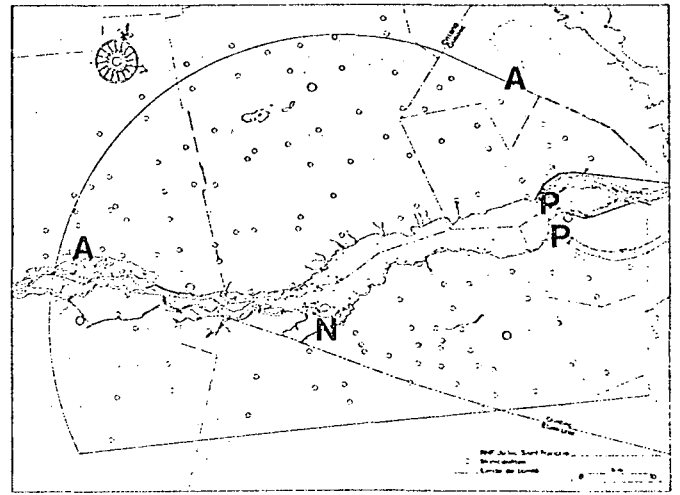
209. Fauvette bleue à gorge noire



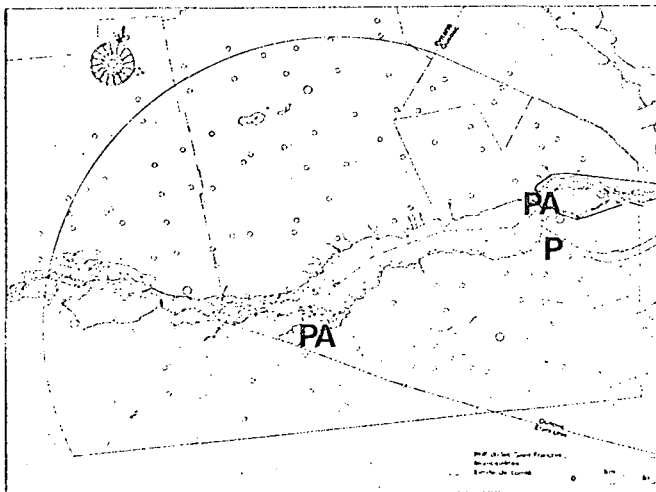
211. Fauvette verte à gorge noire



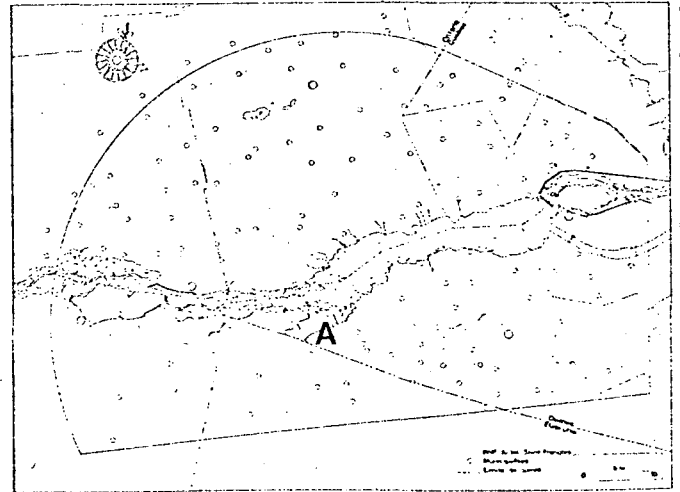
212. Fauvette à gorge orangée



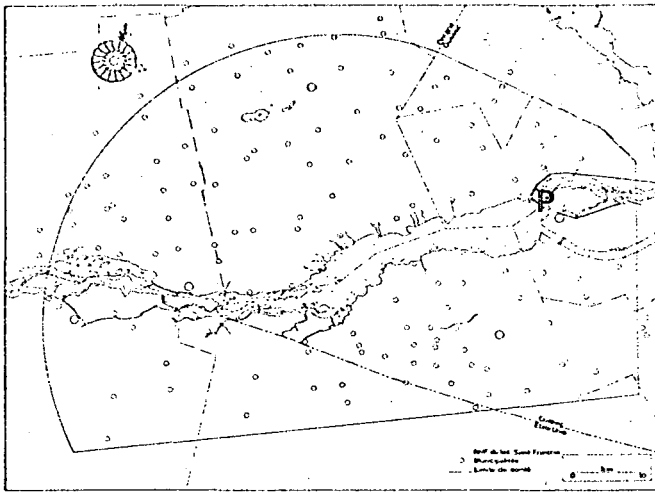
214. Fauvette à poitrine baie



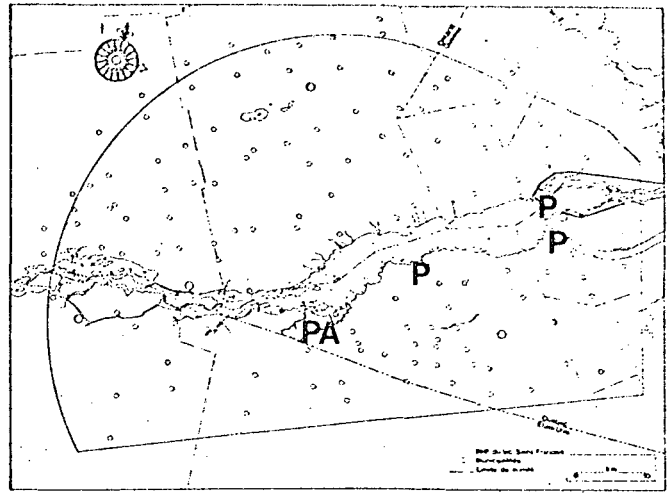
215. Fauvette rayée



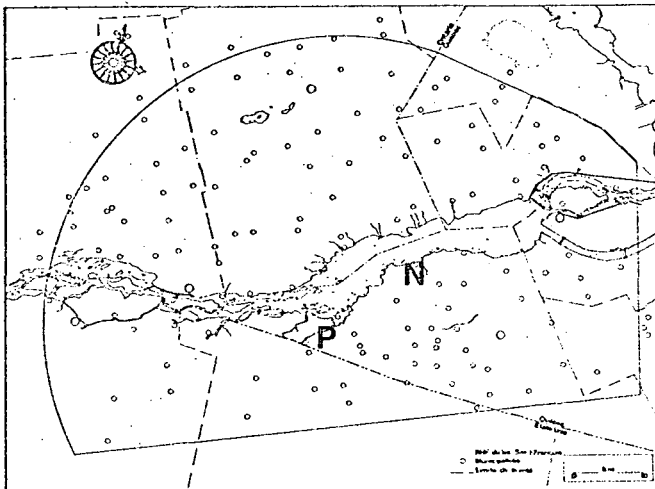
216. Fauvette des pins



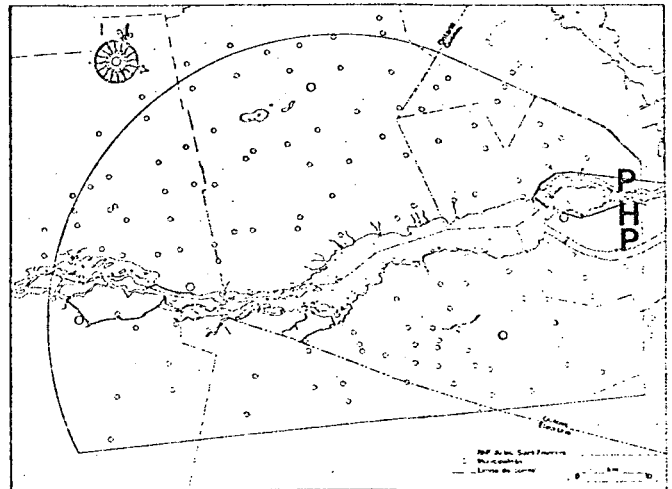
217. Fauvette à couronne rousse



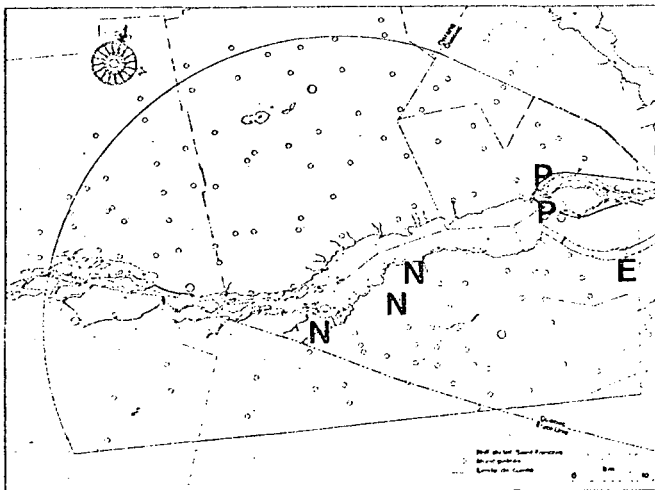
222. Fauvette à calotte noire



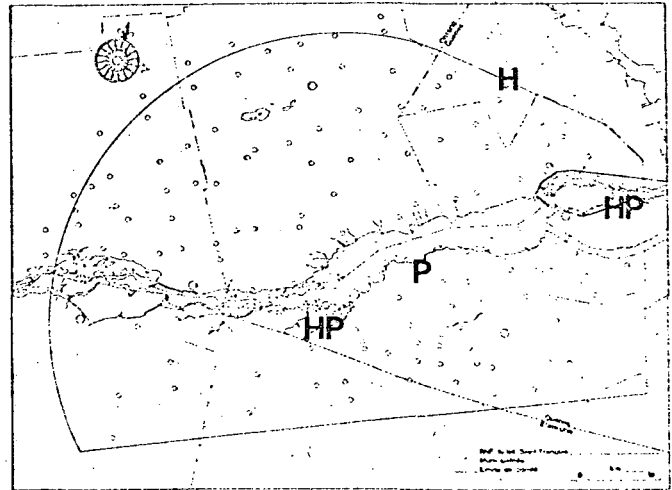
228. Sturnelle de l'Ouest



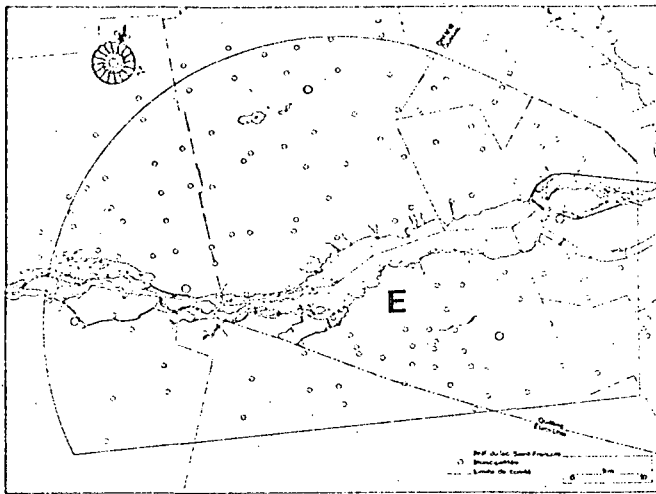
229. Carouge à tête jaune



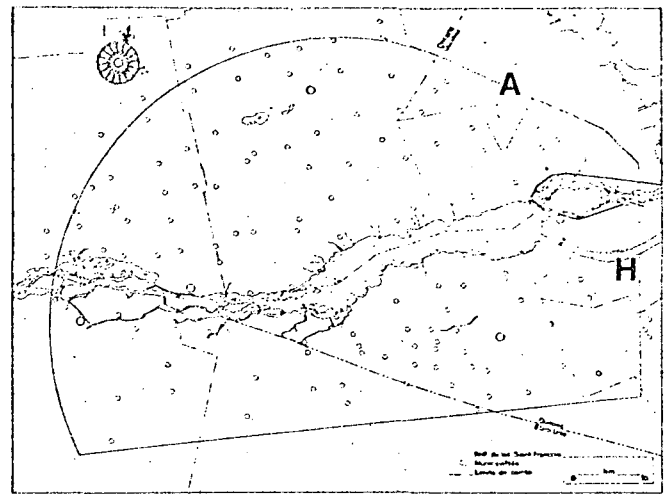
235. Tangara écarlate



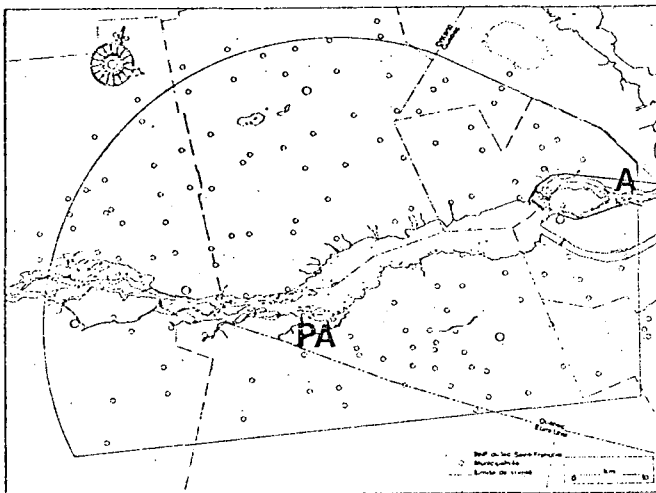
236. Cardinal rouge



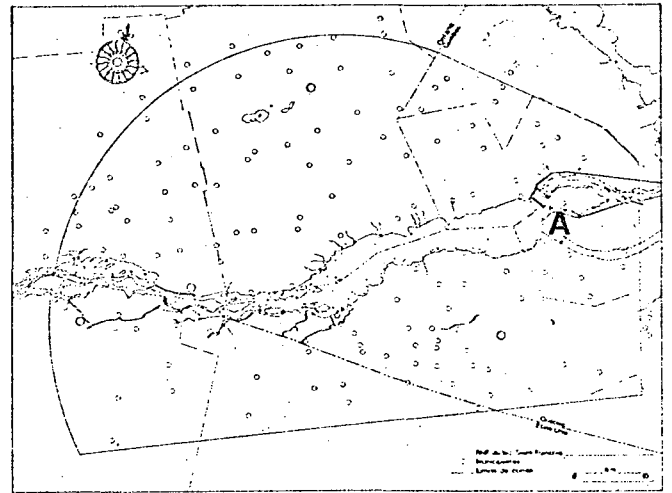
239. Dickcissel



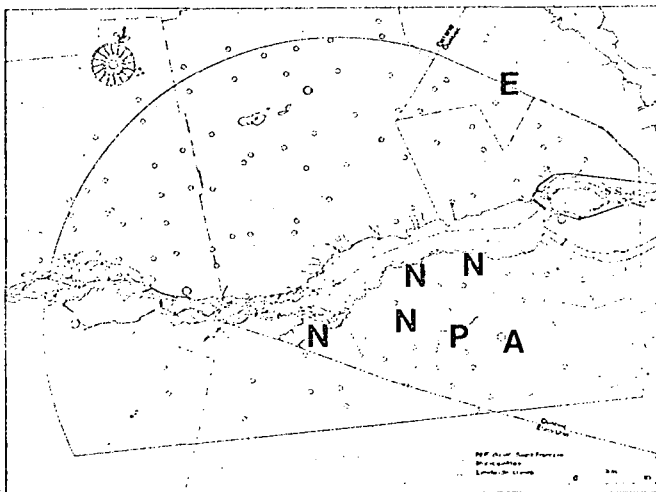
243. Sizerin blanchâtre



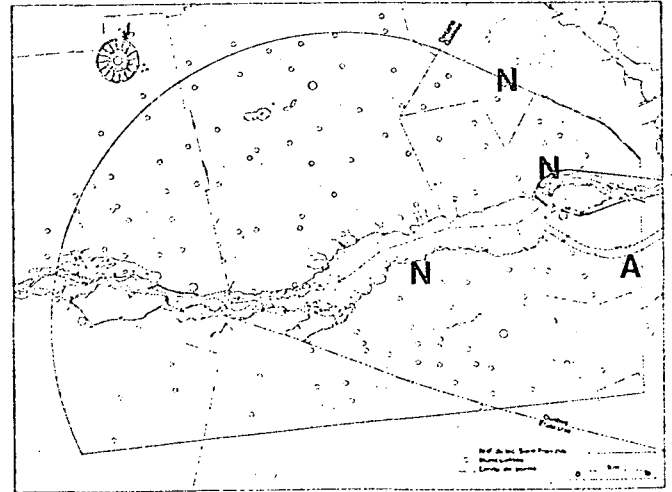
245. Chardonneret des pins



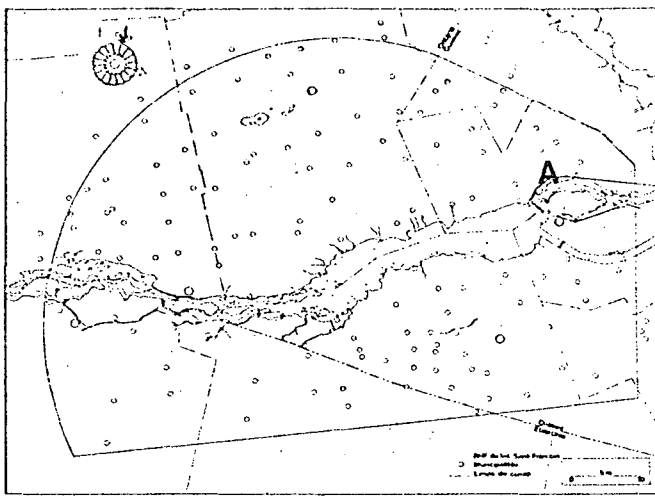
247. Bec-croisé rouge



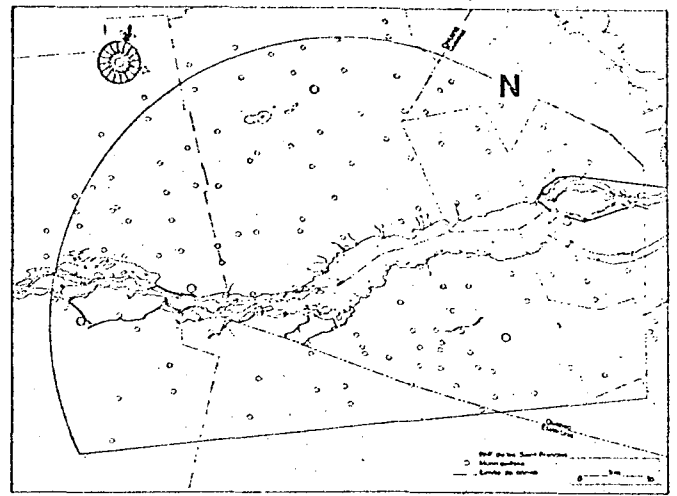
248. Tohi aux yeux rouges



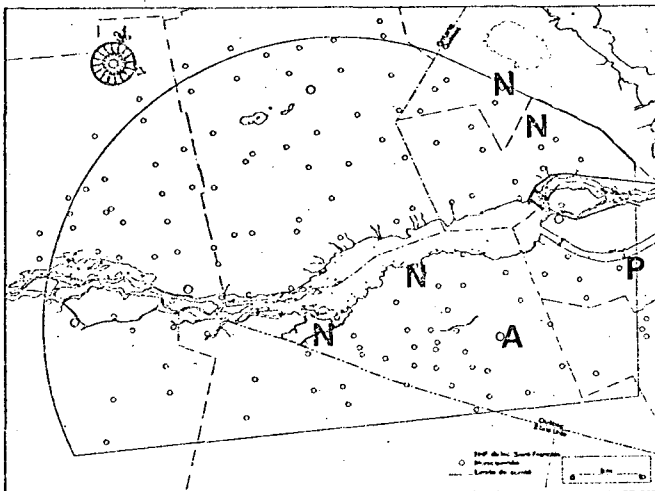
250. Pinson sauterelle



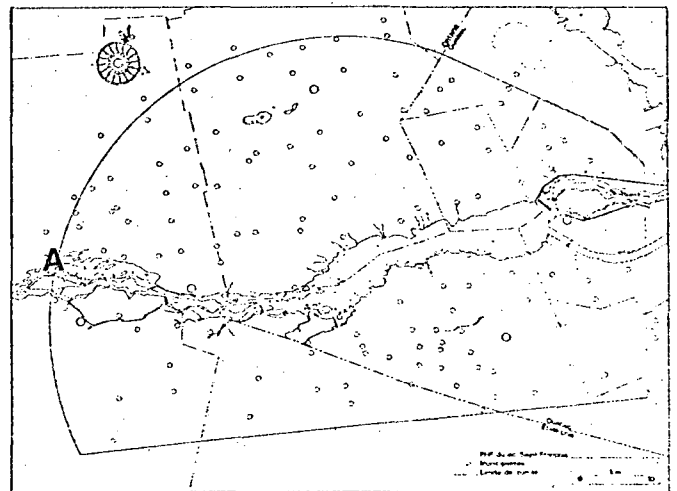
251. Pinson de Henslow



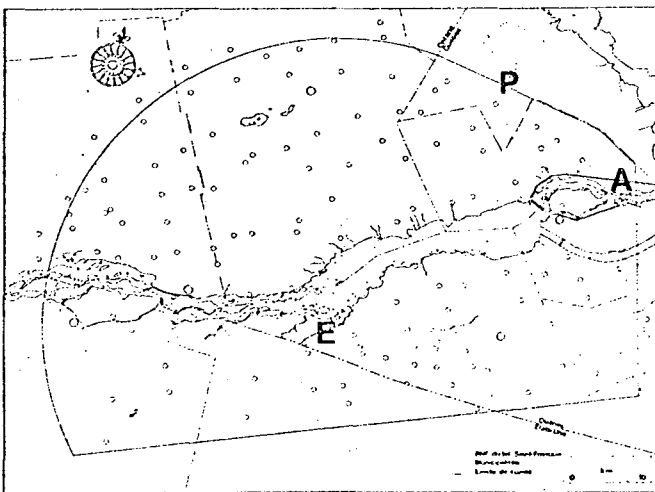
256. Pinson des plaines



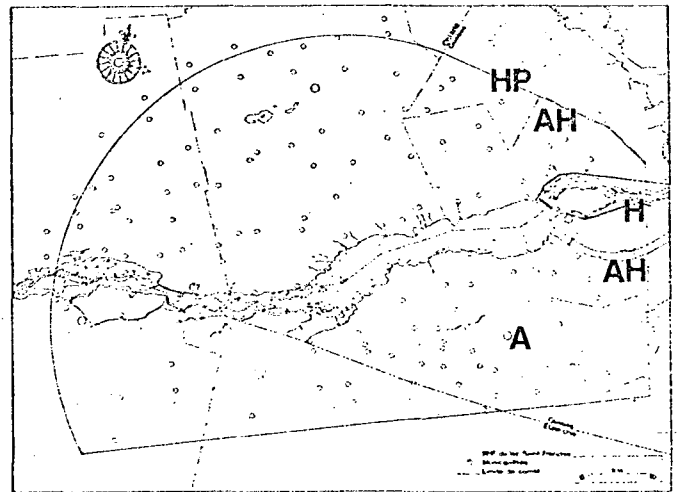
257. Pinson des champs



260. Pinson fauve

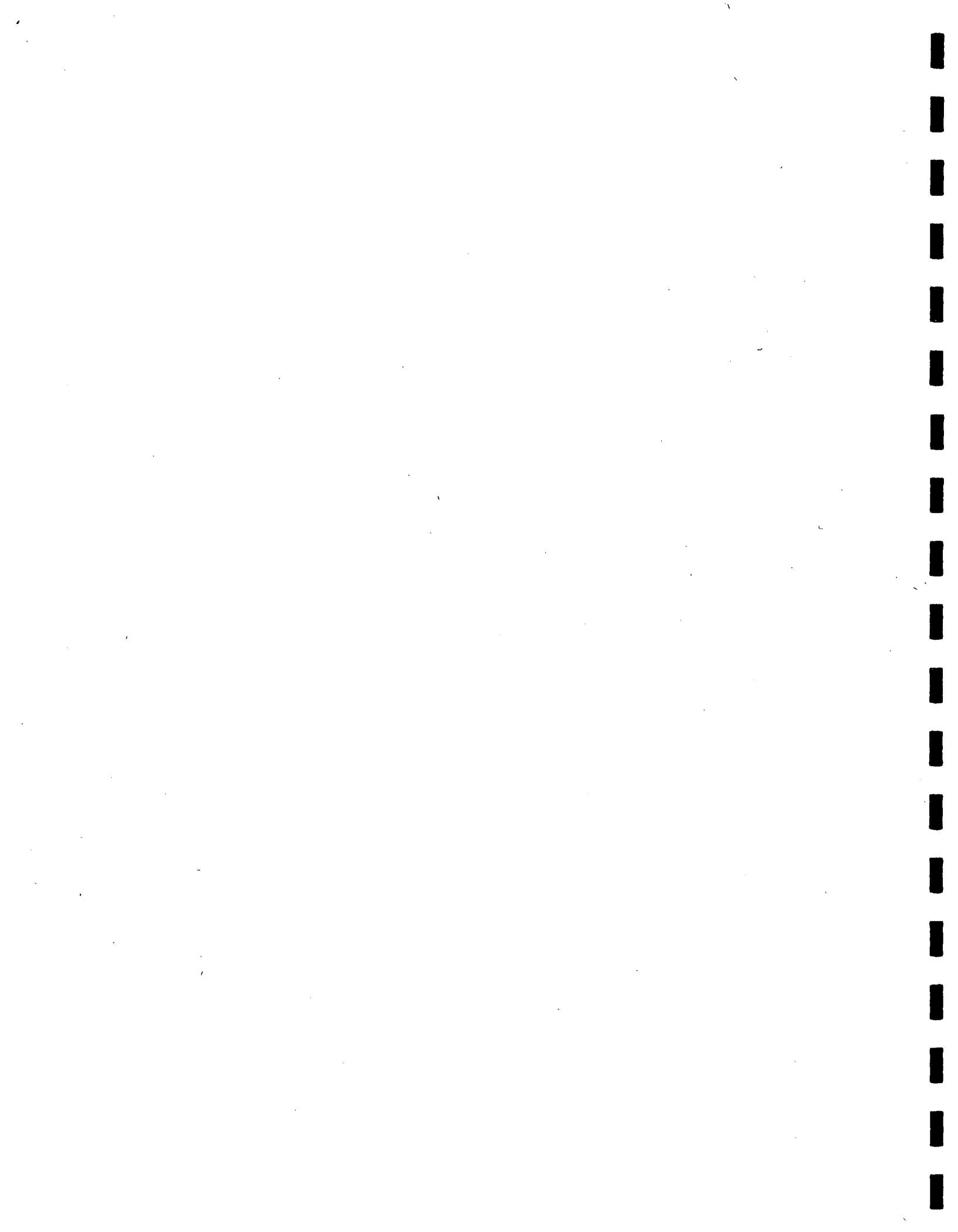


261. Pinson de Lincoln



264. Bruant lapon

INDEX



INDEX DES NOMS FRANCAIS
ET ANGLAIS

- Aigle
à tête blanche, 105
doré, 104
pêcheur, 106
- Aigrette
Grande, 68
neigeuse, 68
- Alouette
cornue, 158
- Autour, 99
- Barge
hudsonienne, 118
- Bécasse
d'Amérique, 123
- Bécasseau
à croupion blanc, 127
à échasses, 128
à long bec, 124
à poitrine cendrée, 127
de Baird, 127
minuscule, 126
roux, 124
sanderling, 125
semi-palmé, 125
variable, 128
- Bécassine
des marais, 123
- Bec-croisé
rouge, 206
- Bec-scie
à poitrine rousse, 97
couronné, 96
Grand, 97
- Bernache
cravant, 74
du Canada, 73
- Bihoreau
à couronne noire, 69
- Bruant
des neiges, 215
indigo, 202
lapon, 215
- Busard
des marais, 106
- Buse
à épaulettes rousses, 102
à queue rousse, 101
pattue, 014
Petite, 103
- Butor
d'Amérique, 70
Petit, 69
- Canard
chipeau, 78
huppé, 85
kakawi, 93
malard, 76
noir, 77
pilet, 79
roux, 95
siffleur d'Amérique, 83
siffleur d'Europe, 82
souchet, 84
- Cardinal
rouge, 201
- Carouge
à épaulettes, 197
à tête jaune, 196
- Chardonneret
des pins, 205
jaune, 206
- Chevalier
Grand, à pattes jaunes, 119
Petit, à pattes jaunes, 120
Solitaire, 120
- Chouette
cendrée, 143
épervière, 142
rayée, 142
- Cigogne
d'Amérique, 70

Colibri
à gorge rubis, 146

Colin
de Virginie, 110

Corbeau
Grand, 163

Cormoran
à aigrettes, 65

Corneille
d'Amérique, 163

Coulicou
à bec jaune, 139
à bec noir, 139

Crécerelle
d'Amérique, 109

Cygne
siffleur, 71
trompette, 72

Dickcissel, 202

Dindon
sauvage, 112

Effraie, 140

Eider
à duvet, 93
remarquable, 93

Engoulevent
bois-pourri, 145
mange-maringouins, 145

Epervier
brun, 100
de Cooper, 101

Etourneau
sansonnet, 179

Faisan
à collier, 111

Faucon
émerillon, 108
pèlerin, 107

Fauvette
à ailes dorées, 182
à calotte noire, 192
à couronne rousse, 189
à croupion jaune, 186
à flancs marron, 187
à gorge orangée, 187
à joues grises, 183
à poitrine baie, 188
à tête cendrée, 185
bleue à gorge noire, 185
couronnée, 190
des pins, 189
des ruisseaux, 190
du Canada, 193
flamboyante, 193
jaune, 184
masquée, 192
noir et blanc, 182

obscur, 183
parula, 184
rayée, 189
tigrée, 185
triste, 191
verdâtre, 183
verte à gorge noire, 186

Foulque
d'Amérique, 116

Gallinule
commune, 115

Garrot
commun, 91
de Barrow, 92
Petit, 92

Geai
bleu, 162

Gélinotte
huppée, 110

Gerfaut, 107

Gode, 134

Goéland
à bec cerclé, 131
à manteau noir, 129
arctique, 129
argenté, 130
bourgmestre, 128

Goglu, 194

Grèbe

à bec bigarré, 64
cornu, 64
jougris, 63

Grand-Duc

d'Amérique, 140

Grimpereau

brun, 166

Grive

à dos olive, 173
des bois, 172
fauve, 173
solitaire, 172

Gros-bec

à poitrine rose, 201
des pins, 204
errant, 203

Grue

du Canada, 113

Guillemot

noir, 135

Harfang

des neiges, 141

Héron

garde-boeufs, 67
Grand, 66
vert, 67

Hibou

des marais, 144
moyen-duc, 143

Hirondelle

à ailes hérissées, 160
à front blanc, 161
bicolore, 158
des granges, 160
des sables, 159
pourprée, 162

Huart

à collier, 63

Ibis luisant, 71

Jaseur

de Bohême, 177
des Cèdres, 177

Junco

ardoisé, 209

Macreuse

à ailes blanches, 94
à bec jaune, 95
à front blanc, 94

Mainate

bronzé, 199
rouilleux, 198

Marmette

de Brünnich, 135

Martinet

ramoneur, 146

Martin-pêcheur

d'Amérique, 147

Maubèche

branle-queue, 121
des champs, 119

Mergule

nain, 135

Merle

d'Amérique, 171

Merle-bleu

à poitrine rouge, 174

Mésange

à tête brune, 164
à tête noire, 164

Moineau

domestique, 194

Moqueur

chat, 170
des armoises, 171
polyglotte, 169
roux, 170

Morillon

à collier, 87
à dos blanc, 88
à tête rouge, 85
Grand, 89
Petit, 90

Moucherolle

à côtés olive, 157
à ventre jaune, 154
des aulnes, 155
des saules, 155
huppé, 153
phébi, 154
tchébec, 156

Mouette

de Bonaparte, 131
pygmée, 132
tridactyle, 132

Nyctale

Petite, 144

Oie

blanche, 75

Oriole

orangé, 198

Perdrix

grise d'Europe, 111

Petit-Duc

maculé, 140

Pétrel

cul-blanc, 65

Phalarope

de Wilson, 122
hyperboréen, 122
roux, 122

Pic

à dos noir, 151
à dos rayé, 152
à tête rouge, 149
à ventre roux, 149
chevelu, 150
flamboyant, 148
Grand, 148
maculé, 150
mineur, 151

Pie-grièche

boréale, 178
migratrice, 178

Pigeon

biset, 136

Pinson

à couronne blanche, 212
à gorge blanche, 212
chanteur, 214
de Henslow, 208
de Lincoln, 213
des champs, 211
des marais, 213
des plaines, 211
des prés, 207
familier, 210
fauve, 213
hudsonien, 210
sauterelle, 208
vespéral, 209

Pioui

de l'Est, 157

Pipit

commun, 176

Pluvier

à collier, 116
argenté, 118
doré d'Amérique, 117
kildir, 117

Râle

de Caroline, 114
de Virginie, 113
jaune, 114

Roitelet

à couronne dorée, 175
à couronne rubis, 176

Roselin

pourpré, 203

Sarcelle

à ailes bleues, 81
à ailes vertes, 81

Sittelle

à poitrine blanche, 165
à poitrine rousse, 165

Sizerin

à tête rouge, 205
blanchâtre, 204

Sterne

arctique, 133
caspienne, 133
commune, 132
noire, 133

Sturnelle

de l'Ouest, 196
des prés, 195

Tangara

écarlate, 200

Tétras

des savanes, 109

Tohi

aux yeux rouges, 207

Tournepierre

roux, 121

Tourte, 137

Tourterelle

triste, 136

Troglodyte

à bec court, 168
des forêts, 167
des marais, 167
familier, 166

Tyran

de l'Ouest, 153
tritri, 152

Vacher

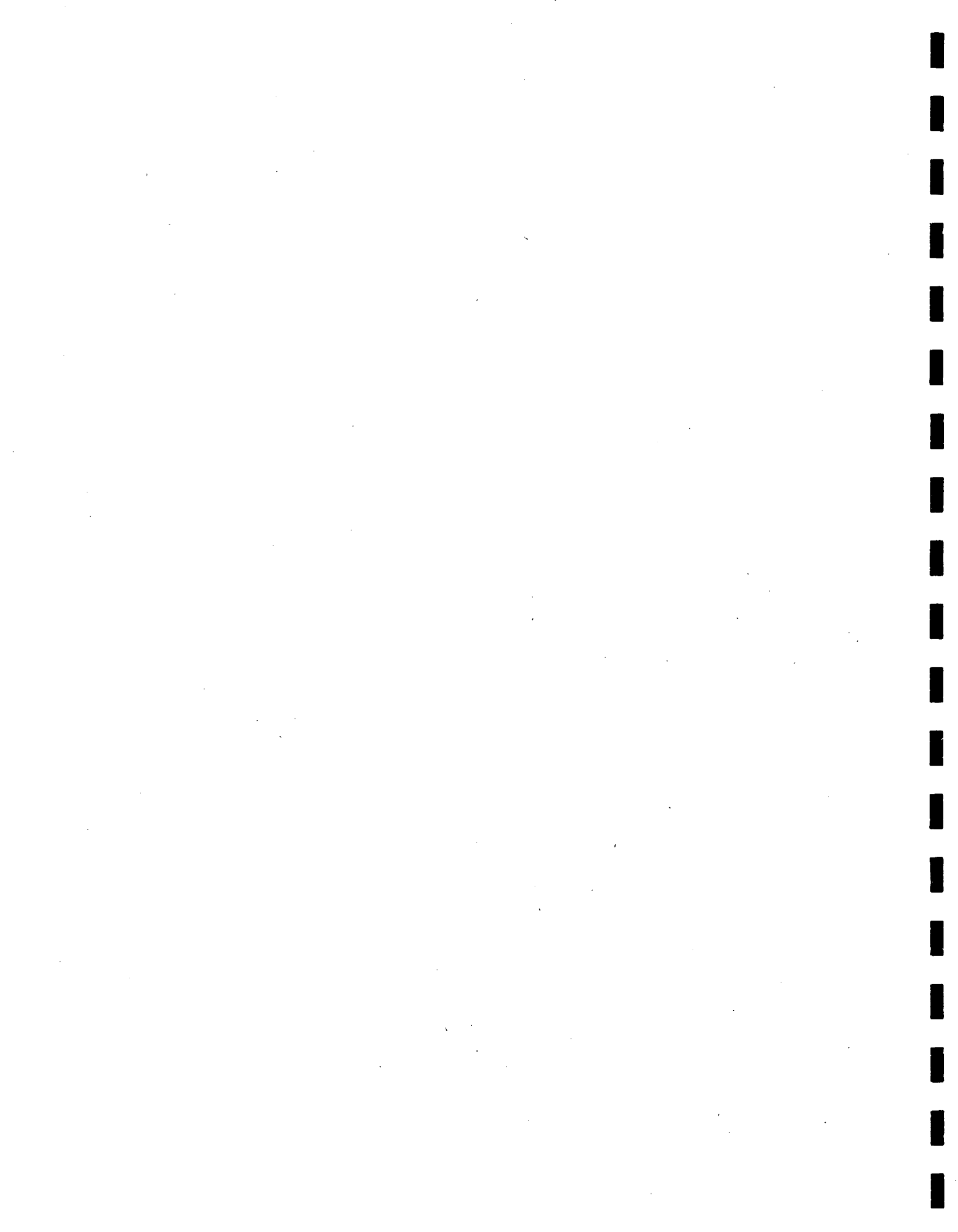
à tête brune, 200

Vautour

à tête rouge, 98

Viréo

à tête bleue, 180
aux yeux rouges, 180
de Philadelphie, 181
mélodieux, 181



Bittern

American, 70
Least, 69

Blackbird

Red-winged, 197
Rusty, 198
Yellow-headed, 196

Bluebird

Eastern, 174

Bobolink, 194

Bobwhite

Brant, 74

Bufflehead, 92

Bunting

Indigo, 202
Snow, 215

Canvasback, 88

Cardinal, 201

Catbird,

Gray, 170

Chickadee

Black-capped, 164
Boreal, 164

Coot

American, 116

Cormorant

Double-crested, 65

Cowbird

Brown-headed, 200

Crane

Sandhill, 113

Creeper

Brown, 166

Crossbill

Red, 206

Crow

American, 163

Cuckoo

Black-billed, 139
Yellow-billed, 139

Dickcissel, 202

Dove

Mourning, 136
Rock, 136

Dovekie, 135

Dowitcher

Long-billed, 124
Short-billed, 124

Duck

Black, 77
Ring-necked, 87
Ruddy, 95
Wood, 85

Dunlin, 128

Eagle

Bald, 105
Golden, 104

Egret,

Cattle, 67
Great, 68
Snowy, 68

Eider

Common, 92
King, 93

Falcon

Peregrine, 107

Finch

Purple, 203

Flicker

Common, 148

Flycatcher

Alder, 155
Great Crested, 153
Least, 156
Olive-sided, 157
Willow, 155
Yellow-bellied, 154

Gadwall, 78

Gallinule

Common, 115

Godwit

Hudsonian, 118

Goldeneye

Barrow's, 92
Common, 91

Goldfinch

American, 206

Goose

Canada, 73
Snow, 75

Goshawk, 99

Grackle

Common, 199

Grebe

Horned, 64
Pied-billed, 64
Red-necked, 63

Grosbeak

Evening, 203
Pine, 204
Rose-breasted, 201

Grouse

Ruffed, 110
Spruce, 109

Guillemot

Black, 135

Gull

Bonaparte's, 131
Glaucous, 128
Great Black-backed, 129
Herring, 130
Iceland, 129
Little, 132
Ring-billed, 131

Gyr Falcon, 107

Hawk

Broad-winged, 103
Cooper's, 101
Marsh, 106
Red-tailed, 101
Red-shouldered, 102
Rough-legged, 104
Sharp-shinned, 100

Hawk-Owl, 142

Heron

Black-crowned Night, 69
Great Blue, 66
Green, 67

Hummingbird

Ruby-throated, 146

Ibis

Glossy, 71
Wood, 70

Jay

Blue, 162

Junco

Dark-eyed, 209

Kestrel

American, 109

Killdeer, 117

Kingbird

Eastern, 152
Western, 153

Kingfisher

Belted

Kinglet

Golden-crowned, 175
Ruby-crowned, 176

Kittiwake

Black-legged, 132

Knot

Red, 124

Lark

Horned, 158

Longspur

Lapland, 215

Loon

Common, 63

Mallard, 76

Martin

Purple, 162

Meadowlark

Eastern, 195

Western, 196

Merganser

Common, 97

Hooded, 96

Red-breasted, 97

Merlin, 108

Mockingbird, 169

Murre

Thick-billed, 135

Nighthawk

Common, 145

Nuthatch

Red-breasted, 165

White-breasted, 165

Oldsquaw, 93

Oriole

Northern, 198

Osprey, 106

Ovenbird, 190

Owl

Barn, 140

Barred, 142

Great Gray, 143

Great Horned, 140

Long-eared, 143

Saw-whet, 144

Screech, 140

Short-eared, 144

Snowy, 141

Partridge

Gray, 111

Petrel

Leach's Storm, 65

Pewee

Eastern, 157

Phalarope

Northern, 122

Red, 122

Wilson's, 122

Pheasant

Ring-necked, 111

Phoebe

Eastern, 154

Pigeon

Passenger, 137

Pintail, 79

Pipit

Water, 176

Plover

American Golden, 117

Black-bellied, 118

Semipalmated, 116

Rail

Virginia, 113

Yellow, 114

Raven

Common, 163

Razorbill, 134

Redhead, 85

Redpoll

Common, 205

Hoary, 204

Redstart

American, 193

Robin

American, 171

Sanderling, 125

Sandpiper

Baird's, 127
Least, 126
Pectoral, 127
Semipalmated, 125
Solitary, 120
Spotted, 121
Stilt, 128
Upland, 119
White-rumped, 127

Sapsucker

Yellow-bellied, 150

Scaup

Greater, 89
Lesser, 90

Scoter

Black, 95
Surf, 94
White-winged, 94

Shoveler

Northern, 84

Shrike

Loggerhead, 178
Northern, 178

Siskin

Pine, 205

Snipe

Common, 123

Sora, 114

Sparrow

Chipping, 210
Clay-colored, 211
Field, 211
Fox, 213
Grasshopper, 208
Henslow's, 208
House, 194
Lincoln's, 213
Savannah, 207
Song, 214
Swamp, 213
Tree, 210
Vesper, 209
White-crowned, 212
White-throated, 212

Starling, 179

Swallow

Bank, 159
Barn, 160
Cliff, 161
Rough-winged, 160
Tree, 158

Swan

Trumpeter, 72
Whistling, 71

Swift

Chimney, 146

Tanager

Scarlet, 200

Teal

Blue-winged, 81
Green-winged, 81

Tern

Arctic, 133
Black, 133
Caspian, 133
Common, 132

Trasher

Brown, 170
Sage, 171

Trush

Hermit, 172
Swainson's, 173
Wood, 172

Towhee

Rufous-sided, 207

Turkey, 112

Turnstone

Ruddy, 121

Veery, 173

Vireo

Philadelphia, 181
Red-eyed, 180
solitary, 180
Warbling, 181

Vulture

Turkey, 98

Warbler

Bay-breasted, 188
Black-and-white, 182
Blackburnian, 187
Blackpoll, 189
Black-throated Blue, 185
Black-throated Green, 186
Canada, 193
Cape May, 185
Chestnut-sided, 187
Common Yellow-thr., 192
Golden-winged, 182
Magnolia, 185
Mourning, 191
Nashville, 183
Northern Parula, 184
Orange-crowned, 183
Palm, 189
Pine, 189
Tennessee, 183
Wilson's, 192
Yellow, 184
Yellow-rumped, 186

Woodpecker

Black-backed Three-toed, 151
Downy, 151
Hairy, 150
Northern Three-toed, 152
Pileated, 148
Red-bellied, 149
Red-headed, 149

Wren

House, 166
Long-billed Marsh, 167
Short-billed Marsh, 168
Winter, 167

Yellowlegs

Greater, 119
Lesser, 120

Watertrush,

Northern, 190

Waxwing

Bohemian, 177
Cedar, 177

Whip-poor-will, 145

Wigeon

American, 83
European, 82

Woodcock

American, 123

ADDITIONS ET CORRECTIONS
AU 31 MAI 1982

OISEAUX

2. Grèbe jougris

(- -) (8-19) (- -) (11-20) 9 1970/1982

3. Grèbe cornu

(- -) (13-31) (3-3) (4-4) 9 1961/1982

Neuf grèbes observés sur la voie maritime près de Valleyfield, le 21 avril 1982 (S. Lemieux et al., comm. pers.).

4. Grèbe à bec bigarré

(- -) (20-41) (15-31) (- -) 9 (Archéol.) 1903/1982

Huit grèbes notés sur la RNF par Y. Aubry et al. (comm. pers.) le 8 mai 1982.

7. Grand Héron

(- -) (33-96) (18-192) (13-17) 19 (Archéol.) 1959/1982

Sur la RNF, Y. Aubry et al. (comm. pers.) observaient 5 individus, les 7 et 8 mai 1982.

8. Héron vert désormais Butorides striatus

(- -) (18-22) (17-23) (9-14) 13 1961/1982

12. Bihoreau à couronne noire

(- -) (8-25) (3-6) (1-1) 10 1964/1982

Un individu au pont Langlois, Valleyfield, le 10 septembre 1981 (L. Frenette, comm. pers.) et un autre le 8 mai 1982 sur la RNF (Y. Aubry et al., comm. pers.). Pour la région du lac Saint-François les dates extrêmes seront désormais le 11 avril et le 10 septembre.

14. Butor d'Amérique

(- -) (28-71) (23-42) (8-8) 14 1961/1982

Trois butors consignés le 7 mai 1982 et dix le lendemain sur la RNF par Y. Aubry et al. (comm. pers.).

15. Cigogne d'Amérique désormais Wood Stork

19. Bernache du Canada

(1-2) (106-93215) (4-24) (28-5484) 14 (Archéol.) 1968/1982

* Niche maintenant sur la RNF et à sa périphérie où quatre couples sont consignés par John Sauro (comm. pers.) 5 000 individus observés à Sainte-Barbe le 27 mars 1982 et 5 600 le 17 avril suivant au même endroit (PQSPB 24(9):6). Trois bernaches survolent la RNF le 27 mai 1982 (obs. pers.).

22. Canard malard

(5-44) (154-4318) (29-578) (102-2502) 20 1958/1982

23. Canard noir

(8-159) (171-3261) (9-270) (75-2704) 22 (Archéol.) 1776/1982

Une observation du mois de mai 1776, citée par de Lorimier dans ses Mémoires, pages 269-270 et reprise par E.J. Auclair dans son Histoire de la paroisse St-Joseph-de-Soulanges ou Les Cèdres (1927:57-59). Voici le passage en question:

"-Heureusement, j'avais fait chasse dans ma route de quatre canards noirs. Etant contre le feu, le curé vint, s'approcha de moi sans me reconnaître, car je ne me montraï que comme sauvage, la tête basse, mon capuchon me cachant le visage couvert de la fumée de ma pipe. Le curé me demande mes canards à acheter. Je fis signe que oui pour du rhum, ce qu'il refusa très sérieusement. Moi, je lui en jetai deux à ses pieds (deux canards), et, pour reconnaître ma politesse, il me fit donner de la viande froide et un coup de rhum. Je mis mon assiette sur le foyer entre mes jambes et je mangeai malproprement (à la mode des sauvages). Le curé se retira dans sa chambre, la porte ouverte. Le sergent (américain) vint contre moi, avec une bouteille de rhum, me l'offrit pour mes deux canards. Je feignis d'aller demander la permission au curé de traiter mon gibier au sergent, où j'eus le temps de me faire connaître (du curé).

M. le curé s'avança et permit au sergent d'acheter les canards aux conditions qu'il (le curé) prendrait la bouteille en mains afin que je n'en fis pas mauvais usage. Mais je restai dans la chambre pour veiller de mon côté à ma bouteille, ce qui me donna occasion de causer plus d'une heure (avec le curé)"

S. Lemieux et al. (comm. pers.) rapportait avoir observé 340 individus près de la RNF, le 21 avril 1982.

24. Canard chipeau

(- -) (63-374) (19-417) (37-457) 15 1967/1982

25. Canard pilet

(1-500) (100-9205) (6-106) (28-1363) 18 1959/1982

A Sainte-Barbe, 2 000 individus le 9 avril 1982 (PQSPB, 24(9):6).

26. Sarcelle à ailes vertes

(- -) (49-444) (5-14) (17-102) 15 1961/1982

S. Lemieux (comm. pers.) observait 50 individus sur la RNF, le 21 avril 1982.

27. Sarcelle à ailes bleues

(- -) (94-894) (17-247) (37-4147) 21 (Archéol.) 1925/1982

Sur la RNF, 51 individus le 21 avril 1982 (S. Lemieux, comm. pers.).

29. Canard siffleur d'Amérique

(- -) (95-771) (11-265) (22-465) 16 1960/1982

Une observation de 56 oiseaux sur la RNF, le 21 mai 1982 par S. Lemieux (comm. pers.).

30. Canard souchet

(- -) (55-406) (7-36) (11-18) 16 1959/1982

Le 21 mai 1982, sur la RNF, 50 individus (S. Lemieux, comm. pers.).

31. Canard huppé

(- -) (24-199) (8-21) (26-163) 12 1961/1982

32. Morillon à tête rouge

(- -) (61-715) (12-254) (17-119) 18 (Archéol.) 1943/1982

33. Morillon à collier

(- -) (47-356) (3-13) (11-76) 15 1961/1982

34. Morillon à dos blanc

(4-14) (26-322) (2-2) (15-6325) 10 1970/1982

35. Grand Morillon

(3-3) (95-44405) (9-89) (7-5947) 15 1961/1982

Les dates extrêmes seront désormais le 13 février (1982, un individu à Les Cèdres, PQSPB, 24(7):5) et le 8 novembre.

36. Petit Morillon

(- -) (44-2228) (11-54) (6-20) 12 1968/1982

35.36. Grand et Petit Morillon

(- -) (163-317, 265) (- -) (45-666693) 5 1973/1981

Sur le lac Saint-François, 10 000 morillons le 22 mars 1981.
(P. Bannon, Y. Aubry et al., Bull. orn., 26(1):19; PQSPB, 23(8):6).
Voici quelques données additionnelles relatives aux inventaires aériens du Service canadien de la faune pour le lac Saint-François:

<u>1973</u>	12 avril	11 115 morillons
	4 octobre	17 231
	15 octobre	54 365
	26 octobre	145 800
	8 novembre	36 950
	6 décembre	56 035
<u>1974</u>	20 mars	529 morillons
	21 mars	425
	1er avril	13 097

3 avril	8 852	morillons
4 avril	1 273	
5 avril	100	
9 avril	215	
10 avril	21 121	
11 avril	910	
13 avril	6 000	
19 avril	58 952	
30 avril	89 962	
2 mai	14 843	
10 mai	1 678	
15 mai	4 010	
9 octobre	31 221	
11 octobre	30 190	
21 octobre	44 900	
5 novembre	76 110	
15 novembre	82 000	
28 novembre	7 025	

<u>1975</u>	1er avril	20 298	morillons
	2 avril	5 835	
	10 avril	4 318	
	21 avril	10 711	
	22 avril	10 751	
	30 avril	5 705	
	1er mai	7 221	
	8 mai	20 589	
	30 septembre	850	
	8 octobre	6 005	
	22 octobre	39 555	
	22 novembre	29 806	
	3 décembre	8 700	

37. Garrot commun

(11-514) (122-14118) (8-59) (41-11163) 13 (Archéol.) 1961/1982

39. Petit Garrot

(- -) (111-927) (3-4) (5-7) 15 (Archéol.) 1930/1982

40. Canard kakawi

(- -) (1-quelques) (- -) (7-10) 4 1973/1980

Deux individus sur la voie maritime près de Valleyfield, le 13 novembre 1980 (L. Frenette, comm. pers.).

48. Grand Bec-scie

(16-3939) (85-1758) (1-2) (3-2605) 12 (Archéol.) 1968/1982

49. Bec-scie à poitrine rousse

(1-1) (14-63) (3-4) (4-6) 9 1972/1981

50. Vautour à tête rouge

(- -) (14-40) (- -) (1-1) 8 1976/1982

Un vautour observé à Coteau-du-Lac, le 17 avril (PQSPB, 24(9):6) et deux autres le 21 avril de la même année sur la RNF (S. Lemieux, I. Ringuet et L.G. de Repentigny; photos).

51. Autour

(3-3) (12-13) (- -) (1-1) 10 1970/1981

A Saint-Telesphore, L. Frenette (comm. pers.) rapportait l'observation d'un individu le 21 janvier 1981, et la même année un autre est signalé à Dundée, le 1er mars (PQSPB, 23(8):6).

52. Epervier brun

(- -) (17-203) (- -) (5-10) 9 1973/1982

Deux éperviers consignés sur la RNF le 8 mai 1982 (Y. Aubry et al., comm. pers.).

54. Buse à queue rousse

(3-3) (38-649) (1-1) (4-4) 11 (Archéol.) 1958/1982

Un nid actif est rapporté de la région de Huntingdon en avril 1982 (PQSPB, 24(9):6), et une observation en février 1982 (PQSPB, 24(7):5) en fait maintenant un résident à l'année longue.

55. Buse à épaulettes rousses

(3-3) (18-66) (1-4) (2-5) 8 1972/1982

Une buse survolait la RNF le 27 mai 1982 (P. Morency et al., comm. pers.).

56. Petite Buse

(- -) (30-2637) (1-1) (2-2) 10 1972/1982

57. Buse pattue

(6-72) (26-216) (- -) (21-78) 11 1955/1982

D'après les observations reçues, les dates extrêmes de présence sont désormais du 31 août au 27 mai.

60. Busard des marais

(6-10) (75-174) (15-24) (23-48) 16 1959/1982

61. Aigle-pêcheur

(- -) (28-135) (1-1) (3-3) 11 1969/1982

Un oiseau noté sur la RNF les 7 et 8 mai 1982 (Y. Aubry et al., comm. pers.).

64. Faucon émerillon

(- -) (11-11) (- -) (1-1) 9 1961/1982

Observé à Saint-Etienne de Beauharnois le 9 avril 1982 (PQSPB, 24(9):7).

65. Crécerelle d'Amérique

(4-4) (68-178) (21-37) (13-18) 17 1957/1982

67. Gélinotte huppée

(6-11) (24-45) (16-42) (18-61) 11 (Archéol.) 1778/1982

70. Perdrix grise d'Europe

(9-62) (6-31) (1-18) (18-123) 22 1929/1982

Douze perdrix à Saint-Télésphore le 28 décembre 1980; 10 le 21 janvier 1981 au même endroit et quatre le 1er avril suivant à Coteau-du-Lac (L. Frenette, comm. pers.).

73. Râle de Virginie

(- -) (10-16) (5-20) (- -) 8 1903/1982

On rapporte deux râles de cette espèce sur la RNF le 8 mai 1982
(Y. Aubry et al., comm. pers.).

74. Râle de Caroline

(- -) (5-6) (7-14) (- -) 10 1903/1982

Un râle consigné sur la RNF le 8 mai 1982 (Y. Aubry et al., comm. pers.).

76. Gallinule commune

(- -) (19-45) (24-105) (18-486) 19 1903/1982

Dix gallinules sur la RNF le 8 mai 1982 (Y. Aubry et al., comm. pers.).

79. Pluvier kildir

(1-1) (58-224) (17-34) (12-113) 16 1959/1982

80. Pluvier doré d'Amérique

(- -) (- -) (- -) (11-941) 6 1970/1981

A Coteau-Station, 450 oiseaux le 6 septembre 1981, par R. Yank et
P. Smith (Am. Birds, 36(2):156; Bull. orn., 26(4):128).

83. Maubèche des champs

(- -) (13-18) (3-3) (3-11) 11 1954/1982

Un oiseau sur la RNF et deux autres à Sainte-Barbe le 7 mai 1982
(Y. Aubry et al., comm. pers.).

87. Maubèche branle-queue

(- -) (22-56) (20-48) (9-38) 14 1958/1982

92. Bécasse d'Amérique

(- -) (9-13) (8-11) (2-4) 7 1965/1982

Trois bécasses le 27 mai 1982 sur la RNF (obs. pers.).

93. Bécassine des marais
(- -) (53-322) (34-90) (9-29) 12 1970/1982
104. Goéland bourgmestre
(3-29) (1-1) (- -) (1-1) 5 1970/1982
Un oiseau à Valleyfield, le 27 mars 1982 (PQSPB, 24(9):7). Les dates extrêmes de présence sont désormais le 23 décembre et le 27 mars.
107. Goéland argenté
(5-75) (11-41) (4-7) (7-203) 15 1957/1982
108. Goéland à bec cerclé
(2-2) (30-16496) (16-288) (16-1201) 15 1935/1982
112. Sterne commune
(- -) (20-119) (20-74) (4-13) 16 1958/1982
115. Sterne noire
(- -) (16-313) (29-391) (1-20) 17 1946/1982
120. Pigeon biset
(- -) (9-59) (12-62) (8-262) 7 1972/1982
121. Tourterelle triste
(4-49) (57-320) (33-72) (20-83) 15 1961/1982
A Saint-Etienne, 30 tourterelles le 10 janvier 1982 (PQSPB, 24(6):4).
124. Coulicou à bec noir
(- -) (7-8) (8-10) (3-3) 10 1962/1982
Deux individus notés sur la RNF le 27 mai 1982 (P. Morency et al., comm. pers.).

127. Grand-Duc d'Amérique
(6-6) (23-42) (5-6) (6-12) 12 (Archéol.) 1963/1982

128. Harfang des neiges
(18-24) (5-12) (- -) (6-10) 11 1961/1982

134. Petite Nyctale
(1-1) (2-2) (- -) (2-2) 4 1973/1982

Un oiseau sur la RNF le 7 mai 1982 (Y. Aubry et al., comm. pers.); les dates extrêmes seront désormais de novembre au 7 mai.

136. Engoulevent mange-maringouins désormais Engoulevent d'Amérique
(- -) (4-4) (7-11) (5-28) 6 1960/1982

137. Martinet ramoneur
(- -) (13-33) (15-34) (7-14) 8 1961/1982

138. Colibri à gorge rubis
(- -) (5-7) (3-3) (6-15) 7 1961/1982

139. Martin-pêcheur d'Amérique
(- -) (33-42) (22-33) (15-32) 14 1961/1982

140. Pic flamboyant
(3-3) (65-283) (44-138) (26-95) 17 1961/1982

141. Grand Pic
(2-2) (6-6) (3-4) (6-7) 6 (Archéol.) 1973/1982

Un oiseau à Saint-Anicet le 20 mars 1982 (PQSPB, 24(8):7) et un autre sur la RNF le 7 mai 1982 (Y. Aubry et al., comm. pers.).

144.	<u>Pic maculé</u>	(1-1) (14-16) (2-6) (2-2)	11	1961/1982
146.	<u>Pic mineur</u>	(12-15) (30-57) (22-36) (19-31)	14	1961/1982
149.	<u>Tyran tritri</u>	(- -) (27-74) (65-190) (6-16)	15	1957/1982
151.	<u>Moucherolle huppé</u>	(- -) (12-52) (29-47) (10-19)	9	1961/1982
152.	<u>Moucherolle phébi</u>	(- -) (24-39) (20-43) (8-9)	10	1961/1982
155.	<u>Moucherolle des aulnes</u>	(- -) (10-40) (27-54) (2-2)	10	1970/1982
156.	<u>Moucherolle tchébec</u>	(- -) (15-21) (17-49) (1-1)	8	1961/1982
157.	<u>Pioui de l'Est</u>	(- -) (15-55) (49-174) (19-58)	8	1961/1982
159.	<u>Alouette cornue</u>	(29-538) (45-3184) (1-2) (8-94)	17	1952/1982
160.	<u>Hirondelle bicolore</u>	(- -) (55-4525) (22-147) (13-5624)	18	1961/1982
161.	<u>Hirondelle des sables</u>	(- -) (13-299) (11-4671) (1-100)	8	1961/1982

162. Hirondelle à ailes hérissées
 (- -) (19-42) (15-45) (2-18) 13 1961/1982
163. Hirondelle des granges
 (- -) (51-446) (28-228) (7-44) 16 1959/1982
164. Hirondelle à front blanc
 (- -) (6-9) (6-13) (1-2) 5 1961/1982
165. Hirondelle pourprée
 (- -) (16-61) (18-147) (3-8) 12 1955/1982
166. Geai bleu
 (19-71) (26-103) (29-109) (22-210) 12 1958/1982
167. Grand Corbeau
 (- -) (2-3) (- -) (- -) 2 1979/1980
 Le 27 mars 1980, deux individus sont consignés.
168. Corneille d'Amérique
 (8-31) (65-1351) (32-183) (23-563) 17 1943/1982
169. Mésange à tête noire
 (18-203) (36-245) (32-180) (27-428) 14 1967/1982
171. Sittelle à poitrine blanche
 (14-24) (35-51) (14-21) (21-65) 12 1961/1982
172. Sittelle à poitrine rousse
 (1-1) (4-5) (1-1) (4-8) 8 1970/1982

Deux sittelles sur la RNF le 7 mai 1982 (Y. Aubry et al., comm. pers.).

173. Grimpereau brun
(8-12) (24-48) (10-13) (10-16) 11 1966/1982

174. Troglodyte familial
(- -) (15-26) (30-100) (4-6) 10 1963/1982

175. Troglodyte des forêts
(- -) (4-4) (- -) (4-8) 4 1973/1982

Les dates extrêmes de présence seront désormais les 21 avril (1982, un oiseau sur la RNF, S. Lemieux, comm. pers.) et le 19 octobre.

176. Troglodyte des marais
(- -) (16-120) (34-364) (8-16) 14 1903/1982

179. Moqueur chat
(- -) (15-54) (29-148) (18-82) 8 1972/1982

182. Merle d'Amérique
(- -) (69-934) (32-203) (23-298) 16 (Archéol.) 1959/1982

183. Grive des bois
(- -) (13-34) (24-54) (2-3) 7 1961/1982

Les dates extrêmes de présence seront désormais du 8 mai (1982, un oiseau sur la RNF, Y. Aubry et al., comm. pers.) au 27 septembre.

184. Grive solitaire
(- -) (8-24) (2-3) (6-9) 7 1970/1982

186. Grive fauve

(- -) (15-95) (36-285) (5-11) 7 1961/1982

188. Roitelet à couronne dorée

(- -) (7-27) (- -) (4-10) 7 1969/1982

189. Roitelet à couronne rubis

(- -) (8-22) (1-3) (10-41) 8 1970/1982

Les dates extrêmes de présence seront désormais les 21 avril (1982, dix oiseaux sur la RNF, S. Lemieux, comm. pers.) et le 11 octobre.

195. Etourneau sansonnet

(4-266) (35-3034) (25-448) (16-966) 14 1957/1982

197. Viréo aux yeux rouges

(- -) (14-39) (22-46) (8-14) 9 1961/1982

198. Viréo de Philadelphie

(- -) (6-19) (21-49) (4-12) 7 1961/1982

199. Viréo mélodieux

(- -) (13-28) (22-39) (1-1) 10 1970/1982

Les dates limites de présence se situent désormais entre le 8 mai (1982, 7 oiseaux sur la RNF, Y. Aubry et al., comm. pers.) et le 13 août.

200. Fauvette noir et blanc

(- -) (18-43) (18-63) (1-1) 7 1965/1982

Le 7 mai (1982, deux oiseaux sur la RNF, Y. Aubry et al., comm. pers.) et le 14 août sont les dates extrêmes de présence.

204. Fauvette à joues grises

(- -) (12-18) (- -) (5-9) 7 1972/1982

La date extrême d'arrivée sera désormais le 7 mai (1982, un oiseau sur la RNF, Y. Aubry et al., comm. pers.).

206. Fauvette jaune

(- -) (38-434) (36-329) (5-10) 15 1961/1982

208. Fauvette tigrée

(- -) (11-40) (- -) (3-7) 5 1974/1982

Désormais, les dates extrêmes de présence seront le 8 mai (1982, un oiseau sur la RNF, Y. Aubry et al., comm. pers.) et le 7 septembre.

209. Fauvette bleue à gorge noire

(- -) (6-9) (- -) (1-6) 3 1974/1982

La date extrême d'arrivée sera désormais le 8 mai (1982, un oiseau sur la RNF, Y. Aubry et al., comm. pers.).

210. Fauvette à croupion jaune

(- -) (17-128) (1-2) (16-172) 8 1970/1982

211. Fauvette verte à gorge noire

(- -) (14-25) (2-3) (5-10) 7 1969/1982

Nouvelle date extrême d'arrivée: 7 mai (1982, deux oiseaux sur la RNF, Y. Aubry et al., comm. pers.).

218. Fauvette couronnée

(- -) (9-16) (12-29) (2-2) 7 1970/1982

219. Fauvette des ruisseaux

(- -) (12-43) (10-13) (1-1) 7 1971/1982

Une nouvelle date d'arrivée: 8 mai (1982, un oiseau sur la RNF, Y. Aubry et al., comm. pers.).

221. Fauvette masquée

(- -) (30-285) (49-587) (19-150) 13 1961/1982

La date d'arrivée sera changée pour le 8 mai (1982, 7 oiseaux sur la RNF, Y. Aubry et al., comm. pers.).

224. Fauvette flamboyante

(- -) (13-29) (8-12) (2-10) 5 1961/1982

225. Moineau domestique

(3-8) (24-353) (8-51) (10-220) 11 1968/1982

226. Goglu

(- -) (28-213) (34-241) (7-125) 14 1961/1982

Nouvelle date hâtive: 7 mai (1982, 3 oiseaux sur la RNF, Y. Aubry et al., comm. pers.).

227. Sturnelle des prés

(1-1) (49-186) (40-97) (12-46) 17 1961/1982

230. Carouge à épaulettes désormais Redwinged Blackbird

(14-31523) (76-190936) (39-654) (27-19476) 17 1961/1982

231. Oriole orangé

(- -) (31-117) (35-98) (9-25) 16 1961/1982

232. Mainate rouilleux

(2-6) (8-107) (1-1) (9-88) 10 1973/1982

S. Lemieux (comm. pers.) notait 100 oiseaux sur la RNF le 21 avril 1982.

233. Mainate bronzé

(11-250) (69-132564) (34-406) (21-680) 16 1961/1982

Une mention d'hivernage à Saint-Etienne de Beauharnois (PQSPB, 24(8):7).

234. Vacher à tête brune

(9-3712) (65-52692) (32-304) (21-678) 16 1961/1982

235. Tangara écarlate

(- -) (11-16) (11-24) (- -) 8 1961/1982

Deux oiseaux sur la RNF le 27 mai 1982 (obs. pers.).

237. Gros-bec à poitrine rose

(- -) (21-86) (23-70) (14-46) 11 1961/1982

238. Bruant indigo

(- -) (3-3) (8-11) (6-6) 7 1961/1982

Nouvelle date hâtive: 7 mai (1982, un oiseau sur la RNF, Y. Aubry et al., comm. pers.).

241. Roselin pourpré

(- -) (9-45) (2-3) (6-13) 7 1970/1982

243. Sizerin blanchâtre

(1-1) (- -) (- -) (2-3) 3 1968/1981

Nouvelle date d'arrivée: 28 novembre (1981, un individu à Sainte-Marthe PQSPB, 24(4):4).

246. Chardonneret jaune

(2-76) (29-240) (44-304) (24-593) 16 1960/1982

247. Bec-croisé rouge

(- -) (- -) (- -) (2-8 ± n) 2 1980/1981

Huit oiseaux à Sainte-Marthe, le 28 novembre 1981 (PQSPB, 24(4):4).

249. Pinson des prés

(- -) (28-97) (17-73) (4-7) 10 1961/1982

252. Pinson vespéral

(- -) (9-21) (6-11) (3-4) 10 1961/1982

253. Junco ardoisé

(- -) (11-62) (- -) (8-106) 10 1969/1982

255. Pinson familial

(- -) (15-33) (18-30) (8-30) 10 1961/1982

257. Pinson des champs

(- -) (5-7) (7-11) (2-2) 10 1961/1982

Nouvelle date hâtive pour la région du lac Saint-François et le Québec méridional: 27 mars (1982, un oiseau au canal de Beauharnois près de Valleyfield PQSPB, 24(9):8).

259. Pinson à gorge blanche

(- -) (24-202) (26-177) (19-404) 11 1961/1982

262. Pinson des marais

(- -) (49-511) (42-401) (15-120) 16 1960/1982

263. Pinson chanteur

(1-1) (76-767) (38-265) (21-171) 18 1961/1982

264. Bruant lapon

(9-173) (2-4) (- -) (5-18) 10 1968/1982

Trois oiseaux à Saint-Louis-de-Gonzague, le 20 mars 1982 (PQSPB, 24(8):7).

265. Bruant des neiges

(22-1879) (15-7884) (- -) (5-5700) 14 1956/1982

A Saint-Joseph-de-Soulanges (Les Cèdres), 1 000 oiseaux le 20 décembre 1981 (PQSPB, 24(6):5); 400 le 24 janvier 1982 et 3 000 le 11 avril suivant dans la région de Saint-Clet/Saint-Polycarpe (PQSPB, 24(7):6; 24(9):8).

Voici quelques observations récentes effectuées par John Sauro(comm. pers.): deux Grande Aigrette au Bittern Creek près de Pointe-Hopkin le 20 mai 1982; un Bihoreau à couronne noire à l'île Simard, près de Saint-Régis, le 20 mai 1982; Cenard huppé, un couple, 20 mâles et deux femelles à Pointe-Fraser le 2 juin 1981; un nid de Busard des marais dans les quenouilles à Pointe-Leblanc, le 8 avril 1981; un Faucon émerillon à Pointe-Fraser le 8 avril 1981; un nid de Petit Duc-maculé contenant quatre oeufs à Pointe-Fraser le 17 mars 1981.

POISSONS

- 9A. Saumon coho (espèce introduite) Oncorhynchus Kistuch
9B. Saumon atlantique dulcicole(Ouananiche) Salmo salar

It has often been denied that salmon frequented the Chateauguay, but on this I have had abundant evidence. Up to the time the sawmills got fairly going, they were plentiful during their season, and in the rapids opposite Huntingdon were speared as late as 1825. (Sellar, 1888:142).

Mr. Buchanan caught enough of salmon at his dam (Fort Covington) not only for immediate use but to fill several barrels for winter consumption. Although not one has been caught in it for half a century, Salmon river well deserved its name in those days. (ca 1830) (Sellar, 1888:174).

La citation relative à la rivière Châteauguay se rapporte probablement à l'Omble de fontaine; nous ne pouvons affirmer pour la deuxième citation et laissons cette décision aux spécialistes.